

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



W 3 2/11.3

•		

ITINÉRAIRES

JÉRUSALEM

EТ

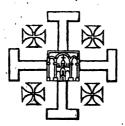
DESCRIPTIONS DE LA TERRE SAINTE

rédigés en français

AUX XIe, XIIe & XIIIe siècles

publiés par

HENRI MICHELANT & GASTON RAYNAUD





GE5 LEVE
Imprimerie Jules-Guillaume Fick
1882

. . • . •

PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

Ш

ITINÉRAIRES FRANÇAIS

XIc-XIIIc fiècles

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ

PARIS: Ernest Leroux, 28, rue Bonaparte.

LEIPZIG: Otto Haraffowitz.

ITINÉRAIRES

A

JÉRUSALEM

ET

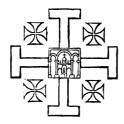
DESCRIPTIONS DE LA TERRE SAINTE

rédigés en français

AUX XIe, XIIe & XIIIe siècles

publies par

HENRI MICHELANT & GASTON RAYNAUD





GENÈVE
Imprimerie Jules-Guillaume Fick
1882

Tiré à 500 exemplaires numérotés, dont : 50 fur grand papier, 50 fur papier vélin, 400 fur papier ordinaire.

N 1

LA BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD

SOCIETE DE L'ORIENT LATIN

EXTRAIT DES STATUTS

cArr. 19. Les publications de la Société sont faites sous la surveillance du Comité de Direction, & la garantie de l'un des commissaires responsables.

Vu l'édition des Itinéraires français des XIe-XIIIe siècles, par MM. Henri Michelant & Gaston Raynaud.

Le commissaire responsable,

Comte DE MAS LATRIE.

Certifié.

Le secrétaire-trésorier,

Comte RIANT.

Paris, le 1er juin 1882.

·
·
,



TABLE

Prép.	ACE	Page ix
I	Les Saints Lieux d'après la Chanson du voyage de	1A
1	Charlemagne à Jérusalem.	хj
п	Patriarcats de Jerufalem & d'Antioche.	xij
Ш	L'estat de la citez de Iherusalem.	xiij
IV	Ernoul, L'estat de la cité de Iherusalem.	xv
v	Ernoul, Fragments relatifs à la Galilée.	xviij
VΙ	Les Pelerinaiges por aler en Iherusalem.	xix
	Philippe Mousket.	ххj
	Matthieu Paris.	xxij
IX		xxiv
X	Chemins & pelerinages de la Terre Sainte.	xxvij
XI	Voyage des Polo.	xxviij
XII	Pelrinages & pardouns de Acre.	xxx
XIII	La devise des chemins de Babiloine.	xxxj
XIV	Les cafaus de Sur.	xxxiij
	•	
I	Les Saints Lieux d'après la Chanson du voyage	
		_
	de Charlemagne à Jérusalem (v. 1075).	I
II	Patriarcats de Jérusalem & d'Antioche	
	(v. 1180).	^
	•	9
. III	L'estat de la cité de Iherusalem (v. 1187).	2 I
ΙV	ERNOUL, L'estat de la cité de Iherusalem	
	-	
	(v. 1231).	2 9
V	ERNOUL, Fragments relatifs à la Galilée	
	(v. 1231).	63
	(V. 1231). Pide Giornal Luinia	53

VI Les Pelerinaiges por aler en Iherusalem	Page
(v. 1231).	87
Les sains pelerinages que l'on doit requerre en la Terre Sainte.	104
VII PHILIPPE MOUSKET, Description rimée des	
Saints Lieux (v. 1241).	105
VIII Itinéraire de Londres à Jérusalem, attribué à	-
MATTHIEU PARIS (v. 1244). Légendes	
de la partie consacrée à la Terre Sainte.	123
IX LE CONTINUATEUR ANONYME DE GUIL-	
LAUME DE TYR (dit de Rothelin). La	
Sainte cité de Iherusalem, les Saints Lieux	
& le Pelerinage de la Terre (1261).	141
X Les Chemins & les Pelerinages de la Terre	
Sainte (av. 1265),	I 77
Texte A.	179
Texte B.	189
XI RUSTICIEN DE PISE, Voyages en Syrie de	
Nicolo, Maffeo & Marco Polo (1269-	
1 27 1).	2 0 I
Rédaction de Thibaut de Cépoy.	213
XII Pelrinages & Pardouns de Acre (v. 1280).	227
XIII La devise des chemins de Babiloine (1289-	
1291).	237
XIV Les casaus de Sur (av. 1291).	253
Index.	257





PRÉFACE

E premier volume des textes français, que la Société de l'Orient Latin publie aujourd'hui, Sétait peut-être, de toute la serie géographique, celui dont la preparation offrait le pius ae aigi-cultes. Ces difficultes portaient sur deux points celui dont la préparation offrait le plus de diffi-

principaux : le classement chronologique & la détermination de

l'originalité des documents.

Ĵai dejà expose dans mon Rapport de 1877 1, combien il était embarrassant, dans la plupart des cas, de fixer une date à peu près exacte à la rédaction de textes anonymes, reproduisant presque toujours dans le même ordre la description de lieux dont l'aspett extérieur, aussi bien que les traditions, ont toujours revêtu depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours, ce caractère immuable, propre aux choses & aux usages de l'Orient. Des synchronismes archéologiques douteux sont alors le seul guide qui permette au critique d'affigner au texte qu'il a sous les yeux, la place chronologique qu'il croit devoir lui marquer; mais que d'hésitations & que de réserves à faire!

Résoudre, pour chaque document, la question de savoir s'il est original ou traduit du latin, est plus facile : car ici la philologie peut, en certains cas, venir au secours de la critique. Cependant le nombre des descriptions françaises anonymes des lieux saints est considérable, & pour affirmer que l'une quelconque d'entre elles est originale, il faut d'abord la comparer à une centaine d'autres descriptions écrites en latin, en grande partie encore médites, & ne différant les unes des autres que par des détails insignifiants; travail de collation ausse long & ingrat qu'incer-

tain dans ses résultats.

Je n'ai donc point la prétention d'avoir triomphé complètement de ces deux series de difficultés.

1 Pp. 17-18.

En ce qui concerne le classement chronologique, je suis arrivé, souvent avec beaucoup de peine, presque toujours sans grande certitude, à assigner à chaque texte une date approximative de rédaction : je chercherai à justifier cette date dans chacun des

articles qui vont suivre.

Pour la question d'originalité, qui devait déterminer l'admission des textes dans le présent volume, j'espère ne point m'être trompé & n'avoir donné que des documents originaux, c'est-à-dire rédigés en français & sans recours littéral à des textes grecs ou latins antérieurs. Paffirmerai, en tout cas, que, si les documents réunis ici n'ont pas été écrits directement en français, l'original latin ne nous en est point parvenu; je ne serai d'exception que pour le nº II & j'expliquerai tout à l'heure les raisons de cette

exception.

Il serait aise d'écrire sur les textes de ce volume un commentaire géographique & critique de cinq cents pages. Le règlement qui préside à nos publications s'y oppose, & je m'en s'elicite. Les érudits qui se livrent à l'étude des questions spéciales à la Terre-Sainte sont assurés désormais d'avoir entre les mains une reproduction sidèle des manuscrits; je me slatte de l'espoir qu'elle leur sera utile & qu'ils la mettront à profit; je serai beureux même qu'ils apportent à l'orthographe de quelques-uns des noms de lieu, donnés par les manuscrits, des corrections dont nous avons du être très avares, & qu'ils viennent éclairer de discussions étendues, plus d'un passage obscur des documents que nous publions. Je me contenterai, quant à moi, de grouper dans les paragraphes qui vont suivre, quelques remarques, destinées surtout à justifier les solutions que j'ai cru devoir donner, pour chaque texte, aux deux questions que je viens d'exposer.

Le présent volume est dû à la collaboration de celui qui signe la préface, & qui s'est chargé de la préparation & du classement des textes, & de MM. Henri Michelant & Gaston Raynaud qui ont travaille à leur établissement. M. Gaston Raynaud a rédigé de plus les remarques philologiques qui suivent chacun des paragraphes de la préface : c'est également lui qui a dresse la

table générale qui termine le volume.

ī

LES SAINTS LIEUX D'APRÈS LA CHANSON DU VOYAGE DE CHARLEMAGNE A JÉRUSALEM.

Après les savants travaux de M. Gaston Paris, qui a montré 1 avec tant de sagacité que la Chanson du voyage de Charlemagne à Jérusalem restetait exactement, dans le récit du séjour de l'empereur en Terre-Sainte, les rapports des pèlerins contemporains de la rédaction de ce poème, il était impossible de ne point placer ce fragment vénérable en tête du volume des témoignages géographiques français relatifs à la Terre-Sainte.

M. G. Paris a traité avec tant de détails toutes les questions que peut soulever ce texte, que je me bornerai à renvoyer le lecteur à son curieux commentaire 2.

Je rappellerai seulement qu'il place la rédaction de la Chanson au commencement du dernier quart du XP siècle, & que, malgré l'opinion contraire de M. Léon Gautier 3, cette date doit être considérée comme désinitive.

Manuscrits & Éditions. — La Chanson n'existe que dans un seul manuscrit: Londres, Brit. Mus. Roy. 16 E VIII (vél., XIII s., in-8), qui a été publié deux sois, d'abord sans changements par M. Francisque Michel (Charlemagne, an anglo-norman poem [London, 1836, in-12]), puis avec de nombreuses corrections par M. Koschwitz (Karls d. Grossen Reise nach Jerusalem [Heilbronn, 1880, in-12]).

[M. Gaston Paris, qui a bien voulu revoir le texte de M. Koschwitz, a fait revivre partout les sormes françaises de l'original: Charlemaigne & non Carlemaigne, chapes & non capes &c.; il a, de plus, propose un certain nombre de nouvelles & meilleures corrections, tout en adoptant cependant la plupart du temps celles de l'éditeur allemand. D'où que viennent les corrections, on n'a pas cru nécessaire de mettre en note les

¹ La Chanson du pèl. de Charlemagne (P. 1880, 8°, extr. de la Romania, t. IX, pp. 16-30). 2 Id., Ibid.

³ Epopées franç., 2° éd., III, p. 271; cf. Arch. de l'O. L., I, p. 12, n. 10, p. 14, n. 18, p. 16, n. 25.

leçons du manuscrit, dont on pourra facilement se rendre compte en se reportant à l'édition Koschwitz.

C'est par suite d'une erreur typographique que l'on a imprimé avec un è (& non un é) les mots comme passérent, sières, &c. Aux vers 193 & 237 il faut lire jiut & Franceis.]

II

PATRIARCATS DE JÉRUSALEM ET D'ANTIOCHE.

La liste de métropoles & d'évêchés, publiée sous ce titre, n'est pas originale. Rédigées d'abord — au moins pour l'Eglise d'Orient — en grec, ces nomenclatures furent traduites en latin & dans d'autres langues, l'arménien en particulier 1. Elles servaient de répertoire aux chancelleries patriarcales pour l'envoi des encycliques & des lettres synodales : on comprend donc que chaque chancellerie ait eu la sienne propre, & ait modisié celle-ci de siècle en siècle suivant les changements de l'état effectif des diocèses. A Rome, ces listes, qui portaient le nom de Provinciales, devinrent plus importantes encore qu'à Constantinople ou à Jerusalem, lorsqu'elles servirent à établir les états des taxes apostoliques : on s'explique ainsi parfaitement les nombreuses éditions que l'on en a faites, avant & même après l'invention de l'imprimerie 2. Si donc nous avions suivi rigoureusement les règles d'édition que s'est imposées la Société, nous aurions dû donner, à la suite de l'original grec des nomenclatures d'évêchés orientaux, les versions & remaniements successifs de cet original, en latin d'abord, puis en arménien, en français &c. L'original grec étant fort ancien, les versions au contraire d'âge &

1 R. des hift. arm. des cr., I, pp. 673-676.

2 Plusieurs sont énumérées dans les Itin. Hieros. lat., I, præf. p. lj.; mais il en existe encored'autres, sans parler de celles de la Prastica cancellaria Apost. Voir Rattinger, Patriarcassprengel CP. (Hist. Jahrbuch, 1881, II, pp. 25 & s.); Rebussus, Praxis beneficiorum (P., 1664), p. 475; Notitia episcopatuum, ed.

Labbe, ad episcopatuum calcem, Antiq. collett. decretalium (P., 1610); A. Miræus, Not. episcoperum tot. orbis (P., 1610, fo), pp. 26 & suiv. (éd. de 1611 & de 1613); Weidenbach, Kalendarium hist. christianum (Regensb., 1855), p. 273; Binterim, Denkwürdigkeiten, I, II, p. 588 (réimpression de Schelestrate); Döllinger, Material. zur Gesch. des XV.-XVI. Jahr., p. 295 & s.

de rédaction très diverses, il a paru plus utile de faire une infraction à la règle générale. Les listes seront publiées successivement dans les volumes où leur date de rédaction les fera rentrer chronologiquement : c'est ainsi que le tome I de nos Itinera Hieros. latina i contient déjà les listes antérieures aux croisades, que la liste arménienne viendra dans le re cueil des Itinera diversa, & que nous avons sait entrer à sa date, & ans le présent volume, la liste française.

Cette liste fait partie d'un Provincial français, probablement unique, inseré lui-même à la sin d'une compilation historico-g'eographique contemporaine de saint Louis, de Frédéric II & de Grégoire IX: elle a dû être rédigée après 1168; car elle cite la métropole de la Pierre du Désert & l'évêché d'Hébron créés en 1168², & avant 1187, date de l'occupation par les Insidèles de la plupart des diocèses qu'elle énumère. J'ai pris la date

intermédiaire de 1180.

Le compilateur qui l'a inserée, & probablement aussi le scribe qui l'a copiée, étaient évidemment étrangers à la géographie de l'Orient; aussi est-elle extrêmement corrompue, mutilée à la sin, & offre-t-elle plusieurs erreurs grossières & un certain nombre de noms inintelligibles. Elle n'en est pas moins intéressante, en ce qu'elle nous offre la forme française de plusieurs noms de villes, dont nous ne connaissions que la forme grecque ou latine.

MANUSCRIT. — Le manuscrit unique qui contient notre liste est conservé à la Bibliothèque publique de Berne sous le n° 590 (vél., XIII° s., in-8). Il a appartenu à P. Daniel. Il débute par une Chronique anonyme de France — 1226, suivie (sf. 1382-1432) de la compilation géographique que termine notre liste, & offre à la sin une version française du premier livre de Salomon 3. Nous devons la copie dont nous nous sommes servis à l'obligeance de M. Hagen.

Ш

L'ESTAT DE LA CITEZ DE IHERÚSALEM.

La Chronique d'Ernoul, dont je vais m'occuper au paragraphe suivant, a donné lieu, probablement très peu de temps

1 Pp. 321-343.
2 Wilh. Tyr., l. XX, c. 3 (R. nenfium, p. 472.

des hift. occ. des cr., I, p. 944).

après qu'elle a vu le jour, à un remaniement très curieux qui, sous le titre de : Estoires d'Oultremer & de la naissance Salehadin, contient d'abord le roman de la prétendue origine picarde de Saladin 1, puis, sans transition, le texte d'Ernoul, tantôt abrégé, tantôt augmenté, & en somme assez prosondément modisie, pour qu'une édition de cette Estoire doive, un jour ou

l'autre, être entreprise.

En cherchant, dans les trois manuscrits qui nous l'ont conservée, les passages correspondant aux deux textes géographiques que nous deviens emprunter à Ernoul, la Citez de Iérusalem & les Descriptions de Galilée, & n'y trouvant que des abrégés de ces deux textes, je sus naturellement amené à penser que le compilateur de l'Estoire les avait écrits d'après Ernoul, &, bien entendu, possérieurement à celui-ci. Ils devaient donc être placés chronologiquement après lui.

Un examen plus attentif m'a montré que, si cette conclusion était exacte pour l'abrégé des Descriptions de Galilée, elle ne pouvait s'appliquer à l'abrégé de la Citez de Iherusalem, évidemment antérieur à l'occupation de la Ville Sainte par Sala-

din, & par consequent à Ernoul.

Le texte tiré de l'Estoire parle, en esset, des monastères biérosolymitains comme encore peuples de leurs religieux 2, & du patriarche comme habitant encore Jerusalem3, tandis qu'Ernoul, ainsi que je le montrerai plus loin, écrivait après l'expulsion

complète des Latins.

Je pense donc que si le compilateur anonyme de l'Estoire, dans le cours du travail de remaniement auquel il se livrait sur le texte d'Ernoul, s'est contenté d'abréger les Descriptions de Galilée, éparses dans la chronique qu'il avait sous les yeux & en formant partie intégrante, il a, en présence de la Citez de Iherusalem, petit traité complet inseré comme une sorte de hors-d'œuvre dans le récit historique d'Ernoul, trouvé ce hors-d'œuvre trop long, & préseré le remplacer par un texte à la fois plus ancien & plus court, qu'il avait également à sa disposition.

r « Come il iffift de la contesse de Pontieu »; le roman, que l'Hist. litt. de la Fr. (XXI, 680) prétend avoir été précédé d'une chanson de geste (?), existe isolément dans les mmss. Paris, B. Nat. fr. 25462 (anc. N. Dame 272) & Arfenal 5298 (anc. B. L. fr. 215). Il a été publié par Méon, N. rec. de fabliaux, I, pp. 437-454.

2 C. II, VIII, X, pp. 24, 27.

3 C. IX, p. 27.

Nous aurions donc, dans la petite description que nous donne l'Estoire, l'original ou une partie de l'original, développé plus tard par Ernoul. Je dis une partie; car, malgré la phrase sinale qui paraît clore réellement le texte, il faut remarquer qu'il ne décrit qu'une portion de la ville, & n'embrasse que la matière des cinq premiers chapitres, soit à peine le premier quart de la description d'Ernoul.

MANUSCRITS. — 1. Paris, B. Nat., fr. 770 (anc. 71853.3, Cangé 6), vél., XIIIe f., in-f., ff. 348a-349a.

2. Id., fr. 12203 (anc. Suppl. fr. 455), vél., XIIIe f., in-f., ff. 40-41.

3. Id., fr. 24210 (anc. Sorb. 397), vél., XV e f., in-f., ff. 56b-57b.

EDITION. — En 1679, P.-A. de Citry de la Guette publia sous le titre de Histoire de la conqueste du royaume de Jérusalem sur les chrestiens par Saladin, extraite d'un ancien manuscrit (Paris, Gervais Clouzier, 266 p. in-12), un abrégé en français rajeuni 1 du fr. 770, qui appartenait alors à Cabart de Villermont & passa depuis dans la bibliothèque de Cangé. Aux pages 387-389 se trouve un petit remaniement du texte que nous publions.

[Pour constituer ce texte, on a pris pour base le premier manuscrit qui a été désigné par la lettre K, & on a mis en note les variantes principales des autres manuscrits. Ce manuscrit K est l'œuvre d'un scribe qui appartenait à la région septentrionale extrême du domaine français, comme le prouvent les sormes apielée (p. 23), diestre (p. 24), deviers (id.) &c.]

IV

ERNOUL. L'ESTAT DE LA CITÉ DE IÉRUSALEM.

Le comte de Mas Latrie a surabondamment prouvé qu'Ernoul écrivait en 1228, & son copisse & continuateur, Bernard le

I A l'apparition de ce petit volume, aujourd'hui rarissime, on crut à une supercherie: v. Journ. des saw., 1679, VII, p. 80; Lelong, Bibl. hist. de la Fr., II,

p. 141, n. 16700; Hift. litt. de la Fr., l. c.; P. Paris, Monff. fr., VI, p. 133; H. Monachus, ed. Riant, p. 68.

Trésorier, en 1231. Est-ce la première de ces dates qu'il convient également d'assigner à la rédatsion de la description de Jérusalem dont Ernoul a fait précéder, comme d'une digression nécessaire, le récit de la prise de la Ville Sainte par Saladin, conjacrant à cette digression un chapitre tout entier de sa chronique? Me separant ici complètement de l'opinion de Tobler 2, qui voyait dans ce chapitre un document antérieur à 1187 & inseré tout d'une pièce dans le texte d'Ernoul, je n'y trouve rien qui autorise à assigner à l'Estat de la Citez une date de rédatsion antérieure à celle des autres chapitres d'Ernoul, & à ne point y voir, comme dans ceux-ci, l'œuvre personnelle de ce chro-

niqueur.

Qu'Ernoul ait eu sous les yeux une description de Jérusalem antérieure à l'expulsion des Latins, que cet original ait été très semblable au texte que nous venons d'examiner, ait été peut-être ce texte lui-même, dont le commencement se retrouve dans Ernoul, & qui, en ce cas, aurait été mutilé des trois derniers quarts par le compilateur de l'Estoire d'Oultremer — c'est une hypothèse fort plausible & que j'admettrais volontiers. Mais à cet original, & postérieurement à la rentrée des Sarrasins dont il relate formellement les méfaits 3, Ernoul, surtout dans la seconde moitié de la description, a dû ajouter beaucoup du sien : il l'a mis au courant, & avec un tel sans-gêne qu'on trouve simultanément, dans son texte, les formes au présent, impliquant encore l'occupation latine, & les formes à l'imparsait impliquant la réoccupation musulmane. Dans un cas même, en parlant des moines de Josaphat, la même phrase se retrouve au présent (ch. II) & à l'imparsait (ch. XXIV). En sorte qu'on pourrait presque reconstituer la partie de l'original antérieur à 1187, que ne nous a point conservée l'Estoire d'Oultre-mer, en supprimant simplement dans les ch. VI-XXVI d'Ernoul les phrases rédigées à l'imparfait.

Tobler a illustré ce texte de commentaires topographiques & archéologiques si abondants que je ne puis qu'y renvoyer le lec-

teur 4.

Manuscrits. — 1. Paris, B. Nat., fr. 781 (anc. 71885, Cangé 9), vél., XIII. f., in-4, ff. 97 & f.

¹ Le chap. XVII.

³ C. XXIV, p. 51.

² Descriptiones T. S. (Lpz., Heinrichs, 1874, 8°), pp. 453-454.

⁴ Descript. T. S., pp. 452-496.

2. S. Omer 1, 722 (S. Bertin), vel., XIV e f., in-f., ff. 40 b

3. Berne, 41, vél., XIII., f., in-f., ff. 38 & f.
4. > 115, > > > > 27 >

> 115, > >

5. Bruxelles, 11142, vel., XIII. s., in-f., ff. 52 & s.

6. Paris, B. Nat., N. acq., fr. 3537, pap., XVIIIe f., in-f., *ff*. 55 ੳ ∫.

7. Id., Moreau 15652, pap., XVIIIe s., in-f., ff. 64 & s. 8. Id., Arsenal 4797 (anc. H. fr. 677), vel., XIIIe s., in-f., ff. 51 ಆ ∫.

9. Berne, 113, vél., XIIIe f., in-f., ff. 135 & f.
10. 340 (Fauchet), vél., XIVe f., in-4, ff. 50 & f.
11. Paris, B. Nat., 9086 (anc. Supp. fr. 450), vél., XIIIe f., ∰. 375 ੳ ʃ.

Editions. — A. Robinson, Biblical researches in Palestina (Lond., Murray, 1856, in-8), pp. 556-562 [cod. 5].

B. Tobler, Topographie von Jerusalem (Berlin, Reimer, 1854, in-12), II, pp. 984-1005 [cod. 3, 4, 5, 9].

C. Ernoul, Chronique, ed. Mas Latrie (Paris, J. Renouard,

1871, in-8), pp. 188-210 [cod. 1, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11] 3.

D. Descriptiones Terræ Sanctæ, ed. T. Tobler (Leipzig, Heinrichs, 1874, in-8), pp. 196-2244.

[Des neuf manuscrits qui représentent ce texte (nous ne parlons pas des manuscrits 6 & 7, copies du manuscrit 9), sept ont été connus & utilises par M. de Mas Latrie; on leur a laissé la

- 1 M. Giry a bien voulu mettre à notre disposition une excellente copie qu'il avait faite de ce précieux manuscrit, dont M. de Mas Latrie n'avait pu se servir.
- 2 Les nos 6 & 7 sont des copies du no 9, - Les nos 1-5 font des Ernoul, les nos 6-10 des Bernardle Trésorier.
- 3 M. de Mas Latrie s'est servi, en outre, des mms. Paris, B. N., fr. 9083 & 24209, qui ne contiennent pas Ernoul, mais bien le remaniement de 1261, publié ici plus loin fous le nº IX & auparavant par l'Académie (R. des hift.

occ. des cr., II, pp. 490-507). Il a de plus donné sous la lettre L quelques-unes des variantes de l'édition académique. Quant aux lecons qu'il défigne sous la lettre I comme provenant du Par., B. N., fr. 24208 (Guill. de Tyr traduit & contin. — 1231), nous n'en avons point fait usage, n'ayant pu retrouver l'Estat de la citez dans ce mſ.

4 Il est difficile d'indiquer les manuscrits dont Tobler s'est servi pour cette édition, où il a mêlé le texte d'Ernoul avec celui du remaniement de 1261.

lettre par laquelle le précédent éditeur les a désignés; ce sont les manuscrits A, B, C, D, E, F, J). Quant aux deux autres, parmi lesquels le manuscrit de St-Omer se recommande par son excellence, ils sont nouveaux.

Le texte est celui de M. de Mas Latrie, corrigé en certains endroits; on a joint aux variantes de la précédente édition celles

qui sont fournies par les nouveaux manuscrits.]

V

ERNOUL. FRAGMENTS RELATIFS A LA GALILÉE.

Nous avons également emprunte à Ernoul plusieurs morceaux géographiques d'une certaine étendue qui se trouvent aux chapitres VII-X de sa Chronique, & qui sont relatifs à plusieurs lieux de Galilee. Ici il ne saurait y avoir d'hésitation sur les deux questions de date & d'originalité: Ernoul est bien l'auteur de ces descriptions, qu'il a peut-être rédigées de visu & certainement en même temps que le reste de son livre.

MANUSCRITS. — Les manuscrits employés sont les mêmes que pour le n° précédent, à l'exception du Paris, B. N., fr. 9086, qui ne contient pas les Fragments sur la Galilée.

Editions. — A. Ernoul, Chronique, ed. Mas Latrie,

p. 62-72, 75-80, 97-98, 107-109, 112-114.

B. Guillaume de Tyr & ses continuateurs, éd. Paulin Paris (Paris, Didot, 1879-1880, 2 vol. in-8), t. II, pp. 496-512.

Comme je l'ai dit plus haut, le compilateur anonyme de l'Estoire d'Oultremer & de la Naissance de Salehadin a abrégé & remanié cette partie géographique du récit d'Ernoul, ce qui forme une seconde rédaction.

[Pour la première rédaction de ce texte, on ne peut que répéter ce qui a été déjà dit au sujet du n° IV. Nous retrouvons ici six manuscrits connus par M. de Mas Latrie; les deux autres sont nouveaux.

La seconde rédaction, la rédaction abrégée, est contenue dans trois manuscrits, les mêmes qui ont servi au texte n° III. Comme pour ce texte, c'est le manuscrit K qui a été pris pour base de · l'édition.]

VI

LES PELERINAIGES POR ALER EN IHERUSALEM.

En jetant les yeux sur la liste des manuscrits de l'Eracles 1, on voit aussitôt que, sur les cinq classes, entre lesquelles on a été amené à répartir ces manuscrits, deux seulement contiennent des descriptions spéciales des Lieux-Saints, savoir la IIº (Ernoul & Bernard le Trésorier) & la IVº (Rothelin): un manuscrit de la Vº classe (Noailles-Colbert, Guillaume de Tyr traduit & continué jusqu'en 1275) fait exception: il se termine par une description des Lieux-Saints de Palestine, dont une copie isolée se trouve aussi dans un manuscrit de Vienne².

Je n'ai trouvé aucun texte latin dont cette description puisse être considérée, soit comme la traduction, soit comme le remaniement: je n'assirmerais point cependant, avec autant d'assurance que je viens de le faire pour l'Estat de la Citez de Jérusalem,

qu'elle soit originale.

Quant à la place chronologique que j'ai cru devoir lui assigner, elle n'a rien de très sûr. Si l'on regardait comme parfaitement certains tous les synchronismes qu'offre le document, il faudrait en placer la rédaction à la fois avant 1187 (Sainte-Marie
Latine est encore occupée par ses religieux & la maison de
Saint-Jean de Jérusalem par les Hospitaliers 3), après 1218 (la
Vraie Croix n'est plus à Jérusalem & le château d'Athlit est
construit 5, l'église de Notre-Dame du Mont-Sion est détruite 6),
ensin après 12657, époque où Arsur, vendu en 12518 aux Hospitaliers, leur sut enlevé par Boudocar 9. L'une ou l'autre de ces
indications étant évidemment erronée, il faut supposer que nous

- I Invent. des mms. de l'Eracles (Arch. de l'Or. L., I, pp. 248-252).
- 2 A la fin du Livre de la fontaine de toute science. Nous en devons la copie à l'obligeance du R. P. W.-A. Neumann, O. Cift.
 - 3 C. VI, p. 94.
 - 4 Ibid.
- 5 C. II, p. 91. Athlit fut bâti en 1218.
- 6 C. IX, p. 96. Elle était encore debout en 1212 (Willebr. Oldenb., Peregrinatio, l. II, c. 10 (Peregrin. M. Æ. quatuor, ed. Laurent, p. 188).
- 7 « Liqués chastiaus (Assur) fu de l'Ospital » (C. IV, p. 92).
- 8 S. Paoli, Cod. dipl. di Malta, I, nº 149, pp. 189-191.
- 9 Eracles, l. XXXIV, c. 4 (R. des hift. occ. des cr., II, p. 446).

avons ici le remaniement, fait vers le milieu du XIIIº siècle, d'un texte probablement plus court & antérieur à la prise de Jérusalem — la mention toute spéciale d'Assur perdu par les Hospitaliers n'étant, en ce cas, qu'une addition d'un copisse !, désireux de mettre d'accord le texte dont il faisait suivre la Continuation de Guillaume de Tyr avec cette Continuation. J'ai donc assigné au document une date moyenne, très voisine de celle d'Ernoul, sans pourtant me dissimuler tout ce qu'elle offre de discutable.

Au moment où se rédigeait la table du volume déjà entièrement tiré, notre confrère, M. Paul Meyer, que j'avais prié d'examiner à Cheltenham, dans la bibliothèque de feu Sir Thomas Philipps, un manuscrit que, d'après le titre très sommaire du catalogue imprimé, je pensais n'être qu'une liste relativement moderne des sanctuaires privilégies de la Terre-Sainte, ayant constaté qu'il contenait, au contraire, un texte intéressant & probablement ancien, je me suis empressé de le faire copier. C'était une seconde rédaction, sensiblement différente des Pelerinages por aler en Ierusalem: elle a été imprimée de façon à être inserée à la suite.

J'avoue qu'il m'est impossible de déterminer, étant donné la consussion des synchronismes que l'une & l'autre sournissent — quelle est la plus ancienne des deux. Je serai remarquer seulement que celle de Cheltenham est de beaucoup la plus importante

par la nouveauté des renseignements qu'elle sournit.

Manuscrits. — 1. Paris, Bibl. Nat., fr. 9082 (anc.

Supp. fr. 104, Noailles), vel., XIIIe f., in-f., ff. 3432-3452.

2. Id., fr. 9060 (anc. Supp. fr. 250392. — Dom Berthereau, 1er recueil, IX, 1), pap., XVIIIe f., in-f., ff. 427-430. — Copie du précédent.

3. Vienne, Bibl. Imp. R., 2590 (Eug., f. 122), vél., XIV . J.,

in-f., ff. 96 a-99 a.

4. Cheltenham, 6664, vél. XIV e s., in-f., s. 35 & s. Edition. — Mⁱⁿ de Vogüé, Les églises de la Terre Sainte (Paris, Didron, 1860, in-4), pp. 444-451 [cod. 1]2.

1 Le ms. de Vienne donne si est au lieu de fu: ce qui reporterait à la période 1251-1265.

2 M. le marquis de Vogüé a ajouté à notre texte, en les imprimant en italiques (sauf pour le dernier chapitre), de nombreux passages empruntés au texte de 1261 dont je parlerai plus loin: il s'est servi pour ces emprunts des mmff. Paris, B. Nat., fr. 2825, 22495 & 24209.

[Le texte a été constitué d'après deux des manuscrits cités plus baut, les nºs 1 & 3, désignés dans les variantes par les lettres P & V; le nº 2, copie du nº 1, a naturellement été laissé de côté. Les deux manuscrits utilisés, dûs à un copisse français, se complètent mutuellement; il est à remarquer cependant que V semble plus allongé dans certains passages.

Quant à la rédaction ajoutée d'après le ms. unique de Cheltenham, on remarquera qu'elle diffère surtout du premier texte par l'ordre des paragraphes; la numérotation des paragraphes du premier texte que nous avons mise entre parenthèses en tête de chacun des paragraphes du second, facilitera la comparaison.

VII

PHILIPPE MOUSKET.

Lorsqu'au milieu du XIIIº siècle, Philippe Mousket écrivit sa grande histoire universelle rimée & qu'il en vint à raconter les gestes de Charlemagne, il admit, sans hésiter, comme historique la legende du voyage du grand empereur en Terre-Sainte. Cette l'égende, on le sait 1, était double: suivant les uns, le voyage avait été celui d'un pèlerin pacifique, suivant les autres, d'un croise victorieux. La Relatio quomodo Carolus attulerit clavum résumait cette seconde forme, & la Chanson du voyage à Jérusalem représentait la première. Mousket suivit la Relatio & la développa dans les vers 10022-11500 de son poème; mais il devait connaître aussi la Chanson. Car, tandis que la Relatio ne contient aucun renseignement géographique sur la Terre-Sainte, Mousket, à l'imitation de la Chanson, qui nous offre, au contraire, le long passage descriptif publié ici sous le nº I, voulut enrichir son récit d'une abondante nomenclature des Lieux-Saints de Palestine.

M. de Reissenberg, l'éditeur de Mousket, avait cherché en vain à quelle source le poète avait puise les renseignements qu'il nous donne sur ce sujet spécial. Comme il ne sort pas, malgré la longueur de ses développements, des données les plus banales & les plus vulgaires, il est, en effet, presque impossible de dire où il a emprunté sa science. Bède, ou Frétellus, ou vingt autres ont pu la lui fournir. Je serais porté à croire cependant qu'il a eu

¹ V. plus haut, p. xj & Arch. de l'O. L., I, pp. 12-16.

entre les mains & a suivi, au moins dans la première partie de son récit, le texte géographique populaire de la première croisade, le petit traité qui accompagne si souvent dans les manuscrits, soit les Gesta, soit Tudebode, soit Robert-le-Moine, & qui a été tant de sois traduit en français: l'Innominatus I, qui débute par les mots: « Si quis ab occidentalibus partibus &c. 1 »

Manuscrit & Édition. — Le poème de Mousket & partant le passage que nous lui avons emprunté n'a été publié qu'une fois, par le baron de Reisseng, d'après le manuscrit de Paris, B. Nat., fr. 4963 (anc. 9634, ol. 244), vél., XIII⁶ siècle, in-fol., sous le titre de Chronique rimée de Philippe Mouskes (Bruxelles, 1836-1838, 2 v. in-4). Coll. des chr. belges, t. II & IV. — Notre texte occupe les vers 10466-11060 du poème, les sf. 68 c-72 b du manuscrit & les pp. 406-427 de l'édition.

[Le manuscrit de Philippe Mousket étant unique, on s'est contenté de corriger ici le texte de Reissenberg, dont la lesture laisse à désirer, de le ponetuer & de l'accentuer régulièrement.]

VIII

MATTHIEU PARIS.

Quelques-uns des manuscrits de Matthieu Paris sont accompagnés de cartes intéressantes, au nombre desquelles figure au premier rang un Itinéraire de Londres à Jérusalem, chargé de légendes françaises détaillées. Ce monument curieux de la cartographie du Moyen-Age sera reproduit avec exactitude dans le recueil iconographique que prépare la Société de l'Orient Latin.

Mais sans attendre l'époque, probablement encore éloignée, où ce recueil verra le jour, il pouvait être utile de publier les légendes de la partie orientale de l'Itinéraire, d'autant plus que ces légendes, dans le soi-disant fac-simile qu'en a donné Jomard, sont absolument illisibles.

r Publié par Tobler à la suite 1865, in-12), pp. 113-116. de son Theodericus (S. Gall,

C'est vers le milieu du XIIIº stècle & probablement au temps des projets de croisade, sans cesse différés, de Henri III d'Angleterre, que l'Itinéraire a dû être dessiné & illustré de ses legendes. Sir Frederik Madden a émis l'opinion 1 que tracé & commentaires sont de la main même de Matthieu Paris : cette attribution a été vivement contessée en Angleterre & ne paraît plus trouver de défenseurs 2. Il est permis cependant de penser que si le moine de Saint-Alban n'a point tracé de sa main l'Itinéraire, il a pu rédiger lui-même le texte des légendes, qui auront été ensuite copiées sur la carte, par un artiste de profession.

Manuscrits. — Première rédaction. 1. Londres, Brit. Mus., King's libr., 14 C VII, vel., XIIIe s., in-f., ff. 22-52 (or & couleurs).

2. Id., Lansdowne 253, pap., XVI f., in-f., ff. 228-231.

- Dessin à la plume de la main de Camden.

Deuxième rédaction. 3. Cambridge, Corpus Christi Coll., XVI, vél., XIIIe s., in-f., f. 5 (couleurs).
4. Id., XXVI, vél., XIIIe s., f. 3b (couleurs).
5. Londres, Brit. Mus., Cotton, Tiber. E VI, vél., XIIIes.,

f. 2 (couleurs). — Brûle, illisible 3.

Edition. — Jomard, Monuments de la géographie (Paris, Duprat, sans date, gr. in-f.; figures 8 & 9). Détestable lithographie d'après le cod. 14.

[Les quatre manuscrits qui ont servi à constituer ce texte (on a laissé de côté le dernier, le nº 5, incomplet & illisible) se divisent tout naturellement en deux familles bien distinctes. La première, composee des mss. A & B, offre généralement un texte plus court, où les expressions latines se rencontrent fréquemment; la seconde (mss. C & D) présente un texte plus développé, & certaines particularités qui lui sont propres la distinguent nettement de l'autre (voy., par exemple, le commencement du paragraphe VIII qui, dans C & D, se confond avec le paragraphe V).

1 Préface à l'Hist. minor de Mathieu Paris (Lond., 1866, in-8), t. I, p. xlviij:

2 Th. Duffus Hardy, Catal. of the mat. of British hist., III, p. 134. 3 Un sixième manuscrit, Cotton Nero D. I., f. 182 b, ne contient que la première partie de l'Itinéraire de Londres à Rome.

4 D'après le même ms., le commencement de l'Itinéraire (de Londres à Douvres) a été publié dans Gough, Brit. topography (Lond., 1780, I, pl. VII, fig. 1).

Les deux familles n'ont cependant pas d'assez grandes dissérences entre elles pour qu'on puisse supposer que l'une soit plus ancienne que l'autre; elles nous semblent toutes deux provenir d'un original commun, écrit peut-être tout d'abord en latin; leur diversité serait donc due aux changements apportés au texte primitif par des rédacteurs différents. C'est pour cette raison que les deux textes ont été imprimés en regard & non à la suite l'un de l'autre; ils se complètent, du reste, & s'expliquent mutuellement. La comparaison des deux familles facilite souvent l'intelligence de certains passages, désormés par la phonétique & l'orthographe anglo-normandes.

IX

L'ERACLES-ROTHELIN.

Des soixante-quinze manuscrits aujourd'hui connus qui renferment la traduction ou la continuation de Guillaume de Tyr, seize forment la IVe classe de ces manuscrits (Traduction & continuation, dite de Rothelin 1, allant jusqu'en 1261). De ces seize, douze font débuter la continuation par le texte géographique dont je vais m'occuper 2. Ce texte n'existe dans aucun autre des manuscrits de l'Eracles. C'est donc certainement en 1261 qu'il a été introduit dans la grande histoire française d'Outremer, & cette introduction n'a pas été faite de toutes pièces & sans changements, de façon à nous forcer à chercher pour ce morceau une date spéciale & plus ancienne de rédaction. Il contient, en effet, une partie qui n'est certainement pas originale: or, cette partie a été mise à jour par le compilateur & porte les traces nombreuses d'un rajeunissement auquel l'on ne saurait donner d'autre date de rédaction que celle de l'œuvre entière de 1261.

M. de Mas Latrie, dans son excellent travail sur les manuscrits d'Eracles, a donné sur la continuation de Rothelin tous les renseignements déstrables 3: j'y renvoie le lecteur. J'insisterai seulement sur ce point que la compilation a été faite en France,

¹ Ainsi nommée à cause du principal ms. qui la contient, le fr. 2083, venant de Rothelin.

² Voir Arch. de l'O. L., I,

pp. 250-251.

³ Esfai de classific. des contin. de Guill. de Tyr, à la suite de la Chronique d'Ernoul, pp. 531-546.

& j'ajouterai que le morceau géographique qui nous occupe n'est point le seul hors-d'œuvre qu'elle renferme, trois autres opuscules intéressants ayant été introduits aussi dans le récit 1 & remaniés comme le nôtre à cette intention.

La description des Saints-Lieux, qui occupe le commencement (cb. II-XI) de la continuation de Rothelin, se compose de deux parties. La première n'est que la reproduction, mise à jour 2, comme je viens de le dire, de l'Estat de la Citez de Iérusalem, d'Ernoul. La seconde doit être aussi le remaniement d'un texte plus ancien. Ce texte - latin ou français, nous l'ignorons — mais aujourd'hui perdu, était une revue de la Terre-Sainte analogue dans sa forme générale aux Pelerinaiges por aler en Ierusalem. Le continuateur anonyme de Guillaume de Tyr d'ecrit, en effet, dans cette seconde partie, les mêmes lieux & les mêmes sanctuaires que notre texte nº VI, mais avec plus de détails & dans un ordre différent.

MANUSCRITS. — I. Paris, Bibl. Nat., fr. 2825 (anc. 8404), vél., XIVe f., in-f., ff. 310 & f.

2. Id., fr. 9061 (anc. Supp. fr. 250396, Dom Berthereau, 1er Recueil, IX, 2), pap., XVIIIe f., ff. 17 & f.

3. Id., fr. 9083 (anc. Supp. fr. 2311, Rothelin), vel., XIV . f., in-f., ff. 302 & ∫.

4. Id., fr. 22495 (anc. Sorb. 383), vél., XIVe f., in-f., ff. 271 ੳ ſ.

5. Id., fr. 22497 (anc. La Vallière 10), vél., XIV e s., in-f., ff. 153 & ∫.

6. Id., fr. 24209 (anc. Sorb. 387), vél., XIVe f., in-f., ff. 304 & f.

- 7. Paris, Bibl. Didot, vel., XIV . S., in-f., ff. 292 & S. 8. Lyon, Academie 29 (anc. 733-742, Adamoli), vel., XVef., in-f., ff. 289 & ſ.
- 1 La Prophétie Agap, la version française de la Relatio patriarche ad Inn. III & un traité sur les périls de la mer, le désert & le Nil. La première, qui se trouve dans 6 mmff., forme les chap. XII-XIV (R. des hijl. occ. des cr., 11, pp. 515-520); la seconde, qui se trouve dans 5 mmff., les chap.

XV-XVI (pp. 520-522); la troisième, les chap. XLV-LVIII (pp. 571-589).

2 On n'y retrouve plus le mélange du présent & de l'imparfait que j'ai fignalé dans Ernoul: l'occupation des Lieux-Saints par les Sarrasins y est toujours affirmée,

9. Bruxelles, Bibl. roy., 9045, pap., XV e s., in-f., ff. 342 ઇ ∫.

10. Id., 9492-9493, vél., XIV e s., in-f., ff. 377 & s.
11. Rome, Vatican, Reg. Christ., 737 (anc. 691), vél.,

XIV. f., in-f., ff. 339 & f.
12. Turin, Athenaum, LII, 17 (Gallic. 86), vel., XV. f.,

in-f., ff. 311 & f.

- A. Recueil des hist. des croisades, Lois, Editions. t. II, 1843, pp. 531-534 [cod. 6].

B. Schulz (E.-G.), Jérusalem (Berlin, S. Schropp, 1845, in-8), pp. 107-115 [éd. A].

C. Williams, The holy city (London, J.-W. Parker, 1849,

in-8), I, app., pp. 134-140 [éd. A] 1. D. Recueil des hist. occ. des croisades, t. II (1859),

pp. 490-515 [cod. 3, 4, 6, 8]². E. Min de Vogüé, Eglises de Terre-Sainte (Paris, 1860,

in-4), pp. 436-451 [cod. 1, 4, 6]3.
F. Guillaume de Tyr & ses continuateurs, éd. Paulin Paris (Paris, Didot, 1879-1880, 2 vol. in-8), t. II, pp. 475-496 [cod. 7]4.

[Le texte dont il est ici question est à peu de chose près celui qui a été publié par l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres & dont l'édition est designée ci-dessus par la lettre D. Certaines corrections de détail y ont cependant été introduites, grâce aux nouveaux éléments de critique fournis par les manuscrits que l'Academie n'avait point connus. Le texte academique, en effet, a été constitué d'après six manuscrits; de ces six manuscrits, cinq ont été utilises dans ce texte, ce sont les manuscrits E, F, H, I, K, auxquels on a conservé les lettres que leur avait données le

1 Cette édition & les deux précédentes ne donnent que la description de Jérusalem, & omettent celle des LL. SS. de Palestine.

2 Les éditeurs du Recueil acad. se sont servis aussi d'un ms. d'Ernoul, Eflat de la Citez, fr. 9086, qui a donné les variantes C.

3 M. de Vogüé a remplacé la fin du texte par notre no VI, en y ajoutant quelques passages de cette fin, empruntés aux mmss. 1,

4 La première partie du texte (Description de Jérusalem) a été traduite en anglais par T. Barclay, The city of the great king (L., 1857, in-8), p. 368-377, & en allemand par G. Rosen, Jerusalem zur Zeit der Kreuzfahrer (Wochenbl. d. Johann.-Ordens Balley Brandenb., 1867, pp. 79-94).

dernier éditeur. On a rejeté au contraire le mf. C de l'Académie, qui contient, non pas la rédaction voulue, mais le texte d'Ernoul. Quant aux autres manuscrits, auxquels ont été attribuées les lettres A, B, C (nouveau), D, G, J, ils sont absolument nouveaux. Autant que faire se pouvait, les onze manuscrits parmi lesquels on ne compte pas le n° 2 qui est une copie, ont été groupés par familles.]

X

CHEMINS ET PELERINAGES DE LA TERRE SAINTE.

Le texte publié sous ce titre aurait pu être joint au nº Vl, avec lequel il a une parenté indiscutable. Les Lieux-Saints y sont décrits dans le même ordre, quelquesois dans les mêmes termes. Il est également aussi difficile à dater que les Pelerinaiges por aler en Ierusalem: nous retrouvons, en esset, ici les synchronismes contradictoires que nous a offerts ce dernier document; il y a même une difficulté de plus; car l'auteur parle d'Athlit comme n'étant plus en la possession des Templiers 1, assertion inadmissible, puisque ce château ne sut pris que le 30 juillet 1291, c'est-à-dire deux mois & demi après la chute d'Acre (18 mai) qui nous est donné, dans le texte, comme encore occupé par les Latins.

Il n'y avait donc aucune raison bien décisive pour ne point le réunir au n° VI, & si nous l'en avons separé, c'est que, d'abord, il en dissère, à chaque instant, par les détails, ou nouveaux, ou plus abondants, qu'il donne sur les lieux décrits, puis parce que sa seconde rédaction, beaucoup plus voisine de la première que les Pelerinaiges por aler en Ierusalem, n'osfre plus les deux synchronismes embarrassants des moines de Ste-Marie Latine & de la maison de l'Hôpital à Jérusalem. N'egligeant donc le mot relatif à Athlit (mot que corrige d'ailleurs la deuxième rédaction), nous avons placé la composition, sans fixer d'ailleurs une date minima précise, avant l'année 1265, époque où Arsus & Césarée tombèrent au pouvoir des Insidèles. Cette date, pour la seconde rédaction, pourrait même être augmentée de trois ans; car celle-ci ne sait plus de Jassa, comme la première, la résidence d'un comte 2, & l'on sait que Jassa tomba le 7 mars 1268.

1 « Lequel chaftieu ffu de la maisfon dou Temple» (N. 2, p. 180). Les environs de cette dernière année pour la deuxième rédaction de notre texte, le milieu du treizième siècle, pour la première, me paraissent donc les époques approximatives où sut compose ce double document, dont l'auteur ou les auteurs durent prendre le cadre tout sait que leur offraient les Pelerinaiges por aler en Ierusalem, en y insérant leurs propres renseignements.

MANUSCRITS. — Première rédaction. Rome, Vatic. 3136, vél., XIV · f., in-8, ff. 19-25 · .

Seconde rédaction. Cambridge, Univerfity, Gg VI, 28, vél., XV · f., in-4, ff. 522-572.

[Differentes par la date, les deux rédactions le sont aussi par la langue; la première est l'œuvre d'un copiste provençal, la seconde provient d'un copiste anglais. A travers les désormations dues à ces deux insluences, qui n'ont fait que changer superficiellement la physionomie de la version primitive, il est toutes ois facile de reconnaître un texte original purement français.]

ΧI

VOYAGE DES POLO.

Sans l'intérêt qui s'attache au nom du grand voyageur vénitien, & austi sans le désir de ne rien omettre dans la serie de nos textes géographiques, surtout les plus anciens, nous aurions pu négliger ce fragment du livre de Marco Polo. Il n'a, en effet, qu'une importance bien restreinte pour la Terre-Sainte &, en particulier, ne saurait donner lieu ici à aucune observation, la question de rédaction & d'originalité ne soulevant aucune disficulté qui n'ait été depuis longtemps résolue par les commentateurs innombrables de Marco Polo.

Je ne ferai qu'une remarque, portant sur un point tout spécial: la date de 1269, donnée seulement par un des manuscrits de la rédaction de Thibaut de Cépoy, pour le premier séjour à Acre des Polo & leur rencontre avec Tedaldo Visconti, qui allait être

¹ Nous en devons l'indication le Roulx. à notre confrère, M. J. Delaville

'élu pape & prendre le nom de Grégoire X, date préférée par tous les éditeurs à celles évidemment erronées de Rusticien de Pise (1260, p. 209) & des huit autres manuscrits de Thibaut de Cepoy (1250 & 1260, p. 221, var. ii), n'est pas hors de toute discussion. M. G. Tononi, archiprêtre de Plaisance, qui prépare une bistoire & une édition des æuvres de Grégoire X, me fait remarquer que les chroniqueurs ne placent le départ de Tedaldo pour la Terre-Sainte qu'après celui de s. Louis pour Tunis (2 juillet 1270), & que, d'après un acte du Trésor des Chartes 1, Tedaldo était encore à Paris le 28 décembre 1269. Il faudrait donc probablement dater de 1271 le premier & le deuxième sejour des Polo à Acre, & les placer tous deux entre le 9 mai, époque de l'arrivée en Terre-Sainte d'Edouard d'Angleterre, — avic lequel, suivant l'Eracles 2, aborda Tedaldo — & le 18 novembre, date du départ du nouveau pape pour l'Occident.

Première rédaction (Rusticien de Pise).

Manuscrits. — 1. Paris, Bibl. Nat., fr. 1116 (anc. 7367), vél., XIV · f., in-f., ff. 4b-7 a.
Edition. — Recueil de voy. & de mémoires, publ. par

la Soc. roy. de géographie, t. I (1824, in-4), pp. 1-9 [cod. 1].

SECONDE RÉDACTION (Thibaut de Cépoy).

MANUSCRITS. — 2. Paris, Bibl. Nat., fr. 2810 (anc. 8392), vél., XIV : f., in-f., f. 1 & fuiv.

- 3. Id., f. 5631 (anc. 10260), vel., XIV · f., in-4, f. 4 & f.
 4. >> 5649 (> 10270), > XV · f., >> 6 >
 5. > Nouv. acq. fr. 1880, pap., XV I · f., >> 1 >
 6. Berne, 125, vel., XIV · f., in-4, f. 4 & f.
 7. Bruxelles, 9309, vel., XIII · f., in-4, f. 1 & f.
 8. Londres, Muf. Brit., Reg. 19 D I, vel., XIV f., in-4, f. 58 & ∫.,
 - 9. Oxford, Bodl. 264, vel., XIVe f., in-4, f. 218 & f.
 - 10. Stockholm, Bibl. roy., Fr. 37, vel., XIII. f., in-4, f. 1 &f. 3
- 1 Arch. de Fr., T, 456, nº 2818. 2 L. XXXIV, ch. V (H. occ. des
- cr., II, p. 449). 3 Une héliographie de ce ms.
- vient d'être exécutée par les soins de M. le baron de Nordenskjöld qui a bien voulu nous en communiquer les premiers feuillets.

Le manuscrit:

11. Rome, Vatic., Ottoboni 2207, vél., XIVe s., in-f., ne contient pas le voyage en Syrie.

Les manuscrits :

12. Londres, Egerton 2176, vel.,

13. Stockholm, Bibl. roy., Fr. 38, vél., XV e f., in-4, ne sont que des retraductions françaises de la version latine du livre de Marco Polo.

Le manuscrit:

14. Paris, Arsenal, 3511 (anc. H. fr. 20), vél., XVe s., in-fol., offre une tout autre rédaction, complètement rajeunie & œuvre d'un copisse spécial.

Edition. — Le livre de Marco Polo, publ. par G. Pauthier (Paris, Didot, 1865, 2 vol. in-8), t. I, pp. 20 & f. [cod. 2, 3, 4].

[Pauthier a démontré que le livre de Marco Polo a tout d'abord été rédigé par Rusticien de Pise, dans une langue imprégnée de formes italiennes; c'est cette rédaction qu'on a ici publiée la première, en respectant les fautes de toute nature qu'elle renserme.

La seconde rédaction, vraisemblablement revisee par Marco Polo lui-même & destinée, d'après le prologue, à Thibault de Cepoy, offre un texte de beaucoup meilleur & plus sûr. Ce texte, constitué à nouveau d'après neuf manuscrits, dont trois seulement étaient connus de Pauthier, est tout à fait différent du texte du premier éditeur & lui est aussi supérieur.]

XII

PELRINAGES ET PARDOUNS DE ACRE.

Voici encore un texte dont la première partie est rédigée sur le même plan que les nou VI & X, &, comme eux, voisin de la deuxième partie du fragment géographique que nous avons emprunté à l'Eracles-Rothelin. Encore plus concise que les premiers, elle n'offre point de synchronismes qui permettent d'en sixer approximativement la date. Heureusement que l'auteur, aux dix paragraphes dans lesquels sont brièvement décrits les Saints-Lieux, tels que nous les énumèrent les Pelerinaiges por aler en Ierusalem & les Chemins & pelerinages, en ajoute

trois autres qui lui sont propres. Or, dans le second , qui contient une liste unique & infiniment précieuse des sanctuaires d'Acre, nous trouvons mentionné l'hôpital de St-Martin des Bretons, dont on connaît parfaitement les origines, & qui sut fondé exactement le 29 août 12542. Mais ce n'est là qu'une date minima qu'il convient de faire descendre de plusieurs années, le nombre des pèlerinages énumérés dans Acre seulement supposant cette ville arrivée à un degré de prospérité qu'elle n'atteignit que quelques années avant sa chute.

MANUSCRIT. — Londres, Brit. Mus., Harl. 2253, vél., XIVes., in-f., ff. 68b-70b.

[Ce texte offre un spécimen nouveau du dialette anglo-normand au XIIP ou XIV siècle. Nous y retrouvons, en effet, la consussion des conjugaisons & des cas de la déclinaison, des formes comme mount pour mont, tounbe pour tombe &c., la résolution de ié en é &c., autant de phénomènes linguissiques intéressants à constater.]

XIII

LA DEVISE DES CHEMINS DE BABYLONE.

Notre confrère, M. Charles Schefer, a préparé, sur ce texte important, un mémoire étendu qui va paraître au tome II des Archives de l'Orient Latin: je me bornerai donc ici à de courtes observations.

La Devise ne rentre pas précisement dans les limites géographiques tracées à nos volumes: ce mémoire militaire, adressé en Occident, par l'ordre de St-Jean, pour une descente en Egypte, donne d'abord le relevé des forces dont disposent les Insidèles, puis décrit avec détails les diverses routes par lesquelles on peut pénétrer jusqu'au Caire. Il devrait donc être plutôt rangé parmi les projets de croisade. Nous l'avons pourtant admis dans le présent volume, d'abord en raison de son importance, puis parce qu'il embrasse une région qui fut, au XII & au XIII siècle,

I N. 13, pp. 235-236. ville le Roulx (Archives de l'O. 2 V. Titres de l'Hôpital des L., I, pp. 423-433).

Bretons d'Acre, publ. par J. Dela-

le théâtre fréquent des guerres entre les sultans d'Egypte & les Latins, & qu'il est curieux de constater quels renseignements ces

derniers pouvaient avoir sur ce pays.

M. Schefer montrera, par la comparaison avec les sources arabes, quelle était l'exactitude de ces renseignements, qui supposent chez l'auteur anonyme du Mémoire la connaissance, non seulement des choses dont il parle, mais encore de la langue

Je ne faurais affirmer positivement que la Devise ait été écrite originairement en français: une longue rubrique latine qui la précède, dans une des copies que nous en avons, me fait craindre qu'elle n'ait été écrite d'abord, ou tout au moins simultanément, en latin: en tout cas, je n'en ai pu retrouver l'original.

Quant à la date à laquelle elle a été rédigée, il est extrêmement facile de la préciser : les Latins, en esfet, n'avaient pas encore perdu Acre (1291), car, sans cela, cette ville qui fut, aussitôt après la prise, pourvue d'un émir, lieutenant du sultan du Caire, figurerait au nombre des chefs-lieux de gouvernement énumérés par la Devise. Celle-ci comprend, au contraire, Tripoli, qui tomba aux mains des Sarrasins le 26 avril 1289: c'est donc entre cette date & le 18 mai 1291, que le mémoire a été rédigé & expédié en Europe, probablement pour déterminer l'envoi de secours dont Acre, de plus en plus menacée, éprouvait le besoin le plus urgent.

MANUSCRITS. — 1. Paris, Bibl. Nat., Lat. 7470, vél.,

XIV · f., in-f., f. 163 a-172 a.
2. Id., Bibl. Ste-Genev., E. l. 28, vil., XIV · f., in-4,

f: 143 b-147 d.

3. Berne, 280, pap., XV f., in-f., f. 74b-78b. Edition. — Sinner, Catal. cod. mmsf. bibliothecæ Bernensis (Berne, 1770, in-8), t. II, pp. 319-329 (fragment, chap. I-VI), [cod. 3].

[Ce texte, établi d'une façon critique d'après les trois seuls manuscrits connus, est écrit en bon français du XIII siècle; aucune autre raison que celle qui a été énoncée plus haut, ne saurait être invoquée en faveur de l'originalité latine de ce morceau important.

XIV

LES CASAUS DE SUR.

Nous avons rejeté à la fin du volume cette pièce, dont il est impossible de fixer la date précise. Elle est possérieure à la perte du Saphet (20 juillet 1266) & antérieure à la mort (1283) du dernier prince de Tyr, qui ait régné esfectivement dans cette ville. Ce prince, Jean de Montsort, avait laissé une veuve, Marguerite, sœur de Henri II, roi de Chypre, qui conclut en 1285 un traité, plusieurs sois publié 1, avec le sultan Mélik el-Mansour. Or, ce traité est destiné précisement à assurer à la princesse la possession des dix casaus qu'enumère notre acte, débris que le sultan daignait lui laisser, après s'être emparé du reste de la principauté.

MANUSCRITS. — 1 & 2. Venise, Arch. di stato, Registri dei patti, I, f. 182, II, f. 24.

3 & 4. Vienne, Arch. Imp., Liber pactorum, I, 279, II, 29. EDITION. — Urkunden zur Handelsgeschichte Venedigs, éd. Tasel & Thomas, t. III (Vienne, 1857, in-8), pp. 398-400 [cod. 3-4].

[Texte italianise d'une phonétique incertaine & d'un sens quelquesois douteux.]

1 Biblioth. des croisades, t. IV (1829), pp. 558-560 (en français); Wilken, Gesch. der Kreuzz., t. VII, 1832, app., pp. 14-16 (en

allem.); Makrizi, Hift. des sultans d'Egypte, tr. Quatremère (1837), t. II, I, p. 173; cf. p. 216.

Comte RIANT.



I

LES SAINTS LIEUX

D'APRES LA

CHANSON DU VOYAGE DE CHARLEMAGNE

A JERUSALEM

[vers 1075]

MANUSCRIT:

Londres, Brit. Museum, King's Libr. 16 E. VIII (vél., XIIIe f., in-8), ff. 132 b-135 a.

EDITIONS:

- Charlemagne, an anglo-faxon poeme, ed. Fr. Michel (Lond., 1836, in-12), pp. 5-11.
- Karls d. Groffen Reise nach Jerusalem, herausg. von Ed. Koschwitz (Heilbronn, 1880, in-12), pp. 51-57.



LES SAINTS LIEUX

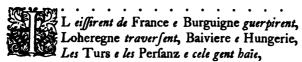
D'APRES LA

CHANSON DU VOYAGE DE CHARLEMAGNE

A JERUSALEM

[Texte de M. Koschwitz, revu par M. G. Paris.]

Mf. f. 138 b. K. p. 51.



La grant ewe del slum passèrent à Lalice.
Chevalchet Pemperère très par mi cruiz partie
Les bois & les forez, e sunt entrez en Grice,
Les puiz e les muntaignes virent en Romanie,
E brochent à la tere à Deus receut martirie,
Veient Jerusalem, une citet antive.
Li jurz su bels e clers, herberges unt purprises,
E vienent al mustier; lur offrende i unt mise;
As herberges repairent les sières cumpagnies.

Mult est genz li presenz que li reis Charle i offret. Entrat en un mustier de marbre peint à volte. IIQ

120

Là ens at un alter de Sainte Paternostre.

Deus i chantat [la] messe, si sirent li apostle;

E les duze chaères i sunt tutes uncore.

La trezime est en mi, ben seielée e close.

Charlemaigne i entrat, bien out al coer grant joie;

Cum il vit la chaère, icele part s'aprocet.

L'emperère s'asist, un petit se reposet,

Li duze per as altres envirun & en coste.

Ainz n'i sist alcuns boem ne unkes puis uncore:

K. p. 52

Mult su liez Charlemaigne de cele grant beltet: Vit de clères colurs le mustier peinturet, De martirs e de virgenes e de granz majestez, E les curs de la lune e les festes anvels, E les lavacres curre e les peisons par mer. Charles out fier le vis, si out le chief levet. Uns Judeus i entrat, ki bien l'out esguardet; 130 Cum il vit Charlemaigne, cumençat à trembler: Tant out fier le visage, ne l'osat esquarder; A poi que il ne chiet, fuiant s'en est turnez, E si muntet d'essais tuz les marbrins degrez, E vint al patriarche, prist l'en à aparler : · Alex, fire, al mustier pur les funz aprester, « Orendreit me ferai baptizier e lever. · Duze cuntes vi ore en cel mustier entrer, · Avocc els le trezime; unc ne vi fi furmez. · Par le men escientre, ço est meismes Deus: « Il e li duze apostle vus vienent vister. » 140 Quant l'ot li patriarches, si s'en vait cunreer E out mandet ses clers en albe la citet: Il les fait revestir e chapes afubler, A grant processiun en est al rei alex. L'emperère le vit, si'st encuntre levez E out trait sun chapel, parfunt lui at clinet, Vunt sei entrebaiser, nuveles demander. E dift li patriarches : « Dunt estes, stre, nez?

f. 133 a

K. p. 53

 Unkes mais n'ofat boem en cest mustier entrer, Si ne li cumandai u ne li oi ruvet. 	150
	-
	160
	100
Charlemaines l'en rent saluz e amissez.	
D. Hall D	
	170
	180
Tuz li cors li tressailt de joie e de pitiet.	
	« Sire, jo ai nun Charles, si sui de France nez: « Duze reis ai cunquis par force e par barnet; « Le trezime vois querre, dunt ai oit parler. « Vinc en Jerusalem pur l'amistet de Deu, « La cruiz e le sepulcre sui venuz aurer. » E dist si patriarches: « Sire, mult estes ber! « Sis as en la chaère ù sist meismes Deus: « Aies nun Charlemaignes sur tuz reis curunez. » E dist si emperère: « Cinc cenz merciz de Deu! « De voz saintes resques, si vus plais, me dunez « Que porterai en France qu'en voil enluminer. » Respont si patriarches: « A plentet en avrez. « Le braz saint Simeon aparmaines avrez; « E le chief saint Lazare vus ferai aporter, « E del sanc saint Estefne ki martir su pur Deu. » Charlemaines l'en rent saluz e amistez. E dist si patriarches: « Ben avez espleitiet. « Quant Deus venistes querre, estre vus en deit mielz. « Durrai vus tels resques, meillurs n'en at suz ciel: « Del sudarie Jesu que il out en sun chief « Cum il sut al sepulcre e posez e culchiez, « Quant Judeu le guardèrent as espées d'acier; « (Al tierz jurn relevat, si cum il out prechiet, « E il vint as aposses pur els especier.) « Et un des clous avrez que il out en sun chief; « Et avrez le calice que il beneisquiet. « L'escuele d'argent vus durrai volentiers, « A pieres preciuses, entailliée à or mier; « Et avrez le cultel que Deus tint al mangier, « De la barbe saint Piere, des chevols de sun chief. » Charlemaines l'en rent saluz e amistiez:

190

310

Co dist li patriarches: « Bien vus est avenut.

- « Par le men escientre, Deus vus i at cunduit.
- « Durrai vus tels reliques ki ferunt granz vertuz:
- · Del leyt sainte Marie dunt alaitat Jesu,
- < Cum fut primes en tere entre nus descenduz;
- · De la sainte chemise que ele out revestut. » Charlemaines l'en rent amissiez e saluz.

Cil li fist aporter, e li reis les reçut. Les reliques sunt forz, Deus i fait granz vertuz: Iloec juit uns cuntraix, set anz out ne se mut, Tuit li os li cruissirent, li nerf li sunt tendut; Ore sailt sus en piez, unkes plus sains ne sud. Or veit li patriarches Deus i fait granz vertuz, Tost fait le glas suner par la citet menut. Li reis fait faire fiertre, unkes mieldre ne fut, Del plus fin or d'Arabie i out mil mars fundut. Il la fait seieler à force e à vertuz, Agrant bendes d'argent la fait lier menut; L'arceveske Turpin cumandet sun cunduit. Charlemaines fut liez e cil ki sunt od lui.

f. 1342

K. p. 55

Quatre meis fut li reis en Jersalem la vile, Il e li duze per, la chière cumpagnie. Demeinent grant barnage, car l'emperère est riches; Cumencent un mustier qui'st de sainte Marie. Li bume de la tere la claiment Latanie, Car li language i vienent de trestute la vile; Il i vendent lur palies, lur teiles e lur sirges, Coste e canele, peiure, altres bones espices, E maintes bones berbes que jo ne vus fai dire.

Deus est uncore el ciel qui'n voelt faire justise.

L'emperère de France i out tant demuret, Le patriarche prift, si l'en at apelet : « Vostre cungiet, bel sire, si vus plaist, me dunez ;

- « En France, à mun reialme m'en estoet returner.

- · Pofe at que jo n'i fui, si ai mult demuret,
- « E'ne set mis barnages quel part jo sui turnez.
- « Faites cent mulz receivre d'or e d'argent trussez. » 22
- E dist li patriarches: « Jà mar en parlerez.
- · Tuz li miens granz trefors vus seit abandunez.
- « Tant en prengent Franceis cum en vuldrunt porter,
- « Mais que de Sarazins e paiens nus guardez
- « Ki nus voelent destruire e la cristientet. »

f. 134b.

K. p. 56

E dist li patriarches: « Savez dunt je vus prei?

- « De Sarazins destruire, ki nus unt en despeit.
- Voluntiers, » ço dist Charles, se l'en plevit sa feit :
- · Jo manderai mes humes, quant qu'en purrai aveir,
- « Et irai en Espaigne, ne purrat remaneir. » Si fist il pus encore, bien en guardat sa feit,

Quant là fut mort Rollanz, li duze per od sei.

L'emperère de France i out tant demuret, De sa muillier li membret que il at oit parler. Ore irat le rei querre qu'ele li out loet: Jà n'en prendrat mais fin treskil l'avrat trovet. La nuit le fait nuncier as Francéis, as oftels: Cum il l'unt entendut, ourent les coers mult liez : Al matin par sun l'albe, quant li jurz lur apert, Li mul e li sumier sunt guarnit e trusset, Et muntent li barun, el chemin sunt entret, Vienent en Jerico, palmes prenent asez, « Ultree! Deus aie! » crient e halt e cler. Li patriarches muntet sur un mul sujurnet, Tant cum li jurz li duret l'at cunduit e guiet; La nuit furent ensemble li barun as ostels, Nule rien qu'il demandent ne lur est demuret. Al matin par sun l'albe, quant li jurs lur apert, Remuntent li barun, al chemin sunt entret. Li patriarches at Charlemaine apelet: · Vostre cungiet, bels sire, si vus plaist, me dunex. >

230

250

Et dist li emperère: « Al cumant Damne Deu. »
Vunt sei entrebaisier, atant sunt desevret.
Chevalchet l'emperère od sun ruiste barnet.
Les reliques sunt forz, granz vertuz i fait Deus,
K'il ne vienent à ewe n'en partissent li guet,
Ne n'encuntrent avoegle ne seit renluminez;
Les cuntraiz i redrecent e les muz sunt parler.

K. p. 57

f. 135 a.

ıt,

Chevalchet l'emperère od sa cumpaigne grant, E passent les moncèles e les puiz d'Abilant, La roche del Guitume e les plaines avant, Virent Cunstantinoble, une citet vaillant....

260



Π

PATRIARCATS

DE

JÉRUSALEM ET D'ANTIOCHE

[vers 1180]

MANUSCRIT:

Berne, Bibl. publique, 590 (P. Daniel), XIIIe f., vél., in-8.



PATRIARCATS

DE

JÉRUSALEM ET D'ANTIOCHE

Lipatriarches de IERUSALEM a soz lui:

Ebron

Lidde

Ascalone

L'arceveschiez de SUR a soz lui:

Acre

Saiete

f. 142 a, c. 2

Baruth

Belinas

L'arceveschiez de CESAIRE a soz lui:

Sebaste, qui est dite Samarie.

L'arceveschiez de NAZARETH a soz lui:

Tabarre.

Li patriarches d'ANTIOCHE a soz lui c & liiij yglises cathedraux, & a suffragains:

L'arcevesque de THARSE,

de ROEIS,

d'Alphane,

de CROSOPLE, &

Le vesque

de la Liche

de Gabrie

de Tortouse de Triple de Gibelet.

[PATRIARCAT DE JÉRUSALEM.]

En Palestine, li premiers sieges: CESAIRE MARTIME que Herodes redessa, soz laquele sunt xix sieges d'eveschié:

Dore Antipatrida Famnias Affur **N**icople Omis 4 Sorti b Kayfas c *Ierico* Apatas d Paumeroie Cipon 4 Escomason . Effulion f Touxe Le Sault Constantine.

En Galilée, li second siege: STICOPLE, c'est à dire LE BETSAN; mais cist sieges ert translatez à NAZARETH, soz f. 142 b, c. 1 laquele sunt ix eveschiez:

Capitoile Mirul Gardirom E

a. Onus est donné par la Notitia latina (Itin. Hierof. lat., I, 339), ainsi que les leçons suivantes. — b. Sozucis.

— c. Rafias, Raphyas. — d. Regium Apatos.— e. Azotus Ippum. — f. Effilion. — g. Gadarum.

```
Pelon
        Guillaume
        Chricppus a
        Tetracoine b
        Tabarie
        Comane.
  Li tierz sieges en Arrabe: LA PIERRE DU DÉSERT,
foz laquele sunt xij eveschiez:
        Augustople
        Arindine
        Karach, ce est le Crac
        Ierapel
        Mensidos
        Eluci c
        Zora
        Virosse
        Penthacome
        Tanaphon d
        Le Saltum
        Irrectonton .
  Li carz sieges est en la Surie Sobal: BOUTERON, qui a
foz lui xxxv eveschiez:
        Adrasson
        Dyas
        Madavion
        Ierasson
        Neui
        Philadelphie
        Ieraple
        Esuis
        Xaples
        Philiple
        Fenuste
  a. Villisppus.—b. Tetracomias.
                              e. Saltum Ieraticon.
- c. Elucis. - d. Mamapfon. -
```

```
Denise
     Constantine
     Pentaconne
     Comogeros
     Comos
     Canis 4
     Commissinali (ou Connosinali)
     Deicon
     Comocoreatas
     Comiscapron
     Comfiuluanos
     Comispir goarethon
     Comispectis
     Comisaricon
     Comisniectis b
     Climaftolis c
      Keuisnion
                                                        £ 148 b, c. s
      Comisariotas
      Comistraconos
      Comisvefdamos.
Des suffragains, la premiere est :
     Lide, qui est dite Sain; lorges
      Laffes
      Ascalon
      Gadres
      Merinas d
      Diolicanople
     Ebron, de novel eveschiez, & est apelée S.
           Abraham
      Bersabée .
      Naples
a. Comoflanis. - b. Comis Neetis.
                            mas. — c. Beitgebrin.
```

- c. *Clima Anatolis*. — d. *Mei*-

```
lerico
      Sebafte
      Tabarie
      Dyocesaire
      Ligtim a
      Capitoile, &
      Mauronne
      Cedar
     NAZARETH, où a orendroit arcevesque.
      Tabor
     Adogre
     Afre
     Helie
     Fara Elenople b
     Li Monz Synaj, en qui somet est eveschiez, &
           aval abaïe.
            [PATRIARCAT D'ANTIOCHE.]
Li premiers sieges est SUR, soz laquele sunt xiij eveschiez:
     Kayfas
     Arches
     Acre
     Saiete
     Le Saffain
     Gibelet c
     Bouton d
     Ortouse
     Tortoufe
     Belinas .
     Triple
     Baruth
     Maraclée f .
```

neas. — f. Aracli.

a. Logionum. — b. Raram. c. Biblium. —d. Botrion. — c. Pa-

```
Li secons sieges est TARSSE, soz qui sunt v eveschiez:
        Sebafte
        Mallos
        Tine .
        Corichos
                                                           £ 143 a, c 1
        Poderade.
  Li tierz sieges est en Armenie, EDESSE, qui est dite
ROUAIS, soz qui sunt xj eveschiez:
        Virchi b
        Constance
        Carron
        Marcople '
        Vathnon
        Cedmaron
        Venieria d
        Kerchifie .
        Tapsaron
        Albanice
        Calbanice f.
   Li cars sieges, APAME, soz qui en sunt viij:
        Ephifaine
        Seleucoval
        Lariffe
        Vallane
        Mariant
        Raphanie
        Aretuse E .
   Li chinquiesmes sieges, MALBECH, soz qui sunt viij
eveschiez:
        Heume k
        Sauron
  a. Thina.— b. Firthi.— c. Mar-
                               quenfia. - f. Callinices. - g. Are-
copolis. - d. Ymeria. - e. Quer- thufa. - h. Zeuma.
```

3

```
Varvals
       Neocesaire
       Parri
       Orcimon
       Dolichi
       Europhi.
 Li sistes sieges, Buseltre a, soz qui en sunt xix:
       Geson
       Philadelfe
       Adraon
       Midraon
       Austadon
       Beruendon b
       Zoroime
       Herri
       Uevi c
       Eustinij
       Constance
       Paranble
       Denise
        Conaathori
        Marmaple d
        Philiople
        Crisople
        Neilon
        Lorée.
  Li septiesmes sieges en Arménie, ANAVRASE, soz qui
funt ix evelchiez:
        Ephifainne
        Alixandre
        La petite Trinople
        Campifoble '
a Bostra. — b Delmundon. —
c Yeevi. — d Maximopolis. —
                               e Gambrisopolis.
```

f. 143 2, C. 2

```
Flavias
          Rosos
          Castavali
          Eguas
          Sifie.
    Li huitiesmes sieges, [SELEUCIE] soz qui en sunt xxv:
          Claudiople
          Diocesaire
          Oropi
          Dalixandres
          Sevale
          Kelenderis
          Antinori a
          Anople b
          Lamos
          Antioche la petite
         Nephelie
          Quistre
         Selenniste
         Yeapi c
         Philadelphie la petite
         Trenople
         Germanicople
         Mobde
         Domeciople
         Sibidi
         Ginople d
         Adrason.
         Milio
         Naples.
  Li novismes sieges, DAMAS, soz qui sunt x eveschiez:
        Abli
a Anemori. — b Titopolis. —
c Yotapi. — d Ginopolis. —
                                e Milei.
```

```
Panuplon <sup>a</sup>
La Liche
Eurie
Ronoquorre <sup>b</sup>
Yatridée <sup>c</sup>
Danabie
Karotée <sup>d</sup>
Hardani
Syrraquin.
```

a Palmyron. - b Renocora. - c Yabruda. - d Karatea.

(Ici finit le manuscrit; manquent les métropoles X, XI, XII & XIII.)



		-

III

L'ESTAT DE LA CITÉ

DE IHERUSALEM

[v. 1187]

MANUSCRITS:



L'ESTAT

DE LA

CITÉ DE, IHERUSALEM

Extrait

de l'Estoire d'outremer & de la naissance Salehadin.

ſ

L f. 40 a. M f. 57 a. ACHIÉS que la cité de *Iherusalem* n'est ore pas en cellui liu a ù elle estoit b au tans que lhesu Crist su crucesiiés. La cités estoit à celui tans sour le *Mont de Syon*; mais ore non il n'i a, fors une abeïe, sans plus,

& est apielée Sainte Marie dou Mont de Syon. Et là, droit Abbaye de Mont de li moustiers est, su li maisons à Nostre Sires chena o ses desiples d, le loesdi Absolu, & fist la fracsion & la patre nostre. Ausi f en celui moustier meismes h, & là, s'aparut il à ses apostles le iour i k'il i resuscita de mort à vie; & h su che k'il moustra à saint Thumas les plaies de ses mains & de ses piés m & de son costé, as octaves de Pasques, & li dist: « Thumas met n cha costaves de Pasques, & li dist: « Thumas met n cha costaves de resuscitate en moi sermement ». Et là meismes

a. M tel lieu comme. — b. K, M fu. — c. K cena. — d. K, M apoftles. — e. L le facrement. — f. Aufi m. d. L. — g. K, M cel. — h. meif-

mes m. d. K, M. — i. L ior. — j. L que il. — k. & m. d. L. — l. K cou, L que il mostra. — m. L de ses piés & de ses mains. — n. L, M boute.

s'aparut il à ses apostles le iour de l'Affencion, & bil monta es chieus ', & il vint prendre congié à iaus '. Et quant il i su montés, si retournérent les apostles en cel lieu meismes, quant il l'orent convoiet dusc' f au Mont des Oliviers. Mont Olivet. Et là fu çou que s il monta es chieus 1, & là en droit i atendirent li apostle i le saint Esperit k'il lor avoit proumis.

> En cel liu 4 meismes est li lius ù madame sainte Marie trespassa; & de là l'emportérent li Angele soz terre = ou Val de losafas", & là le misent il ou sepulcre; & là L s. 40 L est encore chil meismes sepulcres, & est apielés li Moustiers madame Sainte Marie de losafas .

En celui? moustier a .j. abé, & si i ? a noirs moines. Un' autre moustier i a que on apiele Sainte Marie 'du Abbojes de Issa. Un auute moustace. La que par de Issa. Mont de Sion; en cel moustier a .j. abé auss. Ces .ij. abeïes sunt un petit ' loing de Iherusalem & si sunt K s. 348 L haut; li une de ces .ij. " abeïes est deviers soleil levant, & li autre deviers soleil coucant. Li abeïe de Mont de M s. 57 L Syon est à diestre v de la cité de Iherusalem en droit miedi; & cele ki est deviers le Val de Iosafas * est deviers 5 soleil levant, entre le Mont Olivet & le Mont de Syon.

Ш

Li Moustiers dou Sepulcre ki ore est, & li Mons de Cauvaire estoient fors des murs de la cité de Iherusalem,

a. K, M au. — b. K, M quant. c. L, M celx. — d. L els. — e. les apostles m. d. L, M. — f. L iusques. g. L, M d'illuec en droit monta il. — h. L celx. — i. L illuec en. j. L il. — k. L mouftier. — l. K fous. - m. L tierer. - n. K, M

Yofaphat. - o. K, M Yofaphat. p. L Et en cel; M En ce. — q. i m. d. K, M. — r. M En. — s. K, M i a de S. Marie c'on apiele. t. L poi. — u. .ij. m. d. M. v. K, M deftre. - x. K, M Yefaphat. - y. L deviers le.

au tans ke Nostre Sires su mis en crois; & si est auques la cités en .j. a pendant; & ore est li Mons de Cauvaire Calvaire; S. Si-pulcres en mi la cité de Iherusalem, & adonc estoient desors; mais uns rois paiens l'avoit assis b ensi. Cil rois su rois de Perse, & ot non Nabugodonosor; cil l'assist là ù ele est ore. La cités pent deviers Mont Oliver; & li Mons d'Olivet est deviers soleil levant & desoz est li Vaus de Iosafas d, entre le mont & la cité.

IV

Il a en Iherusalem .iiij. portes maistres, l'une en droit Portes de Jerusalem. l'autre, sans les postiernes ki sunt entour s. Ces iiij. portes sunt en crois. La Porte David si s est & siet encontre Portes Oirres. La Porte Saint Estievene est en Porte S. Etienne. droit i miedi, & siet encontre la Porte de Tabarie, por chou que par cele porte yait on en Tabarie. Ensi sont ordenées .

V

Or vous dirai de la Porte David. La Porte David si l'est Porte de David. outre " la Rue c'on dist de la Tor David; & " pour çou que ele est autor de la Rue c'on dist de la Tor David, por chou a ele non e la Porte David, & si est deriére la Tour David.

Portes Oirres ki sunt encontre? la Tour David sunt? Porte Dorie. deriére le Temple Salemon; cele porte tient au mur ki

a. j. m. d. L, M. — b. l'ayoit m. d. L, M; L, M assist. — c. & ... Olivet m. d. L. — d. L, M Yosaphat. — e. K, M posternes. — f. L entore. — g. K, M i. — h. & siet m. d. L, M. — i. L si encontre; M, seiet encontre. — j. por... Ta-

barie m. d. K. — k. Ensi sont ordenées m. d. L, M. — l. si m. d. K, M. — m. & m. d. L, M. — o. L por che que el est autor. — p. K, M contre. — q. sunt m. d. M.

4

muet a de la Porte b David, & si ere de cele porte a une ruiele ki vait dusques à la Porte Saint Estievene.

VI

Et d'autre part vait on '.j. poi avant, si d' troeve on Porte de Tibériade. une autre rue ki vait à la Porte de Tabarie. Mais ançois ke on viegne à la Porte de Tabarie troeve on une Mai-Mf. 58 2.

fon de l'Ospital. Mais de cele porte n'est mie la droite

Rue du Patriarche. entrée, ains est la maistre Rue dou Patriarche dusc'as Change des Syrieus. Canges des Suritiens e. Et d'autre part des Canges vent on les dras de le cité. Par deviers Portes Oirres, vent on la mercherie; & au chief vent on les herbes f, & derière tane on les cuirs. Et si a une place là s ù les cuves d'un bourgois estoient, ki soloit habiter en lherusalem d', dont iou vous ai conté i ci devant, de celui ki tant faisoit de bien en lherusalem, d'abevrer les povres gens, chil meïsmes ki avoit à j non Germains.

VII

Par devant la Tor David .j. poi avant à main destre a une ruiele par ù on va ou Mont de Syon, par une posterne petite ki là est en celle ruiele hà main seniestre. Et Egsis S. Jacques. ançois c'on isse de la porte, a un Moustier de Saint lake!, & de là l'emportérent li Angele en Galisse m; & cil su sréres saint lehan l'Evangeliste; & por çou en sist on là le moustier, & est assés priès de la Porte de Tabarie.

a. L vient. — b. L tour. — c. on m. d. L. — d. fi m. d. L. — e. L Syriiens. — f. M herbeges. — g. là m. d. L, M. — h. ki . . .

Iherusalem m. d. L. — i. K iou ai parlé. — j. à m. d. L, M. — k. L rue. — — l. K, M Iakeme. — m. K Galilée. — n. là m. d. L.

Maison

de l'Hôpital.

VIII

Et ançois c'on soit alet gaires fors a de cele porte b, a .j. Moustier de Saint Pol; & si a abeïe de moines Eglise S. Paul. blans; & là dist on que sains Pols se convierti, quant il ot sait marteriier saint Estievene.

IX

L.f. 41 2. La grans rue ki vait droit de Portes Oirres duscà la Tour David & dusc'au Cange, apiele on la Grant Rue Rue de David. David, & au chief de cele Rue David est li Canges.

Droit à main seniestre en la Rue David a une grant place: là vent on le blet; &, d'autre part assés priès de là d' vent on l'orge.

Et quant on a j. poi avant alé de cele place, si troeve on une rue, à main seniestre, c'on apiele la Rue dou Pa-M f. 58 b. triarche, pour chou ke li patriarches i maint.

Au chief de cele rue, .j. poi avant, est li Moustiers dou Sepulcre.

X

A main seniestre de la Rue dou Patriarche, a une porte par ù on entre en la Maison f de l'Ospital, & là mainent li Ospitalier.

Quant on a alé outre cele porte, à main destre, si vent on les orfrois s, & là ont li Suriien lor marcheandise. Et d'autre part de la i Rue des Suriiens, vendent li Rue des Syriens. lanier j lor draperies.

a. fors m. d. M. — b. porte m. le. — f. rue. — g. K, M l'orfrois. d. M. — c. Duíca . . . David m. — h. L Syriien. — i. K, M cele. — d. L. — d. de là m. d. L. — e. L j. K latin.

Et, à main seniestre, en une estroite rue basse a, desous le Sepulcre, vent on le car b.

Et ' si n'est la cités gaires grans; ains est petite.

a. baffe m. d. M. — b. L le char. — c. Et m. d. K, M.



IV

ERXOUL

L'ESTAT DE LA CITÉ

DE IHERUSALEM

[v. 1231]

MANUSCRITS

- Paris, Arfenal, 4797, vél., XIII f., in-fol., f. 51 & f.

- 23. Paris, Artenia, 4797, Ven., All I., in-fol., f. 51 & f.

 B. Berne, 340, vél., XIV f., in-4, f. 50 & f.

 C. Bruxelles, 11142, vél., XIII f., in-fol., f. 52 & f.

 D. Berne, 41, vél., XIII f., in-fol., f. 38 & f.

 E. Paris, Bibl. Nat., fr. 781, vél., XIII f., in-4, f. 97 & f.

 F. Berne, 113, vél., XIII f., in-fol., f. 135 & f.

- G. Berne, 115, vél., XIII f., in-fol., f. 27 & f.

 H. Saint-Omer, 722, vél., XIV f., in-fol., f. 40 & f.

 J. Paris, Bibl. Nat., fr. 9086, vél., XIII f., in-fol., f. 375 & f.



ERXOUL

L'ESTAT

DE LA

CITÉ DE IHERUSALEM

I

HERUSALEM n'est pas en cel liu où elle estoit quant lhesu Cris su crucesiiés, ne ù il resuscita de mort à vie. Adont quant lhesu Cris estoit à tiere, estoit li cités sour le Mont de Syon, mais elle n'i est ore mie Mont Sion.

pas c. Il n'i a seulement c'une abeie d, & en cele abeie a j. Moustier de medame Sainte Marie. Là où li moustiers Abbase & église est, si com on sait à entendre f, su li maisons là où de N.D. lhe su Cris chenas aveuc ses Apostles, le leudi Absolu, & fist maison de la Cène. le sacrement de l'autel. En cel moustier est li lius où il moustra les plaies de ses piés & de ses mains & de son costé à saint Thumas, as octaves de Pasques de, quant il resuscita de mort à vie; & se li dist qu'il li mostrast sen

a. D Ierusalem, la glorieuse cité, n'est ore mie. Nombreuses lacunes dans ce ms. — b. ne u... manquent dans G. & H. — c. A, B, D; C n'i estoit ore pas. — d. L une eglise & une abaie de moinnes. — e. H

en cel leu ou ele estoit. — f. A, B on fait entendant; D si com l'en dit; H on dist. — g. A, B, D cena. — h. La fin de la phrase & la phrase fuivante manquent dans A, B.

doit, & il li bouta en son costé; si creïst fermement & noient ne doutast; si ne sust mie mescreans, ains creïst fermement que c'estoit il. Et là meïsmes, s'aparut il a le Ascenson iour de l'Ascension à ses Apostres, quant il vint prendre congié à aus, & il vaut monter es chieus. D'illuec, le convoiiérent il dusques au Mont d'Olivet, & de là monta il ens es chius.

Pentecète. Dont retournérent li apostle ariiére & atendirent le saint Esperit^b, si comme lhesu Cris lor avoit dit, en cel liu meisme, qu'il retornassent arrière en la cité^c, & qu'il atendisent le saint Esperit, qu'il lor avoit promis. En cel liu lor envoia il^d le grasse del saint Esperit, le iour de le Pentecouste.

En cel moustier meisse est li lius où medame sainte Marie trespassa f. D'illuec l'emportérent li angele enfoir el Val de Iosasa, & la misent en j. sepulcre.

11

N.D.de Josephet. Là où li sepulcres medame sainte Marie est, a .j. mostier c'on apiele le Mostier medame sainte Marie de Iozafas, & si a une abeïe de noirs moines. Li mostiers de Monte Syon a à non li Mostiers medame sainte Marie de Monte Syon; & si a une abeïe de canoines j.

Ces ij. abeïes sont dehors les murs de le cité, l'une el mont & l'autre el val. L'abeïe de Monte Syon est à destre de le cité en droit miedi; & cele de losasas est devers solail levant, entre Mont Olivet & Monte Syon.

a. A, B raparut il.—b. G, H qu'il leur avoit promis. — c. qu'il... cité A, B; H ferme vraiement. — d. H Dieus. — e. H là; G est li mostiers. — f. F trespassa en Galilée. — g. A, B li Apostre; D li Ange; G li

angle; H li angele. — h. D. i. A, B ometient cette phrase. j. K chanoines reguliers. — k. C Mont Olivent; A, B Monte Olivete.

Ш

Li Mostiers del Sepulcre qui ore est el mont de Cal- S. Sépulcre & Calvaire estoit, quant lhesu Cris su crucesiiés, dehors les murs de le cité; or est en miliu b de la cité. Et si est li cités auques en .j. pendant; & pent vers Mont Olivet, qui est vers soleil levant, desour de Val de Iosafas.

Il a en Iherusalem .iiij. maistres portes en crois, l'une Portes de Jiruen droit l'autre, estre les posternes. Si les vous nommerai, comment elles fieent.

Li Porte Davi f est viers solail coucant. Et est à le droiture de Portes Oires g, ki sont vers solel levant, deriere le Temple Domini. Celle porte tient à la Tor Davi, por ce l'apelle on la Porte i Davij. Quant on est dedens è celle porte, si torne on à main destre en une rue par devant Tour Davi; si puet on aler in Monte Syon!; car celle rue va à le rue de Monte Syon, par une posterne qui là est. En celle rue, à main senestre, ains c'on isse hors de la posterne, a .j. Mostier monsigneur saint Eglise S. Jacques de Galice. Iake de Galisse, ki freres fu monsigneur saint lehan Evangeliste. Là dist on que sains lakes ot le teste copée; & pour çou fist on là cel moustier.

Li grans rue qui va de " le Porte Davi droit as Portes Rue de David. Ories , apele on le Rue Davi. Celle rue desci al Cange est apelée li Rue Davi.

a. H Cauvaire. - b. G emi; H emmi. — c. A, B, D; C en miliu de l'abbeie. — d. A, B desouz; D devers; J defus. - e. J fans les posternes, H entre les posternes. Pag. 492. - f. H La porte David. g. B aires. — h. F, J; A, B, C

Temple David; H David & pour ce l'apielle on porte David qu'ele tient à la tour David. — i. I. — j. A, B, D, \hat{J} . — k. G devant. — l. A, Bel Mont de Syon. — m. A, B, D. n. H par. - o. A, B, G, H Portes Oires; D aires. - p. G, H.

A main seniestre de le Tour Davi, a une place, là ù on vent le blé a . Et quant on a . j. poi alé avant de celle b rue c'on apele le Rue Davi, si treuve on le 'rue, à main seniestre, Rue du patriarche, qui a à non le Rue le d Patriarce, pour ce que li patriarces maint au cief de le rue. Et à main diestre de le Rue le g Patriarce, a une porte h par là où on entre en le Maison i l'Ospital. Apriès, si a une porte par là où on

Maison de l'Hôpital. entre el Moustier del Sepulcre, mais n'est mie li maistre

Quant on vient al Cange, là où li Rue Davi faut, fi Change. treuve on une rue qui a à non j le Rue de Monte

Rue de Mont Syon, car celle rue va droit à 1 Monte Syon.

Et "à seniestre del Cange, trouve on une rue toute Rue des Herbes. couverte à vaute qui a non li Rue des Herbes. Là vent on tout le fruit de le ville, & les herbes? & les espesses?. Al cief de celle rue, a .j. liu là où on vent le Grand marché, poisson; & deriere le Marchié là où on vent le poisson, a une grandisme ' place là ù on vent les oes ' & les fromages

Orfèvres

A main diestre de cel marcié sont les escopes des orfevres Suriiens. Et là si vent on les paumes que li pelerin * aportent d'Outremer. A main diestre de cel marcié sont les escopes des orfevres Latins.

Au cief de res escopes, a une abbeie c'on apiele Notre - Dame la Sainte Marie le Grant, si est de nonnains. Apriès cele grande su Sainte abeïe s, treuve on une abeïe de moines noirs, c'on apiele

> a. H froment. — b. G alé cele rue; H alé cele rue Davi. - c. G, H une rue. — d. H de. — e. G, Hcele. — f. H. cele. — g. H li. — h. A, B posterne. — i. G, H de. j. Gà non Syon; H le Monte Syon. - k. A, B, D. — l. J; C, G, H va à le rue de. — m. H car. — n. A, B, D à volte. — o. G si l'apele

& les poules & les anes'.

on le rue as.- p. les herbes m. d. H. — q. A, B les especes. — r. Hgrant. - s. G oues. - t. Haves. u. A, B les escoupes; D escophes. - v. J; C Et s'i. - w. A, B paumes; D palmes; F pames. -x. A, B que li paumiers; H chrestien. y. Hdes. - z. G abeie de nonains.

fainte Marie le Latine^a. Apriès treuve on le maison de l'Hospital. Là b est li maistre porte de l'Hospital, à main destre.

VI

Et à main destre de l'Ospital, est li maistre porte del Grande porte du 8. Sépulcre. Sepulcre. Devant cele mestre porte del Sepucre de la sepuc une mout bele e place pavée de marbre. A main dieftre f de celle porte del Sepulcre, a .j. moustier c'om apelle Saint Iaques des Iacopins. A main senestre , devant cele porte del Sepulcre, a .j. i degrés par là où on monte sur le Mont de Calvaire. Lassus, en son ! le Le Calvaire. mont, a une mout bele capele. Et d'autre part si a .j. autre huis en cele capiele par là où on entre e avale el moustier del Sepulcre, par uns autres degrés qui là sont. Tout si comme on entre el moustier, à main destre ", desous o Mont de Calvaire, si est Gorgatas P. A Le Golgotha. main destre ?, est li clokiers del Sepulcre; & si a une capele c'on apele Sainte Trinité. Cele capiele si est grans, Sainte Trinité. car on i espousoit toutes les femes de la cité; & là estoient li fons où on baptisoit tous les r enfants de la cité. Et celle capiele si est tenans al Moustier del Sepulcre, si qu'il i a une porte dont on entre el Moustier del Sepulcre.

VII

A le droiture de celle porte est li Monumens. En cel Le Monument. endroit où li Monumens est, est li moustiers tous reons. Et si est ouvers par deseure, sains covreture . Et dedens

a. J que l'en apele la Latine.—
b. G Si.— c. J; la plupart des mf.
à main destre de l'endroiture (ou de la droiture) de l'Ospital.—
d. Devant... Sepucre D, J.—
e. mult bele A, B, J.— f. A, B senestre.— g. H Iacobin; G de saince Iacoupin.— h. D; A, B, G, H destre.— i. A, B, D, J.— j. H ou

mont de Couvaire. — k. G fom. — l. J. — m. G mostier de mont de. — n. à main destre A, B. — o. H denson le mont. — p. A, B Golgotas; G, H Golgatas. — q. H. si — r. H lour. — s. H la. — t. G ou m.; H la ou. — u. A, B, D couverture; G senz colverture.

٠,

cel Monument est li Piere del Sepulcre. Et li Monumens est couviers à vaute. Al cavec de cel monument, ausci comme au cief d'un autel, par dehors a un autel c'on Le chevel. apele le Cavec d. Là cante on cascun iour messe al point del iour. Il a mout biele place tot f entour le Monument h, & toute pavée, si c'on va à procession entour le Monument j.

Le chaeur. Apriès, viers oriant, est h li Cuers del Sepulcre, là où li canoine chantent; si est lons. Entre le cuer, là où li L'autel des Grees. canoine l sont m & n le Monument, a un autel où li Griu cantent; mais qu'il a .j. enclos entre deus e; & si i a .j. huis, là où on va le l'un à l'autre. En milieu e del cuer as canoines, a .j. letril le de marbre, c'on apiele le Compas. Là sus list on l'epistre !.

VIII

Le Calvaire. A main destre del maistre autel de cel cuer est li Mons de Calvaire ; si que quant on cante messe de le Resurrection , & li diacres, quant il list l'evangille, si se tourne devers Mont de Calvaire , quant il dist: « Crucifixum; » apriès si se retorne devers le Monument, & il dist: « Surrexit, non est hic » (Luc, XXIV. 6); apriès si monstre al doit : « Ecce locus ubi posuerunt eum » (Marc, XVI. 6). Et puis s'en retourne al livre, & pardist son evangille.

a. A, B, H voute; D volte; G valte. — b. A, B au chief; D chevez; H caven. — c. a un autel J. — d. D, H chancel; F chavec; J chevez. — e. A, B chantoit on; G cantoit on. — f. J, F; C entour. — g. A, B au chief del. — h. A, B, D, F, J; C, G Moustier. — i. H c'om va à proceffion. — j. A, B, D, J; A, B si c'om va au porches Syon tot entor le Moustier. — k. H eftoit. — l. chantent... chanoine A,

B, D, J. — m. G cantent. — n. C & viers. — o. G dels; H ij. — p. A, B par là on n'en va. — q. G, H Em miliu; H Em mileu dou. — r. A letrun; B letrim; D, H, J letrin; F un tru. — s. G, epiftle; H Epiftele. — t G maiftre m.; H del cuer. — u. H Cauvaire. — v. Refurrexion. — w. G torne. — x. H vers mont Cauvaire. — y. G torne. — z. G fi dift. — aa. G fi m. — bb. H quant il dift. — cc. H puis parlift l'.

IX

Al cavec del cuer a une porte par là où b li canoine entrent en lor offecines c. Et à main diestre, entre cele porte & d Mont de Calvaire, af une mout parfonde fosse, là où on avale à degrés. Là, a une capele c'on apele Sainte Elaine &. L'a trouva sainte Elaine le sainte Crois & Chapelle de Steles claus & le martiel & le couronne i. En cele fosse, al tans que lhesu Cris su crucesiiés j, ietoit on les crois où li laron avoient esté crucefiié, & les membres qu'il avoient deservi à coper por lor messais k. Et pour çou apele on cel mont Mont de Calvaire, c'on i faisoit les iustices & çou que li lois aportoit, & c'on i escauvoit " les membres c'on lor iugeoit" à perdre .

Tout si comme li canoine issoient del Sepulcre, à main seniestre, estoit li dortoirs p; & à main destre estoit li refrotoirs?, & tenoit al Mont de Calvaire. Entre ches .ij. offecines est lor enclostres ' & lor praiaus. En miliu del praiel a une grant ovreture, par là u on voit ' le capele Sainte Elaine qui desous est; car autrement 'n'i venroit on noient .

X

Or vous ai dit del Sepulcre, comment il est v; or w revenrai ariere *, al Cange .

Devant le Cange, venant * à la Rue des Herbes, a une

a. H Au cavech. — b. G par ù. - c. G officines. — ${f d}$. G le. e. G Cauvaire. - f. H Cauvaire avoit .j. — g. H Helaine. — h. G martel. — i. G corone. — j. G, Henteré. - k. por lor mesfais J. -L. H apelloit on. - m. A, B, H escalvoit; D gitoit. — n. G c'um iugoit; H que l'en i iuioit. — o. J & que l'en chavoit là les malfaiters des membres que l'en lor iugeit à coper. - p. A, B dormitors; F dor-

tois; L dortouers. - q. A, B refroitoirs; F refroitoires; L refraitors. — r. A, B clostres. — s. A, Bpar là où l'en va à la; I dont l'en voit. - t. C autre. - u. Tout si..... on noient m. d. G & H. v. H siet ; là est le porte de la maifon dou Sepulcre; par là entrent cil du Sepulcre en lor manoir. w. G vous. — x. ariere m. d. G. y. A, B Change. — z. G tenant.

Logis des Chanoines.

Rue Malcuifual. rue c'on apele "Malquifinat". En celle rue! cuisoit on le viande c'on vendoit as pelerins; & si i lavoit on lor d'ciés; & si aloit on de celle rue au Sepulcre. Tenant à celle Rue! Malquisinat, a une rue c'on apele le Rue Rue Couverte. Couverte, là ù on vent le draperie; & est toute à vaute par dessus; & par celle rue va on au Sepulcre!.

XI

Or lairons g le Cange; si venrons as h Portes Oires i.

Celle rue dont on vait del Cange as Portes Oires a à non

Rue du Temple. li Rue del Temple j. Por ce l'apele l'on la Rue del Temple,
c'on vient ançois al Temple qu'à Portes Oires.

A main seniestre, si comme on avale cele rue à aler al La Boucherie. Temple, est li Boucerie, là où l'en l' vent le car de le vile l'.

A main diestre, a une rue par là où on va à l'Ospital des = Höpital & rue des Alemans. Celle rue a à non li Rue des Alemans.

A main senestre, sour le pont , a .j. moustier c'on s. Gilles. apele le Moutier Saint Gille . Al cief de celle rue, treuve Porte pricieuse. On unes portes c'on apele les Portes Precieuses? Pour çou les apele on les Portes Precieuses que par ces portes entroit lhesu Cris en lherusalem, quant il aloit par tiere. Ces portes sont en un mur qui est entre le cité & le mur des Portes Oires.

XII

Le Temple. Entre le mur de la cité de Iherusalem & Portes Oires a si est li Temples. Et si a une place qui a plus d'une grant

a. H que l'en apeloit. — b. J' Malcuisinat. — c. En celle rue...
m. d. H jusqu'à: Quant en vient devant cel Cange (p.42, dern. ligne).
— d. J, F les; cette phrase & la suivante sont inintelligibles dans A, B.
— e. L'Tout au devant de cele rue. —
f. Et si l'avoit... au Sepulcre m. d.
G. — g. A, B Or lairai... si m'en irai. — h. G dirons des. — i. D

Aires. — j. Por ce... Temple D. — k. A, B l'en. — l. A main... le vile m. d. G. — m. G aus. — n. A, B point. — o. A main... Gille m. d. G. — p. A, B Portes Preciofes; J Portes Speciouses. — q. Pour çou... Precieuses m. d. G. — r. Ihesu-Cris répété ici dans C. — s. G fi sunt. — t. G mur de le cité & Portes. — u. Entre le mur... Oires D, J.

traitie de lonc & le giet d'une piere b de lé, ains c'on viegne au Temple. Cele place si est pavée, dont on Pavi du Temple. apele cele place le Pavement'.

A main diestre, si comme on ist de ces portes, est li Temples Salemon, là où li Templier manoient. A l'endroiture des Portes Precieuses & des Portes Oires, est li Moustiers del Temple Domini. Et siet en haut, si c'on i' monte à degrés haus f. Et quant on a montés ces degrés, si treuve on une grant place toute pavée de marbre, & mout large; & cil g pavemens va tout entour del Mouftier del Temple.

Abbaye du

Li Moustiers del Temple est tous reons. A main seniestre * de cel pavement haut del temple, est l'offecine de l'abeïe & des canoines. Et de celle part a uns degrés par là ù on monte al Temple del bas pavement el haut.

XIII

Devers solel levant, tenant al Moustier del Temple, a une Capele de monfigneur saint lake le Meneur i . Pour ce S. Jacques le Miest illuec i celle capele k'il i fu martyriés, quant li luif le ieterent 4 de deseure 1 le Temple aval. Dedens cele capele est li lius où Diex# delivra la peceresse que on menoit martyrier * pour çou qu'elle estoit prise en aoltere . Et il li demanda quant il l'ot delivrée où cil estoient qui l'avoient acusée ?; & elle dist qu'ele ne savoit. Adont li dist Diex que elle en alast, & qu'elle ne pecast mais.

Al cief' de cel pavement, par deviers soleil levant',

a. I plus d'une archie. — b. I d'une petite pierre. — c. Entre le mur... Pavement m. d. G. - d. A, B, D, G la droitures. — e. C fi c'on. - f. J que l'en i monte par un degres. — g. G cis. — h. D, G destre. — i. G Menour. — j. I iqui. - k. J le trabuchierent. -1. G deffour. — m. G Dame Dex. n. J. lapider. - o. A, B avotire; D avoltire; G adultere. - p. G enousee. — q. G s'en. — r. G Au chief. — s. G luisant.

ravale on uns degrés à aler as Portes Oires. Quant on les a avalés, si treuve on une grant place, ains c'on viegne Atre de Salomon. as Portes Oires. Là est li Atres a que Salemon fist.

> Par ces portes ne passoit nus, ains estoient enmurées. Et se n'i passoit nus, fors seulement que .ij. fois en l'an c'on les desmuroit; & i aloit on a pourcession: c'est à savoir le ior de Pasque Florie, porce que s' Ihesus Criz i passa cel ior & su recoilis à procession 4; & le iour de le fieste sainte Crois Saltasse, pour che que par ces portes su raportée la sainte Crois en Iherusalem, quant li empereres Eracles de Rome le conquesta en Perse; & par cele porte le remist on en le cité de lherusalem, & ala on à pourcession encontre lif. Pour ce que on n'issoit mie hors de ches portes de le ville ?, avoit il une posterne par d'encoste à c'on apeloit le Posterne de los affas i. Par cele parti, de cele posterne, issoient cil hors de le cité . Et celle posterne est à main seniestre des Portes Oires.

XIV

Par devers miedi, ravale on del haut pavement del Temple en ' bas par un degré =, dont on va al Temple Salemon *. A main seniestre, si com on avale del haut pavement el bas , a .j. moustier c'on apele Le Egisse du Berceau. Berch?. Là estoit li bers? où Diex su bierciés en s'enfance, si com on dist.

a. A, B auftres; G, \mathcal{J} aitres. — b. fors seulement J. - c. G le ior de PExaltation Ste-Crois por çou que. -d. c'est à savoir ... procession A, B, D, F, J. -e. F & le ior de la Sainte Croiz en Setembre. - f. & ala... encontre li m. d. G. - g. G le vile par ces portes. - h. A, B par de coté. — i. A, B la Porte de Lofefas. — j. G

porte. - k. G de cele part; plus clairement dans A, B: Par cele posterne, issoient cil de la cité de cele part. - l. C el. m. J degrez. - n. A, B Temple bas; en bas... Salemen m. d. G. o. fi com... el bas m. d. G. - p. D, G Le Berc; J Le Bers; L Le Biers. - q. D le berceus.

El Mostier del Temple avoit a iiij. portes en Crois. Li Portes du Temple. première est deviers soleil coucant; par celi entroient cil de le cité el Temple. Et par celi devers soleil levant entroit on en le Capele Saint lake; & si en rissoit on d'illueques à aler as Portes Oires. Par le porte devers miedi entroit on el Temple Salemon; & par le porte devers aquilon entroir on en l'abeïe b.

XV

Or vous ai devisé del Sepulcre & del Temple comment il siét, & de l'Ospital, & des rues qui sont très le Porte Davi dusques as Portes Oires, l'une endroit l'autre, dont l'une est deviers soleil levant, l'autre deviers soleil couçant d.

Or vous dirai des autres .ij. portes, dont l'une est endroit l'autre. Celle deviers aquilon, a à non Porte Saint Estevenes. Par celle porte entroient li pelerin en le Porte S.-Bitenne. cité, & tout cil qui par deviers Acre venoient en Iherusalem, & de par toute le tiere dusques al flun, desci g que à le mer d'Escalone.

Dehors celle porte, ains c'on i entre, à main destre, avoit j. Moustier de monsigneur Saint Estevenes. Là dist on que saint Estevenes su lapidés. Devant cel moustier, à main seniestre, avoit une grant maison c'on apeloit l'Asserie. Là soloient gesir li asne & li sommier de Anerie. l'Ospital ; pour çou avoit à non l'Asserie. Cel Moustier de Saint Estevene abatirent li crestien de sherusalem devant chou que il suscent assegié, pour che que li moustiers estoit près des murs. L'Asserie ne su pas abatue; ains ot puis grant mestier as pelerins qui par treuage venoient en sherusalem, quant elle estoit as Sarra-

a. A, B a. — b. fi com on dift....

Pabeie m. d. G. — c. G fi com. —
d. G colcant. — e. G .ij. autres.

- f. A, B Efteve; D Eftienne. - g. A, B des; D deça. - h. Là foloient FOspital m. d. G.

S.-Etienne.

sins, c'on nes laissoit mie a herbegier dedens le cité. Pour çou lor ot li maison de l'Asnerie grant mestier.

Poterne

A main destre de le Porte Saint Estevene estoit li Maladerie de lherusalem, tenant as murs. Tenant à le Maladerie avoit une posterne c'on apeloit le Posterne Saint Ladre. Par b là metoient li Sarrasin les crestiiens en le cité pour aler couvertement al Sepulcre, que li Sarrasin ne voloient mie que li crestiien veissent l'afaire d de le cité; & les metoit on enz par le posterne qui est en la Rue f le & Patriarce el moustier del Sepulcre . Ne les metoient l'en i mie par le maistre porte.

XVI

Quant on entre en le cité de lherusalem par le Rue S. Estevene, si treuve on ij. rues, l'une à diestre qui va à le Porte Monte Syon, qui est endroit midi; & le Porte Monte Syon si est à le droiture de le Porte S. Estevene. La rue à main senestre si va droit à une posterne c'on apele la Posterne de la "Tannerie", & si va droit par desous? le pont. Cele rue qui va Rue de S. Etienne. droit 9 à le Porte de Monte Syon a à non li Rue S. Effevene, desci c'on vient al Cange des Suriiens.

des Syrieus.

Poterne de la Tan-

nerie.

Rue du S. Sépulcre.

Ançois c'on viegne al Cange des Surilens, a une rue, à main diestre, c'on apiele le Rue del Sepulcre. Là est li Porte de le maison del Sepulcre. Par là entrent cil del Sepulcre en lors manoirs.

Quant' on vient devant chel Cange, si treuve on, à

a. A, B qu'il nes laiffoit mie; D c'on nes les; F porce que li Sarrafins ne les laissoient mie. - b. Par D. - c. aler A, B, D, G. - d. J les afaires. — e. A, B, G la porte. f. qui est en la rue A, B. - g. G au. - h. C el Sepulcre du mous-

tier. — i. l'en D. — k. G fi. l. G en droit. — m. G le — n. A, B de la Tempnerie; C de la Taniere. — o. fi A, B. — p. A, B par defus; F defos; J defoz. - q. droit m. d. G. — r. H reprend ici.

main diestre , une rue couverte à volte , par où on va al moustier del Sepulcre. En cele rue vendent li Suriien lor draperie, & s'i fait on c les candelles d de cire.

Devant cel Cange vent on le poisson. A ces canges tiennent les .iij. f rues qui tiennent as autres canges des Latins &, dont l'une des .iij. rues a à non la Rue Couverte h. Rue Couverte. Là vendent li drapier i Latin lor draperie. Et li autre a à non la Rue des Herbes; là vent on les espeses; & la tierce a à non de Malquisinat. Par le Rue des Herbes Rue des Herbes, Malcuisinal va on en la Rue Monte Syon; dont on va à le Porte Mont Sion. Monte Syon, & trescope on le Rue Davi . Par le Rue Couverte va on en une p rue, par le Cange des Latins; cele rue apele on le Rue de l'Arc Iudas; & trescope on le Rue del Temple?. Et celle rue va droit à le Rue de Monte Syon?. Celle rue apele on Rue de l'Arc Iudas, pour çou c'on Rue de l'Arc Judist que ludas s'i pendi à .j. arc de piére.

A senestre de cele rue, a .j. moustier c'on apele le Moustier Saint Martin. Et près de cel moustier , à Bestses main " seniestre, a .j. Moustier " de Saint Piere. Là dist on " de S. Pierre. que ce su que lhesu Cris sist le boe qu'il mist as iex * de celui qui onques n'avait eu oel y; & qu'il commanda qu'il s'alast laver à le fontaine de Siloé, si verroit . Et aa

si fist il, & ot iexb, & si vit.

a. G, H à main diestre une rue. - b. G valte. — c. A, B & fi i vent on; H si i faisoit l'on. d. G candoilles. — e. G pisçon, H pisson. — f. J les quatre. — g. G Lateins. — h. G Colverte. — i. drapier m. d. H. - k. la m. d. H. — l. à a non D, G, H. — m. G trescolpe. — n. H en. — o. D & tot outre en la rue David. - p. C va on en le ; A & B sont ici incom-

plets. - q. J considère la Rue de l'Arc Judas comme la quatrième rue tenant au Change des Latins. r. Par le Rue Couverte.... Monte Syon m. d. G. & H. - s. G le. t. G porte: C, & pres de celle porte. - u. main m. d. H. v. A, B a .j. autre moustier. — x. Gfor les oels; H euls. — y. H d'uel & puis li. - z. si verroit A, B. aa. G il. - bb. H si eut ieus.

XVII

Tot a droit, si com on ist hors de le Porte Monte Porte de Mont Syon, si treuve on .iiij. voies b; une voie à main destre qui va à l'Abele d de Monte Syon. Entre l'abele & les murs de le cité, si avoit .j. grant atre e & .j. moustier en miliu.

Li voie à main seniestre si va selonc les murs de le cité droit s' as Portes Oires. Et d'illeuc avale on droit s' el val de losaffas, & si en va on droit s' à le Fontaine de Syloé. Et de celle porte, à main destre, sour cele s. Pierre en Gal-voie, a .j. moustier c'on apele S. Pière i en Gallicante.

S. Pierre en Gal-voie, a .j. moustier avoit une fosse parfonde, là où dist on que Sains Pière se muça quant il ot lhesu Crist renoiiet, & il oi le coc canter, & là ploura il.

Li voie à la droiture de le porte devers midi si va, par desous le mont de Syon, desci c'on a passé l'abeïe. Quant on a passé l'abaïe, si avale on le mont, & va on par celle voie en Betleen.

XVIII

Lac Germain. Quant on a avalé ' le mont, si treuve on .j. lai " en le valée, c'on apele le Lai Germain. Pour ce l'apele on le Lai Germain v, que * Germains le sist faire, pour requellir y

a.Tot. J; HTout fi com.; Tot.... ift m. d. G. — b. A, B, H fi treuve on .iij. voies. — c. voie m. d. H. — d. A, B qui va à l'abaie & au moustier. — e. D aistre. — f. droit m. d. G. — g. droit m. d. H. — h. droit m. d. G. & H. — i. H Pere. — k. G Galicance; C Englaycante. — l. G dist on; H l'en dist. — m. F

mucha; A, B mucza; H muffa. —
n. H renoié. — o. H main. — p. G
devers; H defor. — q. de Syon D.
— r. Quant.... l'abaie m. d.
G. & H. — s. G Belleem; H Betlehem. — t. G, H avale. — u. D,
J lac. — v. l'apele.... Germain
m. d. G. — x. H car. — y. G
recollir.

les eves qui descendoient a des montaignes, quant il plouvoit. Et là abevroit on les cevaus b de le cité.

D'autre part le valée, à main senestre, priès d'ileuques', a .j. carnier c'on apiele Caudemard. Là getoit Candemar (Hacel-dama). on les pelerins qui moroient à l'Ospital de lherusalem s. Cele pièce de tiere où li carniers est, su acatée des deniers dont Iudas vendi le car Nostre Seigneur Ihesu Crist, si comme l'Evangile tesmongne ?.

Dehors le Porte Davi a. j. lai devers soleil coucant . c'on apiele le Lai del Patriarce ; là ù on requelloit les Lac du Patriarche. eves d'illeuc 4 entor, à abuvrer 1 les cevaus. Priès de cel lai avoit un carnier c'on apeloit le m Carnier del Lyon n. Charnier au Lion. Or vos dirai porquoi l'on l'apeloit einsi. e Il avint, si comme on dist, à .j. p iour qui passés est q, qu'il or une r bataille entre cel carnier & Iherusalem, où il ot mout de crestiiens ocis', & que cil de le cité les 'devoient l'endemain tous fere " ardoir pour le pueur; tant qu'il avint c'uns lions vint par nuit, si les porta tous en celle fosse, si com on dist. Et sour cel carnier avoit .j. moustier là où on cantoit cascun jour messe.

XIX

Apriès d'ilueques, à une liue, avoit une abeie de Abbaye des Géorlorians*, là où on dist que l'une a des piéces de le

a. G descendent. — b. G chevax. - c. G illuec. — d. A, B Chaudemar; D Caudemar; O Champ de mar; Jla Chaude mer; G Cholde Mar. — e. H en le chité. — f. J qui moroient en Ierusalem & en la maison de l'Ospital. - g. G, H le telmoigne. — h. H couchant; G colcant. - i. H dou Patriarche. k. illeuc m. d. G.; H iaues. l. H abuevrer. — m. carnier le

m. d. G. - n. C, H de Lyon; A, B le Charnier del lyon; K du Lyon; D le Charnel deu Lion. - o, Or einsi A, B, D, F; m. d. G & H. p. H un. - q. est m. d. G. r. G. j. - s. H ochis. - t. les m. d. H. — u. fere D. — v. messe D. x. G Près; H Près d'illuec. - y. F à une mille. — z. Géorgiens; G Iorans; D, H de nonnains. — aa. G li une.

vraie crois fu cuellie . L'estake de le crois b su prise devant le Temple; car ele su aportée du Liban avec le marrien dou Temple . Ele d'estoit demorée del Temple Salemon , por ce s' c'on ne pooit trouver lieu où elle s'affresist , qu'ele ne sust ou trop longe ou trop courte. Dont il avenoit, si com on dist , que quant les gens venoient al Temple & il avoient les piés emboés , qu'il les terdoient illuec. Dont il avint c'une roïne, qui Sibile estoit apelée , i passa une sois; si le vit emboée, si le terst de ses dras & puis s si l'aoura & enclina.

Or vous dirai de celle piéce? de fust, dont elle vint, si com on dist, el païs. Il avint cose que quant? Adans iut el lit mortel, si proia j. de ses siex!, pour Dieu, qu'il li aportast j. rainsiel! de l'arbre dont il avoit le s' fruit mangiet, quant il pecha. On li aporta & il le prist, si le mist à se? bouce. Quant il ot à se bouce le rainsiel, si estraint les dens & l'ame s'en ala; n'onques muis le b rainsiel ne li pot on estrachier des dens; ains su enfoïs atout. Cil rainsiels de, si comme on dist, reprist & devint biaus arbres. Et quant ce vint que li deluges su, si estracha cel arbre s'; & le mena li delouves se el

a. H coilloite; A, B fu prise; F toillue; G&H de le vraie crois fu cueillie. - b. J ajoute ici: « La terre dont il estoient avoit non Avegie. Aucune genz si disoient que ce estoit la terre de Femenia. » Au lieu de ces deux phrases, A, B, C, F donnent plus loin tout un paragraphe sur l'Abaste & la Géorgie. - c. car ele Temple J; m. d. G. & H. - d. G que; A, B, C qu'ele; H car. - e. Salemon D. - f. por ce A, B; Salemon por ce m. d. G. - g. G liu; H leus! h. A, B, D, G s'aferift; H aferift. — i. G com. — k. H com on difoit. — l. H leur. — m. A, B anboés; J foillés. — n. qui Sibile eftoit apelée D, H. — o. D fi la terdi; J fi la terft de sa robe. — p. puis D; m. d. G. — q. G porte. — r. quant D; C, G que. — s. H il pria à un de ses fieus. — t. G un des rainsciaus; H.j. des. — q. H del. — v. G le fruit mangiet. — x. H si. — y. G en sa. — z. H l'ot mis en sa bouche. — aa. H ne onques cel. — bb. G cel. — cc. H, G enfouis. — dd. G rainscaus. — ee. G. j. — ff. Et quant..... arbre A, B; m. d. G & H. — gg. H douloures.

mont de Nibam , & d'ilueques fu il menés en lherusalem aveuc b le mairien dont li Temples fu sais, qui su tailliés el mont de Nibam . Il avint, si comme on dist, quant lhesu Cris su crucesiiés, que li teste Adan estoit dedens le boise d, & quant li sans lhesu Crist issi hors des plaies s, la tieste Adam issi hors de le crois & requelli le sanc l. Dont il avient encore qu'en tous les cruces c'on fait en le tiere de lherusalem, c'au pié de le crois, a une tieste en ramenbrance de cheli n.

Or ° vous dirai des Iorians ° qui sont en l'abeïe où l'une des parties de le crois su prise, qués gens ce sont, ne de quel tiere. Li tiere dont il sont a à non Avegie ?, & si a roi & roïne; dont aucunes gens apelent cele terre tiere de Femenie. Pour çou l'apelent tiere de Femenie que li roïne cevauce & tient ost de ses semmes, ausi bien comme li rois sait de ses homes. En celle tiere n'ont les semes c'une mamiele, & si vous dirai pour coi. Quant li seme est née & elle est un poi crute, se li cuist on la destre mamele d'un ser caut, & le seniestre li lesse on pour ses ensans norir. Et pour çou li cuist on le diestre qu'ele ne li nuise mie al traire l'espée, quant elle est en bataille.

XX

A .iij. ' liues de lherusalem, devers solel coucant', Emmais. a une fontaine c'on apele le Fontaine d'Emaüs'. Là soloit avoir .j. castiel; dont il avint, si comme l'Evan-

o. La fin du chapitre m. d. D, G, H.

p. A, B; C Iorans. — q. J Avegine. — r. A, B à quatre. — s. devers solel coucant m. d. G, H. —
t. A, B des Esmaus; C des Esmax;
D d'Esmax; G, H d'Esmaus. —
u. G soloit on.

a. A, B Iuban; G, H Nibam; J Libanne. — b. H avecques. c. G, H Niban. —d. A, B la boife; G le bois. — e. H fans iffoit. f. G de fes. — g. C plaie. — h. H fors. — i. G rechut. — k. G noftre Signeur. —l. les m. d. H. — m. H de le terre de. — n. H celi. —

gille tesmoigne, que Nostre Sires ala aveuc .ij. de ses desiples, quant il su resuscités, dusque à cel castiel, & s'assent à cele fontaine pour mangier, si qu'il ne le connurent mie, desci b qu'il brisa le pain. Adont si s'esvanni d'aus. Et d'illeuc, retornérent en lherusalem as apostres ', pour faire savoir à aus comment il avoient à lui parlé.

XXI

Or revieng d'à la Porte Saint Estevene, à le rue qui va à main senestre, qui ' va à le Portes de le Tanerie. Quant on a alé une s pièce de celle rue, si treuve on une rue à Rue de Josephat. main senestre, c'on apele le Rue de los affas h. Quant on a .j. poi alé avant, si treuve on .j. quarresour d'une voie, dont li voie qui vient à senestre vient del i Temple, & va al Sepulcre. Au cief de celle voie, a une porte !, par PorteDouloureuse. devers le Temple, c'on apele ! Porte Dolereuse. Par là issi = lhesu Cris quant on le mena el Mont de Calvaire, pour crucefiier; & pour ce l' apele on Porte Dolereuse.

> A main destre, sour le quarefour de celle voie, su li ruissiaus dont l'Evangille tesmoingne que Nostre Sires passa, quant il su menés crucesiier. En cel endroit, a .j. Moustier de S. Iehan l'Evangeliste; & si avoit .j. grant manoir. Cil manoirs & li moustiers estoit des nonnains de l'osbeie de Betanie. Là manoient elles quant il estoit guerre de Sarrasins °.

a. H iusqu'à. - b. G adont. c. H aposteles. — d. H revieng ie. — e. G & va. — f. D; G, H à la posterne; Jà la rue qui vait devers senestre insque à la Tannerie. g. H grant. — h. H Iolaphas; G Io-

sofas. — i. Hau. — k. Hvoie. l. c'on apele m. d. G; H la. m. H fors. - n. l'apele on porte, G, H. - o. G de Sarafins; H & de crestiens.

XXII

Or revieng à le Rue de los laffas. Entre ble Rue de los affas & les murs de le cité, à main senestre, dusque dà le Porte de los affas, a rues auss com une ville. Là manoient li plus des Suriiens de lherusalem. Et ces rues apeloit on le luerie f. En celle rue de luerie avoit g.j. La Juiverie. Moustier de Sainte Marie Madelaine. Et près de cel mos le luerie Madelaine Madelaine de Ste-Marie Madetier avoit une posterne dont on ne pooit mie issir hors laine. as cans, mais entre j. ij. murs aloit on.

A main destre de celle rue de los affas k, avoit .j. moustier c'on apeloit le Repos. Là dist on que lhe su Eglise du Repos. Cris reposa, quant on le mena l' crucessier; & là estoit m li prisons u il su mis le nuit que il su pris en Gesse-La prison. mani. Un poi avant, à main senestre de celle rue, estoit li Maisons Pilate. Devant celle maison avoit une porte Maison de Pilate. par u o on aloit al Temple.

IIIXX

Priès de le p Porte de Iosaffas, à main seniestre, avoit une abeïe de nonnains, si avoit à non Sainte danne. Devant celle abeïe a une fontaine c'on apele le Pecine. Deseure le fontaine avoit j. moustier. Et celle fontaine ne quert point, ains est en une fosse deseure le moustier. A cele fontaine, au tans que lhesu

de Ste-Anne. a Piscine Probatique.

a. G de le cité & de. — b. H
Outre. — c. & les murs de le cité

s. d. G. — d. H iusques. — e. H,
G viles. — f. D La Guerie; J La
Iuderie. — g. Ha. — h. G Magdelaine. — i. G iffir hors; H fors. —
j. G en. — k. H Iosaphas. — l. G
menoit. — m. G effoient. — n. G
la fuil. — o. G la ù. — p. H cele.

— q. Tout ce qui précède depuis le mot Iosaffas de la 3º ligne de cette page manque dans A & B. — r. à main seniestre m. d. G. — s. G pecine. — t. G dessore. — u. G coroit; H cort. — v. A, B, J. — x. est fosse m. d. G. — y. G dedens; J desouz; H est dans.

Cris fu en tiere, avenoit que a li angeles venoit par foys movoir b cele eve c, & quant il l'avoit d' mute, qui primes descendoir à celle fontaine pour f baignier apriès ce que li angeles l'avoit mutes, il estoit garis de quel enfremeré à qu'il euist. Devant celle fontaine, avoit .v. portes & devant ches .v. portes avoit mout de malades & d'enfers & de languereus i pour atendre le mouvement de l'eve j . Dont il avint que lhesu Cris vint là .j. iour & trouva .j. home gissant en son lit, qui .xxxviij. ans y avoit geù 1. Se li demanda lhesu Cris s'il voloit estre garis. « Sire, » dist il », « iou n'ai home qui « m'aïut " à descendre en le fontaine. Quant li angeles a a mute l'eve, & iou me esmues à descendre de mon « lit pour aler là, si truis .j. autre qui s'i est baigniés « devant moi. » Dont li dist lhesu Cris qu'il orast son lit & si s'en alast, qu'il estoit tous sains. Et cil saili sus tous sains', si s'en ala. Cel iour estoit samedis, si com l'evangile * tesmoingne.

XXIV

Si comme on ist e de x le Porte de Iosaffas , si avale on el Val de Iosaffas . A main diestre de cele porte de Josaffas. In celle abeïe de noirs moines . En celle abeïe avoit un Moustier de Tombes de N.D. medame Sainte Marie. En cel moustier estoit li Sepulcres

a. G par fies venoit. — b. G manoir en. — c. G li angles avoit l'eve. — d. H iaue. — e. G premiers s'i pooit baignier. — f. H s'i pooit baignier, il. — g. apriès mute m. d. G. — h. G enferté. — i. & d'enfers & de languereus m. d. G & H. — j. H l'iaue. — k. H gefant. — l. G & Hiut. — m. distil D. — n. A, B qui m'ai; J ie n'ai nul home qui m'ait; F qui

m'aiwe. — o. m'efmuef G. — p. à descendre de mon lit D; m. d. G. — q. H home. — r. G ia. — s. H car. — t. cil. sains m. d. H. — u. H le. — v. A, B, D; C on dift; J Ensi com l'en ift. — x. G cele. — y. de losaffas m. d. G; D de la porte S. Estienne. Elle avait ces deux mons. — z. J de la Porte de losaphas por avaler en losaphas. — aa. G moignes.

où elle fu enfoïe & est encore. Li Sarrasin, quant il orent pris la cité a, abatirent cele b abeie & emportérent les pières 'à le cité d' fremer, mais le moustier 'n'abatirent il mie.

Devant cel moustier, al pié de Mont Olivet, a .j. moustier en une roce, c'on apiele Gessemani f. Là su shesu Cris pris. D'autre part la voie, si comme on monte g el Mont Olivet tant comme on geteroit une pière , avoit .j. moustier c'on apeloit i S. Salveur j . Là ala lhesu Cris Eglise du S. Sauorer le nuit qu'il fu pris; & là li degouta li sans de son cors, aussi à comme sueurs.

En Val de Iosaffas avoit hermites & renclus! assés, Ermites de Josatout contreval, que ie ne vous sai mie nommer, dessi qu'à le Fontaine de Syloé ...

Eglise de Geth-

XXV

En son le " Mont d'Olivet, avoit une abeïe de blans Abbaye du Mont moines. Près de celle abeïe , avoit une voie qui aloit en P Betanie, toute le costière de le montaigne. Sor le Route de Béthanie. tour 7 de cele voie, à main destre, avoit .j. moustier c'on apiele la Sainte Patrenostre!. Là su ce que Dex sist ! Rglise de Paterle Pater Noster * & l'ensegna v à ses apostres *. Priès d'illeuc fu li figiers que Diex maldift, quant il aloit en LeFiguier maudit. Iherusalem, pour che que li apostre i aloient cuellir leur figues, se n'en i trouvérent nulle & se n'estoit mie tans

a. H le chité. — b. G l'. — c. H de l'eglise. — d. H de Iherusalem pour refermer. — e. H l'eglyse. f. G leffemani. — g. H fi c'om monte. — h. tant pière m. d. G & H. — i. G apele. — j. A, B Saint Salveor; D S. Sauveur; H Saint Sauveeur; J S. Sauveer. k. G fi. — l. A, B & rendus; J reclus. - m. En val.... de Sylos m. d. G & H. - n. H En for le; J Desus le. - o. Hà main destre. - p. en G, H. - q. A, B for le tor; H, G sour le tor. - r. la A, B. - s. H apelloit Saint Paftre nostre; G Pater Nostre. - t. G Là fist Dex. — u. Là..... Noster A, B, D, E, F. — v. J qu'on apele Sainte Pater Nostre, por ce que là l'enseigna. — x. G apostles; H apostelles.

qu'elles i deiissent estre. Cel iour meisme, retourna shesu Cris pour aler en Beranie de Iherusalem; & li apostre alérent par devant le figier, si le trouvérent sech .

Entre le Moustier de le Patrenostre & Betanie, en le coste de le montaigne b, avoit .j. moustier qui avoit non Balphagi. Betfagé: Là vint lhesu Cris le iour de Pasques Flories, & d'ileuques d'envoia .ij. de ses desciples en sherusalem f pour une anesse; & d'ileuc ala il sor l'anesse en sherusalem, quant il l'orent amenée.

XXVI

Or vous ai ie dit & g només les mostiers & les abeïes 4 de lherusalem & de dehors i lherusalem à une liue près j, & les t rues des Latins. Mais ie ' ne vous nomerai ne n'ai només " les abeïes ne les moustiers des Abbayu Giglifes Suritiens, ne des Griffons, ne des lacopins, ne des Boamins*, ne des Nestorins, ne des Hermins, ne des autres manières de e gens qui n'estoient e mie obeissant à Rome; dont il avoit moustiers? & abeies plusieurs? en le cité!. Pour che ne vous veul! mie parler de toutes ches gens que i'ai chi nommés, qu'il " ne sont mie obeissant à Rome .

> a. Priès d'illeuc fech m. d. G & H. - b. D, G, H Entre le mouftier de Betanie & la montaigne. — c. G, H Belface; J, C Belfage. — d. H d'illueques. e. G envoia ij. de ses desciples en lherusalem. - f. & d'ileuc Iherusalem m. d. H. - g. A, B; G dit ie. — h. H les abeies & les mouftiers. — i. H par hors. j. à une liue près D, G, H. — k. H

des. - l. G iou. - m. G & H ne vous ai mie només ne nomerai ore. — n. A, B Boanins; G & H Iacobins..... Boiamins. — o. G manoirs d'autres. — p. D porce qu'il n'estoient. - q. H moustiers & abeies. — r. plusieurs D. — s. H & dehors &. — t. H veil ie. u. H qui. - v. H l'eglyse; A, B à la loi de Rome.



des non cathaliques.

V

ERMOUL

FRAGMENTS RELATIFS A LA GALILÉE

[v. 1231]

MANUSCRITS:

- e.A. Paris, Arfenal, 4797, vél., XIII f., in-fol.

 B. Berne, 340, vél., XIV f., in-4.

 C. Bruxelles, 11142, vél., XIII f., in-fol.

 D. Berne, 41, vél., XIII f., in-fol.

 E. Paris, Bibl. Nat., fr. 781, vél., XIII f., in-4.

 F. Berne, 113, vél., XIII f., in-fol.

 G. Berne, 115, vél., XIII f., in-fol.

 H. Saint-Omer, 722, vél., XIV f., in-fol.



ERNOUL

FRAGMENTS

RELATIFS A

LA GALILÉE

R vous lairons de Salehadin a qui est b au siége devant Crac, & si parlerons del flun lordain , là ù il naist & comment il va ne où d il kiét.

Cil fluns devise le tiere de Sarrasins & de crestiiens, Le Jourdain. tout si com il keurt. Li tiere de crestiiens qui de çà est, a à non li Tiere de Promission, & cele de Sarrasins a à non Arabe. En le Tiere de Promission si si papiele on toutes les iaues sluns. Au piét dou Mont, sourdent .ij. sontaines; li une a non se lour & l'autre Dain. Or vous dirai de cel Mont comment il a non. Il a non Mont de Ninban . Cis mons dure .iiij. si iournées de lonc dusques à un castiel qui est outre Triple, & c'on apiele sorces . Là sut saite li arce Noé dont li mariens sut pris en ce mont de Minban; & pour çou a à non chis castiaus Arches, que

a. H Salehadin efter. — b. H eftoit. — c. Iordain H. — d. G la ù. — e. & cele Promiffion m. d. C. — f. fi m. d. G, H. g. C a à non; H avoit non. —

h. G a à non. — i. G est apelés. j. A, B, E, F Nibon; D Nibam; H Liban. — k. C, E .iij. — l. G, H deffi. — m. G & est apelés. n. G, H Arches. — o. de G, H. li arce Noé i fu faite a. Cis mons partist le paienime b & le crestiienté trés en droit Sur insques outre c Triple, selonc le marine. Là est li chrestiientés & d'autre part li paienime.

En cel mont a mout de bonnes tieres & de bonnes villes, dont li crestiien & li Sarrasin de partissent moitiét à moitiét e. En tel liu i a qu'ele est toute de Sarrasins, & en tel liu i a qu'ele est toute de crestiiens. Entre ces .ij.

Valle de Bacar. montaignes a une valée e, c'on apiele le Val Bacar e, là où li home Alexandre alérent en suere, quant il aseia Sur i. Dont cil qui le Romant en sist, pour mieus mener se rime j, le noma le Val de losaphas por se rime faire e.

Or vous avons dit dou Mont dou 'Niban, dont les .ij. fontaines sordent au pié ". Or vous dirons d'une cité bas " el pendant del mont, sor les fontaines, qui a o non Belinas. Belinas. Ele su ia de p crestiiens au tans Godefroi de Buillon; mais ne vous sai à dire au tans q de quel roi il le perdirent . Mais puis fremérent il i.ij. castiaus priès Le Thoron. d'iluec, li uns a non li "Thorons. Cis castiaus su le roi, & o est à .v. lieues de Sur & à .iiij. I lieues de cele cité Le Saphet. de Belinas "; & li autres a a non Sasset bb. Cil estoit al Temple & .iiij. I lieues de le cité.

a. G prise. — b. H paienie. — c. Hen. — d. G li Sarr. & li crest. — e. C, G partissent en tel endroit la moitié. — f. de Sarr. . . . toute m. d. C. — g. valée m. d. G. — h. A, B Val de Bachas; E Val de Belcase; G Val de Bacar; H Val de Bacar. — i. E ajeute après ce mot: dont on dist encore el Romans del Fuere de Gadres qu'il estoient alé el val de Ios. Voyez sur ce passage le Roman d'Alex., èd. Michelant, p. 534. — j. se rime m. d. H; pour . . . rime m. d. E. — k. E pour mix faire le rime; H pour la rime

parfaire. — Le paragraphe fuivant porte dans H ce titre: De Belinas qui fiet au piét de mont de Niban. — l. H Or vous lairons de. — m. dont pié m. d. C, E; H ajeste du mont. — n. A, B qui est el pendant. — o. G a à non. — p. G a; H des. — q. au tans m. d. G. — r. H elle su perdu. s. H fremérent li crestiien. — t. G a à . — u. li m. d. G, H. — v. &, m. d. C, G. — x. & H. — y. C, G .iij. — z. de Belinas m. d. C, G, H. — aa. li autres m. d. G. — bb. H Saphet. — cc. G & à .iij. Or vous dirons de Belinas a quels cités ce su & comment elle ot b non anciennement. Elle su Phelipon, si ot à s non Cesaire Phelipe. Cil Phelipes d su fréres Herode, qui saint lehan Baptiste sist decoler; & su barons le femme que Herodes tenoit, quant il sist saint lehan decoler s. Et por ce que il dist à Herode qu'il ne devoit mie tenir le seme sons sirére, pour ce li sist il couper b. A celi Césaire donna Nostre Sires à s saint Pière les clés de Paradis & poesté de loiier & de dessoiier. Cele cités est près de Galilée s.

Or vous dirons des .ij. fontaines qui keurent vers le Mer de Galilée. Ains qu'eles entrent en le mer, si s'asamblent & vienent à une. L'une des .ij. fontaines a à non lour & li autre a à non "Dain. Et quant elles s'asanlent ", si a à non lourdain. Celle eve entre en le mer par deviers Belinas, & keurt par mi le mer del lone de si à un pont c'on apiele le Pont de Tabarie, & puis qu'elle

passe le pont, si a à non li p fluns lourdains.

Or vous dirons de cele mer, qués mers çou est. Celle Lac de Tibériade. mers n'est pas sallée, ains est douce & bonne à boire. Celle mers n'a que .iiij. ? lieues de lonc & .ij. de lé. Celle mer apiele r Escriture Mer de Galilée & en autre liu Mer de Tabarie, pour çou que li cités de Tabarie siét sor le mer par devers crestiiens. En autre liu l'apiele l'Escriture l'Estanc de Naçareth.

Sour cele mer ala lhesu Cris à v sés piés, & sains Piéres

a. C Linas. — b. G ot à. — c. à H. — d. C, D, E, F Phelippon. — e. G la teffe colper. — f. & fu..... decoler m. d. G; H la teffe coper. — g. G de fon. — h. H ajoute la teffe; G & pour çou ot il colpé la teffe. — i. à G. — j. G Galulée. — k. F vient tot. — l. .ij. m. d. G. — m. a à

non m. d. G. — n. G quant vienent ensamble; H sont assamblées. — o. G par deus. — p. li G; H le. — q. H.iij. — r. H mers est apellé en l'escripture. — s. sor le mer m. d. C, D, E, F. — t. G par devers les. — u. H Nazarecht. — v. à m. d. A, B, C, D, E.

qui en une nef estoit en le mer a, si li pria qu'il le laifast aler apriès b lui. Et lhesu Cris li tendi se main & se
li dist qu'il venist c. Et sains Pières sali en le mer, si cancela & d douta c & s cria merci à lhesu Crist le secourust.
Et lhesu Crist li dist que petit de soi avoit. En cele mer
pescha sains Pières une nuit entre lui & ses compaignons
en .ij. nés, & riens ne prisent. Et lhesu Cris vint le matinée sour le rive de le mer ; si lor demanda s'il n'avoient
point de pisson, & il j respondirent qu'il n'avoient riens pris: « Or s, giétés, » dist lhesu Cris, « vos rois à main a
diestre. » Et sains Pières li respondi: « Sire, nous avons
toute nuit villié, & si n'avons riens pris, mais en vostre
non giéterons nos rois c. » Si les p getiérent, & s lor
rois emplirent toutes de pisson & emplirent leur .ij. nés,
& que les rois rompirent,.

Lieu de la multiplication des pains.

Sour celle mer su ce que lhesu Chris sist de l'eve vin, quant il su as noces 'Archedeclin en le cité de Tabarie'. Entre Tabarie & Belinas a .j. liu " qu'en apele le Table priès " de le Mer de Galilée ". En cel liu su ce que lhesu Cris " repeut les apostles & .v. mil hommes de .v. pains d'orge & de .ij. pissons, si qu'il en demoura .ij. " corbillies de relies ".

Capharnaum.

D'autre part, deseure le mer, par b deviers le paie-

a. G qui avec lui estoit en le mer, quant il le vit, si. — b. H avoec. — c. se gu'il venist m. d. H. — d. G, H & si. — e. & douta m. d. A, B, C, E, F. — f. G & si. — g. G ajoute: li tendi se main & se. — h. G nient. — i. de le mer m. d. H. — j. G il li. — k. G nient; H point. — l. G Or, sire. — m. main m. d. G, H. — n. H le. — o. La phrase depuis Et sains Piéres est remplacée dans G: Et il respondirent: « Nous ieterons en vostre non. » — p. les m. d. H. —

q. & m. d. G, H. — r. La phrase depuis & que est remplacée dans G: si que peu s'en faloit qu'eles ne plonçoient. — s. H ajoute: à le maison. — t. Le mf. H porte la mention fuivante: De le table. — u. G castel. — v. C Belinas à une liue priès. — x. de Galisée m. d. A, B, C, E, F, G. — y. G Dex; H Dieus. — z. A, B. xxij.; D, G. xij. — aa. H porte ici la mention: De Carphanaon ou sains Pières & sains Andrieus furent nés. — bb. par m. d. G.

nime, a une cité c'on apiele Capharnaon, là a ù sains Pières & sains Andrius furent né; & là ù shesu Cris fist mainte biele b miracle de gens saner, com del fil le roi & d'autres c.

Apriès si da une cité c'on apiele Naim, là u Naim. Ihefu Cris ala un iour & f il & si apostle. Et quant il aproca le porte de le cité g, si encontra .j. vallet h, c'om emportoit enfouir. Dont vint lhesu Cris à lui, se i li dist qu'il levast sus & cil tantost sailli j sus, car lhesu Cris l'avoit à resuscité. De requief 'aloit Nostre Sires en celle contrée, si encontra un homme qui estoit hors del fens, que nus loiiens " ne " pooit tenir qu'il ne rompist ". Cil de le ville couroient apriès lui pour prendre p, qu'il ne s'alast noiier en le mer?. Dont vint lhesu Cris?, se lui dist qu'il su cois & ' qu'il n'alast plus avant '; & cil su cois. Apriès dist lhesu Cris: « Qui es tu dedens cel cors qui si travailles cest homme? » Et il dist que c'estoit " une legion d'anemis, qui aillors " ne puent " estre " s'en oors d'ome non ». Dont a commanda lhesu Cris qu'il issent fors; & il disent que il bb lor commandast que il entraissent en autres cors, car il ne pooient estre " en autre liu se en cors d'ome non de. Illuec paissoit une

a. là m. d. G. - b. G maint bel. - c. On lit dans H: De Naym où Dieus fist maint bel miracle. d. fi m. d. G. - e. A, B Enaim. - f. & m. d. H. - g. de le cité G, H. - h. H ajoute: fors de le porte. — i. H Cris & li. La phrase vint . . . sc, emprunice à G, m. d. A, B, C, D, E, F. - j. G failli tantoft. - k. G, H comme cil cui L. C. avoit. — 1. On lit après ce mot dans G, H: il avint [G une] autre fois que Nostre Sires [G Ihelu Cris] aloit. - m. G que caine. - n. G ne le. - o. G ajoute: tout, & tout. Hajeute: tout, &. - p. Gajoute:

& tenir; Hajoute: & por retenir.
— q. en le mer G, H. — r. G Cris à lui. — s. qu'il fu cois & m. d. G.
— t. La phrase Dont ... avant empruntée à G, H, se lit dans les autres ms.: Dont dist Ihesu Cris à lui qu'il fu cois. — u. G, H il estoient. — v. ailors m. d. H. — x. G pooient. — y. estre m. d. H. — z. A, B, F cors non de gens. La phrase qui ... non m. d. C, D, E. — aa. G Et dont. — bb. G disent dont lour. — cc. estre m. d. G. — dd. G se cors non. La phrase car ... non, empruntée à G, H, m. d. les autres mss.

porkerie de pourciaus, & lhesu Cris lor b commanda que il 'entraissent laiens es cors des pourciaus, & il si fisent; & li pourciel sentrérent en le mer, & li hom s'en ala tous sains en & se maison 4. Celle miracle, & assés plus que iou ne i die, fist lhesu Cris en tour le Mer de Galilée j .

A .v. liues de cele Mer de Tabarie a une cité c'on Novarul. apiele Nazareth , & si est à vj. liues d'oscre. A scelle cité su Nostre " Dame sainte Marie née. Et en celle cité meismes * li aporta li angeles le novele que shesu Cris prenderoit car & sanc en li. Quant Nostre Dame sainte Marie su ençainte del Fil Diu le Pére?, elle alla à 1 une montaigne qui priès de Nazareth r estoit avoec une siue cousine germaine qui là manoit & qui avoit à non Elizabeth ; & estoit ençainte de Monsigneur saint lehan Baptiste. Si ala por li veoir & por li faire compaignie & por li solacier '. Tantost comme elle vint là, si le salua. Tantost que la vois le mére Diu entra en l'oreille sainte Elizabeth, li enses qu'elle avoit e en son ventre s'esioi encontre le venue son Signour ... En cel liu a une abeïe de Grieus, c'on apiele Saint Cacharie*, pour çou que Zacharies mest là. Et cil * fu péres saint lehan Baptiste.

a. H pors. — b. H tantoft for. - c. G ajeute: iffiscent del cors à l'home &. - d. laiens m. d. G.e. G. Has. - f. La phrase suivante remplace dans G, H & li pourciel: quant il furent es cors des pourciaus, fi. — g. Hà. — h. On lit dans H: De Nazareth où N. D. fu née. — i. ne m. d. H. — j. de Galilée H. - k. D Nazareph. - l. G En. - m. G, H me. - n. G, Hajoutent: où ele fu née. — o. G ajeute: & il fi fift. - p. le Pére G, H. - q. G en. - r. G de le mon-

taigne. - s. avoec . . . Elizabeth, à peu près semblable dans G, H, se lit dans les autres sof. : ù Ste Elizabeth manoit. - t. Si... folacier G, H. — u. G, H vint là, fi comme la vois me dame sainte Marie entra. — v. H portoit. — x. H ajoute: Ihefu Crift. - y. de Grieus m. d. C, E, F; G de moines gris. z. C, G, H Acharie; F Zacharie. - aa. G Zacharies fu ; H Chieus Zacharias fu. — bb. On lis dans H: Du mont c'on apelle le Saut où Diex fu menés por saillir ius.

rantaine.

Priès de Nagareth, ia demie lieue 4, a un biel mont qui a à non en latin Montem excelsum valde & en roumans l'apiele on le Saut , por chou que en le cof-Mont du Saut. tière s de cest mont a une falise ù on menoir chiaus de Nazareth qui mort avoient deservie, pour faire salir ius. Dont il avint une fois que Ihesu Cris i su menés pour faire salir ius, pour une parole 4 qu'il avoit dite as luis en Nagareth. Et quant il vint là, si s'esvanuï d'aus, & s'afist sour une pière qui encore i est, si qu'il ne le porent ne 'veïr ne trouver.

Cil mons qui est en haut desor j le falise, c'est li mons Mont de la Quaù li diavles porta lhesu Cris, quant il l'ot porté de le Quarentaine, là ù il i iuna four le Temple. Desfour le Temple le prist, si le porta sour cel mont', & " li mostra tout le pais & toute la contrée & " le rikece qui estoit en le tiere. & se li dist qu'il li donroit quanques il veoit, si l'aourast. Et lhesu Cris li dist qu'il s'en alast & que l'iamais ne le tentast. Li diavles s'en ala & li angele vinrent priès de cel mont?.

Desoz cel mont, si i a un autre mont ki n'est mie si Mont Thabor. haut, por ce ie vos die desoz!. Il ia! mout biele plaingne entre deus mons. Cel autre mont apiele on " Mont de Tabour . Sour cel mont mena une fois Ihesu Cris saint Piére & saint lake & saint lehan *, & se transfigura devant aus, dont on fait en mout de tieres y le fieste de

a. ia demie lieue m. d. C, D, E, F, G, H - b. G molt, H mout.- c. H c'om apelle. — d. Montem m. d. C, D, E. — e. D l'estanc. - f. A, B contrée. - g. une fois m. d. H. — h. G falir pour parole. — i. G mie. — j. defor G. — k. E qu'il. - l. sour cel mont est répété dans G. - m. & m. d. G. - n. le contrée & G, H. — o. H ajeste: & en le contrée. - p. On lit dans H: Du mont de Tabor ou Nostre Sires se transfigura. — q. G, H vinrent à lui. - r. D Près de ce; G Près cel; HAprès de cel. - s. por . . . defoz A, B, F. — t. G, Il a; H Là a. — u. H mont au près du Mont. - v. A, B mont Tabor. - x. H faint Iehan & faint Iakeme. y. G en maint liu; H en mainte tiere.

celle a Transfiguration. Là virent il son vestement blanc & .ij. hommes aveuc li, dont on dit que li uns fu Moyses & li autres Elyes. Dont vint sains Pières à lhesu Crist pour le grant glore qu'il vit là; si li b dist: « Sire, » dist il ', " chi feroit mout boin estre; faisons chi ' trois tabernacles, vous une, Elye une & Moyses une f. Quant sains Piéres ot ensis le parole dite, si * vint une vois i par j devers le ciel aussi comme tonnoires; se l' dist que çou estoit ! ses fius qu'il avoit envoiét * en tiere. Dont li Apostele eurent si grant freeur " quant il l'oïrent , que il caïrent pasmé sour lor visages. Quant il se levérent de pamisons p, & il se regardérent, ne virent il fors seulement lhesu Crist aveuc iaus; & il s'en avalérent de le montaigne. Et lhesu Cris lor dist ke de l'avision , qu'il avoient veue, ne desissent mot riusques adonc' qu'il seroit resuscités de mort à vie '.

le vous avoie oubliié à dire, quant ie en " parlai ", combien il i a de *Iherusalem* dusç'à cel mont, là ù li diavles porta lhesu Crist; il i a .ij. journées grans ".

Mer morte.

Or vous dirai del flun *lourdain* comment il keurt ne là ' u il kiét. Puis qu'il ist " de le *Mer de Galilée*, il keurt vers miedi, & si keurt bien .iij. iournées de lonc. Et si kiét en le mer c'on apiele le *Mer del deable*; en le tiere & en l'Escripture l'apiele on le *Mer del fel*, pour çou qu'il a une montaigne de sel a sour le rive b par deviers le Crac, & pour çou qu'ele est si sausse de sui amére que

a, G, H de le. — b. li m. d. G. — c. dift il m. d. H. — d. H chi. — e. G ici. — f. G, H Moylès une & Elye une. — g. G iffi; enfi m. d. H. — h. fi m. d. G, H. — i. G, H une vois vint. — j. par m. d. G, H. — k. G fi; H se li. — l. G c'est. — m. H qui estoit en. — n. G, H paor. — o. G virent. — p. A, B, posmoison; F pasmison. — q. G, H que

le vision. — r. H & nel deissent nient. — s. G dessent à nului dusc'à donc. — t. On lit dans H: De le mer au deable où li fluns chiét. — u. en G, H. — v. D m'en parti. — x. On lit dans H: Ne où il keurt. — y. là m. d. G, H. — z. C, E, F kiét; D part. — aa. pour . . . sel m. d. H. — bb. G rive si est par.

nule riens ne se puet comparer à le grant sausse ne à l'amertume de li. N'est riens de le grant mer à li, & si n'a point de cours, ains est ensi b com uns estans, & se n'i a nul pisson, que e pissons n'i porroit durer d; & si su e ia toute tiere là ù li mers est f. Et cele tiere g sist entre une cité ki a non & Saint Abraham & le Craci.

Le Crac.

Ançois que ie vous parole plus de cele mer j, vous dirai ' ù li Crac siét. Il siét en Arabe. Apriès si est Mons ! Synai, en le tierre le seignor de Crac. Cel Mons Synai Le mont Sinai. fi est entre le Mer rouge * & le Crac * . Là o dona Dieus p le loi à Moysen, apriès çou que il ot passé le Rouge mer? En cel mont là ù li lois fu donnée, portérent li angele le cors sainte Katerine, quant ele ot le cief copé en Egipte. Là gist en oille que ses cors rent. Et lassus a une abeie de moines Gris '. Mais li maistre abeie de cele maison ne est mie là, ains 'est al pié del mont. Là est li abes & li couvens; & ne' puer on aler el mont à cheval * ne porter viande dont il puissent * tout vivre laffus.

Mais lassus a .xiij. moines y qui forte wie mainent. Lassus lor porte on pain a sans plus; & teus i a qui ne manguent que .iij. fois le semaine pain & iaue; & teus i a qui manguent avuec lor pain crues ierbes b qu'il

a. ne à l'amertume F. — b. G, H auffi. - c. H quar. - d. G ajoute: por le grant sausse de li. e. fu m. d. H. — f. là . . . est m. d. H. — g. tiere m. d. G. — h. G qui a à non; H c'on apelle. — i. Onlit dans H: Du mont de Synai où il fiét. - j. H où le mer de Seil fiét, vous. — k. H dirai ie. — l. H Mons de. — m. A, B, F; rouge m. d. G; H rouge mer. - n. C, G répètent ici: Entre le rouge mer &

le Crac fi est mons Synay. — o. A, B, F Sor cel mont Sinay. - p. G Damedeus. - q. G mer rouge. r. A, B Greus; D Grieus. - s. ne ... ains m. d. C, E. — t. H fi ne. – u. à cheval *m. d. C, E, F*. v. G peuffent. - x. A, B Là sus en su le mont. - y. H moines gris. — z. A, B, D, F, G fort. aa. G le pain. - bb. A, B les herbeletes.

Mer rouge.

ahanent lassus. Sour cel mont, iuna Moyses xl. iours, c'ains ne manga devant çou que li lois i su donnée.

Or vous dirons de le Mer rouge qui apriès est. Çou est li mers que Moïses seri de le verge, & li mers se parti & si fu comme maisière d'une part & d'autre. C'est li mers que li fil d'Israël passérent sec piét, quant il vinrent d'Egypte. Et quant il l'orent passét, li rois pharaons qui apriès aus venoit, entra ens, & les voloit ocirre & prendre; & il & toute s'os. Moyses retourna se verge & seri le mer, & li mers reclost; & Pharaons de toute s'os su noié, c'onkes nus n'en escapa. Et li fil Israël escapérent, car il surent outre l'ançois qu'ele sust raclose.

Sour le rive de cele mer fist une fois li princes Renaus faire .v. galies. Quant il les ot faites, si les fist metre en mer, & si i " fist entrer chevaliers & siergans & viandes assés pour cierkier & pour p savoir quels gens manoient sour cele mer d'autre part. Il se partirent quant il se surent apareillié, & se misent en haute mer; n'ainc puis k'il se " partirent de là ", on n'oi parler ne ne sot on k'il devinrent. Et par mi cele Rouge mer " cuert uns fluns de Paradis ". Et quant il " ist hors de le mer ", si Le Nil. s'en cuert par mi le tiere d'Egypte. Cel slun apiele on en l'Escripture Sison ", & en le tiere f l'apiele on Niles.

Or vous lairons de cel Nil ester: si vous dirons de

 pour cierkier. — r. H là four. — s. H s'em, d'iluec. — t. G, H zins. — u. G, H s'en. — v. G furent. — x. H d'illeuc. — y. G, H nen oi non. — z. G mer rouge. — an. H ajoute: terrefire. — bh. H cil fluns il. — cc. H mer rouge. — dd. H mer. — ee. A, B Afon; D, H Phifon. — ff. H tiere d'Egypte. — gg. Ou lit dans H: De le cité 8. Abraham qui a non Ebrom.

kam.

le cité Saint Abraham, qui est outre le Mer del deable Hibron-8. Abradont ie vous parlai devant a en le Tiere de Promission. Ces lius ù li cité est, si a à non Ebron. Là b conversa & mest sains Abraham, quant il su venus de Hamam, là cù il fu nés, que l'Escripture apiele Aram, quant Dius li dist qu'il issist s & alast manoir en une tiere g qu'il li ensegneroit 4. En cel liu acata il un camp de tiere à lui enfouïr & à ses gens, & là fu il enfouïs & ses fius Ysaac, & lacob, li fils Ysaaci, qui mors fu en Egypte & pére fu loseph^j. Quant ses péres fut mors en Egypte k, il le fist aporter 1 & le fist enfouir aveuc ses fréres m en Ebron*. Et quant loseph fu mors, li fil Israël, quant il • vinrent de le tiere d'Egypte en le Tiere de Promission, il i aportérent ses os, & si les enfouïrent p aveuc lors péres. El tans que Abraham mest là, n'i avoit il point de ville, mais puis i fist on celle cité & l'apielon Saint Abraham, pour çou que sains Abrahams mest là. Celle cités estoit au signeur del Crac. Et si est ? à .v. liues de Betelem, là ù lhesu Cris su nés.

Bethleem ' est cités, mais n'est mie grans, qu'il n'i Bethleem. a c'une rue ". Et de Bethleem a ".ij. liues iusques à Iherusalem * .

Entre Bethleem & Iherusalem a un moustier, ù il a

a. dont . . . devant se se trouve que dans H. - b. G Et i; H Et. - c. H là &. - d. G il vint. - e. là m. d. G. - f. A, B qu'il isst, de naite. — g. G cité. — h. A, B moustreroit. - i. A, B, D. - j. La phrase est toute augmentée dans F: & péres fu Iudas & Ruben & Gad & Nephtalin & Manasse & Symeon & Levi & Ysachar & Zabulon & Dam & Ioseph & Beniamin. Ce sont les .xij. fil Israël. En la terre Israel en a .ix. lignies & demie &

en crestienté & paienie .ij. & demie. — k. D, F, G, H. — l. H aporter là. - m. F ses péres. n. A, B Ebreu. - o. G qui vinrent. — p. G l'enfouirent. — q. A, B. - r. D Belleam; F Belleem; C, G, H Iherusalem. - s. A, B fu mors. - t. A, B Bethelem; D Belleam; F Belleem. - u. Bethleem ... rue m. d. H. - v. H n'a que. x. On lit dans H: Del moustier où li angele anonchiérent as paftors que Dius estoit nés.

Abbaye du Gloria in Excelfis.

moines Gris que on apiele le b Gloria in Excelsis Deo. Ce fu là ù li angele le cantérent, quant lhesu Cris su nés. Et il parlérent as pasteurs & anuncièrent ke li Sauvéres dou mont estoit nés, & disent qu'il alaissent en Iherusalem là ù il estoit d, & qu'il le trouveroient envelopé en ' drapiaus. Et il i alérent, & si le trouvérent f tout si com ! li angeles lor ! avoit dit. Dont rendirent grasces & loenges i à lhesu Cris de çou que il l'avoient veii.

Le Champ fleuri. Priès de cel moustier a un camp de tiere c'on apiele

Camp flori j.

Mer Morte.

Or vous dirons de le Mer del Diable ! . Il avint .j. iour que Abraham se seoit desous .j. arbre ", & vit venir un homme " en ' le cemin, & cil se leva!; si ' ala encontre lui pour proiier k'il herbegast aveuc lui. Tout si que 'il vint priès de lui, si l'aoura. En l'aourer qu'il fist, s'en vit .iij. Un en vit, & .iij. en aoura; li .iij. estoient en un; & li uns estoit en .iij. ; & tout en une personne. Il " li proia qu'il herbegast aveuc lui, & se li laveroit ses piés & si mangeroit dou pain & de l'eve. Et il demoura une pièce & parlérent " ensanle; mais ne vous veul ore mie dire quanques il disent. Quant il orent, esté une piéce, si s'en ala, & Abraham le convoia. Si com il orent eslongié le liu, si esgarda Nostre Sires el plain par deviers le Crac, là ù la Mers le * Dyable est ore, & vit .v. cités dont l'une avoit a non Gomorre b & l'autre

a. Gris m. d. H; A, B Griés; D Griex. - b. le m. d. G, H. c. A, B Sauluviéres. - d. H ajoute: & il i alérent. - e. G, H de. f. Et... trouvérent m. d. H. - g. G que. - h. lor m. d. G. - i. loenges m. d. H. - j. On lit dans H: Des .v. chités que Dieus abisma où li Rouge mer est ore. - k. Ele Mer des Dyables. — 1. A, B, F, G, H fe fift. - m. A, B, F ajoutent :

qui avoit à nom Mambré. - n. un homme m. d. G. — o. en m. d. G, H. - p. H Et sains Abrahams se leva de là où il se seoit &. - q. G &. - r. G com. - s. eftoit m. d. G. — t. Un... iij. m. d. H par suite d'un bourdon du copiste. u. H Sains Abrahaim. — v. A, B fi. - x. H demourérent. - y. G orent illuec. - z. G del. - aa. G ot. - bb. A, B Godomore.

. . . Or i vous lairons de çou j, fi vous dirons d'une cité qui est à .ij. liues priès du flun, que les gens du païs fremérent, quant il oïrent dire que li fil Israhel venoient en le Tiere de Promission & qu'il devoient illueques passer. Celle cités a à non lericop, & fu fermée de pierre Firiche. d'aimant. Quant li fil ssrael orent passé le flun, si l'asegiérent, pour çou qu'ele estoit en le Tiere de Promission. à l'entrée. Celle cités estoit si fors, qu'il n'i pooient riens faire. Dont priiérent Nostre Seigneur qu'il les consellast & aidast 1, qu'il peüssent avoir celle cité. Dont lor manda Nostre Sire que il fesissent buisines d'arain & ieunassent iij. iours * & alaissent à pourcession entour le cité, al tierç iour portaissent o cascuns se buisine, & quant il seroient? arengié? entour le cité, que? cascuns sonnast se buisine, ensi prendroient le cité. Il ne mescreïrent mie ceste parole; ains fisent le commandement Ihefu Crist', & fisent tout si com il lor avoit com-

a. Ihesu Cris m. d. H; G ajoute ensuite: si dist. — b. A, B le puant; F le puor. — c. G, H pour le. — d. G ot à non. — e. si m. d. G. — f. H car. — g. nient plus m. d. G. — h. ki ciét ens m. d. H. — i. On lit en tête de ce paragraphe dans H: De Ierico comment li sil Israhel le prisent. — j. Tous les msf.

ont: lairons atant de Loth, fauf G.

k. Hot. — l. H confortast. —

m. G par .iij. iors. — n. G entor
le cité à porcession. — o. G portast. — p. G suisent. — q. A, B
atengié. — r. que m. d. G, H.

s. H celle. — t. Ihesu Crist m.
d. G, H.

mandé. Si sonnérent lor buisines, quant il surent arengié, & quant elles sonnérent, si caïrent li mur de le cité. Et il entrérent ens & b ensi le prisent.

Défert des serpents. Priès c de celle cité a une gastine qui est toute plaine de serpens. Là prent on les serpens dont on fait le triacle. Et si vous dirai comment on les prent. Li hons qui les prent si fait .j. cerne d entour le gastine & va disant son carmin e en cantant f al cerne faire. Tout li serpent qui l'oent, viénent à lui, & il les prent aussi simplement com .j. aigniel, & les porte vendre par les cités à ciaus qui sont, le triacle. Or en i a des sages de ces serpens, quant il entent que cil commence sen carmin h, si boute une de ses orelles en tiere, & l'autre estoupe de sa keue pour che qu'il n'oe l'encant; par tant j si escape. De cel triacle c'on fait de ces serpens, garist on de tous envenimemens h.

Or vos dirai encore de ij. serpens qui sunt en Arabe, & sunt es desers parsons. Il n'en est onques ke ij., ne plus n'en puet estre, & sunt de si caude nature & de puant, qu'il n'est nus oissaus qi vole par desus lui, là où il converse, q'il ne li estuece cheoir ' mort de la calor * & de la puor q'il rent; ne n'est hom ne beste por q'il sente la puor d'aus, q'il ne l'estuet cheoir mort. Or vos dirai coment il naisent & coment il viénent en avant, car il lor estuet de morir. Qant ce vient el point q'il sunt en amor, si vient li masses, si met sa teste dedenz la boche de sa semele *; là conçoit. En ce q'ele conçoit, si estraint les dens & escace e le masse la teste, & ensi

a. Hlor commanda; Glour avoit mandé. — b. Et ... & m. d. H. — c. A, B, C, D, G, H donnent feuls le commencement de ce chapitre. — d. A, B va faisant un serne. — e. A, B.j. carme; C carne; D, E charme; G carnin. — f. en can-

tant m. d. H. — g. H entendent. — h. D charme. — i. H leur. j. H par ce. — k. F de tos envenimemens que li hom a. — l. C q'il n'estuece cheoir; F qu'il ne li esttuece chair. — m. F chaure. — n. F de se fumele. — o. F & esquate. muert. Et quant ce vient à l'enfanter, si se partist, & dui feon viénent d'avant, li uns masses, li autre semelle. Einsi faitement sont tot tens b.

Or 'vous lairons des d'serpens, & si vous dirons d'un zachie. rice homme ki manoit en Iericop, au tans que lhesu Cris aloit par tiere. Aucunes gens disent qu'il estoit useriers. Cil avoit mout desiré à veoir lhesu Cris. Il oi f un iour que lhesu Cris venoit en Ihericop, & il ala à l'encontre, & si monta sour .j. arbre, qui sour le voie estoit où lhesu Cris devoit passer, pour lui bien veoir, & pour ce qu'il estoit petis, & qu'il ne le petist mie veoir s'il ne fust montés sour l'arbre, pour le grant g presse de gens. Quant lhesu Cris aproca l'arbre, si sot bien qui h estoit sus, & pour coi il estoit montés. Il l'apiela par sen non, & se li dist qu'il descendist de chel arbre & qu'il voloit aveuc lui herbegier en son castiel i. Cil or non Zaceus j. Il descendi liés & ioians, & grant feste faisant de che que lhesu Cris li ot dit qu'il herbegeroit aveuc lui. Il vint à lhesu Cris, se li dist: « Sire, pour l'ounour que vous me faites de çou k' " aveuc moi herbegiés ", le moitié de tous mes biens donrai as povres; & se i'ai de nului eüt par male raison, ie le renderai à .iiij. doubles. »

Illuec en celle voie rendi lhesu Cris . j. homme ? qui La Quarantaine. crioit apriès lui, le veiie, k'il n'avoit nul oel. D'illueques iusques ? à j. liue de Ihericop, est la Quarantaine, où Diex iuna en une montaigne haute ?.

Al pié de celle montaigne ' a une fontaine bonne & Fontaine d'Elifie.

a. F & li.ij. faon. — b. Le paffage depuis Or vos dirai jusqu'ici me se trouve que dans A, B, F. — c. A, B Atant; on lit dans H: De Zaceu & de Ierico. — d. G de ces. — e. G disoient; m. d. H. — f. G oi dire. — g. grant m. d. G. — h. G, H que cil. — i. G ostel. — j. D Iaceus. — k. G qu'il le. —

l. H herbegaft. — m. G que vous avec. — n. H o moi, ie donrai. — o. I. C. m. d. G; H I. C. à. — p. H un homme se veüe. — q. iusques m. d. G, H. — r. On lit dans H: D'une fontaine qui est au pié du mont où Diex iuna le Quarentaine. — s. H ajoute: où Dieus iuna le Quarentaine.

bele qui au tans Elyzeie b le prophete estoit de mervilleuse manière, que ' sous ciel n'avoit ' leu où ' cele eve f atoucast, que nule vredure i creüst; n'avoit & semme el mont, se elle en beüst, qui iamais eüst enfant; ne bieste femele ensement qui iamais euist faon. Dont vint 4 Elizeus i, si le saintesia & si j mist sel ens. N'ainc puis qu'Elizeus l'ot saintesie, ne sist nul mal, se grant bien non, & si aboivre toute la tiere & les gardins d'ilueques dusques al flun. Cele Quarentaine où Diex iuna est es desiers dechà le flun; & li desiers où sains lehans conversa si est delà le s flun . Et priès del flun , illuec barizoit il ciaus qui venoient à lui pour batisser, & si i batisa Ihesu Crist. Et sour le rive del flun où il baptisa Abbaye de S. Ihesu Crist, a une abeie de moines Gris , c'on apiele Saint Iehan .

La Citerne rouge.

Entre lericop & Iherusalem a .j. liu qu'on apele le Rouge Cifterne. Là soloit avoir une hierbegerie, où cil herbegoient qui de Iherusalem aloient en Ihericop & au flun. Et là fu çou' que li Samaritains porta l'omme qu'il trouva navré en la voie, dont lhesu Cris dist en un evangille quant li Iuis li demandérent qui chil proïsmes " estoit. Dont il lor parla, quant il li demandérent " li quels estoit li graindre * commandemens de le loy. Et il lor dist: « d'amer Dieu " sour toute rien, & son proisme " comme a lui meisme. » Adont lor dist c'uns hom aloit

a. & bele m. d. G. - b. F Elyfeus; H Elyzeu. - c. H car. d. G n'a nul. — e. A, B, D, F; C que sous ciel n'a homme nul où. f. C, G, H fontaine. — g. C; G n'a; H ne. — h. A, B, D, E; vint m. d. G, H. - i. G Elyseus le; H chieus le. — j. si m. d.'G, H. — k. nul m. d. H. — l. G del. — m. & li ... flun m. d. H. - n. H lit après ce met: D'autre part où S. Iehans con-

versa est li lius où il batizoit tous ceus. — o. G voloient. — p. pour m. d. G, H. — q. A, B, D, H Grieus. — r. On lit dans H: Del Samaritan. — s. une m. d. G. t. G, H çou en cele herbergerie. u. A, B prismes. - v. demandérent G, H. - x. graindre A, B; G plus grans. - y. G, H damedieu. z. D presme. — aa. G si comme; H auffi comme.

de Iherusalem en Ihericop, si s'enbati sour a larons, dont li laron le prisent & b despoulliérent & navrérent & laissiérent comme mort sour le cemin. Apriès ce, passa par illuec .j. priestres ' & le regarda & s'en passa outre & le laissa. Apriès che, passa uns diacres & fist autel d. Apriès passa li Samaritains '; & cevaucoit une iument. Quant il le vit, si descendi f & mist l'omme sus & le porta en le hierbegerie, si com ie vous di, & vint à une maison, & donna .ij. deniers au signeur de le maison & fist laver ses plaies de vin & oindre d'oille. Et dist al seignour de le maison que il preist garde de lui, & il li renderoit tous les cous & les despens qu'il seroit, tant qu'il seroit garis. Dont dist lhesu Cris as Iuis qu'il lor estoit avis li qués estoit s plus s proismes? Et il disent que chil qui ot pitié de lui, & lhesu Cris lor dist qu'il alaissent, & fesissent aussi i.

Or vous ai parlé de le Mer de Galilée & del flun & de chà & de là, & de le devise de crestiiens & de Sarrasins, pour çou que ie vous avoie dit que li Sarrasin avoient passé le flun, quant il orent esté .j. iour devant Forbelet Forbele. & estoient alé j assegier le Crac........

Quant Bauduïns, li rois de lherusalem, oï dire que Salehadins mandoit tous ses hommes pour venir en se tiere, li rois manda toutes ses os & assanla en un liu c'on apiele les Fontaines de Saphorie. Pour çou les noume on les " Fontaines de Saforie", qu'eles sont priès d'une Fontaines de Sa-

phorie.

a. G se bati en. - b. prisent & m. d. G. — c. G prestres par illuec. – d. G, Hautretel. — e. Hajoute: par illueques. - f. fi descendi m. d. H. - g. G fust; H li fu. h. plus m. d. G. — i. Hautresi. On list dans H: Or vous lairons de ci efter, fi vous dirons de Salehadin qui est au siège devant Crac. -

j. H.j. iour. - k. On lit dans H: Du roi Bauduin qui ala as fontaines de Saphorie à toutes ses os. - 1. Bauduins ne fe trouve que dans H. - m. A, B Safroie; H Saphorie. Après ce mot D ajoute: & fiét es plains de Raymes. — n. G apele on. - o. Pour ... Saforie m. d. H.

ville c'on apiele Saforie. Et en celle ville su née sainte Anne, li mére nostre dame Sainte Marie. A ces sontaines seiournoit li rois les estés quant il n'avoit les trives as Sarrasins, & il & si chevalier & Templier & Hospitalier, & tout li baron de le tiere. Pour ce seiournoient illuec que se Sarrasin entrassent en le tiere, qu'il sussent tost s' aparellié d'aler à l'encontre s. Cil lius où ces s' sontaines estoient, si est à une liue de Nagaret & à .v. liues de Tabarie s & à .v. liues d'Acre. Là seiourna li rois de lherusalem .iij. mois & il & toute s'os, ançois que s' Salehandins entrasse en le tiere, & ançois qu'il etist m ses os assemblées n.

Fontaine de Tubanie.

Le Gérin & le

Dotain.

Quant Salehadins ot ses os assemblées & amassées • à Damas, si vint & erra tant par ses iournées qu'il passa le flun & vint * herbegier à une fontaine c'on apiele le Fontaine de Tubanie ?, & est al pié d'une montaigne pardesous r' une roche. Celle fontaine est à .iiij. liues des sontaines de 'Saforie, là ù li rois de sherusalem estoit à ost & à '.ij. liues d'un castiel c'on apiele le Gerin. Cil castiaus si est en .j. liu c'on apiele Dotain ". En cel liu est " le cisterne où li sil straël ietérent lor frère loseph & le vendirent as marceans qui le menérent " en Egypte.....

Naplouse.

Or y vous dirons de Naples, comment elle siét, ne où elle siét, c'al tans que lhesu Cris aloit par tiere, n'estoit mie Naples encore. Et si se n'estegiérent primes au

a. H Saphorie.—b. F S. Agne.
— c. G mére sainte Marie li mére
Diu.—d. les m. d. G, H.— e. G
veniscent.— f. G, H tout.— g. G
aler encontre. La phrase est désigurée dans A, B.—h. G les.—i. G. ij.
liues.—j. & à ... Tabarie m. d.
H.—k. que m. d. G.—l. G ne
qu'il.— m. eûst G.— n. G amassees.—o. & amassées. m. d. G.—
p. G vinrent.—q. C Cubanie; D

Tubenie; H'Iurbeine. — r. A, B herbergier à .j. fontaine par desor. — z. de G, H. — t. A, B, D. — u. A, B Doutain; G le Dotain. — v. G fi est; H s'est. — x. H l'enmenérent. — y. Le commencement du chapitre m. d. D. Cette partie relative à Naplouse m. jusqu'à la fin d. G, H. — z. A, B Et là se. — za. A, B primers li.

Samaritain. Naples siét entre .ij. montaignes, dont cil del païs apelent l'une des montaignes le Montaigne Mont de Cain & Kain, & l'autre le Montaigne Abel. Li Montaigne Abel est tousiours verde, & yver & esté, & par le grant plenté des oliviers qui i sont. Et li Montaigne Kain est toussours seke, qu'il n'i a se pières non & cailleus. Al pié de le Montaigne Kain, a une cité qui a à non Cicar. Celle cités Sichar. est par devers solel levant. Tenant au cief de le Montaigne Abel, par devers solel levant, tient une montaigne c'on apiele la Montaigne Saint Abraham. En Mont de S. Abrason le montaigne a .j. liu c'on apele Betel . C'est li Bethel. lius où Abrahans mena son fil Ysaac pour faire sacrefisse, quant Diex li commanda; & là li ot li angeles apparellié agniel pour faire sacrefisse en liu de sen fil d.

Encoste de celle montaigne, par devers solel levant, avoit une cité quant lhesu Cris aloit par tiere c'on apeloit Samaire. Desous celle cité, avoit une plaigne c'on Samarie. apeloit Cycem f. Là avoit .j. puch que lacob fist, & si Sichem. le donna loseph son fil, là où cil de le cité aloient à l'eve. Dont il avint .j. iour que lhesu Cris aloit de Galilée en Puits de la Same-Iherusalem, & vint à cel puch pour atendre ses dessiples, qui estoient alé à Cicar acater à mangier, & trouva illueques une Samaritaine qui estoit de le cité de Samaire venue à l'eve. Dont vint lhesu Cris, se li dist qu'ele li donnast à boire, & elle li dist : « Tu es luis, ie sui Samaritaine, il ne me loist mie que tu boives à men vassiel 2. » Dont dist lhesu Cris à le Samaritaine: « Se tu seisses qui ce est qui re demande à boire, ru li deisses qu'il re donnast eve vive à boire. » Dont dist li Samaritaine: « Sire, donne me tele eve vive à boire qu'il

a. A, B, F; C une cités. — b. A, g. Dont vint &c. m. d. A, B. B, F. - c. A, B Becel. - d. Quant - h. F donés. - i. Dont dist &c. Diex, &c., m. d. A, B. — e. A, B m. d. A, B. Samaite. - f. A, B Scisem. -

ne m'estuece mais venir chi, car li puis est mout parsons, & li cités est mout haute, si me fait mout mal à venir ci eve querre. » Dont li dist lhesu Cris que elle alast apeler son baron, & elle dist qu'ele n'avoit point de baron, & lhesu Cris li dist qu'ele disoit voir, & qu'ele en avoit eut .v. & que cil n'estoit mie ses barons qui estoit aveuc li. Asses li dist lhesu Cris plus de paroles que ie ne vous di, mais ie ne vous puis mie tout raconter.

Dont vint li Samaritaine, si laissa se vaissiaus & ala criant par toute la cité qu'il venissent, & qu'ele avoit trouvé .j. vrai prophete qui tout li avoit dit quanqu'ele avoit sait. Apriès vinrent li apostle de Cicar où il avoient acaté à mangier & disent à lhesu Crist qu'il mangast, & il lor dist qu'il avoit mangié de tel viande dont il ne savoient mot. Dont disent li apostre entr'iaus que li Samaritaine li avoit donné à mengier, & mout s'esmervil-liérent, quant il les virent seul à seul entre lui & le Samaritaine. Cil puis est à demie liue de Naples.

Samerie.

Celle cités de Samaire e fu toute abatue puis le tans l' lhesu Crist, en cel tans que Vaspasianus su en le tiere; n'ainc puis n'i ot ville, sorz .j. moustier que li Samaritain i ont, là où il sont lor sacressée à lor Paske; ne aillours ne peuent nient sacressier, nient plus que li luis peuent sacrissier aillors c'al temple de Iherusalem. Là viénent li Samaritain de la tiere d'Egypte, & de le tiere de Damas, & de par toute païenime, & des tieres où il manoient. Si viénent ces gens là , al iour de Paskes; & lor Paske si est quant li Paske as luis est. Là sont lor sacressisse.

Beteron.

. A .v. liues de Naples a .j. castiel c'on apiele Beteron.

Dont il avint iadis anciienement c'uns senescaus Nabu-

a. A, B Samarie. — b. A, B premiers mots manquent dans A, puis la refureccion. — c. F; ces B, C.

godonozor, qui rois estoit de Perse, aseia cel castiel. Cil senescaus avoit non Oliferne. Si furent mout à malaise cil dou castiel, quant il furent asegié, qu'il n'atendoient nul secours, se de Diu non. Dont iunérent & fisent orison vers Damediu, qu'il les secourust. Nostre Sires Diex vit lor iunes, si oi lor orisons, si les secouru en tel manière com ie vous dirai. Car Diex mist en cuer & en talent à une dame veve qui el castiel estoit, & avoit à non sudit a, qu'elle issi hors du castiel bien vestue & acesmée, & ala en l'ost, & fist tant par son sens & par art & par enging & par le volenté Nostre Signour qu'ele, une nuit, Oliferne, qui sires estoit de l'ost, caupa la tieste, & porta el castiel & le fist metre en .j. pel sour la porte del castiel. Quant cil de l'ost se levérent l'endemain par matin, & il esgardérent vers le porte du castiel, si virent le teste lor segnour, si tournérent tuit b en fuies. Et cil del chastiel s'en issirent tout apriès aus d, si les caciérent & ocisent tant que iours lor dura. Ensi secouru Damedieus cel castiel.

A deus liues de Naples, a une cité c'on apiele Sabat, Sébafie. & est en le voie si c'on e va de Naples à Nazareth. A celle cité su li cors monsigneur saint lehan Baptiste ensois. Là le portérent si desciple, quand Herodes li ot sait le chief coper. Une piéce apriès, quant li seme Herode oï dire qu'il estoit ensouïs, si envoia là & sist ses os traire de tiere & ardoir & venter le pourre f; & pour ce sont encore li ensant le nuit saint lehan le su d'os, pour che que si os surent ars.

Il a de Naples en Iherusalem .xij. ! liues, & de Naples en Nazareth .xij. ! liues; & si est Naples en mi voies de Nazareth & de Iherusalem. Or a de Naples à Cesaire

a. A, B Iudif. — b. A, B. — iffirent. — d. A, B. — e. F si com c. A, B, F. On lit dans C: tournérent & on. — f. A, B la poudre. — g. A, B, F; C.ij. — h. B, F; C.ij. — h. B, F; C.ij.

four mer xij. 4 liues, & de Naples au flun Iourdain v. b liues, mais cil fluns n'est mie en cel endroir où lhesu Cris su batissés, car il i a assés plus de Naples là ù il su baptissés; mais tout est .j. fluns.

a. A, F; C.ij. — b. A, B, F.vj.



FRAGMENTS RELATIFS A LA GALILÉE

(RÉDACTION ABRÉGÉE)

MANUSCRITS:

R' vous lairons dou prince Renaut & de Salehadin ki l'avoit assegiét, & b dou roi ki s'en retorna arrière en Iherusalem, car il ne voloit mie si tost secourre au d prince devant çou k'il s sust un poi matés & k'il se repentist dou mal k'il avoit sait. Et f vous dirai de cel g slum [le Jourdain] ù il Le Jourdain. naist b, & comment il vait & ù il kiét. Cil sluns devise la tiere des crestiiens & des Sarrasins ensi com il court. La tiere des crestiiens ki de ça est a non la Tiere de Promission, & cele des Sarrasins a non Arrabe. En la Tiere de Promission apiele on toutes les rivières sluns à celui tans dont iou paroil i.

Au pié dou *Mont Lybam* fourgent deus fontainnes dont l'une a à non *j Ior* & li autre *Dains*. Et de là naist li sluns ki est apielés *Iourdains*. Cil *Mons Libam* dure bien *.iiij. *Mont Libam*. grans iornées de lonc & vait dusques à un chastiel ki est !

a. L Si. — b. L, M & dirons.
— c. L, M vaut. — d. L, M le.
— e. L, M i fuft. — f. L, M or.
— g. L, M dou. — h. L, M & que

chou eft & ù il vait. — i. à celui...
paroil m. d. L, M. — j. L a
non. — k. bien m. d. L, M. —
l. eft m. d. K.

Archa. outre Triple ki a non Arches. Là fu faite li arche Noé si comme li angles li a devisa. Cil mons devise la b paienime & la b chrestienté de Sur dessi c outre Triple selonc le marine. Sor la rivière d' sunt crestiien & outre le mont e Sarrasin. En celui mont a mout de boinne terre & de boines viles dont Sarrasin f & crestien partisent moitié à moitié g, & tel liu i a k'ele est toute de crestiiens & tel k'ele est toute de & Sarrasins. Entre ces montaignes i a .j. grant valée c'on apiele le Val Val de Bacar. de Bacar, là ù li homme Alixandre alérent en fuerre quant il asseia Sur, dont on dist ou roumant rimé dou Fuer i de Gadres k'il estoient alé el Val de Yosaphas. Ce n'ert mie li Vaus de Yosaphas k, ains estoit li Vaus de Bacar, & est encore.

Or vous avons dit de cel mont Libam dont ces .ij. fontaines Bélinas. sourdent au pié. Or vous dirons d'une cité ki est el pendant dou mont sour les fontainnes & a non Belynas. Ele su ia de 1 crestiiens au tans Godefroi de Buillon; mais ie mne vous sai à dire au tans de quel roi ele fu pierdue ", mais puis fremérent Le Thoron. il .ij. castiaus priés d'illuec, dont on apiele l'un le Thoron & Saphet. l'autre Saphet. Si est li primiers le o roi & siét à .v. liues de Sur & à .iiij. p liues de la cité; & li autres est dou Temple & 9 siét à .iiij. liues de la cité. Or vous dirons de Belynas, qués cités çou est & comment ele ot non anchienement. Ele fu de r Phelippe, ki fréres fu 1 dou roi Herode, & la cités ot non Cesaire Phelippe; & fu cil meismes Herodes ki saint Iehan Baptiste fist decoler . Cil Phelippes quant il moru, Herodes ses fréres prist sa feme : ; & pour çou que sains Iehans li blama & li dist ke il ne devoit pas v tenir la seme de son frère, le fist Herodes decoler . A cele meismes Cesaire, fu çou que Nostre Sires douna à saint Pière les clès del regne des chieus & poesté de loiier & de desloiier. Cele cités est priès de Ga-

> a. L comme Deus le. — b. la m. d. L, M. — c. M en. — d. K marin. — e. L, M mont font. f. En celui ... Sarrasin m. d. L, M. - g. L & M ajoutent: à toutes les villes & à toz les castiaus de celui mont encontre Sarrazins. h. crestiens & ... de m. d. M. i. L mons. — j. L, M feu. — k. Ce n'ert . . . Yosaphas m. d. L, M.

lile, & siét ou pendant dou Mont Lyban.

– l. L, M des. – m. ie m. d. L, M. - n. ele fu pierdue m. d. L, M. — o. K dou. — p. L, M .iij. — q. L fi. — r. L, M à. — s. L fu fréres. — t. L fist decoler f. I. B. - u. L De celui Phelippe prist Herodes ses fréres la feme. v. L, M mie. - x. L ajoute: en cele cité meismes. — y. L En cele meilmes cité.

Césarée de Philippe.

Or vous dirons des .ij. fontaines qui corent viers la Mer de Galilee: ansçois k'eles entrent en la mer, assamblent li doi ruissiel tout à .j., dont li courans de l'une ot a à non Ior & Le Jourdain. pour çou l'apiele on Ior, ke de cele part vient li iors & de cele part aiorne. Et li autres courans si b vient de Dain. Et quant li doi courant vienent ensamble, si s'asamblent li non & a non Iordains. Et la rivière de ces ij. fontainnes entre en la mer par deviers Belynas, & court par mi la mer dou lonc dusques à un pont c'on apiele le Pont de Tabarie; & puis k'ele passe le pont, si entre en la Tiere de Promission, dont apiele on toutes les rivières fluns. Et quant on passe outre, si affamble li nons dou e flum avoec Iordain, & pour çou l'apiele on le flum Iordain.

Or vous lairons de ce : si vous dirons de cele mer quele La Mer de Gaele est. Sachiés k'ele n'est pas salée, ains est douce & boine pour d boire. Cele mers n'a ke .iiij. liues de lonc & .ij. de lé, & l'apiele l'Escripture e la Mer de Galilee & en un autre liu la Mer de Tabarie, pour çou ke la cités de Tabarie siét four la rivière de cele mer, & f par devers les crestiiens en & .j. autre liu l'Estanc de Nazarech . Sour cele mer ala Ihesu Cris à sec pié; & sains Piéres ki en la mer estoit en une nef quant il le vit, il li proia k'il o lui le laissast aler. Et Ihesus i li tendi sa main, & li dist k'il venist, & il passa & cancela & douta & cria merchi à Nostre Seignor qu'il le secourust; & Nostre Sires li tendi sa main & dist k'il venist j & ke petit avoit de foi. En cele mer pescha sains Pières une nuit entre lui & ses compaignons en .ij. nés k, & ne prisent nient 1. Et Nostres Sires vint la matinée for la rive de la mer & lor demanda s'il avoient point pris de poison. Et il disent k'il avoient toute nuit peschiét # & si n'avoient riens # pris. « Or gietés dont, » dist Nostre Sires, « vos rois à destre. — Sire, » dist fains Piéres, e nous avons toute nuit veillié & si n'avon mès riens pris, mais nanpourquant nous giéterons en vostre non nos rois à destre .. > Dont les giétent?; si emplirent

a. L, M a non. — b. si m. d. L, M. — c. L de. — d. L à. e. K apielon Escripture. — f. & m. d. L. - g. L & en. - h. L Genezareth. Après ce mot L ajoute: & encore l'apiele l'Escriture le Notatore de Syloé. — i. L Ihefu Cris. — j. & il passa . . . venist m. d. K.

— k. en .ij. nés m. d. L. — l. L, M riens. — m. L, M vellié. — n. L, M & n'avoient point. - o. Sire... destre m. d. L. M. - p. L les i ietérent; M les gettérent.

lor rois toutes plainnes de poissons & e emplirent lor .ij. nés. Et nanpourquant tant en i ot ke lor rois rompirent. Sor cele mer su çou que Nostre Sire sist de l'aighe vin, quant il su as noces de sainte eglyse , mais non pas d'Archedeclin, si com on dist en ces roumans rimés. Archedeclins su uns tibériade. asaiéres de vins; nanpourquant il estoit princes entre les mengans; & ce su sait en la cité de Tabarie d. Entre Tabarie & La Table. Belinas a e.j. liu s c'on apiele la Table & est près de la mer. Et en cel liu su che que Nostre Sires repeüt .v. mil homes de .v. pains d'orge & de .ij. poissons, & sour tout çou i demourérent .xij. corbeilles plainnes de relies. Et d'autre part desus la mer par deviers la païenime a une cité c'on apele Capharnaüm. Carphanaon i, là ù sains Pières & sains Iakemes surent né. En tour cele mer sist Nostre Sires maint biel miracle, si comme d'ensers saner & de mors resusciter.

Une fois ala Ihesu Cris j à une cité ki avoit ! nom Naim. Naom 1, & si desciple o lui. Si k' m il aprocha de la porte, il " encontra .j. vallet ke on portoit entierer. Et Nostre Sires li dist k'il se levast. Et il se leva maintenant o sus. Or avint une autre fois ke Nostre Sires aloit par P cele contrée; si encontra un homme ki fors estoit dou sens q, si ke caaine ne loiiens de fier r ne le pooit tenir 1. Cil de la vile cauroient apriès pour lui prendre, por çou k'il ne s'alast noiier en la mer. Et Nostre Sires vint à lui, se li dist k'il fust chois. Cil s'ariesta maintenant & n'ala plus avant. Et Nostre Sires dist :: e Di, va, tu ki iés là " dedens cel homme & ki si le travailles & demaines, ki iés tu? > Et li Anemis qui là * dedens effoit parla & dist: « Iou sui d'une legion d'anemis ki ne pueent durer s'en cors d'oume v non. > Dont li commanda Nostre Sires k'il * ishift fors; & cil dist à Nostre Seignour ke dont commandaft lui & ses compaignons k'il entraissent en autres cors, car il ne pooient durer en autre liu. Illuec passoit y une porcerie de pors. Et Nostre Sire lor commanda k'il ississent

a. L & en. — b. de sainte eglyse m. d. L. — c. L, M & nonpourquant. — d. en la ... Tabarie m. d. L. — f. liu m. d. K. — g. L le chané de Galilée. — h. & est ... homes m. d. K. — i. L Capharnaon; M Casarnaon. — j. L, M Nostres Sires. — k. L,

Ma. — l. L Naim. — m. L comme. — n. L, M fi. — o. L errant; M & faut. — p. L, M par mi. q. L del fens eftoit. — r. L, M ne fiers. — s. L, M tenfer ne tenir. — t. L dift maintenant. — u. là m. d. L, M. — v. d'oume m. d. K. — x. L qu'il en. — y. L, M paffa. des cors des hommes & entraiscent es cors des a pors. Et il fi fisent tout maintenant b. Et lors lues c k'il furent es pors, si s'en coururent en la mer, & entrérent ens, & li hom s'en ala tous sains en d sa maison. Cest miracle & cassés de plus biaus fist Nostre Sires en tour cele mer. A .v. liues de f cele mer a une cité c'on apiele Nazareth & est à vj. liues Nazareth. d'Acre. En & cele cité fu née ma dame sainte Marie, & en cele cité meismes li aporta li angles les nouvieles que Nostre Sires prendroit car & fanc en li & que i Dieus naistroit de li, & il s'i fift.

Quant ma j dame sainte Marie su enchainte dou fil Diu, ele ala en une montaigne ki est desoz k Nazareth, ù une soie coufine germaine manoit ki / avoit non Helysabeth & estoit ençainte de saint lehan Baptiste. Si ala là pour li veir & pour li conforter & saluer & pour li compaignie faire. Lues que ele vint là, si salua Elyzabeth, & sains Iehans oi la vois de ma dame sainte Marie = al salu k'ele fist =: si s'esioi dedens le ventre de sa mére pour o la venue de son Seignour. Et en S. Zacharie. celui liu a une abeie de griphons ? c'on apiele Saint Acarie ?, & est desous Nazareth & pour çou l'apielon Saint Acarie r ke Yzacharias i mest. Et cil Yzacharias su péres de saint Iehan Baptiste & maris de ! sainte Elyzabeth.

Priès de Nazareth a un mout haut mont ki est à .ij. iornées de Iberusalem, & c'est li mons ù li Anemis porta Nostre Seignor. Et quant il l'i ot porté, se " li moustra toute la tiere & tout le pais & la contrée, & puis li dist k'il li donroit toute la ricoise & toute la tiere v k'il veoit x, si y l'aourast. Et Nostre Sires li dist * k'il s'en alast & k'il gardast ke plus ne le temptast. Et li Anemis s'en ala, & aa dont descendirent li angle des chius là amont ki le confortérent & visitérent. Desos cel mont ra b un autre mont ki n'est mie si haus, &

a. L as. - b. L fisent maintenant; M firent efrant. - c. lues m. d. L, M. - d. L, M à. - e. M eft. - f. L priès de. - g. M Et. h. L &. - i. que m. d. M. j. L nostre. - k. L desus; M defour. - l. L, M &. - m, L ajoute: el ventre de sa mère. — n. k'ele fift m. d. M; remplacé dans L par de li. - o. L, M de. - p. L, M gris

moines. — q. L Zacharie. — r. M Zacarie; après ce mot, M ajoute: & est dessoubz Nazareth; la phrase & est ... Acarie m. d. L. — s. M Zacharias. — t. de m. d. L. u. L, M il. — v. L, M toute la terre & la ricoise. - x. L avoit vete. — y. L, M &. — z. L, M commanda. - aa. L, M puis descendirent. — bb. L, M a.

pour çou di iou desous. Il a une mout biele plaigne entre ces Mont Thabor. .ij. mons. Cel mont apielon Mont de Tabour. Sour cel mont mena Nostre Sires une fois saint Pière & saint Iakeme & saint Iehan. Dont dist sains Piéres à Nostre Seignour : « Sire, ci feroit boin faire trois tabernacles, un pour toi & un pour Elye & un pour Moysen: si remanrons chi, car ci fait b mout boin estre & manoir. Et quant sains Pières ot ensi parlé à Nostre Seignor, une vois vint c dou ciel & d descendi ausi com uns tounoirres entriaus & dist cele vois ke çou estoit ses fius k'il f avoit envoié en tiere, dont il avint ke quant li apostle ki là estoient oïrent çou, il orent si grant paor de la vois k'il cairent asdens tout pasmé; & quant il se levérent de pasmisons, il se regardérent & ne virent nului sors seulement Nostre Seignor ki estoit o iaus. Adont s'avalérent z de la montaigne aval el 4 pendant.

Le Jourdain.

Or vous dirai i dou flun Iourdain comment il court & j ù il chiét puis k'il ist de la Mer de Galilee. Il court viers miedi & si court bien .iiij. * iornées de lonc & chiét en la mer c'on Mer Morte. apiele ! la Rouge mer. Et cil dou pais l'apielent la Mer dou dyable; & Escripture l'apiele la Mer salée, pour çou k'ele est tant sause & tant = amère ke nule riens n'est tant sausse ne tant amére k'ele ", à l'amertume de li ne à la sausece se puisse comparer & si n'a point de cours, ains est toute coie ausi com uns estans, & se n'i a nul poisson, car il n'i poroit o durer, & si su ia tout? terre. Et est cele mers entre une cité c'on apiele Le Crac. Saint Abreham & le Crac. Or vous dirai ù li Cras siét & ù il est ? avant que iou plus vous parolle de cele mer. Il est en Arrabe; apriès est li mons Synay priès del Crac & est en r la Mont Sinai. terre le seignour del Crac. Et sus le Mont Synay a une abeie de Grius. Mais li maistres : ciés ! de cele abeie : n'est mie

> a. ces m. d K. — b. L il i fait. -- c. L vient. -- d. L, M qui. -e. K tounoiles; M tonnoires. f. L, M qu'ele. — g. L s'en alérent. — h. L, M le. — i. L, M dirons. — j. K ne. — k. L .xiiij. — l. la mer c'on apiele m. d. L, M. m. tant m. d. L. - n. La phrase ke nule . . . k'ele m. d. L; la fuite se lit ainsi dans ce ms.: tant qu'à

> l'amertume de li nulle sauffece ne

se puet comparer Dans M, n'est tant... k'ele est remplacé par plus que. — o. L n'i porroient; M ne porroient. - p. L, M toute. q. L, M eft & où il fiét. - r. La phrase depuis apriès est ainsi changée dans L: & siet priès dou mont de Synai; & est chil mons de Synai; on lit dans M: & sciét priès li mont de Sinai, &c. - s. maistres m. d. L. — t. M qui est. — u. L, M l'abeie.

là, ains est desous el pendant del mont. Là sunt a li abes & li couvens, & si ne puet en le mont monter à cheval ne porter viande là sus dont il puiscent tout vivre. Là sus a .xiij. mougnes ki mout vivent durrement, car on lor porte dou pain sans plus; & si i a teus ki ne maniuent que trois sois la semaine; & à ces trois b fois pain & aighe & non plus; & teus ia ki maniuent avoec lor pain des hierbes crues k'il ahanent là sus el mont. Sour celui mont ieuna Moyses .xl. iors dusc'à tant ke la lois li fu dounée toute escrite en unes tables; & si est priès de la Rouge mer c. Sour d la rive de cele mer fist Mer Rouge. faire li princes Renaus .v. galies; & quant il les ot faites, fi les fist metre en mer . & bien garnir de chevaliers & de sierians & de viandes, por çou k'il voloit savoir qués gens manoient d'autre part sor cele mer. Et quant il orent tans, il se partirent d'illuec & alérent là ù Diu plot, mais onques puis n'en oi on parler ne ne fot on k'il devinrent: ensi furent pierdu.

Or vous lairons de çou ester : si vous dirons de la cité Saint Abrehan ki est outre la Mer del dyable, & si est la Tiere S. Abraham. de Promission. Cil lius ù la cités est a nom Ebrom, & là con- Ebron. versa sains Abrehans & mest, il & ses anchiestres, quant il su venus de Haimans u il su nés, ke l'Escripture apiele Aram... . Or f vous lairons de chou g ester, & h si vous dirons de Naples comment ele siét & comment ele sist au tans Naplouse. ke Nostre Sires ala par terre; car à celui tans n'estoit encore mie Naples. Là se herbregièrent premiers li Samarithain. Naples siét entre .ij. montaignes, dont les gens del païs apielent l'une la Montaigne Chayn & l'autre la Montaigne Abel. Et par Monts Cein & deviers soleil levant tient i une montaigne c'on apiele la Montaigne j Saint Abrehan. En som cele montaigne a un liu ke l'Escripture apiele Bezel k. Cil lius est li propres lius ù Mont Beshel. fains / Abrehans mena fon fil Ysaach m por faire sacrefisse, quant Dieus li commanda; & là li ot apareillié li angles " un aigniel pour • faire sacrefice en liu de son fil. En la costiére de la montaigne par deviers soleil levant avoit une cité quant

a. L, M eft. — b. trois m. d. L, M. — c. L ajoute: Et sour celui mont gist li cors de ma dame sainte Katerine. — d. L, M Et sour. e. L, M la mer. — f. L Si. — g. L atant de che. - h. & m. d. L, M. - i. L, M a. - j. L, M lemont. - k. L Bethel; M Besel. – l. fains *m. d. L.* — m. *L* Yfaac fon fill. - n. L, M li angeles apparellié. — o. L, M el liu de son

maritaint.

Nostre Sires ala par tiere c'on apieloit Samaire a, & desous cele cité avoit une plaigne c'on apieloit Sorsem b. Là avoit .j. puch que Iacob fist faire & le douna à Yoseph son fil, là ù cil

de la cité aloient à l'aighe. Dont il avint un jour ke Ihesu Cris aloit de Galilée en Iberusalem & vint à celui puch pour atendre ses desciples ki estoient à Chycar pour acater à mangier, & trouva illuec une Samaritane ki estoit venue de la Puits de la Sa-chité de Samaire à l'aighe. Dont li proia lhesu Cris k'ele li dounast à boire; & ele dist: « Tu iés Iuis & ie sui Samaritane; il ne me soufist mie ke tu boives à mon vaissiel. » Dont li dist Ihesu Cris: « Se tu seusses ki cil est ki te demande à boire, tu li desisses k'il te dounast aighe vive à boire. > Dont li dist la Samarithane : « Sire, dont me dounés de l'aighe « vive à boire, si k'il ne me couviegne mais chi venir à l'aighe. car la cités est trop haute & li pus est trop parsons : si me fait mout mal à venir ichi à l'aighe d. > Dont li dist Ihesu Cris k'ele alast querre son mari. Ele e dist k'ele n'en avoit point, & Nostre Sires dist ke ele disoit voir. Nanpourquant

> ele en avoit eus .v., ne cil n'estoit mie ses maris k'ele avoit ore, cil meismes ki o li estoit. Asses li dist Ihesu Cris plus de paroles ke ie ne vous raconterai, car iou ne les vous poroie

> mie toutes raconter. Adont f laissa la Samarythaine ses vaissiaus & ala criant par toute la cité de Samaire ke tout venissent apriès li, car ele avoit trouvé le plus vrai prophete ki onques fust, & que tout li avoit dit çou k'ele avoit fait. Un poi apriès vinrent li apostle de Chicar, ù il avoient acaté à mangier & disent à Nostre Seignor k'il maniast; & il lor dist k'il avoit & mangié de tel viande dont il ne savoient mot. Dont disent li apostle entriaus 4 ke la Samarithaine li avoit douné à mangier, & mout s'esmierveilliérent ke i il l'avoient là trouvé seul à seul j entre lui & la Samarithaine. Et cil pus est à demie liue de Naples

. . . . Cele cités de Samarie fu toute * abatue & de-ferte ', puis la surrection Ihesu Crist, en celui tans que Vaspassiens su en la tiere; ne onques puis n'i ot fors seule-

a. L Samarie. — b L, M Sorem. - c. L, M Sire, doune moi aighe. - d. car la ... l'aighe m. d. L, M. — e. L, M Et elle. — f. L, M Dont. - g. M avoient. - h. entriaus m. d. L, M. — i. L, M de che que. — j. seul à seul m. d. L, M. — k. M toute fu. — l. L, M defiertée.

ment un moustier ke li Samaritan i ont, ù il font lor sacrefisses à la « Paske. Ne en autre liu ne pueent sacresiier ke là, nient b plus ke li Iuis ne pueent sacresiier en autre liu ke ou d Temple de Iherusalem. Là vienent li Samarithain de la tiere d'Egypte & de sa tiere e de Damas & de toute la f païenie; & en quelconques liu k'il maignent, là viénent il au iour de la g Pasque, & lor Pasque est i quant la Pasque des Iuis est. Là font il lor sacrefisse à cel moustier ù Samarie i su iadis. A * .v. liues de Naples a un castiel c'on apiele Bethunti ! Or vous lairons de che m ester, & n si vous dirons de Naples comment ele siét entre .ij. mons. Et sachiés que mout est saine o tiere. Si a un castiel de iouste? ke on 8. Paul. apiele Saint Pol, & là fu sains Pols conviertis; & priès de là siét une cités c'on apiele Baruch à .x. liues d'Escalone, & là Birgue. fist Dius maint biel miracle. A Baruch fu çou ke li rois Pharaons 9 cacha nos péres r & là vinrent il quant il orent passe la mer; & Moysès les menoit. Là desous : a une vile ki a non Sabath, là ù li cors saint Iehan fu entierés, quant la feme He- Sébafie. rode le fist desterrer ! & ardre les os. Et pour çou font " encore li enfant le fu d'os. Desous Baruch a un castiel ke v uns senescaus dou roi Nabugodonosor fist faire *, & fu provos de Pierse. Et une seme de cel castiel issi fors, & Nabugodonofor vint à li & la feme li colpa la teste, puis y l'emporta ou castel. Et quant il trouvérent lor seignour mort, si touchiérent s en fuies & laissiérent tout aa. Ensi secouru Nostre Sires cel castiel b. A ".j. iour avint ke une seme avoit une fille ki avoit esté malade; si le fist la de mère sainier, & moru de cele sainie. Et si com on le portoit « entierer en cele vile ki estoit ff apielée Sabath, & sa mére en faisoit tel doel ke plus

a. L, M lor. —b. L, M non. —
c. ne m. d. L, M. — d. L, M
en la terre de. — e. & de la tiere
m. d. L. — f. toute la m. d. L,
M. — g. L, M lor. — h. L fi eft
quant. — i. M fi eft. — j. L, M
fainte Samaire. — k. L, M Et à.
— l. L, M Bethouti. — m. L lui.
— n. & m. d. I, M. — o. L,
M haute. — p. L, M d'encofte.

— q. K Phariiens. — r. K, M creftiiens. — s. L, M deiouste. — t. M decoler. — u. M font il. — v. L que li rois Nabugodonosor sist fremer. — x. M fremer. — y. L, M & puis le porta. — z. L, M tornérent.—aa. L, M le laissiérent.—bb. Ensi... castiel m. d. L. — cc. A m. d. L, M. — dd. L, M sa. — ee. L devoit. — ff. L est.

ne pooit, ele vit devant li passer Ihesu Crist; & cele que on portoit entierer se leva « & li cria mierchi. Et Nostre Sires » li dist qu'ele s'en « alast à sa maison. Et ele si fist

a. La phrase & cele ... se leva leva. — b. K il. — c. L, M raest remplacée dans K par: dont se last en.



VI

LES PELERINAIGES POR ALER EN IHERUSALEM

[v. 1231]

M & N U S C R I T S:

P. Paris, Bibl. Nat., fr. 9082, vél., XIII f., in-f., f. 343 & f. V. Vienne, Bibl. Imp., 2590, vél., XIV f., in-f., f. 96 & f.



LES PELERINAIGES

POR ALER

EN IHERUSALEM

[Puis que vous aves oi de la conqueste de la terre d'Outremer, vous deviserai ie les sains lieus & les pelerinages de la terre.]

I

P f. 343 a. V f. 96 a. REMIEREMENT l'en va d'oscres à Cayfas
où il a .iiij. lieues. Après b d'iqui est la montaigne du Carme où c monseignor saint Le Carmel.
Denis est, qui d su nés à une ville qui est
apelée c Francheville, auquel lieu est une

chapele desouz f'autel en une petite caverne où il su nés, & encore i pert le lieu. Emprès la chapele a une petite valée; au giét d'une pierre a une sontaine de monseignor saint Denis, laquele i trova & sist de ses propres mains, & j i a mout biau lieu & est le plus sain lieu de toute la montaigne por cors d'ome.

En cele meisme montaigne est l'abaïe de Sainte! Sie-Marguerite.

a. d'Acre m. d. P. — b. V Et fieit près d'illuec la. — c. V où le leuc de m. — d. V c'est à savoir là où il fu. — e. V s'apele. — f. V & souz. — g. V l'autel caverne

où monseignor saint Denis su. — h. V en. — i. V est la. — j. V & sachiez qu'il i a. — k. V à. — l. V ma dame S. M.

Marguerite laquele est de moines griex a où il a ausi biau lieu. En b cele abaïe a de c bones reliques, & au Chapelle d'Biie. pendant est le lieu où saint Helyes habita, u quel lieu il a une chapele d en la roche. Emprès de cele abaïe de Sainte Marguerite en la costiére de cele meïsme montagne a .j. mout biau lieu & deliteus, où habitent li hermitain latin que l'en apele stréres du Carme, où il a une petite f yglise de Nostre Dame & par tout ce lieu a on g v s. 96 b. grant plenté de bones eves qui issent de meïsme la roche de la montaigne, & i a une lieue & demie de l'abaïe des griex iusques as hermitains latins.

II

Entre j Sainte Marguerite & les fréres du Carme a la Anne. un lieu en sus de la mer qui a non canne; ilueques s' sur rent fait li clou dont Nostre Sire su crucessés, & encore i apert le lieu où il surent sorgiés s, & près de cele montaigne du Carme devers se les hermitains latins & s par devers Chastiau Pelerin a un lieu que l'en apele Saint p s. 343 b.

St-Jean de Tyr. Iohan de Tire. Iluec a un mostier de griex, où il a de mout beles reliques, & sist iluec saint lohan de mout beles miracles. Emprès d'iqui vers Chastiau Pelerin

Capharnaüm. a une ville que l'en apele Capharnaon; iluec s furent batus les deniers dont Diex s su vendu.

a. V grés. — b. V Et en. — c. V de mult bons saintuaires. Desouz cele abaye au pendant. — d. V bele chapelette entre roiches en l'entrée. — e. de m. d. P. — f. V mult bele. — g. on m. d. V. — h. V cele. — i. La phrase est intervertie dans V: De la quele abaye des grés iusques as hermites latins a une liue & demie. — j. V Après a .j. leu aval à plain en sus de la

mer entre. — k. V a .j. capel qui. — l. V illuec si con l'en dit. — m. V pert. — n. V fait & forgié. — o. après. — p. V à la percie des h. — q. V a le castieus de Chasteau P. — r. V si a. — s. V bons saintuaires. — t. V & la fist. — u. de m. d. V. — v. V Après celui leu. — x. V si a. — y. V où furent faiz. — z. V Nostre Sires.

(

De Cayfas à Chastiau Pelerin a .iij. lieues & s siét sus Château-Pèlerin. la mer, & est de la maison du Temple, & gist b iluec sainte s Eusemie, virge & martire.

Ш

De Chastiau Pelerin à la cité de Cesaire a .v. d' lieues, Cisarie. laquele cité e est s' sus la mer & est d'un baron du roiaume. Dehors les murs de la s' cité a une chapele où saint Cornille, qui saint Pierre baptiza, gist, liqués s' su après monseignor s' saint Pére arcevesque de cele s' cité. Après s' cele chapele s' a une mout bele pierre de marbre grant & longue, laquele on apele la table lhesucrist s', où s' il a .ij. s' petites pierres qui sont roondes, grosses desous & agües s' desus, que l'en dit les chandeliers Nostre Seignor. En cele chapele s' gisent les .ij. silles v s. de monseignor saint Phelippe, qui s' converti & baptiza enuchum, & quant il l'ot s' baptizié, Dex le ravi & l'emporta à cassur s', & de cassur s' vint prechant le non Nostre Seignor iusques à la cité de Cesaire.

Près d'iqui ⁿ à main senestre près d'une ville qui a non Peine Perdue est ⁿ une chapele ^{aa} de Nostre Dame, qui est Peine perdue. su bb .j. marès, où l'en va mout souvent de Cesaire ^{aa} en pelerinage, car il i a mout bel ^{dd} lieu & mout devot ^{aa}; ou quel marès a mult de cocatriz, lesquex i mist .j. sires de Cesaire, qui les sist aporter d'Egypte.

a. V li qués chasteaux. — b. V là gist. — c. V ma dame s. E. — d. V. iiij. — e. P ville. — f. V siét. — g. V cele. — h. V d'illucquex. — i. monseignor m. d. V. — j. V cele devant dite. — k. V En après de. — l. V chapelette si a. — m. de marbre m. d. V. — n. V de Nostre Seignor. — o. V & si i a. — p. V. ij. autre teles de cele marbre comme la table qui

font totes r. — q. V longues. — r. V chapelette gifoient. — s. P qu'il; V liqués Phelippes. — t. P les ot. — u. V Noftre Sires. — v. V & porta. — x. V Arfuf. — y. V Après. — z. V fi a. — aa. V chapelette. — bb. V for les marès. — cc. V em pelerinage de Cefaire. — dd. V faint. — ee. & mult devot m. d. V; la phrase ouquel... d'Egypte m. d. P.

IV

Affur. De Cesaire à Afsur a a .ix. lieues; lequel chastel est b un petit près de la mer sus .j. tertre de sablon, liqués chastiaus su chastiaus fu chastel de l'Ospital; auquel chemin par desus est une roche taillie, & i a d un mauvès pas, & là se herbergent mauvaises gens aucune soiz, por desrober & por taillier le chemin à ceus qui vont a lasse.

P f. 343 C.

Laffa. D'Affur à laffe qui est ville & chastiaus, a f. iij. lieues, & si est le chastel sus la mer, & s est une conté. A laffe trove l'en, sus un chastel en l'yglise Saint Pére, le perron Saint la laque de Galisce.

Ascalon. De laffe à Escalone a .viij. i lieues, & j siét sus la mer, & de là soloit on appeler l'evesque de Bethleem, evesque d'Escalone; mès por la dignité du lieu de Bethleem su translaté l'evesque d'Escalonie h au saint leu de Bethleem; & encores i est li siéges de l'avesque] en l'yglise de monseignor saint Poul, avesques de totes ses apartenances

Gassa. D'Escaloine à Gazres si a .iij. lieues laquele ville siét sus la mer qui a non Gazres, dont Sanson li fors brisa les portes, & les porta sus .j. mont bien loing de la ville.

V

Rama. De Iaffe à Rames si a 1.iij. lieues: Rames est m cité & v s. 96 d. evesquié. Au plain de Rames li n rois Baudoin, rois de Iherusalem, o v.v. homes à cheval ala p contre Salaha-

a. V fi a. — b. V fi eft. — c. V .vij. — fi eft. — d. & i a m. d. V. — e. por defrober & m. d. V. — f. V fi a. — g. V & fi eft contez. — h. V — n. de monseignor saint. — i. V fi a — p.

.vij. — j. V laquele ville. — k. d'Efcalonie loing de la ville m. d. P. — l. si a m. d. P. — m. V si est. — n. V desconfist li. — o. V ovec. — p. ala m. d. V.

din, qui a avoit .xxx^m. homes à cheval, & là su portée la sainte vraie Crois où Nostre Seignor sossiri mort en Iherusalem; & b là su veii monseignor saint lorge apertement en cele bataille, quant le roi d feri premiérement sus les Sarrasins, laquel bataille su faite le ior de la feste sainte Katherine.

De Rames à Betenuble a f.v. lieues: Betenuble est Betenuble. une grant ville g.

De Betenuble à la Monioie a h.v. lieues. Sus la Mon-Monijoie. ioie est i l'yglise Saint Samuel le prophete i; si a .iij. lieues iusques en Iherusalem h à entrer par la porte S. Estiéne, & doit estre par droit iluec le Saint Sepulcre de Nostre Seignor.

VI

Emprès d'iqui', ce est à savoir au cuer où est le Compas de Nostre Seigneur, & si est ausi le lieu où Nicho-Le S. Sépulcre. demus & sossepulcre main de lieu où Nicho-Le S. Sépulcre. demus & sossepulcre main de lieu où Nicho-Le S. Sépulcre. quant il su ensevelis après sa beneete passion. A l'issue du cuer, à la senestre main, est m li mont de Calvaire,

v s. 97 2 où n Dex su mis en o crois, & par p desous est Golgata,
où p le precieus sanc de Nostre r Salveor chaï s sus la teste d'Adam. Emprès s la tribune s, de costé le maistre

P s. 343 d. autel, desouz monte Calvaire est v la colompne où Nostre

a. V atot molt bien. — b. & m. d. V. — c. V en cele bataille apertement. — d. V il feri. — e. feste m. d. V. — f. V si a. — g. Betenuble... ville m. d. V. — h. V si a. — i. V si est. — j. le prophete m. d. V. — k. Toute la fuite depuis Iherusalem jusqu'à Emprès est allongée dans V: De la Monioie vait l'en tot droit à la sainte cité de Iherusalem par soloil levant sanz aler ça ne là. Qui droitement vieut

entrer en Iherusalem entre tot droit par la porte S. Estienne, & doit querre les sainz leus: Premièrement le S. Sepulcre de Nostre Seignor. — l. V d'iluec. — m. P u mont. — n. V li leus où. — o. V en la. — p. par m. d. V. — q. V li leus où le sanc. — r. V nostre verai. — s. V perça la roiche & chai. — t. V En après derrière. — u. V tribune du maistre. — v. P en.

Sire a fu liés & batus: iluec b a une descendue de .xl. degrés, & est le lieu où ma dame sainte Helene trova la r vraie Crois. Emprès le cuer à l'issue à main destre du Sepulcre d, est la prison de Nostre Seignor, & là doit estre une chaiene dont il su liés.

Chapelle des Grees. De l'autre part, à l'f entrée du Sepulcre si a xlij. s' degrés iusques à à la Chapele des grex : en laquele chapele soloit estre la sainte vraie Crois, qui su trovée & l'image de Nostre Dame i qui parla à Marie l'Egyptiène & la converti.

Après par devers j cele issue du Sepulcre par dehors, s. Caristo. devers bise k, est l'yglise de Saint Caristo, & là ausi doit estre son cors. Par l' devers midi, près d'iluec, est l'yglise su Marie Latine. de Nostre Dame de la Latine, la première yglise qui onques sust des Latins en Iherusalem, & por ce a non la Latine m. Et est de moines noirs n. Près d'iqui est la maison de l'ospital de Saint Iohan.

VII

Par devant le Sepulcre, tant comme j. arc puet l'à Le Temple. ij. foiz geter vers orient, est le Temple Domini où sont .iiij. entrées & .xij. portes. Em mi le Temple est la grant Roche Sacrée où est l'arche de Nostre Seignor, ou tens David l', & là estoit le Viel Testament, & la Verge de Aaron, & li .vij. Candelabre d'or, & la Huche où estoit la Manne

a. V Sire Ihesu Crist verais Dieu & verais hons. — b. V & illuecques de coste. — c. V la sainte. — d. V En après dou cuer à l'issue dou sepulchre à main destre est. — e. V doit là. — f. part à l'm. d. V. — g. V. xl. — h. V contreval iusques. — i. de N. D. m. d. V. — j. devers m. d. V. — k. V boire. — l. V De l'autre entrée dou se-

pulchre par. — m. la première.... latine m. d. P. — n. V ajoute: Et li leus où Ste Marie Magdaleine & Ste Marie Cleophé desrompirent lor cheveous, quant Nostre Seignor Ihesu Crist morut en la croiz. — o. V Et illuecques en coste est. — p. V Devant. — q. V portoit traite à .ij. foiz vers levant est. — r. où est. . . David m. d. P.

qui venoit dou ciel & le Feu qui soloit devorer le sacrefice que l'en faisoit a, & les Tables du Viel Testament b, v f. 97 b. & l'Uile qui degoutoit, dont li roi & li prophete estoient enoint. D'en costé d la roche fu le filz Diex offert, & illuec vit Iacob l'eschiele qui tochoit iusques au ciel, & là vit li les angres monter & descendre. A destre de la roiche apparut li angres à Zacharie le prophete , & là desous est Sancta Sanctorum. Iluecques pardona Nostre Seignor le pechié à la fame qui fu prise en avoutire. Iluec fut anuncié saint Iohan Baptiste: & en celui aorent endreit li Sarrazin. Et aussi dist l'en que illuec estoit .j. autel, où faint Abraham fist là sacrefice à Dieuf, & là près est g l'yglise saint laque le premier evesque de Iherusalem. Dehors le Temple est .j. autel où Zacharies le filz Barachie * fu occis. C'est i entre le Temple & l'autel. A l'entrée du Temple est la Porte Spiziouze j vers ponent, & Pf. 344 a vers orient est le Temple Salomon.

VIII

D'en costé le Temple Salomon | par devers levant est le Baing Nostre Seignor l' au canton de la cité. Du Temple Domini, vers le levant, est la porte que l'en dit Portes de Jerusa-Iherusalem, & là dehors vers cele issue m perent li pas de l'anesse, que Dex " chevaucha le ior de Pasques flories, & là desus sont Portes Oires .

Au Temple, à l'iffue vers bise, est la Porte de Paradis & la fontaine; de cele issue de costé le mur du Temple

a. & la Huche ... faisoit m. d. P. — b. & les . . . testament m. d.V. - c. V prophete de Nostre Seignor. — d. V Illuecques encoste fus. — e. V & illuec ... prophete m. d. P. — f. & en . . . Dieu m. d. P. - g. P la près de. - h. P

Baramathie. — i. V & c'eft. j. V devers orient que l'en dit Speciouse vers ponant. - k. Pde coste Salomon. - l. V ajoute: Et illuecques fu son lit & de Nostre Dame. - m. Pisle, V enz es degrez. n. V Nostre Sires. — o. P aurées.

Ste Anne. est Probatiqua Pissina. llueques près est a Sainte Anne & Piscine probatique. son monument, & b afferment aucuns que c'est Probatiqua Pissina.

Sur Sainte Anne est l'yglise Sainte Marie Magdalene.

IX

Mont Syon. Vers midi sur la cité de Iherusalem est Monte Syon:

là sail la grant yglise qui est abatue, où Nostre Dame tres- v s. 97 c.

passa, & d'ilueques l'emportérent li apostre à d'Iosaphas,
 & iluec devant est sune chapele où Nostre Sire s fu
iugiés & batus & flacillez s & d'espines tormentés & d'
coronés; ce su le Pretoire Caysas & sa maison. Sus la

Chapelle du Sain Esperit. Iluec descendi li Sains Esperis sus les apostres. Iluec est le lieu
où Nostre Sire lava les piés de ses apostres; encore i est la pile. Là i entra Diex portes los sus ses apostres d', & lor dist: « Paiz soit o vous m! » (Iohan., xx, 26.) Adonc dist il à faint Thomas: « Met ci ta main & ton doi en mon costé m & ne soies pas mescreant. » (Iohan., xx, 27.) U p Mont de Syon su enoint le roi Salomon.

X

Natatoria Sibé. Puis amont sus la cité est Natatoria Sileé, & là près Archeldema. est 9 saint Ysayes mis. Emprès 7 d'iqui est Acheldemac; c'est le lieu qui su acheté .xxx. deniers desqués Nostre Sire su vendu : & c'est la sepulture où l'en met les pelerins.

a. V En cele voie est illuccques près. — b. V & là. — c. V là est li leus de la grant yglise abatue. — d. V en. — e. V a. — f. V Sire Ihesu Crist. — g. P tormentés. — h. tormentés & m. d. V. — i. V & encore. — j. V Illuec. — k. V à

portes. — l. fur fes apoftres m. d. P. — m. P Pax vobis! — n. en mon cofté m. d. P. — o. V mie. — p. V En. — q. V ù. — r. V fus Natatoria Syloé eft. — s. V fu venduz Noftre Sires.

Desous Portes Oirres a en la valée court j. ruissel que l'en apele Cedron: ilueques cuilli David les .v. pierres Le Cidron. Pf. 344 b. dont il occist Golias, & ilueques est Iosaphas où b Nostre Dame' fu mise, emprès d Iecemani, le lieu où Dex su Gethsemani. pris. Ilueques pérent les '.x. dois de Nostre Seignor en une pierre; ilueques laissaf saint Pierre & saint laque & les autres deciples & apostres, quant il ala orer à Dieu le pére, & iluec tant come le trait d'une pierre, est le lieu où Diex aoura à Dieu le pére 1, & adonc sua il goutes de sanc qui decouroient à terre, & iluec furent mis saint Pierre i & faint Iaque & faint Symon & Zacharie le prophete.

Au pendant de cele valée est la sepulture du roi losaphas, dont la valée est ainsi nommée, & au desus v f. 97 d. vers levant est Mont Olivete: & j fachiés que desus Mont des Oliveiers. Mont Olivete monta lhesucrist u ciel le ior de l'Ascension, où la forme de son pié destre i apert encore en une pierre, & commanda à ses deciples / qu'il alassent prechier l'Evangile à toutes creatures, & là desous est une croute où gist saint Pelage martir. De coste " vers midi Chapelle du Pater est une chapele où lhesucrist fist la Parrenostre.

Nofter.

XI

Entre " Mont Olivete & Bethanie est Belfaé où o Nostre Bubphagé. Sire commanda saint Pierre P & saint laque & les autres deciples por 9 aler querre l'anesse & son poulain.

A une lieue de Iherusalem est la maison Symon le

a. P Mont Olivete. — b. V li leus où. - c. V dame Ste Marie. d. V Emprès illuec est. - e. V li doiz où Nostre Seignor mist sa main en une pierre. - f. V lessa Nostre Seignor. - g. deciples & m. d. V. — h. & iluec tant . . . le pére m. d. V. - i. S. Pierre m. d. V. -

j. F que de Mont Olivet monta. - k. V donc. — l. V apostres & dit: « Alez preschier. - m. V. Près d'illuecques. - n. VEt entre. — o. V donc. — p. V S. I & S. P. --- q. & les . . . deciples m. d. V; V por l'anesse & por son.

leprous, où Nostre Sire pardona à Marie Magdalene ses pechiés, & là resuscita le Ladre en son monument.

La Quarantaine. De Iherusalem à b Carentene a .vij. lieues; iluec iuna Nostre Sire .xl. iors c; près d'iqui est Ierico.

Le Jourdain. De Ierico au flun Iordain a .vij. d lieues, & iluec fu Nostre Sire baptizié de faint Iohan Baptiste.

XII

Le Mont Synai. Du flun Iordain au e Mont de Synay a viij. iornées; ilueques dona Nostre Sire la loi à Moyse; en celui mont P s. 344 c. gist ma dame sainte Katherine en une mout bele sepulture de marbre, laquele sepulture est si sainte qu'il en ist V s. 98 a. espesemment huile de quoi mout de malades garissent, & la vertu de Dieu est signant, laquele mout de bestes sauvaiges qui sont sus celui mont ne vivent d'autre chose sors de lechier soulement la sepulture de ma dame sainte Katerine, & de la manne qui chiét sus le mont s.

S. Esic. De Iherusalem vers midi si a .j. lieue iusques à Saint Helye; après est le Champ flori, & desors cele voie est la sepulture Rachel , la same de Iacob .

XIII

Bahkiem. En contre celui liu j d'autre part sus .j. mont est Bethleem, & là est creche le où Nostre Sire su mis quant il su nés & envolepés de petis drapiaus. Là est le lieu de la

a. V saint Ladre & en. — b. V à la. — c. Le texte est allongé dans V: Et desouz est li iardins de saint Abraham, & près de là est Ierico. — d. V. ij. — e. V iusque au. — f. Toute cette longue phrase depuis en celui mont jusqu'à sus

le mont fe résume ainst dans P: & i gist sainte Katherine virge & martire.—g. Vlà près un poi si est Champ. — h. V saint Rachel. — i. P Iob. — j. liu m. d. P. — k. V est la cité de Bethleem; à .ij. lieues de Iherusalem est la presepe où.

nativité & le lieu où li troi roi, qui a vindrent d'Orient b, aorérent Nostre Seignor, quant il offrirent or & encens & mirre: laspar, Balthazar & Melchior c. llueques de coste le cuer, à main destre, est la cité où d le puis est où l'estoile chaï qui conduisoit les iii, rois. Devers la senestre partie gisent li innocent. Desous le cloistre est le sepulcre saint leroime. Desouz f Bethleem est une chapele où Nostre Dame se reposa, quant ele dut enfanter s.

XIV

De cele chapele h prent l'en le chemin i por aler à Saint Abraham en Ebron i . Hibron.

lluec * fist Nostre Sire Adam & Eve, & près d'iqui est la maison Chaïn & Abel. Emprès d'iqui se demonstra Nostre Sire en sorme de la Trinité à saint Abraham, & saint Abraham vit .iij. personnes, si en aoura une.

Vers orient est le lieu où Nostre Dame ! salua saint Helizabeth, & iluec su né saint lohan Baptiste & Zacharie son pére. D'iqui " à .ij. lieues est un chastel que l'en v s. 98 b. apele Emaüs; iluec aparut Nostre Sire à saint Luc & à Emmaüs. Cleophas après sa surcétion ".

XV

Devers Iherusalem vers ponent si a une e lieue iusques à la Sainte Crois: iluec crut l'abre dont la sainte crois su faite.

a. qui m. d. V. — b. V d'Orient &. — c. La phrase quant il ... Melchior m. d. P. — d. la cité où m. d. V. — e. partie m. d. V. — f. V Souz. — g. V ajouts: Nostre Seignor Ihesu Crist. — h. V ajouts: où N. D. se repousa. — i. V la

voie. — j. en Ebron m. d. V. k. La phrase est abrégée dans V: Si comme il est escrit, saint Abraham vit .iij. persoines & aore une. l. P sire. — m. V De ça. — n. V resurrection. — o. V une petite. Neplouse. De Iherusalem à Samarie a que l'en apele Naples, si a Puits de la Sama-. xij. lieues; iluecques parla Nostre Sire à la Samaritaine ritaine. au puis de lacob b, d'illuecques a .ij. lieues iusques à la Sébase. cité de Sebate; illuecques su saint lohan Baptiste decolé, & de Sebate au Mont de Tabor si a .x. lieues.

XVI

Or lairons à parler de la sainte terre de Iherusalem Acre. & du païs entor, & vendrons à d'Acre. Là sont li pelerinage que l'en doit requerre par ordre; qui droitement les veut requerre, si doit & droitement aler P s. 344 d. d'Acre en Nazareth, où il a .vij. lieues : en ce chemin Safran. est Safran où il a d'Acre * .iij. i lieues, à laquele montaigne est l'yglise S. Iaque & S. Iohan, où il furent nés, & i apert encore la j trace; & k du lieu de Safran à Sephorie. Saphorie a .iij. lieues, & d'iqui a une lieue à Navareth. llueques " vint Nostre Sire en la Virge Marie, & i est le lieu où l'angele li anunça, c'est assavoir en cave roche qui est dedenz l'yglise à la main senestre ", & en v s. 98 c. celui lieu est faite une o chapele en l'onor de Nostre Dame. Après d'iqui à un trait d'arc, est la fontaine de Sant de N. S. Saint Gabriel. De Nazareth au Saut Nostre Seignor si a une lieue; & p en cest chemin en la costière a un chapele St-Zacharie de Saint Zacharie qui est d'Ermins; & si est beau lieu.

a. V Sama. — b. Toute la phrase jusqu'à lieues est remplacée dans P par : de qui à Monte Thabor a xij. lieues. — c. V & des sains leus d'autor. — d. V en Acre pour aler à Nazareth. — e. V Ce. — f. par ordre . . . requerre m. d. V. — g. V doit aler premiérement. — h. d'Acre m. d. V. — i. V . ij.

— j. V la roiche & li leus où il furent nez. — k. V du Safran à. — l. V & d'iluec vait l'en à Nazareth où il a une lieue. — m. V Et iluec N. S. — n. c'est... senestre m. d. P. — o. V une petite chapele; & près d'iluec con a un trait. — p. & en lieu m. d. P.

XVII

De Navareth à Cane a Galilée a .iij. lieues b. A Cane Cana. Galilée furent faites les noces de Archedeclin, & à celes noces fist Dex c de l'eve vin; encore d i perr le lieu où les noces furent faites. De Cane Galilée a bien .j. trait d'arc iusques au puis où l'eve fu prise qui fu portée as noces Archedeclin.

XVIII

De Națareth à Monte Thabor a .iij. lieues, sus lequel Mont Thabor. mont se transfigura Nostre Sire e devant ses deciples, & i a .j. mostier de moines noirs latins f. De Monte Thabor à Mont Hermon a une lieue; illuecque est la cité de Naym; iluec resucita Nostre Sires le fil à la veve same de-Naim. vant la porte de la vile s. Après h delà vers orient, si a .iij. lieues iusqu'à la Mer de Galilée.

En coste sus la mer est la cité de Tabarie où Nostre Tibiriade. Sire fist i mout de miracles. Iqui i fist Nostre Sire ieter les rois en la mer à monseignor saint Pierre, & à saint Andrieu, qui estoient en une bargue i, & par desus cele mer ala Nostre Sire à pié iusques à saint Pierre & saint André & en une barge; & adonc ot monseignor Seint

a. Cane m. d. V. — b. V ajoute: Illuecques fu nez faint Iaques de Galilée, &. — c. V Nostre Sires. — d. V & i pert encores là où les noces furent faites de l'Archedeclin & le leu où les .vj. udres estoient. — e. V sire Ihesu Crist. — f. V ajoute: Et en celui moustier pert li leus où Nostre Sires se transfigura, &, d'illuec selonc ce que l'evangile dist, apparut à la face

de Nostre Seignor aus comme li soloil, & li vettement furent blanc comme noif, don li desciple furent molt esvahi. — g. illuecque..... vile m. d. P. — h. V Près devers à .iij. lieues est la. — i. V se herberia, & mult de miracles i sist. — j. V lluec. — k. qui barque m. d. V. — l. On lit dans P: Andrieu, qui essoient en la bargue; adonc ot paor S. P., car il cuidoit.

Pére poor, & quant il vit venir à lui sus l'eive à pié, car il cuidoit que ce sust fantosme.

XIX

Capharnaim. Après d'iqui est Capharnaon, & d'autre part est

Lac
de Genegareth.

l'Estanc de Genegareth; ensus de l'Estanc de Genesareth d'
à main destre est un mont qui est plain de fain, où Ps. 345 a.

Nostre Seigneur precha à la tourbe de gens, & près de
là si est li leus où Nostre Sires saoula .v. mile homes
de .v. pains & de .ij. poissons. En sus près d'iqui d' est la
prison où Nostre Sire su mis iusqu'à tant qu'il ot paié
le streuage de son passage, & su adonques, quant Dex s
commanda à saint Pierre à peschier .j. poison, & quant
il l'out pris s, Nostre Sire commanda qu'il sust ouvert,
& en traist l'en s, denier d'argent, duquel s Nostre
Sire paia son treuage.

XX

Saphet. De Tabarie à Saphet a .iij. lieues; en ce j chemin est le puis où loseph su geré, quant il su vendu as Ysmaeliteins. A Saphet est la Cave Thobie, où il ensevelissoit les mors; & est sus le Pont dou Sapheth la pierre où Nostre Dame se reposa !

De Sapher iusques 'à Saint Iorge a .v. lieues; si est une yglise de moines noirs. De Saint Iorge à Acre si a Tibiriade. .iiij. lieues. A Thabarie est li tysons que li luif getérent

a. V En après d'iluccque & d'autre part si est C. — b. en sus.... Genesareth. m. d. P. — c. La phrase & près Sires est simplement remplacée dans P par &. — d. V d'ilucc. — e. V son. — f. V il. — g. V & pris le poisson. — h. l'en m. d. V. — i. V lequel

fu paiez por le treuage & einfi fu fait. V ajoute: Mout d'autres miracles furent faites en cele contrée que l'en ne puet mie fi bien favoir comme l'en voudroit. — j. V ce meismes. — k. & est sus . . . reposa m. d. P. — l. iusques m. d. V. — m. P la derision.

après Nostre Seignor, quant lor monstra comment il devoient faire la tainture; & a le tison tint à .j. mur, & b crut maintenant en un grant arbre.

XXI

Et d'oscre à Sardenai a iij. iornées & demie, & passe sardenay. l'en par mi Damas, car c'est demie iornée outre d. Et sachiés que il i a une table de Nostre Dame qui degoute huile sans estal, de la quele huile mout de malades garissent.

Et à Tortouse est la première yglise de Nostre Dame, Tortose. & là f surent li apostre, & est saite l'yglise s à la semblance de cele de Nazareth, & cetera .

a. V celui tyson se tint en un. b. P & i crut maintenant .j. arbre grant. V ajoute: A Thabarie sont li baniz de Nostre Dame qui se chausent par eus meismes. — c. V Ardenay. — d. & passe... outre m. d. P. — e. sans estal m. d. V. — f. P la firent faire. — g. & est faite l'yglise m. d. P. — h. & cetera m. d. V.



LES SAINS PELERINAGES

QUE L'EN DOIT REQUERRE EN LA

TERRE SAINTE.

[Cheltenham, 6664, XIVe s., vél.]

I

(16) E font les sains pelerinages que l'en doit requerre en la Safran. Terre Sainte par ordene. Qui droitement les veut requerre, si doit aler premiérement d'Acre à Nazaret a, où il i a .vij. lieues. En ce chemin est Safran; il i a .iij. liues, [en] la quele montaigne est une eglyse de mon segneur Saint Iaque, £ 35 v. où il su nés; & i pert encore la roche & le leu.

Saphorie. De Safran à Safourie il i a .iij. liues, & illueques fu née ma dame fainte Anne, la mére nostre dame sainte Marie, Nanarett. & d'illueques vait l'on à Nazaret, où il i a une liue; & illueques vint Nostre Segneur Ihesu Crist en nostre dame sainte Marie, & là est le leu où l'angele Gabriel l'anunça, ce est à savoir en une quaverote qui est dedens l'eglyse à la main senestre, & en celui leu si est faite une petite chapele, & près d'ilueques come à .j. trait d'arc, si est la Fontaine de Saint Gabriel.

Sant de N. S. De Nazaret au Saut de Nostre Segneur lesu Crist, il i a.j. liue; & en ce chemin est une chapele de Saint Zacarie qui est des Hermins, & si a mout beau leu.

П

Cona. (17) De Nazaret à Quane Galilée il i a .ij. liues, & ilueques fu né faint laque de Galilée & à Quane Galilée furent faites

a. Mf. Nazarel, partout.

les noces de Archedeclin. En celes noces fist Nostre Segnor de l'aigue vin; & i pert encores là où furent les noces faites de s. 36 Archedeclin; & le leu i pert où les .vj. ydres estoient. De Quane Galilée a bien .j. trait d'arc iusques au puis où su prise l'aigue qui su aportée as noces de Archedeclin, à Quane Galilée, la quele aigue, si com dit l'Evangile, Nostre Sires la mua en vin, quant il su as noces aveuc sa benoite mère, dont Archedeclin su mout esbahis, quant il but de cele aigue qui estoit muée en vin.

Ш

(18) De Nazaret à Monte Tabor il i a .iij. liues, for le Mont-Thabor. quel mont se transfigura Nostre Sires Ihesu Crist devant ses apostles, & i a .j. mostier de moines noirs latins. Et en celui mostier pert le leu où Nostre Sires se transfigura, & illueques, selonc ce que l'Evangile dit, aparut la face Nostre Segnor ausi come le solell, & ses vestimens surent blans si come nois, dont les desciples surent mout esbahis.

De Monte Tabor à Mont Armon à .j. liue, illuec trovés la Naim. cité de Naim. Iluec resuscita Nostre Sires le fils de la veve f. 36 v. seme devant la porte de la vile. Près de là vers orient, à .iiij. liues, si est la Mer de Galile & d'en coste sur la mer, si est la cité de Thabarie où Nostre Segnor se herberga, & Thériade. mout de miracle i fist. Et illuec sist Nostre Sires ieter la roie en la mer à mon segnor saint Pierre & saint Andreu; & par desus cele mer [ala] « Nostre Sires à pié sus jusques à saint Pierre & à saint Andreu, qui estoient en une barque b; & a donques ot mon segnor S. Pierre paor, quant il le vit venu a lui sor l'aigue à pié; car il cuidoit que ce sust fantosme de Capharnaon.

IV

(19) En près d'ileuques d'autre part si est Capharnaon & d'autre part est l'Estanc de Genezareth. En sus de l'Estanc de

a. Mf. &. — b. Mf. brache.

Muhiplication des Genezareth à main destre est. j. mont qui est plain de sein, où Nostre Segnor preescha à la torbe des gens; & près de là si est le leu où Nostre Segnor, saoula .v. mile homes de .v. pains d'orge & de .ij. poissons.

Prison de N.S. En sus près d'ileuc, si est la prison où Nostre Segnor su mis, iusques à tant qu'il ot paié le treuage de son passage.

Ce su adonques quant il manda à mon segnor saint Pierre à s. 37 peschier .j. poisson; & quant il ot pris le poisson, Nostre Sires comanda qu'il sust overs & trait .j. denier d'argent, & qu'il sust por le treuage; & ensi su fait. Mout d'autres miracles surent saites en cele contrée qu'on ne puet si bien savoir come on voudroit.

v

Safat. (20) De Thabarie au Safet il i a .iij. liues, & en ce meismez chemin est le puis où Ioseph su ieté, quant ses .xij. sréres le voloient tuer, por la vision qu'il vit que .xij. estoiles & le solell & la lune l'aoroient; & ses fréres oïrent la vision qu'il disoit à son pére, domt pristrent consell entre aus d'ocire loseph; & Ruben son frére dit: « Metons le en ce puis, & serons entendant à nostre pére que bestes sauvages l'ont devoré. » A Saset est la Cave de Tobie. A Saset est la pierre où Nostre Dame se reposa.

A Thabarie est le tison que les iuis ietérent après Nostre Segnor, quant il lor mostra comment il devoient faire la tainture, & le tison se tint en .j. mur & crut tout maintenant un grant arbre. A Thabarie sont les Bains de Nostre £ 37 v.

Dame qui s'eschaufent par eaus meilmes.

Dou Safet à Saint George si a.v. liues; si est une eglyse de moines grés. De Saint George à Acre 2.iiij. liues.

VI

(1) Qui veut aler en Iherusalem, si puet aler de ci en là, & qui ne veut, si reviegne en Acre & noue d'Acre à Cayphas, où il i a .iiij. liues. Et si a près d'iluec une montaigne où le leu de mon segnor Saint Denis est, ce est à savoir là

où il fu nés, & encor i pert le leu. En près la chapele a une petite valée; à .j. iet d'une pierre est la Fontaine de mon segneur saint Denis, laquele il trova & la fist de ses propres de S. Denis. mains, & sachiés qu'il i a mout beau leu, & est le plus sain leu de toute la montaigne à cors d'ome.

En cele meisme montaigne est l'Abaie de Sainte Margue- Ste Marguerite. rite, la quele est de moines noirs, où il a ausi beau leu; & en cele abaie a de bons saintuaires. Desoz cele abaie en pendant, s. 38 est le leu où saint Helyes abita. En quel leu a une bele chapelete entre la roche dou leu où les hermitains dou Carme abitent. Après cele abaie de Sainte Marguerite, en la Le Carmel. costiere de cele meismes montaigne, a .j. mout beau leu & deliteus où habitent les hermitains latins que on apele fréres dou Carme. Il i a une mout bele petite Eglyse de Nostre Dame, & par tout celui leu i a grant plenté de bones aigues, qui issent de meismes la roche de cele montaigne. Il i a .j. leu aval en sus de la mer.

VII

(2) Entre Sainte Marguerite & les fréres dou Carme si a .j. cazal qui a non Anne. Iluec, si com on dit, surent sorgiés Anne. les clous dont Nostre Sires su crucesiiés, & encore i pert le leu où il furent forgiés. Près de cele montaigne dou Carme a la partie des hermitains latins. A la costiere devers Chasteau Pelerin, si est un leu que on apele Saint Iohan de Tire; là y S. Jean de Tyr. a un mostier de greus où il a mout de bons saintuaires, & là fist saint Iohan mout de beles miracles.

(3) Après vait l'en de Chasteau Pelerin à Cesaire la cité où il i a.v. liues, ou quel chemin l'en trove Pain perdu & les sa- Pain-perdu. lines à main destre sur la mer. En après à main senestre, près de Pain perdu, si est une chapele de Nostre Dame qui est sor le marais qu'on apele Nostre Dame dou Marais, N. D. du Marais. où l'en vait mout sovent en pelerinages de Cesaire, car il y a saint leu. Ou quel marais a mout de quoquatris, les quels i mist j. segnor de Gesaire qui les sist aporter de la terre d'Egypte.

IX

(4) Après vait on de Cesaire à Arsus où il a .ix. liues, ou Roche Taillie, quel chemin par desus si est Roche taillie, un mauvais pas, & là se herbergent males gens aucune soiz por tolir le chemin à ceaux qui vont à Iaphe.

Laffa. Après vait on de Arsus à laphe où il a .iij. liues, ou quel chemin l'en trove .j. leu que l'en apele le Molin des Turs. A saphe troeve l'en, sus au chastel en l'Eglyse de Saint Pierre, le Perron de Saint saque.

X

(5) Lors de Iaphe vait l'en à Rames, à Bethenuble. De Bethenuble à la Montioie & de la Montioie à la fainte cité de Iherusalem tout droit par solell levant sans aler ne çà ne là.

Qui droitement veut entrer en Iherusalem, entre tout droit s. 39 par la Porte de Saint Estiene, & doit querre par droit les sains leus dou Saint Sepulcre. Premiérement doit requerre le verai Saint Sepulcre de Nostre Segneur Dieu Ihesu Crist.

XI

(6) Après est ou cuer le Compas de Nostre Segnor. Et si est le leu où Nichodemus & Ioseph (&) ab Arimathie mistrent le cors lhesu Crist por laver. Après à l'issue dou cuer à Le Catoaire, senestre est Mont de Catvaire, où Ihesu Crist su mis en la sainte vraie croiz, & par desous est Golgathas, là où li sans Ihesu Crist perça la roche & chai sus le chief Adam.

En après derrier la tribune dou maistre auter est la Cocolonne de la Fia-lombe où Nostre Segnor su liié & batu par devant Pylate;
gellation. & illueques su il batu por nos tous, & encoste a descendues
de .xj. degrés. Là est li fains où sainte Elaine trova la sainte
veraie crois, & après est li tresors là où la veraie crois
soloit estre, qui su perdue en l'ost. Après en coste à la
Chopelle des descendue dou Sepulcre, à .xj. degres aval, est la Chapele des
Greet. Grisone là où l'appage Nostre Dame est qui parla visablement

Green. Grifons, là où l'ymage Nostre Dame est qui parla visablement s. 39 v. à la sainte Egiptiene & la converti.

Et par cele issue dou Sepulcre irez à Saint Carito. Devant Hopital le Saint Sepulcre devers l'entrée de miedi, est li Hospitaus de de S. Jean. Saint Iohan, & après sont les Nonnains de Sur. En coste après est la fontaine où Nostre Dame & les Maries des Stes Maries. Chiroient lor chemises & lor beaus cheveus, quant li filz Dieu morut en la sainte veraie crois.

IIX

(7) Et d'ilueques loins le trait d'un arc .ij. sois vers orient, est li Temples Nostre Segnor (li), où il a .iiij. entrées & .xxij. Le Temple. portes, & laiens est la Roche beneîte où pert le pas lacob, & illuec su li filz Dieu offert. A la destre part de la roche s'aparut l'angle à Zacarie, & desous la roche, dit on Sansa Sanstorum, où Nostre Sires escrit en terre & pardona les pechiés à la seme qui su prise en advoutire.

XIII

(8,7,8) La porte qui est vers le solel levant dit on Ierufalem, & par devers cele issue sor les degrés apérent les pas
de l'asnesse Nostre Sire; & par desous sont les portes qui sont
apelées Portes Oires. La porte dou Temple Domini qui est Portes.
vers le couchant, est la porte qui est apelée Porte Especieuse,
& cele qui est vers le vent de boire qui est apelée vent de bise,
cele est la Porte de Paradis. Et là est la sontaine c'on dit
Fontaine de Paradis. Et vers cele issue lés le mur dou cloistre
est la Probatique piscine où li angeles de Dieu descendi & Piscine probatique.
movoit l'aigue & sanoit tous les malades sor qui l'aigue
chaoit; & cele part poés aler à Sainte Anne, & là troverés
autre piscine. Retornés en Iberusalem au Temple.

Devers le Temple Domini vers miedi, est le Saint Temple Salemon, & en l'anglet desouz vers la cité cele part troverés le saint baing là où Nostre Sire su baignié en la pile. Devers la Tour David, en coste troverés une chapele à degrés Tour de David. f. 40 v. où sont les reliques de Saint Iohan Bouchedor & de saint Demitre & de saint Martin, & après .j. petit est l'Eglyse des Hermites, où saint laque de Galice su decolés.

XIV

Mont Sion. (9) Et par là irés en Monte Syon, & ilueques en l'eglyse qui est abatue, trespassa la Mére Dieu. Et illueques devant a une chapele là où Nostre Sires su iugiés & batus & slaelés & de Maison de Caiphe. spines coronés; & ce su la Maison de Caiphas & li pretitoires.

Desus la grant eglyse est la Chapele dou Saint Esperit, & illuec descendi il sus ses apostles & lor lava lor piés mout doucement, & entra es portes closes & lor dit: « Pax vobis! » Sous Monte Syon est la valée; a une chapele à degrés, Gallicantu. C'on apele messire Saint Pierre en Galilée. Illueques s'en sui il au coc chantant.

XV

Piscine de Siloi. (10) Sus Monte Syon en la cité est Nataterie Syloe; illuec vit l'avugle qui onques n'avoit veii que Dieus enlumina, & illueques su mis Ysayes li prophetes, & par desus troverés Hacheldama. Alcedemac où le metent les pelerins, & ce su li champ qui [su] s. 41 achatés des .xxx. deniers dont Dieu su vendus.

XVI

(12 fin) De Iberusalem à Saint Elyes a une lieue & après Champsteuri. j. poi troverés Champ steuri. Après lés le chemin en la voie de Besbleem est li Saint Sepulcre Rachel.

XVII

Bethleem. (13) Et illueques en Bethleem a une eglyse. Illuec su nés Ihesu Crist de la Virge. A l'issue dou cuer de l'eglyse à destre est li puis là où l'estoile chai; à senestre gisent les Innocens, & desous l'encloistre est le Sepulcre Saint Geromie.

De Bethleem as Pastors a une lieue. Illueques s'aparut l'angele Dieu as Pastors la nuit que Dieus su né & dist: « Gloria in excels Deo! »

S. Abraham. De Betbleem à Saint Abraham a vj. lieues. Illueques fu il mis & Ysaac & Iacob; illueques fust Diex Adam.

XVIII

(11 fin) Or retornés en Iberusalem. Desous Portes Oires Josephas. en la valée est Iosaphas, la sainte sepulture Nostre Dame. Après en coste est Yessemani, le leu là où Diex su pris, & Gethsemani. illueques pérent li dois de Ihesu Christ ou mur, & d'illuec le iet d'une pierre est l'Eglyse Saint Sauveor où il aouroit son pére.

Sous cel pui est Mont Olivet, là où Diex monta ou ciel. Mont des Oliviers. Illueques pert ses benois pas, & après en coste a une chapele où gist saint Pelage a l'estroit pas [où] Diex sist ia pater nostre. Pater Noster.

XIX

(11) Et d'illueques en Bethanie a une lieue, & illuec resus-Bethanie. cita Dieus saint Ladre & pardona la sainte Madelaine ses

pechiés en la maison Symon le leprous.

Et d'illueques iusqu'à la Quarantaine a vj. lieues; & illuec ieuna Nostre Sires vl. iours. Après j. poi est Ierico, le leu où Diex enlumina les angeles. [A] iiij. lieues de Ierico Jiricho. court le stum Iordain & depart la terre de Ydom & de Galilée & de Iherusalem.

De Ierico au flum Iordain a xij. lieues, & en ce flum fu li filz Le Jourdain. Dieu baptissés de saint Iohan Baptiste, & oi la vois de son pére.

XX

f. 42 (12) Et dou flun *lordain* iufques à *Monte Synay* a .viij. *Mont Sinat*. iornées, & illuec dona Diex la loi à Moifes, & illueques gift le cors de fainte Katerine.

XXI

(15) Retornés en Iherusalem. De Iherusalem à la Crois a La Crois. une lieue, & illueques crut l'arbre dont la sainte croiz su saite. De Iherusalem à Esmaüs a .iij. lieues, & illueques s'aparut Emmels. Nostre Sires à ses desciples come pelerin puis sa resurrexion.

De Iherusalem à Napeles a .xij. lieues. Illuec est li Puis Le Puis Jacob. Iacob où Dieus parla à la Samaritane, & d'illueques au Sabaut a .ij. lieues, & là su saint Iohan Baptiste decolés. Dou Sabaut à Monte Thabor a .x. lieues, & illueques se trans-Mont Thabor. figura Nostre Sires devant ses apostles.

•		•	

VII

PHILIPPE MOUSKET

DESCRIPTION RIMÉE DES SAINTS-LIEUX

[v. 1241]

MANUSCRIT:

Paris, Bibl. Nat., fr. 4963, vél., XIII f., in-f., f. 68 & f.

EDITION:

Chronique rimée de Philippe Moufkes, éd. Reiffenberg (Bruxelles, 1836, in-4), v. 10466-11063, t. I, pp. 406-427.



PHILIPPE MOUSKET

DESCRIPTION

DES

SAINTS-LIEUX

[Extrait de la Chronique rimée.]

Mſ., f. 68 c. Ed., p. 406.

OR oiés & iou vos dirai Les fains lius, & devisserai:

En Iherusalem, la cité,
A j. saint liu d'antiquité,
De mout preciouse manière;
Et si est couviers d'une pière
U Salemons escriut, sans tence,
Tout le livre de Sapience.
Mout priès de là s'a j. liu tel,
Droit entre le temple & l'autel,
U li sans su de Zakarie
Espandus, le sil Barracie,
Tout droit el marbre par devant;
Voirs est & sel trouvons lisant.
Illuekes priès si est la pière

U li Iuif, faisant proiere,

Pierre de Salomon.

10470

Pierre de Zacha-

10480 Mur des Juifs.

Mſ., f. 68 d.

Maison d'Enéchias.

10490

Maison de la Natiwité de la S. Vierge.

10500

Maison de l'Annonciation.

10510

Lieu du mariage de la 8. Vierge.

10520

Une fois cascun an venoient, Et cele piere si oignoient D'ohe d'ohve tout plorant, Grans lamenta fions faifant, Et tout plorant s'en repairoient, Et grant tristece demenoient. Priès de là si est, ce lissons, Li louaus ù fu la maissons Le roi de Iude[e] Ezechie, A qui Dieux assonga sa vie .Xv. ans trestot entirement. Ce fu miracles voirement; Sele fu biele, assés plus grans I fist Diex, li pius, li soufrans. En Egipte, asses priès de là, Fu la maisons, & mout dura, U la douce sainte Marie Fu conciute, née & norie, Tant qu'ele ot xiiij. ans d'eage, Et fu aprise comme sage; Et cascun iour à Dieu prioit, Selone çou qu'ele apris avoit. Apriès est li lius & li angles Là où sains Gabriaus, li angles, En l'oratorie ù ele fu Li aporta le vrai salu, Quant il dift: « Ave Maria, De gratia Dei plena! Li sains Espirs venra en toi: Ne t'esmaiier, iou t'en castoi. > Et la puciele respondi: · A Dieu m'otroi, en Dieu m'afi, Si face de moi son commant; De par moi li dites cest mant. Puis est li lius ù la puciele, Ki s'iert dounée à Dieu anciele, Tout en si com le manda Dieux, Fu mariée des Iudeus.

Adont teus la coustume estoit

Que feme ki baron n'avoit,

Ed., p. 407.

Mſ., f. 69 a.

Ed., p. 408.

Sele fust grose ne ençainte, Tantost com ele fust atainte, Si fust arse par iugement. Ia n'i euist ariestement. Si vos dirai comment sa mére Osta Dieux de mort si amére. Pour çou que ce fust amendé, Si ot Dieux as Iuis mande Par une vois, qu'il se hastasent, 10530 Et la puciele mariasent. Lues si furent tot asanble; Si leur a pleut & sanble Mout bon que cascuns en sa main Tenist une verge, al demain En qui main ele floriroit, La puciele à moullier avroit. Iosep d'Egipte i fu venus, Ki tous estoit vious & cenus, Que pour lor ban, que pour le cri, 10540 Ne s'[en]oza maitre en detri, Ne de moullier n'avoit talent. Venus i fu le pas mout lent; El renc des autres fu asis, Aukes lases & mout pensis. Une verge li ont dounée, Ki toute estoit sece & pelee. Li damoi siel, li baceler Le commenciérent à gaber Pour çou qu'il iert venus as hans, 10550 Quar il avoit bien .cc. ans. Cascuns sa verge en sa main ot, Et la lozep, si com Dieu plot, Toute secce en sa main verdi, Et ot eskorce, si flori. Et quant li lui l'efgardérent, La puciele avant amenérent. Si fu par la loi devisee Marie à Iosep mariée, Et sains Ioses ki l'espousa 10560 Droit en Belleem l'en mena.

Ed., p. 409.

Iosep, ki n'ot à li toucié, Si mescrei d'aucun pecié: Si se pensa k'il s'enfuiroit Par nuit, & la virgene lairoit. Adont li vrais Dieux s'avança, Et par son angle li nonça Que la puciele nete & sainne Estoit ia del saint Espir plainne,

Et la puciele al cuer entir Fu lues plainne del saint Espir.

Mais la puciele bien gardast, Bien le siervist & ounorast. Et il si fist mout doucement Iusqu'al iour de l'enfantement.

Belleem, ce trovons escrit, Si fu cités au roi Davit, U nostre sire Dieux fu nés.

Là meismes, c'est verités, Viers la costiere de midi,

Sa une eglise, iel vos di, Sor bieles colonbes de marbre; Et s'a entor maint diviers arbre. Là est li lius ù Dieux nasqui, Si est l'eglise faite en ki

Virgene conciut, virgene enfanta, Virgene remest, virgene alaita.

Li lius est defors Belleem, A diestre viers Iherusalem, U l'angles as pastors nonça La naissence que Diex prist là. Et si lor dist, à sa vois clère, Que nes estoit li vrais Sauvere, Ki, par sa douce humilité, S'estoit mis en humanité, Pour desconsir le mors amer, Et pour ses amis mors amer,

Qu'Adans ot mis & sa feme Eve D'insier en la parsonde greve; Quar tot cil qui lores moroient Sempres à infier s'en aloient.

10570

Bethlieem.

10580

10590

10600

Ed., p. 410.

Mſ., f. 69 c.

Ed., p. 411.

En Belleem si est la crepe, Ki mout est preciouse & nete, U nostre sire Ihesu Cris Fu par devant les bestes mis. Adont s'aparu li estoile Plus clere que folaus en voile; Et li troi roi s'aceminérent: Or & mire & encens porterent Et, pour aourer le fil Dieu, S'en alerent tant qu'en .j. lieu S'asanblerent tot troi ensanble, Si com Dieu plest & bon li sanble, Ki lor denonça sa naissence, Et son plaisir & sa consence. Herodes adonges regnoit, Qui sor tous rois estre quidoit. Li troi roi sont à lui venu: Si li disent qu'iert avenu, Et que nes iert li rois del monde, En qui tous bien nest & abonde; Sel queroient pour aourer Et pour siervir & ounourer.

ML, f. 69 d.

D'Erode sont li roi parti, De Dieu querre tout aati;

L'estoile sour aus aparu, Si les mena droit là où fu. Là s'ariesta ù Dieu tenoit La mere, ki mout cier l'avoit. Aouret l'ont & denonciet. A la viesprée sont couciét; Mais nostre stres lor manda Par .j. sien angle & commanda

S'avoient l'estoile veue Ki sor aus estoit aparue.

Herodes leur a commandé Qu'il voisent là ù sont mande, Par tel quant il le trouveront Que tout par lui s'en revenront.

Que par Herode n'en ralasent, Mais autre voie s'en tornasent.

S. Crèche.

10610

10620

10630

10640

Ed., p. 412.

10650

10660

10670

Jérusalem

Que par les rois iert deceus, Et fu plains de forsenement. Si commanda tot esranment Sergans & cevaliers aler A tous les enfans decoler,

Herodes s'est apierceus

Et il si sissent al demain. Quant il surent levet bien main,

Pour cel enfant ocire avoec, Con li dist ki fu n'es aluec. Mais fains Ioses, ki Poi dire,

En fu courecies & plains d'ire: De paour en sospire & tranble, Quant, par l'anoncement de l'angle,

La mere & l'enfant en mena En Egipte ù Dieux l'assena.

Li enfes crut & devint grans; Dous fu & humles & soufrans. Par la tiere .xxx. ans ala, Saint Piére en la mer apiela Et ses apostles un & un; Si devisa sa loi chascun.

Apriès fist il de l'aigue vin As noces faint Arcedeclin.

Mout a buens lius en Belleem. Or dirai de Iherusalem, Qui cités est douce & saintisme, Et sacrée de Dieu meisme. Priès de là, tant com vous porois Traire d'un bougon à .ij. fois, Viers orient, si est li Temples, Ce nos tiesmogne vrais exemples, U Salemons l'autel fonda, U Nostre Dame presenta Son fil à offrande par non Es mains del viellart Simeon, Ki forment s'en estaieça, Et tout esranment commença: Nunc dimittis me, Domine,

Servum tuum estre in pace.

10680

Ed., p. 413.

Mf., f. 70 e.

Temple de Salo-A diestre de cel temple là, Salemons fon Temple fonda. Et, entre ces .ij. temples, fist Rois Salemons, si com on dist, .I. porce four rices coulonbes De fin marbre droites & longes. Tout droit à seniestre de çà, Piscine proba-S'est Probatica pissina: tique. 10690 C'est une aigue, par verité; Tot li malade ierent sane Quant li angles Dieu le movoit, U il meismes i venoit. Priès de Iherusalem avoit Bethphage. .I. castiel & Dieu là pasoit. Un asne i fist prendre & monta; Viers Portes Ores cevauça U mout de gent encontre alerent, Qui rains portoient & canterent: « Ozanna filio Davit! » 10700 Enst l'ont toute iour servit. Asses pries en l'ostel Simon, Si qu'en l'evangille truevon, Béthanie. Sift Nostre Sires al mangier. Là vint à lui sans nul dangier Marie, c'on dift Mazelainne, Ki d'ors peciés iert tote plainne. Desous la table se muça, De ses larmes plorant lava Les pies Ihefu k'il ot mout biaus, 10710 Et resua de ses cheviaus, Et puis les oinst d'un ongement Qu'ele avoit gardet longement. Et Nostre Sires li douna Tel don que il li pardouna Tous ses peciés entirement, Quar ele ot ouvré loiaument. Ne gaires lonc .j. liu si a, Maison de la Cène. Là u Nostre Sires lava Les pies saint Piere & saint Simon, 10720 Asses pries de sa passion,

Ed., p. 415.

Ed., p. 414.

Mf., f. 70 b.

Gethsemani.

Jardin des Oli- 10730

Et avoec aus sist à la çainne: Et puis apriès, sans nule painne, Les piés de cascun i lava. Encor voit le liu hi là va. Priès de là si est Getzeman,

Ce nos dient li paissan. C'est une vile à Dieux su ia Et mainte cose i deviza.

D'autre part si est li cortius, Qui mout est encore biaus lius, C'on dist Trans torrentem Cedron,

U Iudas fift la traisson, Et Dieu, son signour, i vendi .Xxx. deniers qu'on li rendi. Apriès, ne gaires lonc de là, C'est li lius ù il le baissa,

Apriès, ne gaires lonc de là, C'est li lius ù il le baissa, Et li Iuïs tout esranment Le saisirent mout cruelment. Mainte arme i orent aportée,

Mainte arme i orent aportée, Et sains Pières i traiss s'espée : A l'un d'aus l'orelle trença, Mais nostre sires le sana. Puis noia Pières son signour, Quant il vit le besoing grignour,

Ainc que li ces estif kante Tierce feies, par verité.

Deviers seniestre par deçà, Est li lius ù on le mena Devant Pilate, & priès d'enki

Si est la Cartre, iel vos di, U Dieux su mis en la prison, Quant il su pris à mesprisson. Apriès, à la porte de Naple, Si est li Pretores Pilate Et là su Ibesu Cris iugiés Des Iuis priestres renoisés

Et des princes de cele loi Par traison & par bestoi. Apriès cel liu qui mout est bas,

Maison de Pilate.

10750

10740

¥0760 Maison de Caïphe.

Si est la Maissons Kaysas,

Mf., f. 70 c.

Ed., p. 416.

10800

Colonne de la Flagellation. U la coulonhe est & l'estace, U Ihefu Cris à simple face Fu par mains & par pies loiies, Batus de verges & deplaiies De cief en cief, de grant corgies, Et si fu couronnés d'espines Dures & aspres & poignans, Dont contreval couru li sans. 10770 Le Calvaire. Ne gaires lonc de là, pour voir, Ce nos fait li livres savoir, Si est, pour acomplir l'afaire, Golgata, li mons de Cauvaire. Et là fu Dieux crucefiies, Et de la lance cloficiés. Longis le feri el coste, Et, quant il ot le sanc tasté, A ses ious touça, s'ot veue, Qu'il onques mais n'avoit eue. Là droitement si est li lius 10780 Ki n'est oribles ne eskius, U sains Iehans fu & sa mere, Qui cele mors fu mout amere. Mais al fil Dieu enst avint Que l'amers en douçor revint, Quar ses gens furent asopli Ki par cel furent raempli De grasse & de misericorde, Si com l'evangilles recorde. Et là tout droit ù & Iudeu 10790 Crucifiierent le fil Deu, Fu Adans, li premiers om, mis Et entierés & soupoulis, Lt Eve, sa feme, avoec lui, Par qui nos euimes l'anui De la pume qu'Adans manga, Dont li fius Dieu puis nos venga Par la grant painne qu'il soufri, Quant le sien cors à mort offri.

Illuec tout droit sacrefia

Abreban & glorefia

Ed., p. 418.

Ed., p. 417.

Ms., f. 70 d.

Le Sépulcre.

A Dameldieu premierement, Ce set on bien certainnement. Priès de là, le giet d'une pière,

Viers occident, ce m'est aviere, Est E lius ù Iosep requist, Por les saudées qu'il i fift, Le cors Dieu à ensevelir;

10810

Et Pilate sans nul ayr, Boinement congié l'en dona. Iosep fors de la crois l'osta, En .j. sepulcre le coucha U nus om onques n'atouça. Et là vinrent les .iij. Maries, Ki por Dieu furent trop maries;

Mais li angles, al iour de Pasques, Qui de plorer les vit mout lasques, Lor dist k'il iert resurrexis;

Sel deisent à ses amist

D'ilueques priès si est la glise, Si com l'escriture devise, Que Coustentins fist metre à somme, Ki fu emperéres de Roume Et de Coustentinoble auss. Sa mere Elainne, al cuer mafi,

En aporta maint saintuaire, Quant ele se mist al repaire. Del mont de Cauvaire si a .Xiij. pies, sans plus, iusques là,

U la moities de tot le mont Est en largaice & en reont.

Tout droit, par deviers Occident. Ce dist on anciienement, Priès del Sepucre, à diestre part, Si que li Temples le depart, Si est li Moustiers de Latin Fais en l'ounour & el destin La douce mere Dieu saintisme, Et là fu sa maisons meisme.

En cel moustier mesme si a .I. rice autel c'on i fonda,

10820

10830

S. Marie Latine.

10840

Mſ., f. 71 a.

Ed., p. 419.

Ed., p. 420.

ML, f. 71 b.

U ma dame Jainte Marie, La mere Dieu, Sestut marie, Et la Marie Cleofe Od la Marie Solomé, Toutes .iij. plorans & dolans Por les painnes, por les ahans Qu'eles virent Nostre Signor Soufrir en la crois, à cel ior Par la cruele gent amére, Quant Diex dist à sa doce mere: · Femme, femme, vois ci ton fil. > Et puis à saint Iehan dist il Et al peule: « Vois ci ta mere; » De la crois ù il pendus ére. Et d'ilueges, viers Orient, A demie line ausement, Est la montagne d'Olivet, U Dieux de cuer & piu & net, Dist à son père & [a]ora: Pater noster, & cetera. Si escriut il à sa manière, La patenostre de sa main: Encor l'i voient li Tamain.

Tout droit illueques, en la pière, Si escriut il à sa manière, La patenostre de sa main: Encor l'i voient li Tamain. Et là à ses apostles dist, Et l'ensegnement lor en sist Kil nonçasent à toute gent La voie de lor sauvement. Et les langages lor aprist, l'et les langages lor aprist, l'ar quoi cascuns l'asaire enprist, l'illueques monta il es cious, Od lui Gabriel & Mikious, Al iour c'on dist l'Assension, Si qu'en l'évangille dist on.

A diestre, entre mont Olivet Et cel Temple saintisme & net,

Et cel Temple saintisme & net, Si est li Vaus de Iosafas, Dont iou ramenbrance vous fas, Car illuec su sainte Marie Des apostles ensevelie.

10850

Mont des Oliviers.

10860

10870

Vallée de Josaphat.

10880

Ed., p. 421.

Tombeau d'Isaie.

En cele valle mei sues
Si venra Dieux, li roi autismes,
Iugier tot le mont al iuise,
Si com l'escriture devise.
Là tranblera iustes & saus,
Quant Diex i iugera les faus.
Priès de là, ce dist l'escriture,
Si est encor la Soupouture
La boine profete Yzaie,

Bithanie.

10890

Ki nonça mainte profesie.

D'ilsuecques, à liuwe & demie, Si est li lius en Betanie,
U Ibesu Cris, quant il vint là, Saint Lazaron resuscita,
Frère Marie Magdelainne:
Ki .iiij. iours, à dure painne,

Ki .iiij. iours, à dure pa Avoit en la tiere geü,

Jéricho. 10900

10910

U il tous mors enfouois fu.
Avant de là, viers Ierico,
.Xx. miles i a, mains mout po,
Est l'arbres sikamors ù sus
Monta li petis Zacheüs,
Por Ihesu Crist à reguarder
Ki par illuec devoit paser.
Et Dieux le rouva sus descendre,
Et volt od lui son ostel prendre.
Et cil estoit uns fors peciére;
Si fus liés de si grant manière,
Que la moitié de quank'il et

Que la moitie de quank'il ot Rendi por Dieu, al mious qu'il pot. Et s'il à nului rien toli : A.iiij, doubles i rendi. Et là dist Dieu qu'il iest summe

Et là dist Diex qu'il iert venus Sauver celui ki iert perdus. Ce n'est pas mençogne ne gille, Ainc le trueve on en Pevangille.

Une milaite apriès de çà, Si estela Fontainne & sourt là Del buen prosete Elizei, Que il sainna & beney,

Mf., f. 71 c.

Ed., p. 422.

Fontaine d'Eliste. 10920

Et mist sel en senesiance D'aigue benoite, à ramenbrance

MS-, f. 71 d.

Ed., p. 423.

Le Thabor.

10960

De cele c'on encore fait; Encore i sourt ele entresait. A .v. miles priès de cel plain, Si eft, por voir, le fluns Iordain Le Jourdain. U sains Iebans Dieu baptisa; De Iursalem .viij! en i a. Mout priès de là si est li lius 10930 Precious, dignes & soptius, Dont Elyas en fu tous vis Far les angles ès cious ravis. Treze iornées tot à plain Si a, por voir, del flun Iourdain, Le Sinai. Desi qu'al mont de Synay. D'Alixandre, iel sai de fi, Portérent là, à ioie fine, Li angle sainte Katerine, Quant Maxenses l'ot decolée, 10940 Et droit là fu ele entierée, Et si rent oile à grant fuison, Dont li malade ont garifon. Droit sur le mont de Synay, S'aparu Ibesu Cris ausy A Moyset, en .j. buisson Tout ardant, par avision; Et là tout droit & fu donnée La lois escriute & devisee. Alueques si est li vasciaus 10950 Mervillous & rices & biaus Que nous apielons ydria. Et saciés de fit qu'il i a D'olie d'olive adiès asses,

la tant n'en prendra on son ses. En cel vasciel l'Arcedeclin Fist Dieux servir d'aige fait vin. Mons de Tabour à iij. iornées,

Tout par mesure devisees, Si est priès de Iherusalem,

A diestre part de Belleem.

Là devant .iij. de ses desciples, Se transfigura Nostre Sires. Droit sour cel mont fu devisee La première messe & cantée De Nostre Signour Ihefu Crist, Et le sacre i nota & fist. Et al piet del Mont de Tabor,

Ed., p. 424-Mf., f. 72 e.

Mer de Tibériade.

10970

Ge nos dient li ancissour, Si est la Mers de Galelie Et l'autre mers de Tabarie, Ki n'est mie mers mais estans, Grans & parfons & quois estans; Et de cel estanc nest li flons Que nous de lourdain apielons. D'autre part [à] i. poi de là,

Sardenay.

Une ymage painte si a

De ma dame sainte Marie, En une aisciele bien taillie; Et de cele ymage sourt oles,

Si le reçoit on en ampoles. Se mil pelerin i venoient De cel faint oile asses auroient, Et s'uns tous seus en i venoit Ia plus de l'olie n'en istroit.

Por çou qu'ele est en bosc formée, Seft lymage Ycoine apielee, Et croist & forme cascun iour En car, çou sevent li plusiour,

Et l'oiles devient cars aufi, Tout par verité le vos di. Cele ymage est à Sartenai Mout bien guardee, bien le sai.

A diestre part, en verité, De Iherusalem, la cité, Tant com uns ars traire poroit, Suns om en sa main le tenoit, Si esta li Mons de Syon. Là ot faite por Salemon

Une eglise, & dedens auteus. Là manga Nostre Sire Diex

10080

10990

Mont Sion.

11000

Ed., p. 425.

M£, f. 72 b.

Ed., p. 428.

Avoec ses apostles par non,
Par devant sa grant passion.
Droit là descendi tos entirs
Sour les apostles sains Espirs,
En guise de stame & de feu,
Et tout, par le plaisir de Dieu,
Diviers langages i parlèrent
Et par la tiere s'en alèrent.
Là droit si transi Nostre Dame
Et li angle emportèrent l'arme,
Et de là son cors em portèrent
Li apostle & si l'entierérent:
Tout droit el Val de Iosasa
Portée l'orent à lor bras.
Et là tenra Dieux son iusse,
Qui mout sera d'estrange guise.

Viel & iovene là renestront
Et fourme de .xxx. ans aront;
S'avront inster li faus toudis,
Et li boin avront paradis.
Droit al piet de Monte Syon

Sest la sontaine, ce dist on, Con apiele de Siloé, Dont li riu sont de bien loé, Et sourt de tiere, non de roce; Mais il n'i a poisson ne roce. Moust priès de là, viers Belleem,

Moust priès de là, viers Belle Est li lius c'on nomme Sichem. Là vint Iosep querre ses frères Par Ebron, es grandes vallées. Là est la vile ke Iakop

Là est la vile ke Iakop
Douna Iosep k'il ama trop,
Por çou k'il ert des autres sius
K'il avoit tous li plus gentius.
Et là su Iacop entierés
Trés dont k'il su à sin ales.
D'illuec à une mile aust
Si est li lius de Sichay
U Diex parla, sans nule painne,
A la seme samaritainne.

11010

11020

Fontaine de Siloé.

Sichem.

1 1030 *Hibron.*

11040

16

Ed., p. 427.

Mſ., f. 72 c.

S. Abraham.

Mout pries d'enki li lius esta U l'angeles à Iacob luita Mout vistement por lui saiier, Mais Diex lor fift mout tos laifier. Là, ce dient li paissan, Si est li castiaus Abrehan, C'on apieloit adonc Tochor, Et en st a il non enkor. Et en cel castiel, iel vos di, Furent cift troi enseveli Abraham, Yzac & Iacop Et lor feme q'amérent trop. A seniestre, mout priès de là, Si est li lius c'on apiela Dont & or Dominus vidit, Et là, çou saciés vous de fit, Volt Abreban sacrefiier Son fil à Dieu, qu'il ot mout cier, Ysaac, mais Diex li manda Par son angle, ki li noncha, Que il laisast cel sacresisse; Si fesist autre ki soffisce.

11060

11050



VIII

ITIXÉRAIRE

DE LONDRES A JÉRUSALEM

attribué à Matthieu Paris

[v. 1244]

LEGENDES

DE LA PARTIE CONSACRÉE A LA TERRE SAINTE

MANUSCRITS:

PREMIÈRE RÉDACTION.

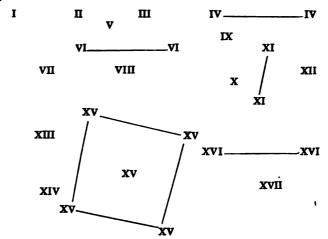
SECONDE RÉDACTION.

- A. Londres, Muf. brit., Lanfd., 253.

 B. Reg. 14 C VII.
- C. Cambridge, Corp. Christ. Coll. XXVI.
- D. . XVI.

Nota. — Un cinquième manuscrit, le manuscrit de Londres (Mus. brit., Cott. Tib. E VI), a été presque détruit dans l'incendie de la bibliothèque Cottonienne; les fragments qui en restent, trop désectueux pour être utilisés dans cette publication, permettent cependant de constater que le manuscrit appartient à la seconde rédaction.

Les différents paragraphes du texte sont disposés dans les manuscrits de la manière suivante :





ITINÉRAIRE DE LONDRES A JÉRUSALEM

attribué à Matthieu Paris

LÉGENDES

DE LA PARTIE CONSACRÉE A LA TERRE SAINTE

I

od. Ceste terre est loing vers bise. Ci mainent les ness lignées ke li rois Alisandre enclot Gog e Magor. De ci vindrent celes gentz k'em apele Tartarins, ço dit hon ki tant unt les muntaines, tut soient eles de dure roche, cicellé e tranché à force, ke issue

L - B: Ibid.

C. L'enclos des muntz Monts Caspiens. d[e] Caspie. Ci meinne[n]t les gius ke Deus enclost par la prière le roi Alisandre, ki isterunt devant le iur de iuïse e frunt grant occise de tutes manéres de gentz. Il sunt enclos es muntaines hautz & grant, ne poent issir. — C'est par...t devers

I. — D: Ci enclot Deus le gius par la prière le roi Alisandre, ki isterunt devant le iur de luise e frunt grant occise de gent, tant il plest à Deu. Les mu[n]tz sunt haux e durs. — Montes Caspiorum inaccessibiles & intransmo[nt]abiles.

unt cunquis, e mut unt grant terres cunquis e destrut *Inde* numéement. jus.... regard de Ierusalem. Mais mut est loing vers northest de Acre e de Ierusalem.

II

Arminie. of. En Hermenie est l'ofr-Arche de Noi. che Noé. Vers cestes parties, ço est à saver veirs boire, de Ierusalem à vint iurnées est ofrmenie, ki est chrestiene, ù l'ofrche Noé est, k'uncore dure. Là meint loseph Carcaphila ki vit ù hon mena Nostre Seignur à crucifier; Ananie ki baptiza seint Poil le baptiza.

C. Vers ces parties, ço est à saver vers boire, de lerusalem à vint iurnées est Armenie ki est chrestiene ù l'Arche Noé sereposa après le deluvie, e uncore i est arestée es muntaines en la sauvagine. — L'Arche ù nuls ne puet avenir pur le desert e la vermine. — E sace hon ben ke ceste terre marchist à Inde. — Ermenie. — Ninive la grant. — lonas. Cocostile.

Ш

Syrie. A. Albana. Farfar. —
Damas. Damascus. Civitas Damascus. Civitas Damascus.
cenorum valet domino suo
cotidie tringentas libras

II. — B: La première phrase En.... Noé manque seule.

III. — B change « Damascus » en « Damas » & ajoute: Nostre Dame de Sardaine. — Les turz de [Da]mas. — Porta Sancii Pauli. — Ci dist hon su fait; ci terre cutiva. C. Albana Farfar. D[a]m[a]s. Ceste cité of ses apurtenances, ço est à saver les ortz e gardins, vaut à

II. — D: [Ar]cha e mentes Armenie altissimi.

III. — D: Nostre Dame de Sardanai. Albana e Farfar, slumen. De m... ci fu seint Pol meüs...... (la fuite manque).

argenti. Ceste cité of les purtenances vaut chascun iur au seignur de la vile cinc cenz livres de esterlings. — Le chemin de Damas à Ierusalem: cinq iurnées.

feingnur de la cité cinc cenz livres d'argent. Tute la ewe ke i vent est derivée e enbuc[e] es ortz e es gardins. [L]à su Adan fait, nostre premier pére, e la terre cutiva e labora.

IV

A. Munt Liban. — lor.

Dan. — Flun lordan. — La

Mer morte. — Mons Thabor. — Nazarez. — Mons

Oliveti. — Beethleems. —

Le Kaire.

C. Liban. — lor. Dan. — Palestine.

La Mer morte. — Munt
Thabor. — Nazareth. — lericho. — Beethleem. — La
ville de Rabit. — Le Kair[e].

V

of. Hic conversantur optimi mercatores qui ante tempus Machometi Mercurium, dominum mercatorum, coluerunt.

IV. — B ajoute: iij leuée[s] entre « Mons Thabor» & « Beethleem » & « Ierufalem, » supprime « Nazareth » & ajoute de nouveau auprès de « Le Kaire » : un braz du flum e cocatri[x].

V. — B: Ibid.

C. Ci en a mut des ri- Marchands spches marchantz, e cist de cestes parties sunt riche de or e d'argent, de péres preciuses e soie e especerie,

IV. - Manque dans D.

V. — D: Ci mainnent e conversent mut rich[es march]anz ki vivent entre Orientaus e Occidentaus. Riches sunt de or e argent, péres preciuses e dras de soie e de especerie, de chameus, bugles, muls e asnes e chevaus egneus e ki mut poent maus sufrir, e sunt les iumentz plus abrivées ke les chevaus masses. Furment unt, mais d'aillurs se vint, e oille unt affez, vin poi, peis-

de bugles, muls, chameus e chevaus igneus e ki mut poent travaus sufrir, e les iumentz plus que les chevaus masses. Furment unt ki d'ailurs vent, vin poi, peissur de mer point; pleinté unt de oille, alemandes, figes e zucre: de ço funt lur beivres. Tant unt de semmes cum poent sustenir. — Camelus. — Bubalus. — Mulus.

VI

Apaffin. of. Tute ceste terre ki grant est e riche, est en la seignurie des Sarrazins, e entres les autres poissantz i meint li Veuz de la Muntainne, ço est à saver li suverins de Haurz assis ki portent les cuteus & ocient celui dunt il [unt] cummandement de lur suvereint,

C. Tute ceste terre ki grant est e riche, est en la seingnurie as Sarrazins, e entre les autres poissantz i meint li Veuz de la Muntainne, ço est à savoir li suvereins de Hautz asis, ki portent les cuteus e ocient celi dunt il unt cumandement de lur suverein, e

VI. — Les deux mots les sauvera manquent dans A & sont empruntés à B, qui pour le reste ne dissère pas de A. sun point; de zucre e de especes funt lur beivres. Serfs sunt à lur severeins (à lur suvereins). Vils lecchéres sunt, e tant unt femmes cum poent sustenir. Pur ço héent femmes la loi Mahum.

VI.—D: Toute la légende se réduit à : « Saffat » & se confond avec le § VII.

e cele obedience, ço dient, [les sauvera]. — Saphat.

cele obedience, ço dient, les sauvera. Il sévent tuz languages, cuntementz e mesters. [E]n paenime a un calif ki meint au Mech e un autre grant prelat de lui ici à Baudas. Si ad descord entre ces deus e le terz ki est kalif de Egipte. Dunt li uns des Sarrazins sunt circuncis, l'autre nent. Mut i a en paenime haut soudans: de Perse, de Babel[oine], de Halap, de La Chamaille, de Damas.

VII

of. Hic, sed procul verfus boream, manet Vetus de Monte. C. L'abitaciun le Veil Le Vieux de la de la Muntaine, ù il fait Montagne. ses enfanz nurir e aprendre.

VIII

A. Hic abundant cameli, bubali, muli & afini quibus utuntur institores inter Orientales & Occidentales transmeantes.

VII. — B: Ibid. VIII. — B: Ibid. C. La légende se con-Bédouins. fond avec celle du § V, & est remplacée ici par une nouvelle: Cest païs est inhabitee de Bedewins

VII. — D: Paenime. — Hic manet Vetus de Monte. Ci meint li Veuz de la Muntainne, ki est sires de Haute afis cutelers.

VIII. — D: La légende se confond avec celle du § V.

e de vileins muntains, ki se turnent cum fait li rofeus au vent, kar quant les crestiens unt victoire, il se tenent as crestiens e lur funt grant semblant de amor e leauté; e quant li païen unt la suveraine mein, dunt porsuent il les crestiens, e mut malement, car il sévent tuz lur cunseilz e les descovrent. Mais ne puest] chaler, il sunt pur teus cunuz, e pur ço sunt e de ça e de là vius e serfs tenuz.

IX

Terre d'Outre-Jourdain.

of. Tutes cestes parties, ki ore sunt en la subiecciun des Sarrazins, surent iadis tutes crestienes par la predicacium seint lohan euvangeliste e des autres apostles e disciples Deu; mais puis, par l'entuschement Mahumeth ki nule honesteré ne enseignera ne reddur de vertu, mais delices charneles e ke plest au cors, est ia tute corrumpeue e pasture au diable.

IX. - B: Ibid.

C. Tutes cestes parties, ki ore sunt en subiecciun des Sarrazins, iadis surent chrestienes par la predicaciun seint Iohan euvangeliste e des autres apostles, ki savoient tuz sens e tuz languages e ki avoient grace du sent Esperit ki plus su; mais ke l'entuschement Machometh, ki nul honesteté ne enseingna ne reddur de vertu, mais delices charnels ki au cors plesent, est

IX. - Manque à D.

ia tute ceste grant terre corrumpue e au diable apropriée cum est une pasture as pasturs.

X

of. Ceste terre est apelée Terre Seinte e Terre de promissiun, kar Nostre Seignur i nasqui e mort sufri pur tut le mund restorer ke perdu su. De ceste terre en surent rois David e Salomons e li autre grant roi ancien ke Deus tant [ama]. E[n] ceste terre sist Deus les granz vertuz e miracles e precha e les aposthles apela. Pur ço est ele la plus digne terre ke soit. — carsur.

C. La partie correspon-Terre Sainte. dante à celle de A se confond avec le § XI.

X. — B: Ibid.

X. - Manque à D.

char: cest oille est seinte e mescinale.

De l'autre part un grant chanp i a, ù hon trove unes péres qui senblent chiches. Pur ço ke quant Nostre Seingnur conversa en terre e vit un vilain semmer, il li demanda e dist: « Prudem, ke semmes tu? » E cist respundi par eschar: « Péres. » E Nostre Sire dist: « E péres soient! » E tutes les chiches ke li vilains semma u out à semmer devindrent chiches ki funt une manére de pois: la culur e façun i remeint, mais duresce unt de pére. — Ar∫ur.

ΧI

Jérusalem. A. Civitas Ierusalem, civitas omnium civitatum dignissima. — Mons Syon. — Vallis Iosaphat, ubi est Sepulchrum beate Virginis. — Siloé. — Templum Salom[onis]. — Sepulchrum. — Templum Domini.

C. Ierusalem, civitatum dignissima omnium, tum quia in ipsa morti addictus est Dominus, tum quia in medio mundi est, tum quia primum habitacio suit.

— Vallis Iosaphat, ubi Sepulchrum est beate Marie.

— Templum Salomonis. —

XI. — B: Ibid.

XI. - Manque à D.

Ceste cité ki ad nun lerusalem est la plus digne cité ki soit, ke tant dit lerusalem cum une [cité] de pès; là sufri Deus mort e là est le midlui du mund. Sepulchrum. — Templum Domini.

Ierusalem est le plus digne cité e liu du mund, kar ço est le chef du païs Nostre Seignur, ù li plout nestre e mort, pur nus tuz saveir, sufrir. E là est le midliu du mund, cum li prophete Davi e plufurs autres avoient avant dit ke là nesteroit le Sauvéres. David, li granz rois à Deu pleisanz, e si fiz Salomun, ki tant fu de sens estorez, en fu rois e plusurs autres de grant renumée, e la cunversa Dous e precha e fist le granz vertuz, e cela apela il tuz iurs à custume en la neu loi sa cité demeine.

XII

C. Ço est l'arbre de obe- Egypte. dience, apelée pur ço ke quant Nostre Dame seinte Marie s'en suï en Egipte of sun ensant e loseph, avint ke la dame out talent de manger du fruit : l'arbre estoit haute e le fruit au sumet. Li enses acena

l'arbre e sun fruit, e l'arbre of tut sun fruit s'enclina e se abessa cun si ele debonairement sun sruit li tendist e dunast; e pus se redresça, e au repairer cele arbre s'enclina à li, cun si ele la saluast, e dunc remist curbe.

A. La Masceir. — Un bras de flum. — Gazeres. — Ci est le chemin d'aler de Gazeres en Babiloine par mi la Berrie. — Alisandre ki set sur mer. — Le chemin de Damiente en Alisandre.

La Masceir.—Alisandre sus mer. — Le chemin de laphes à Alisandre.

XIII

Antioche. A. Antiocha, domus Nigrimuntis. — Ceste cité ki est de grant renumée est vers northz northcest de Acre, ù il i a patriarche e prince; e est Acre à [...] iurnées.

C. Le Noire Mointainne.
— Antiochia. Ceste est la renumée cité de Antioche, ke Antiochus iadis funda. Seint Pére la cunverti e euveske i fu. Ele fu apelée Cartaphilis pur ço ke cele fu la premére grant cité ke à lesu Crist se turna. Eil i a patriarche de la cité e prince.

XII. — B ajoute: O est le flun, fi i meinent corant.

XIII. — B ajoute en tête le met.

XIII. — B ajoute en tête le mot: Domus,

ċ

XII. — Manque à D. XIII. — D: L'abbeie de la Noire Muntainne. — Antioche. — à une... vers Antioche.

XIV

of. Ceste espace s'estent mut devers le northz devant k'en munte vers bise à consioche. E mut i a sur la marine munement, citez e viles e chasteus avant; mais la meillur est Sur, ki est apelée Tyrus, e pus Saete, ço est Sydon.

C. Cest espace dure mut Bérite, Tyr & Sidon. loing vers le north avant k'em munte vers bise à Antioche. E mut i a sur la marine renumées cité[s] e v[i]les e chastés cum Baruth e autres plusurs ki ne porroient estre fait ne nis escrites ne marchées; mais la plus renumée e forte cité est Sur, ki est apelée en latin Tyrus, e pus i est un[e] autre ki est apelée Sydon, ço est Saete. E sace chescun ke Nostre Seignur, quant en terre fu cunverfant, mut repaira vers cele s parties, si cum hom lit en la euvangile. Sur est de mut g[ra]nt force, kar ele [est] mut enclose de mer. — Sur, Tyrus. — Saete ki en latin est apelée Sydon.

XV

os. La vile de oscre. En latin est ceste cité apelée Tolomaida e oschon e oscaron.

XIV. — Bajonts au bas: Li vile S[u]r.

C. La cité de Acre. — Acre. Domus militum Sancti La-7ari. — C'est le Burg ki

XIV. — Manque à D.

- Domus militum ecclesie Sancti Lazari, ki funt in bello perambuli. — Ço est le Burg, ki est apelé Munt Musard; si est tut le plus inhabité de Anglois. — La maison de l'hospital Seint Iohan. — La porte devers Seint Nicholas. — Le cimetire Seint Nicholas, ù hon entere les mortz. — La tur maudite. - Le chastel le roi de Acre.-L'ospital des Alemans.—La porte par devers le molin de Dokes: le chemin devers la cité e la terre de Damas. — L'ospital des Alemanrz. — Deus iurnées de ci ke à Iafes. — La maisun au cunestable. — La tur de Geneveis. — La tur de Pisanz.

Ceste cité ki ore est ape-

XV. — B ajoute au bas: Le chemin sus mer. — Le Temple.

est apelé Munt Musard; c'est tut le plus inhabistié de Engleis. — La maisun de seint Thomas le marstir]. —La maisun de l'hospital.— La porte vers Seint Nicholas.—Le cimitire Seint Nicholas, ù hom enterre les mortz. — Sepulchres. — La tur maudite. — Le chastel le roi de Acre. - Ço est la porte vers le molin de Dokes. — L'ospital des Alemans: deus iurnées deci gesk'à laphe. - La maisun de cunestable. — La maisun le patriarche. — La chaene. – Le Temple. — La tur as Geneveis. — La tur de Geneveis.

Ceste cité ki ore [est] apelée Acre, su iadis apelée Tholomaida; c'est le resui

XV. — D: Le commencement de la légende manque. La cité de [Acre]. — de Munt Musard. — La maisun les chevalers Seint Lax[are]. — Cest Burg est enhabité tut le plus de Engleis. — La porte vers Seint Nicholas. — Le cimetire de Sint Nicholas à gient li mort. — Charner. — La tur maudite. — Le chastel le roi de Acre. — C'est le chemin vers Orient de Acre à Damas; ço est à saver.... (la sin manque).

lée olcre, su la apelée Tholomaida; ele est esperance e resui à tuz crestiens ki en la Terre Seinte vunt e remenantz sunt, pur les sucurs k'ele a de la mer, k'i li vent de tute Europe & de tutes les isles k'en la mer sunt e crestienes sunt.

Ceste vile vaut à sun seignur chescun an cinquante mile livres d'argent.

des crestiens en la Terre Seinte par la mer k'ele ad vers Occident, parque ila navie i vent of force de gent e de vitaille e de armes. E unt tuit cist k'i i mainent grant solaz des isles ki sunt en la mer. E de tute la gent de la crestienté i repaire; dunt Sarrazins pur lur marchandises i rep[é]rent, e i funt mut de lur espleit, e l'autre mut gent de religiun diverse, ki unt lur grant recès de tute crestienté par qui mut en est plus riche e renumsée].

[C]este vaut à sun seignur chescun an cinquante mile livres d'argent. Co en quist li quens Ric[ars] de Templers e Hospitalers.

XVI

od. Kaifas. — Chaftel Pelerin. — Cefaire. — lafes: le chemin de lafes à Ierufalem. — Escaloine. — Le Darun. — Damiette. C. Kaifas. — Chastel Pe- Côse de Palestine. lerin. — Cesaire. — Iaphes. — Ascaloinne. — Le Darun. — Damlette, ki [est] en terre d'Egipte.

XVI. — B: Ibid.

XVI. - Manque à D.

XVII

Afrique.

A. Ceste terre ki est à destre, ço est à saver devers le su, ke Aufrike est apelée, ki est la terce partie du mund, embrace mut de Inde & de Mauretainne, ki est Ethiope, Egipte, Barbarie, Bugie e tute la terre l'emir Mumelin, ki mut cumprent de espace de terre vers Orient e Occident, kar lunge est à ço sen ademesure; nurit e tent diverses gentz e males Sarrazins sanz lei e fei e peis; e mut funt chaudes e destremprées, e la gent s'acordent au païs, e en ceus lius i meinent gent ù li solailz les passe deus feiz par an, par qu'il funt usléz e noirs e laidz par qu'il mainent en boyes sufterines de iurs e travaillent en lur gaïnnages de nuitz. Desleus sunt les uns es autres e luxuriuses e medlifs e cumbatillereuses ne mie per chevalerie, mais per darcz entuschéz e per poi-

C. Ceste terre ki est à destre, ço est à saver devers le su, ki Aufrike est apelée, est la terce part du mund, ambrace mut de Inde e de Maureretaine e de Egipte e de Barbarie e de Bugie e de Alisandre e de Ethiope, ù sunt gent sauvage e munstres, e tute la terre l'amiral Murmelin k'em apele Miramumelin, e la terre de Marroch ke fue est, ki mut comprent de espace vers Orient e Occident, mais ne mie tant de lé. Mut nurit e tent diverses genz e males Sarrazins sanz lei e fei e peis, dunt li plusur meinnent en boves susterine[s] pur la chalur, kar li solailz est tuz iurs près de sus eus, ki adès est en su; e teus i a ke li solailz les passe deus soiz par an, per qui il sunt hasléz, husléz, noirs e laidz. De nuitz travaillent, e de iurs tapissent e reposent.

XVII. - B: Ibid.

XVII. - Manque à D.

funementz e fu grezeisc, e semment péges, e sunt foles cumme lunerasces à deceivre chascun, autre ne funt pensifs d'autre paraïs for des delices de cest mund. Poi unt blé, kar la terre ne puet verdur[e] nurir ne suffrir. Poi unt peilun u de mer u de ewe duce, kar la mer est loing; el[e] es[t] si chaudes cum est une ewe ù hon se baigne; fer unt poi e poi mairiein. De espices mut vivent e de chars des bestes ki là sunt: elefans, bugles, chameus, muls e asnes unt à plenté, chevaus poi; plus volentiers chevauchent les iumentes ke il apelent farises, ke le[s] chevaus masles. Soie unt mut, e de soie se vestent, e malement sunt herbergéz. Chévres unt mut e bukesteins ki pesfent as muntainnes. Berbiz unt poi e velues. Marchanz sunt de or e péres preciules.

Desleus sunt e luxurius, medlifs e cumbatillerus, ne mie per chevalerie mais per dartz entuschéz e per poissums e fu gregois, e semment péges e funt fossos cum lunerasces à deceivre chescun autre. Ne sunt pensifs d'autre paraïs fors de delices de cest mund. Poi unt blé ke la terre ne puet verdur[e nurir] ne sufrir. Poi unt vin ke vinne ne poet te n ir. Pessun n'unt point de mer ne de fluvie: pur la chalur n'i poet pesfun durer. D'especes e de chars vivent e de ewes zucrées e cunfites de especes.



	-
·	
	,
	1
	3
	•
	•
•	
•	
	•
•	
	İ

IX

LE CONTINUATEUR ANONYME

DE

GUILLAUME DE TYR

(DIT DE ROTHELIN)

LA SAINTE CITÉ DE IHERUSALEM
LES SAINTS LIEUX

ET

LE PELERINAGE DE LA TERRE

[1261]

MANUSCRITS:

- A. Rome, Vat. Christ., 737, vél., XIII s., in-f., f. 339 & suiv. B. Bruxelles, 9045, vél., XIV s., in-f., f. 342 & suiv.
- C. 9492-9493, vel., XIII f., in-f., f. 377 & fuiv.
- D. Turin, Athen., Lll 17, vél., XIII f., in-f., f. 311 & fuiv.
- E. Lyon, Académ., 29, vél., XV f., in-f., f. 289 & fuiv.
 F. Paris, Bibl. Nat., fr. 2825, vél., XIV f., in-4, f. 310 & fuiv.
 G. Bibl. Didot, vél., XIV f., in-f., f. 292 & fuiv.
- H. » Nat., fr. 9083, vél., XIII f., in-f., f. 302 & fuiv.
- . 22495, vél., XIV f., in-f., f. 271 & fuiv. I.
- J.
- 22497, vél., XIV f., in-f., f. 155 & fuiv.
 24209, vél., XIV f., in-4, f. 304 & fuiv.



LE

CONTINUATEUR ANONYME

DE

GUILLAUME DE TYR

(DIT DE ROTHELIN)

I

En quel estat la cité de Iherusalem estoit à cel iour.

Pour ce que li plus des bonz Crestienz parollent & oient volantierz parler a de la sainte cité b de Iherusalem & des Sains Leuz où Nostre Sirez e su morz & viz, nous dironz d coumant ele seoit e au iour que li Sarrazin & Salehadinz s la conquistrent suer les Crestienz. Aucunes genz porront g estre qui le porront h oir i . Cil cui s il desplera h porront tréspasser cest leu.

> HERUSALEM est l' citéz la plus « glorieuse & la plus principal del monde. Ele siét prèz de Damas à .iij. iournées ».

(I) Ele ne siét pas en cel leu où ele seoit quant Nostre Sirez · Ihesu Criz su crucesiéz. Ele seoit adonques r suer le Mont de Syon; Mont Sion.

mès ele n'i siét ore pas. En cel leu n'avoit au iour que ? li

a. C, D, E, G, H, K parler volentiers. — b. A terre. — c. A, E où Nostre Sire Ihesu Crist; C, G, H, I, J, K où Ihesu Crist. — d. A, B, D vous dirons; C vous dirons nous. — e. A seoit adonques. — f. B, C, D, E, I, K Saladins & li autre Sarrazin; H Salehadins & li autre Sarrazin. — g. G, H, I, J, K porrent. — h. C bien le vodront; D voudront; G, H, I, J, K voudrent. — i. On lit dans B: porroient estre

qui le porront avoir en anuy & les autres non. — j. B Ceulx à qui; C Et cil cui; G, H, I, J, K Cil à cui. — k. C ne plaira; G, H, I, J, K desplaisoit. — l. G, H, I, J, K eftoit. — m. plus m. d. J. — n. G, H, K ajoutent: & près d'Acre à .iiij. iornées. — o. Nostre Sirez m. d. C, G, H, I, J, K. — p. La phrase à .iij. iornées. adonques m. d. B. — q. C, G, H, I, J, K n'avoit quant.

Sarrazin la conquistrent que une eglyse & une abaie de moinnes 4. Et là fu la messonz b où Ihesu Criz cena avecques ses apostres, & fist se sacrement de l'autel. En cel moustier meismes estoit li leuz où il s'aparut à ses apostres le ciour de Pasques quant il su resucitéz. En cel moustier meismes d estoit li leuz où il mousta ses e plaiez de ses piéz & de ses mainz & de son costé s à saint Thoumas z, aus octaves de Pasques. Là meismes s'aparut il le iour de l'Ascencion à ses apostrez, & se disna ovec elx i, & quant il l'orent convoié Ascension. iusqu'au mont d'Olivet, de là il j s'en monta les cieux. En cel leu meismes retornérent il & atendirent le saint Esperit, fi comme Nostre Sirez meismes * leur avoit promis que il leur envoieroit ". En o cel leu meismes leur envoia Ihesu Criz le saint Esperist le iour de la Pantecouste. En cel moustier meismes estoit? li leuz où madame? Sainte Marie trespassa. Et de cel leu r meismes : l'emportérent ensouir! el Val de Iosaphas, & mistrent son saint a corz en .j. sepulcre v. (II) Là où li sepulcrez medame * Sainte Marie estoit, avoit

N.D. de Josaphat. .j. moustier qu'en apeloit y madame Sainte Marie de Iosaphas, & si = avoit une abaie 44 de noirz moinnes. Li Moussierz del mont Syon avoit bb non li Moustiers " madame Sainte Marie de monte Syon, & s'i dd avoit abaie e des moinnes. Ces .ij. abaies estoient forz des f murz de la cité, l'une el mont & zz l'autre el val. L'abase de Monte Syon estoit à destre M par deverz a. La phrase est modifiée dans

C, G, H, I, J, K: que une abaie; & en cele abaie avoit .j. mostier. – b. la messonz *m. d. A.* – c. 7 quant il refucita le iour de Pasques. – d. meilmes *m. d. C, G, H, I, J*, K .- e. A les ; Eles plaies de son costé & de ses piéz & de ses meins. — f. C ses costes. - g. D Tomas l'appostre. — h. H, K aparut. — i. C, G, H, 1, J, K & manga avec eulz. -– j. A, B, D, F, H, I, K de là où il. — k. s'en m. d. C, H, I, K. — 1. E monta d'illec. - m. meismes m. d. C. — n. En cel . . . envoieroit m. d. G, H, I, J, K. — o. I Et en; E Et il leur envoia sans faille le. - p. G, I, J, K estoit

meismes. - q. C, D nostre dame. - r. E En ce leu; K De lieu. s. meilmes m. d. G, H, I, J, K. t. C l'emportérent li apostre ansoir ou; G, H, I, J, K l'emportérent li apostre ou. - u. saint m. d. C, G, H, I, J, K. - v. H, I, J, K sepulture. - x. C nostre dame. - y. E ajoute après ce mot: le Mossier. — z. A, C, E, G si i avoit; D là avoit; K il avoit. - aa. E un mostier. - bb. H, I si avoit. - cc. li Moustiers m. d. C, D, G, J. dd. C, D, E, G Si i. - ee. E .ij. abayes; G, H, K une abeie; I ravoit une abbeie. — ff. G, H, I, J, K dehors les. — gg. & m. d. E. hh. a destre m. d. I.

midi 4, & cele del Val de Iosaphas estoit par b deverz soleil levant, entre Mont Olivet & Mont Syon.

(III) Li Sepulcre Nostre Seigneur & le Mont de Calvaire d 8. Sépulcre & estoient forz des murz de la cité , quant Ihesu Criz su cruscefiéz. Or sont dedenz. La cité pandoit verz le Mont d'Olivet, qui est f deverz g soleil levant desor le Val h de Iosaphas.

falem.

11

De ce meismes.

Portes de Jeru-(IV) Il ot en la cité de *lherusalem*.iiij. mestrez i portes en croiz, l'une en droit l'autre, entre i les posternes. Or les vous nommerai coumant le eles seoient l. La Porte David estoit verz soleil couchant, & estoit à la droiture des Portes Ores = qui estoient verz soleil levant de derriérez le Temple Domini. Cele porte si n tenoit à la Tor o David p. Quant l'en estoit devant ? cele porte, si tornoit l'en à main destre en une rue par devant r la Tor David. Si : pouoit l'en aler el Mont de Syon! par une posterne, qui là estoit en cele rue " à main senestre. Einsinc v comme l'en issoit horz « de la posterne, avoit .j. Moustier y de = mun seigneur aa saint Inque de Galice bb, qui frérez estoit mon seigneur " faint Iehan l'Esvan- Eglises. Jacques. gelistre. Là disoit on de que sainz laques out la teste coupée, & por ce fift l'en " le moustier là f.

(V) La grant rue, qui aloit de la Tor EE David bh droit as Rue de David.

a. C, H, I, J, K en droit midi. b. par m. d. C, G, J. — c. I, K Noftres Sires. — d. A, D, E, F Bscalvaire. - e. G, H, I, J, K hors de la cité, c'est à dire des murs. f. G, H, I, K eftoit. - g. C, G, H, I, K vers. - h. E, I mont. i. mestrez m. d. E. - j. G sanz. k. B & commant; E & dirai comant. - L. C, E siéent; H servent. ns. Ores sn. d. B; E Aires; H, I, J, K Obres. — n. fi m. d. C, G, H, I, J, K. — o. A, B, C, D, F, G, H, 1, J, K porte. - p. C ajoute: & pour ce l'apeloit on la Porte David.

– q. A devers; C dedens. – r. H devers. - s. K Quant fi. - t. E, F Synai. — u. en cele rue m. d. C, I. - v. C Ains que l'en issisters. - x. K où il soit hors. y. H, I, K de la posterne ou moustier. - z. de m. d. I, K; A, F de pierre Saint Jaque. - aa. mon seigneur m. d. D; monseigneur faint m. d. A. - bb. de Galice m. d. I. — cc. mon seigneur m. d. C. - dd. C, El'en. — eç. G, J on. - ff. Clà le moustier. - gg. C, E porte.-hh. de la Tor David m. d. I.

Marchi au bli. Portes Oires a, apeloit l'en b la Rue David, de ci c iufqu'au Change. A main d senestre de la Tor David, avoit une grant place où l'en vandoit blé e; & quant l'en avoit .j. pou avalée celle rue, qui avoit s non la Rue David, si trou-Rue du Patriarche. voit l'en une rue à main & senestre, qui a non à la Rue le i Patriarche, pour l'amor de ce que j li patriarches demouroit & au chief de l' cele rue. Li patriarchez avoit une porte = par Maison de l'Hô- où " l'en o entroit en la maison de l'Ospital. Aprèz si avoit une porte par où l'en q entroit r el moustier del Sepulcre; Change. mès n'estoit : mie la mestre. Quant l'en venoit au Change, là où la Rue David defailloit 1, fi trouvoit " l'en une rue, qui Rue de Mont Sion. avoit non la Rue de v Monte Syon x. En y l'iffue del Change, trouvoit l'en une rue couverte à voute, qui avoit non la Rue Rue des Herbes. des Herbes z. Là endroit de vandoit l'en toutes bb les herbes & tous " les fruiz de la ville & toutes de les espices. Au chief de cele rue avoit .j. leu où « l'en vandoit le poisson. Et der-Grand Marchi. riérez f le marchié là gg où l'en vandoit le poisson 44, avoit ii une mout the grant place "où mm l'en vandoit les froumaiges, & les poulles & les annes na. A main « destre de cel marchié, estoient li leu as p orsévrez Surienz. Et si 199 vandoit l'en · les r paumes que li paumier aportent a d'Outre mer. A a main senestre » de cel marchié estoient les eschopes des

> a. F, H, K ajoutent: la grant rue; A, B, C, D, I, J ajoutent: la grant .b. G devant la Rue David & aloit jusque au. — c. de ci m. d. A, B, C, D, F, H, I, J, K. — d. B la main. — e. A, D, E, I, K le blé. — f. B a. — g. main m. d. E, I. — h. C, H, I, K qui avoit non; E qu'en apeloit. — i. A, C, E, G, H, I, J, K au. — j. B, C, G, H, I, J, K pour ce que. — k. A, C, D, E, G, H, I, J, K manoit. - l. A d'une rue. - m. E ajoute: en son manoir. – n. *H, I, J, K* de là où. — o. *B* a ici un bourdon & lit: il entroit ou mouftier del Sepulcre. - p. E une autre. - q. I de là où on. r. en la maison ... entroit m. d. K. — s. B, C ce n'estoit. — t. B, C, H, I, J, K failloit. — u. I tour-

noit on en. - v. la Rue de m. d. G. - x. C ajoute: quar elle ioingnoit à la Rue du Mont de Syon. - y. E, I, K A; H Et en. - 2. C des Eftres. - aa. en droit m. d. C, G, H, I, J, K. — bb. toutes m. d. E. -cc. tous m. d. E. -dd. toutes m. d. E, G, H, I, J, K. — ee. C'là où. - ff. E Par derriére. - gg. là m. d. C, E. — hh. derriérez..... poisson m. d. G, H, I, J. — ii. K & avoit. — kk. mout m. d. G, H, I, J. - 11. C, G, H, I, J, K ajoutent: à main senestre. - mm. E là où. – nn. *B* auwes; *E*, *G*, *H*, *1*, *J*, *K* oes. - oo. main m. d. D. - pp. B des. — qq. i m. d. E, H, L. rr. les m. d. F. — ss. J aportoient. - tt. B A la. — uu. A, C, E, G, H, I, K deftre.

orfévrez Latinz a. Au b chief des eschopes avoit une abaie su Marie la de nonnainz que l'en apeloit Sainte Marie la Grant. Aprèz c Grande. de d cele abaie de nonnainz c, trouvoit on une abaie de sue Marie Latine. moinnes noirz f que l'en apele g Sainte Marie la Latinne. Aprèz trouvoit b l'en la maison de l'Ospital à i main destre.

Ш

De ce meismes.

(VI) De la j droiture de l'Ospital estoit la mestre porte del Grand portail du Sepulcre. Devant cele porte del Sepulcre k avoit une mout bele place & l' pavée de marbre. A m main destre de n cele porte del Sepulcre o, avoit .j. moustier que l'en apeloit Saint Iaque des s. Jacques des l'acobinz. A p main destre tenant q de cele r porte del Sepulcre, avoit unz degréz par où l'en montoit el Mont de Cakvaire le Calvaire. Là sus en som le mont, si avoit une mout bele Chapele, & si avoit .j. autre huis en cele chapele v par où l'en entroit el moustier del Sepulcre. Et n avaloit l'en p par unz autrez degréz qui là estoient, tout einsinc comme l'en n entroit el mostier del Sepulcre au. De bb desouz Mont de Calvaire si ce estoit Golgatas. A main destre estoit li Closchierz dd del Sepulcre. Et si ce Le Golgata. avoit une chapele que l'en apeloit Sainte Trinité f. Cele see Trinité. chapele estoit ze mout grant, car l'en i espousoit toutes les sames de la cité. Et là estoient les sonz où l'en baptizoit ii tous ii les ensanz la. Et cele chapele si estoit tenanz au

a. E les escharpes que li Latin vendoient. — b. C Et au. — c. A, E Près de. — d. de m. d. B, C, G, H, I, K. — e. de nonnainz m. d. A. — f. I une autre abbeie de nonnains noires. — g. C, E, G, H, I, J, K apeloit. — h. E i trovoit. — i. B à la. — j. A En la; G A la. — k. del Sepulcre m. d. B. — l. & m. d. B, C. — m. B A la. — n. G, I, J, K de cel Sepulcre. — o. del Sepulcre m. d. A. — p. B A la. — q. K devant. — r. C à cele; E à la. — s. A, C, D, E, F Escauvaire, ici & ailleurs. — t. en

fom m. d. B; E en sus. — u. si m. d. D, G, H, I, J, K. — v. & si chapele m. d. F. — x. E Et s'en; G, H, I, J, K Et y. — y. l'en m. d. A. — z. l'en m. d. H; K c'on. — aa. Et avaloit.... Sepulere m. d. C. — bb. De m. d. C, H, I, K. — cc. B, H qui si. — dd. C clostres. — ee. C, E, G, I Et si ... ff. I chapelle de Sainte Trinité. — gg. J, K si estoit. — hh. F de de. — ii. C il bauptisoient. — jj. tous m. d. F. — kk. G, H, I, J, K ajoutent: de la cité.

Sepulcre, si que e il i avoit une porte par où l'en b entroit el moustier .

(VII) A la droiture de la 4 porte estoit li Monumenz 4. En cel endroit là où li Monumenz estoit f, estoit g li moustierz tout reonz 4, & si estoit ouverz par desore senz i couverture. Et dedenz cel j Monument estoit la pierre del Sepulcre & li Monumenz couverz à voute. Au chevez de cel Monument, comme * au chief de l'autel par deforz, a un autel / c'on apele * Le Chever. Cavet ". Là chantoit l'en chascun iour au point del iour. Il i º avoit mout bele place entor p le Monument & toute pavée, si comme l'en aloit à processionz 9 tout entor r le Monu-Le Char, ment :. Aprèz verz ! oriant estoit li cuerz del Sepulcre, là où li chanoinne chantoient », si estoit lonc ». Entre » le cuer où J li chanoinne = estoient 44 & le Monument, si bb avoit .j. L'autel des Grecs, autel là où li Grieu chantoient. Mès entreclosture « avoit de entre .ij., si en i avoit une, par où l'en aloit de l'une à l'autre.

que l'en apeloit le Compas; lassus list l'en l'Epistre. (VIII) A main destre del grant f autel del cuer estoit Mont Le Calvaire, de Calvaire; si que, quant l'en chantoit messe de la Resurrection, li diacrez, quant se il chantoit l'Esvangile, se tornoit to verz Mont de Calvaire quant il disoit crucifixum. Aprèz se i tornoit verz le Monument, & ii il disoit : surrexit . Non est bic. Si monstroit au doi: Ecce locus ubi posuerunt eum. Et puis

El mi leu del cuer aus " chanoinnes, avoit .j. letrun de marbre

se "retornoit, si redisoit son Euvangille **.

- b. *Н, I, J*, *К* a. K comme. dont on .- c. I Sepulchre. - d. H, 1, KA l'endroiture de cele. - e. G ajoute: de Nostre Seigneur. - f. là od..... estoit m. d. B. - g. estoit m. d. H, K. -- h. E tout li mostiers toz roons. - i. I sans nulle. - j. E, H, I ce; K c'eft le. - k. C, G, H, J, K aussi comme. — l. a un autel m. d. tous les mf., ajouté d'après Ernoul. - m. C, G, J, K apeloit. — n. cel monument. Cavet m. d. I. - o. i m. d. H, I, K. - p. H, I, J tout entour. q. C à la procession. - r. le Monument.... entor m. d. H, I. - s. le monument m. d. I. — t. vers m.

d. E. - u. E ajoute: &. - v. fi eftoit lonc m. d. C. - x. A, B Outre. — y. C, H là où. — z. chantoient chanoinne m. d. I. aa. A, B, C, G chantoient. - bb. fi m. d. G, H, K. — cc. B entreclofure; C entrecloft; G, H, I, J, K un autre clos. - dd. A i avoit; G i en avoit. — ee. B des. — ff. G, H, I, J maistre. — gg. G qui chantoit. — hh. H, I, J, K si se tornoit. - ii. G, H, I, J fi fe. - jj. E, G, H, I quant. - kk. G, H, I, J refurrexit. - U. E s'en. - mm. C& disoit s'Evangille; E si disoit son Esvangile; G, H, I, J retornoit au livre, si pardisoit son Euvangile.

(IX) Au chevez du cuer avoit une porte par où a li chanoinne entroient en leur officines à main destre. Entre cele porte & Mont de Calvaire, avoit .j. mout b parfont fossé où l'en avaloit à degréz . Là avoit une place que l'en apele d Sainte Sue Hilène. Helainne. Là trouva sainte Helainne la croiz & e les clous & f le martel & la couronne. En cele fosce, el tenz que Nostre Sirez & fu enterréz *, gitoit i on les corz des i larronz, quant il * estoient crucesiéz /; quant on les pandoit * ou * quant on leur coupoit ou pié pou poing, ou teste, ou l'en en fessoit aucune iustice, en la faisoit el Mont de Calvaire. Pour ce l'apeloit l'en Mont de Calvaire q que r l'en i faisoit les iustices & ce que les loiz aportoient, & que l'en i eschauvoit les mambrez que l'en i " iugoit " à perdre aus malfaiteurz. Tout ausinc comme li chanoinne issoient del Sepulcre, à main Logis des chasenestre estoit leur * dortouerz, & à main destre leur refraitorz, & tenoit à Mont de Calvaire. Entre ces .ij. officines? estoit leur cloistrez & leur praiaus. El mi leu de cel prael = avoit une grant ouverture, dont l'en veoit en la Chapeleau Sainte b Helainne, qui desus estoit, car autrement n'i veist " on goute.

IV

De ce meismes.

(X) Devant de le Change tenant à la Rue des Herbes a une Rue Malcuifinat. rue "que l'en f apeloit Mal Cuisinat. En cele rue cuisoit l'en

a. H, I par là où. — b. I trés. - c. à degréz m. d. A, D, E, F. - d. C, E, G, H, I, J, K apeloit. - e. & m. d. E. - f. & m. d. E. - g. C, G, H, I, K que Iheíu Crift; D, E que Nostre Sire Ihesu Crift. - h. D par terre. - i. B y gitoit on. — j. K de. — k. G, H, L, J qui. — l. quant il estoient crucefiéz m. d. E. — m. A, B, C, D, E, G, H, I, K despendoit; A ajeute: ou le cors des larons. n. H, I, K &. - o. ou m. d. C, D, E. - p. ou pié m. d. G, H, I, K. - q. Pour ce... Calvaire m. d. G,

H, I, I, K. — r. I quer. — s. les m. d. l. - t. B, C, G ostoit; E copoit; H, I, K gitoit. — u. i m. d. A, C, D, G, H, I, J, K. - v. Equi estoient iugié. - x. E li. y. K offices. — z. G, H, I, J, K du preel. - aa. G, H, I, J chambre. - bb. Sainte m. d. A, B, C, D, E, G, H, K veoit.—cc. A, B, E, G, $H, I, \mathcal{I}, K = dd. C, G, H, I, \mathcal{I},$ K Li changes effoit; A, B, D, F Li change si estoient. - ee. a une rue m. d. tous les msf.; ajouté d'après Ernoul. - ff. que l'en m. d. J.

la viande a as b pelerinz que l'en leur e vandoit. Et si i lavoit on les chiés, & si aloit l'en de la rue au Sepulcre. Tout au devant de d cele Rue de Mal Cuissinat avoit une rue e que l'en Rue Couverte apeloit la Rue Couverte, là où l'en vandoit la draperie, & estoit toute à voute par desore. Et par cele rue f aloit l'en au Sepulcre.

(XI) Cele s rue dont l'en h aloit des Changes as Portes Ores,

Rue du Temple. avoit à i non la Rue del i Temple; & h pour ce l'apeloit l'en
la Rue i del Temple que on venoit ainçoiz au m Temple que
as Portes Ores o. A main fenestre si comme l'en avaloit cele
rue p à aler 9 au Temple, là estoit la boucherie où r l'en vandoit la char de la vile. A main destre avoit une autre rue
par où i l'en aloit n à l'Ospital. Et icele rue si avoit non la

Hôpital & rue des Rue main s' Allemends.

3. Gilles.

Moussier de monseigneur faint Gile. Au chief de cele rue
par oute l'en en porte h que l'en appleis Parte. Pro-

trouvoit l'en sa unes portes bb que l'en apeloit Portes Pre-Porte Pricieuse. cieuses. Et pour ce les apeloit l'en Portes Precieuses a, que Nostre Sirez dd Ihesu Criz par ces portes entroit e en la cité de Iberusalem, quant il aloit s par terre. Ces portes si es estoient en j. mur qui estoit entre la cité & le mur bb des Portes Ores.

V

De ce meismes.

Le Temple. (XII) Entre le mur de la cité & le mur des Portes Ores, fi " eftoit li Temples. Et s'i " avoit !! une grant " place, qui

a. C les viandes. — b. B des. — c. leur m. d. C, H, I, J, K. — d. C, H, I, J, K. Tout avant de; G Tout au bout de. — e. rue m. d. I. — f. cele rue m. d. G. — g. E De cele. — h. l'en m. d. K. — i. à m. d. B, H. — j. del m. d. C, G. — k. & m. d. I, K. — l. I, J, K Porte. — m. & . . . Temple m. d. A, C. — n. I du. — o. Ores m. d. B. — p. F ajoute: à main senefre. — q. à aler m. d. H; I pour aler; A si comme à aler de la ville. — r. H, K là où. — s. H, I, J, K ajoutent: de la boucherie à ceus.

— t. I, J, K par là où. — u. C avaloit. — v. C, G, H, I, J, K Cele rue avoit. — x. la rue m. d. H, K. — y. B des. — z. monseigneur m. d. C, G, H, I, J, K. — aa. E avoit unes. — bb. portes m. d. A. — cc. Et pour . . . Precieuses m. d. G, H, I, K. — dd. Nostre Sirez m. d. C, G, H, I, J, K. — ee. C, E entroit par ces portes; B, I par ces portes entra. — ff. I, J ala. — gg. si m. d. D. — hh. A les murz. — ii. si m. d. C. — jj. E, I, J si i. — kk. D si estoit. — il. grant m. d. E.

plus estoit que une a traitie de lonc & le giét d'une pierre de lé, ainz que l'en veigne b au Temple. Cele place si estoit toute pavée, dont l'en apeloit cele place d le Pavement. A main destre, si comme l'en issoit se ces portes, estoit li Temples Salemon, là où li frère del Temple & manoient h. A la droiture des Portez Precieuses & des Portes Oirez estoit li moustierz del Temple Domini. Et si estoit en i haut si comme Abbaye du Temil monta aus degréz hauz j. Et quant l'en montoit ces h degréz, si trouvoit l'en une grant place toute couverte de marbre & mout large. Et cel Pavement si n aloit tout entor le mostier del Temple. Li moustierz del Temple si o estoit touz roonz, & à main senestre del haut Pavement del Temple estoit l'officine de l'abé & des chanoinnes. Et de cele part avoit unz degréz par p ou l'en montoit au Temple, del bas Pavement el haut q.

(XIII) Deverz r soleil levant, tenant au moustier del Temple, avoit s' une Chapele de monseigneur saint Iaque S. Jacques le Mi-Papostre le Menor s'. Pour ce estoit illeuc s' cele chapele v qu'il i s' su martiriéz, quant li Iuis le gitérent de s' desuer le Temple à val. Dedenz cele chapele estoit li leuz où Nostre Sirez s' Ihesu Criz delivra la pecharesse que l'en au menoit bb martirier, pour l'amour de ce qu'ele « avoit esté prise à dd avoutire. Au chief de cel Pavement, par deverz soleil levant ravaloit « on unz degréz à aler aus Portes Oirez. Quant on Porte Dorie. les avoit avaléz, si trouvoit l'en une s grant place es, ainçoiz b que l'en venist aus portes. Là seoit li Aitres que Salemon sist; par ces portes ne passoit nus, ainçoiz ii estoient

a. A, C, E, G, H avoit d'une; I, J, K estoit d'une. — b. E venist. — c. toute m. d. C, G, H, I, J, K. — d. F l'apeloit. — e. A, B la main. — f. G aloit. — g. del Temple m. d. B. — h. B demouroient. — i. en m. d. C. — j. C si quan i montoit à degréz. — k. C les. — l. une grant . . . & m. d. H, I, J, K; remplacé dans G par: une voie. — m. I cist; J, K cis. — n. si m. d. C, G, H, I, J. — o. si m. d. C, G, H, I, J, K. — p. par m. d. I. — q. C ajonte: pa-

vement ou haut. — r. A Devant. — s. C si avoit. — t. B le mineur & appostle; I, D le menor apostre. — u. F ainsi; K ilec quant. — v. E chapele apelée. — x. i m. d. E. — y. de m. d. K. — z. Nostre Sire m. d. C, G, H, I, J, K. — aa. K qui. — bb. G vouloit. — cc. C, G, H, I, J, K por ce qu'ele; A que avoit. — dd. B, E, K en. — ee. B ravoit on. — ff. A en une. — gg. G, H, I, K une place grant. — hh. C, H, I, J, K ains. — ii. C, J ains.

muréez, & si n'i passoit nus e sorz seulement e .ij. soiz l'an que l'en e les desmuroit. Et i aloit on à processionz de iour de Pasques florries pour l'amor de ce que s Nostre Sirez & Ihefu Criz i passa à celui iour, & su recueilliz à procession; & le iour de feste & Sainte Croiz en septembre, pour ce i que par cele porte i fu raportée la Sainte à Croiz en la cité de ! Iberusalem, quant li emperièrez * Eracles la conquesta " en Persse, & par cele porte la remist l'en en la cité, & ala on à procession encontre lui p. Par q ce que l'en n'issoit mie horz r de la ville par i ces portes, il i avoit une poterne Poterne de Iosa- par encoste », que l'en apeloit la Porte v de Iosaphas. Par cele poterne issoient cil de la cité * horz de cele part. Et y cele posterne si » estoit à « main senestre des Portes Oires.

phat.

(XIV) Par deverz midi ravaloit on b del haut Pavement el « Temple bas, dont de l'en aloit au Temple Salemon. A main senestre, si comme l'en avaloit « del haut Pavement el bas f, Egife du Berceau. là avoit ilse un moustier que l'en apeloit le Bierz dont Diex 44 fu berciéz en s'enfance, si comme il l'en disoit. El moustier del Temple avoit .iiij. portes en croiz. La première si " estoit deverz soleil couchant. Par cele entroient cil de la cité el Temple. Et par la deverz soleil levant entroit l'en en la

> a. & fi n'i paffoit nus m. d. C. b. A, B, D nus que seulement; G, H, I, \mathcal{I} , K nus que. — c. E ne paffoit nus fors seulement deus fois l'an, car eles estoient murées, que l'en. - d. C à la Pasque fleurie à la porcession. - e. B ajoute: de la feste. - f. C, G, H, I, J, K pour ce que. - g. Nostre Sire m. d. C, G, H, I, J, K. - h. B, H, I, K la feste. — i. ce m. d. E. — j. G, H, I, K ces portes. - k. Sainte m. d. A, B, D, F, H, L, J, K; G vraie. - 1. la cité de m. d. C, G, H, I, J, K. — m. C, G, H, I, K ajoutent: de Rome. — n. A conquist. o. l'en m. d. I, K. — p. G ala à porcession tout le peuple encontre; A, C contre lui. — q. C Pour. — r. E pas fors; C, D mie par ces

portes hors de la ville [D cité]. s. la ville par m. d. E.—t. I il y. u B d'en cofte. — v. E posterne; I qui avoit non la porte. - x. C ville. — y. E En. — z. fi m. d. C, G, H, I, K. — aa. B à la. — bb. G & y avaloit on; H aloit on; I, K y avaloit on; ravaloit on m. d. J. - cc. A, D, G del; C au bas. dd. K de dont. - ee. H, J, K aloit; del haut.... avaloit m. d. I. - ff. el bas m. d. E; dont l'en... bas m. d. C. — gg. il m. d. H, I, J, K. - hh. C, G, H, K Là eftoit li biers; C, H, K dont Dieus; E por ce que Deus; G où Nostre Sire; Joù Dieus. - ii. H, J, K que. — jj. fi m. d. H, I, J, K. — kk. H, I, J, K par cele devers.

chapele, & s'en rissoit b on d'ileucques aus Portes Oires. Par la porte deverz midi entroit l'en el Temple d, & par la porte deverz aquilon entroit on en l'abaïe.

VI

De ce meismes.

(XV) Or vous ai ge ci en droit f devise del T'emple & g del Sepulcre, coumant il siéent 4, & de l'Ospital i, & des rues qui effoient dès j la Porte David deci aus k Portes Oirez, l'une en droit l'autre, dont l'une estoit deverz! soleil levant, & l'autre si estoit devers soleil couchant . Or vous dirai des autrez .ij. portez dont l'une estoit en droit l'autre ». Cele deverz aquilon avoit non o la Porte Saint Estienne. Par cele porte entroient trestuit? li pelerin, & tuit cil qui par deverz Acre venoient en Iherusalem & de 9 par toute la terre del flum de cir iusques à : la mer d'Escalone. Dehorz cele porte ainz que l'en i entrast : , à main destre ", avoit .j. moustier de Mon seigneur Derte S. Etienne. saint Estienne. Là * dit l'en y que mes sirez * saint Estiennez aa is fu lapidéz. Devant cel « moustier, à main de senestre », avoit une f grant messon que l'en apeloit l'Asneriess. Là souloient de l'Ospital. Et " pour ce avoit non il l'Asnerie. Celui & Moustier de Saint Estienne abatirent li Crestien de Iberusalem devant ce que il sussent

a. H, 1, J, K& si. - b. B, E, G iffoit. — c. B de là aus; C & iffoit devers les. - d. C, H, I Temple Salemon. — e. on m. d. D. f. ge ci en droit m. d. C, G, H, I; en droit m. d. J. - g. D & de l'Ospital. — h. coument il siéent m. d. E. - i. D du Sepulcre; A commant cil de l'Ospital. - j. E de; G, H, I, J, K des portes. — k. C tresqu'aus; F de ci. - l. A en droit. - m. E & l'autre devers couchant. - n. dont l'une.... l'autre m. d. G, H, I, J, K. — o. I à non. — p. tres m. d. C, E, G, H, I, J, K. — q. de m. d. C, E, H, I, J, K. — r. de ci m. d. E, G, H, I, J, K.

– s. B, F, en; C tresqu'à. — t. D, G, H, I, J, K ainsi comme on i entroit. - u. à main destre m. d. C. — v. mon seigneur m. d. B. x. E Et. - y. G, H, I, J disoit on. — z. A, H, I mon feigneur. aa. Là dit l'en.... Estiennez m. d. K. — bb. i m. d. H, I, J; K qui. — cc. E, K, J ce. — dd. B à la main; main m. d. E. - ee. B destre. - ff. B une maison bien grande. – gg. A la suerie & ailleurs; B la surie & ailleurs. – hh. E seulent. - ii. Et m. d. H, I, K. - jj. C, G l'apeloit on. kk. C, G Cel; H, I, K Ce.

assejé, pour l'amor de ce que a li moustierz estoit prèz des Amerie. murz. L'Asnerie ne su mie b abatue. Ainçoiz c ot puis grant mestier aus pelerinz, qui par treuaige venoient en Iberusalem, quant ele estoit aus Sarrazins d, & que c li Sarrazin ne les s lessoient mie hesbergier dedenz s la cité. Pour ce, leur ot à la mession de l'Asnerie; grant mestier. A main destre de la Porte Maladrerie. Saint Estienne j estoit la Maladerie à de Iberusalem, tenant aus murs. Devant à m la Maladerie avoit n une posterne que l'en apeloit la Posterne de S. La-l'en apeloit la Posterne de Saint Ladre. Quant li Sarrazin orent conquise la cité suer les Crestienz, par là en droit p metoient il enz les Crestienz pour aler couvertement au Sepulcre 9. Car li Sarrazin ne vouloient mie que li Crestien s seüssent l'en enz par la Porte le Patriarche, qui estoit en la rue del Moussier v del Sepulcre, ne l'en ne les metoit mie y enz par la Messiere Porte.

Mès sachiez bien de voir que li Crestien * pelerin, qui vouloient aler au Sepulcre & aus autrez Sainz Leuz, que li Sarrazin avoient granz bb louierz d'elx « & granz servicez: li Sarrazin les prisoient bien chascun an à dd .xxx. m. « besanz; mès l'en escoumenia après touz lez Crestienz qui louier en donroient, par quoi il ne valut f mie tant Es.

a. C, G, H, I, J, K por ce que. b. G, I, J, K pas. — c. C, D, G. J Ainz. - d. quant ... Sarrazins m. d. D. — e. C quar li; D autant que li. - f. H, I, K nes. g. C en. — h. ot m. d. K. — i. E ajoute: qui par defors les murs estoit. - j. J Porte de Iherusalem. - k. S. E. estoit la Maladerie m. d. G; estoit la Maladerie m. d. H, K. - 1. de Iherusalem m. d. A, K. - m. à m. d. E. - n. C tenoit. - o. la Posterne de m. d. A, B, C, E, F; de m. d. G. — p. en droit m. d. C, H, I, J, K. — q. E ajoute: & aus autres Sainz Leus que li Sarrazin avoient d'els granz loiers & granz treuages. Et prisoient bien li Sarrazin la rente qu'il en avoient à .xxx. m. besanz. Mès

l'en escomenia après tous les Crestians qui loier donroient plus as Sarrazins por aler en Ierusalem; por coi la rente ne leur valut mie tant. Et por ce les metoient enz par cele porte, por ce que li Sarrazin. - r. E mie qu'il. — s. G, H, I, J, K veiffent. — t. C, G, H, I, \mathcal{I} , K la covine de la. — u. C metoient il enz; E metoient enz. v. del Moustier m. d. D. - x. E nes metoit. - y. C pas. - z. Crestien m. d. D. - aa. que m. d. C. - bb. B des grans. — cc. C, G, J avoient d'aus granz loiers & grans treus; H, I, K avoient d'euls grans treus & grans loiers; d'elx m. d. A.—dd. chascun an à m. d. C.ee. J. xx. m. — ff. C, G, H, I, J, Kvalort. — gg. G ajeute: aus Sarrazins.

(XVI) Quant on entroit en la Mestre Porte par la Porte Saint Estienne, si b trouvoit l'en .ij. rues, l'une à destre c & l'autre à senestre, qui aloient d'embedeuz e à la Porte de Mont Syon, fif estoit à droiture & de la Porte Saint Estienne; Poterne de la Tanla rue à main senestre si à aloit à une posterne que l'en apeloit i la Tannerie, & aloit droit par desus 1 le pont. Cele rue, qui aloit à la Porte de Mont; Syon, avoit non k la Rue! Saint Rue S. Etienne. Estienne. De si que on # venoit aus Changes des Surienz, avoit " une rue a main destre qu'en apeloit la Rue del Sepulcre. Là estoit la Porte de la messon del Sepulcre. Par là en droit e entroient e cil del Sepulcre en leur maissonz & en leur manoirz. Quant en venoit devant cel : Change, si trouvoit on à main destre! une rue couverte à voute par où l'en aloit au Moussier del Sepulcre u. En cele rue vendoient li Surien leur draperie, & si i v faisoit l'en les chandeilles de cire x. Devant ces Changes vandoit on le poison ». A aa ces Changes tenoient ces b. iij. rues qui tenoient " aus autrez Changes des Latinz d. Dont l'une des ee .iij. ruez avoit non Rue Cou-Rues Couverte, des verte: là vandoient li Latin leur draperie, & l'autre Rue des Herbes, Maleui-Herbes, & la tierce Mal Cuisinat. Par la Rue des Herbes aloit finat, des Latins. on en la Rue de Mont Syon f & trescopoit engg la Rue David. Par la Rue Couverte aloit on en la Rue des Latinz bh. Cele rue

Change des Syriens.

a. E Posterne; K Porte de. b. E fi i. - c. Cremplace: qui aloit à la Porte de Monte Syon qui estoit en droit midi & la Porte de Monte Syon eftoit à droiture, &c. – d. *H*, *I*, *J*, *K* aloit.— e. embedeuz m. d. G, H, I, J, K. — f. si m. d. C; E qui; G, H, I, K ajoutent: qui estoit en droit midi & la porte amont, fi. - g. G à l'endroit. - h. si m. d. H; de la Porte... fi m. d. K. - i. G, H, I, K apele. j. C, H, I, K desous. — k. C, H, I, K à non. — I. E Porte. — m. C Par où l'en venoit. - n. C si avoit. – o. une rue *m. d. I, K*. – p. Là estoit... en droit m. d. C; en droit s. d. H, K. - q. CPar là entroient. – r. Là eftoit... cil del Sepulcre m. d. I. - s. I en ce; K ce. - t. B

senestre. - u. Là estoit... Sepulcre m.d. G; Par là... Sepulcre m.d. E. – v. i m. d. H, I, K. – x. H de la cité. - y. H, I, K ce Change. - z. Devant... poison m. d. A. aa. A Devant ces (il y a eu bourdon). - bb. I, J, K les. - cc. E ieignoient. - dd. Après ce mot, G met la phrase: Et assez près estoit la Porte... Sepulcre, qui a été omise plus haut; on lit ensuite: les .iij. rues qui tenoient... - ee. H, I, K de ces. - ff. H, I, J, K ajoutent: dont on aloit en la Porte de Mont Syon. - gg. en m. d. E. - hh. Dont l'une... Latinz m. d. A; C, E, H, J, K en une rue par le Change des Latins; J en une rue couverte des Latins.

apeloit on la Rue de l'Arce Iudaz, pour ce que b l'en dist e que Iudas s'i pandi, & d i avoit un arc de pierre. A senestre de cele rue, avoit .j. moustier qu'en f apeloit le Moustier E la boue! que il mist es iex de « celui qui onques n'avoit »

Eglisa de S. Mar- Saint Martin. Et b prèz de cele porte avoit .j. Mostier de tin & de S. Pierre. Saint Pere. Et i là disoit on que ce su que i Ihesu Criz mist !

(XVII) Horz de la Porte de Mont Syon, trouvoit on p.iij. 9 voiez, une voie à main destre qui aloit à r l'abaie & au Moustier: de Mont Syon, & entre l'abaie & les murz de la cité avoit .j. grant aitre ! & .j. moustier. El " mi leu de la voie, à main senestre, si aloit » selonc les murz de la cité droit aus Portes Oirez, & d'illeuc avaloit on el Val de Iosaphas, & si en aloit on * à la Fentainne de Syloé. Et de r cele porte à main destre avoit . j. Moussier de Saint Pere, en Gali Cante. En cel moustier avoit une fosse be parsonde, là où l'en disoit que Saint Pére se muça quant il ot Ihesu Crist renoié, & il oi le coc chanter, & là plora il. La voie à la droiture « de cele porte 4, par deverz midi, si aloit par desor le Mont de Syon « que f on passe l'abaie. Si es avaloit 44 on le mont, & aloit on " par cele porte en Betbleem.

a. de l'Arc m. d. E. - b. D Iudas en une rue par ce que. - c. C, D, E, H, J, K disoit. - d. H, I fi avoit; K fi i avoit; D Le Change avoit. — e. H en. — f. F quant; K de. — g. qu'en apeloit le Moustier remplace dans G, H, I, J, K par: de. - h. G Affez près d'une porte avoit. — i. Et m. d. H, I, K. - j. B là que; E li leus où; ce fu que m. d. A. - k. A, H, I, K fift; D prist. — 1. G en cel lieu prist I. C. la boe; C Si disoit on que ce fu là que N. S. I. C. fift la boe. m. C à. — n. B, H, I, K n'avoit onques. - o. G veu goute. - p. A, B, E, H, I, K fi trouvoit on. -

q. E dues .- r. E ajoute une phrase: aloit l'une à destre, l'autre à senestre; l'une aloit à. - s. & au Moustier m. d. E. - t. B aire. - u. E Mont Syon; & l'autre aloit par devant un cimetire & par devant un mostier qui estoit el. - v. E aloit l'en. – x. H avaloit on. – y. E de léz. — z. C, G, H, I, J, K seur cele voie. - aa. En cel moustier m. d. E. — bb. foffe m. d. K. — ∞ . A droiturière. - dd. C à celle porte à droiture.— ee. de Syon m. d. K. - ff. C tant c'om avoit passe; J de fi que on paffe. - gg. C Lors. — hh. G avale. — ii. G valen par

S. Pierre en Gallicante.

VII

Du Pelerinaige de la Sainte Terre.

(XVIII) Quant on avaloit a le mont si trouvoit l'en un lac en la valée que on apeloit b le Lac Germain, por ce e que Lac Germain. Germain le fist faire d, pour recueillir e les iaues qui descendoient des montaignes quant il plouvoit, & là abevroit l'en les chevaus de la cité. De l'autre part f la valée, à main senestre g, près d'illeuc avoit .j. charnier qu'en apeloit Chaude Mar. Là Chaude Mar. gitoit on les pelerinz qui se * mouroient à i l'Ospital de Iherusalem. Cele pièce de terre j où li charnierz estoit, si k su achatée des deniers dont ludas vendi la / char Iesu Crist, si comme l'Esvangile le * tesmoigne. Dehorz la Porte David avoit .j. lac * par deverz foleil couchant o que l'en apeloit le Lac le p Patriarche, là 9 où l'en recueilloit les eves d'illeuc entor pour abevrer les chevaus. Prèz de cel lac avoit j. charnier que l'en apeloit le Charnier del Lyon. Il avint iadis, si r comme Charnier du Lion. l'en disoit, à un iour qui passéz estoit, qu'il avoit entre Crestienz & Sarrazins une bataille entre cel charnier & Iherusalem, où il avoit: mout de Crestiens occis, & que li Sarrazin de la bataille les ' devoient l'endemain trestoz sere " ardoir " pour la puour *. Tant que il y avint que .j. lionz vint par nuit : si les porta tous en a cele sosse, si comme l'en disoit, & bb pour ce " l'apeloit l'en le Charnier au dd Lion. Et desuer

du Patriarche.

a. A, B, C, D, E, G, H, I, K avoit avalé. — b. C qui avoit non. · c. por ce m. d. D, F, H, I, J, K; G quer uns hom qui ot non. d. E que uns boriois de la cité de Ierusalem le fift faire, qui avoit non Germain. - e. J cueillir. - f. C, G, H, I D'autre part; E part de. g. H deftre. - h. se m. d. C, H, I, K. - i. E en. - j. piéce de terre m. d. K. - k. fi m. d. C, H, I, K. - 1. E ajoute : mort Ielu Crist, la. — m. le m. d. A, D, E, G, I, K. - n. A, B, D, E, F lieu. - o. A levant. — p. A, C, G, H,

K del; E, I au. — q. là m. d. E; I par. - r. C, D, E, G, H, I, K ia si. — s. H avoit eü. — t. E li Sarrazin por la pueur les; I devoient touz faire. - u. H, K touz faire l'endemain; J tous l'endemain faire. - v. B & que les Crestiens devoient l'endemain de la bataille par les Sarrafins eftre ars. - x. pour la puour m. d. E. y. Tant que il remplace dans C par: Li. - z. par nuit m. d. J. aa. Epar nuit qui en porta tous les cors mors en. - bb. & m. d. H, I, K. -cc. E ce fait. - dd. B, C, L, K du. le a charnier avoit .j. moustier où l'en chantoit chacun iour.

Abbeye des Géor

(XIX) Prèz d'illeuc, à une lieue, avoit une abaïe de nonnains là où l'en disoit que b l'une des piéces c de la Vraie Croiz su cueillie d. La terre dont il estoient c avoit non Anegie f. Aucunes genz si g disoient que ce estoit la terre de Femenie.

L'estache de la Vraie Croiz su prise devant le Temple que l'en ne pouoit trouver leus i où ele s'aserist j qu'ele ne sust ou trop longue ou trop corte le dont il avenoit, si comme l'en disoit i, que, quant les genz venoient au Temple , & il avoient leur piéz embouéz, qu'il r terdoient o illeucques p leur piéz ?. Dont il avint que une roine i passa r une soiz, si la tert de ses draz, si r l'aoura.

Or vous dirai v de cele piéce de fust dont ele vint, si comme « l'en dit, el païz. Il avint, a y chose, que Adanz iut ou lit mortel »; si pria à « l'un de ses siz que, pour l'amor de b Dieu, li aportast j. rainsel de l'arbre de coi « il avoit mangié del fruit d, quant il pecha. On li aporta, & « il le prist & s le mist en sa bouche, & s quant il l'ost mis dedenz sa bouche », si v estraint les denz & l'ame s'en ala. Ne onques, quant il su morz », cel rainssel ne li pot on essa-

a. H, I, K ce. - b. H, I, K dit que. — c. C, E pierres. — d. C i fu cueillie; Di fu coupée; I fu recueillie. - e. E, H dont ele eftoit. - f. G, H, I, K Anegle; J Arregie. La phrase de nonnains... Anegie m. d. B. - g. fi m. d. H, I, K. - h. On lit dans C, H, I: Temple que [C quar] ele estoit demorée ou Temple, car [C par ce]. Toute cette phrase est changée dans G: La planche dont la Vraie Croiz fu faite, fu prise devant le Temple, là où elle fu gitée par mal talent pour ce que. — i. D là où; E, H, I, K leu. — j. B affreist; I se serist. — k. C, E trop corte ou trop longue; G ajoute: & la mist on au travers d'un fosse. - l. si com l'en

disoit m. d. A. - m. C au Mostier. - n. G il y; K il. - o. C torchoient.-p. illeucques m. d. G.q. I leur piéz illecques. — r. i paffa m. d. E. - s. H, I, K le. - t. B, C, E, H, K fi; B fi la tacha. u. B, C&; I, K & fi. - v. E dirai ge. - x. K com disoit on. - y. a m. d. C, E, G, H, I, K .- z. G lit de la mort. — aa. à m. d. H, I, K. bb. l'amor de m. d. C, G, H, I, K. - cc. A, C, G, H, I, K dont. -– dd. del fruit *m. d. E.* –– ee. & m. d. E, 1, K. — ff. & m. d. H; 1 & fi. - gg. & m. d. 1, K. - hh. C, K l'ot en sa; I l'ot en la. - ii. & quant... bouche m. d. H. - jj. E, H, I, K il. - kk. quant il fu morz m. d. C, G, H, I, K.

chier des denz. Ainz su ensouiz à tout cel rainssel a, si comme l'en dist. Il b reprist c, si devint j. biaus arbres. Et quant ce vint que li deluges su d, si estacha cel arbre, & le mena cil deluges e el Mont de Libanne. Et d'illeucques s su il s menéz en Iberusalem do ovecques le merien dont li Temples su faiz, qui s su tailliéz el Mont de Libannes. Il avint, si comme l'en dist, quant s Ihesu Crist su cruxesséz, que la teste Adan estoit dedenz la boisse s; & quant li sanz lhesu Criz issi horz de ses plaiez, la teste Adan s issi horz de la croiz s & recueilli le sanc, dont il s avient encorez que en touz les cruxesiz qu'en sait s en la terre de Iberusalem, que au pié de la croiz r avoit s une teste en remambrance de celui s.

(XX) A .iij. liues de *Iherufalem*, par devers soleil cou-Emmaüs. chant ", avoit une sontainne que l'en apeloit la Fontainne v des Emaüz «. Le y Chastel des Emaüz est de léz ». On disoit aa que à cel ebb sontainne s'assist Nostre Sires « ovec ses dd .ij. ee deciples, quant il le connurent en la fraction du pain f, si comme dist l'Euvangile que on lit se en Sainte Eglyse.

VIII

Des Sainz Lieuz de la Sainte Terre.

(XXI) Or m'en 44 revieng à la Porte Saint Estienne, à la rue qui aloit à main senestre & ii qui aloit à la Posterne de la

a. H Car cil rainsiaus; G Et li rainfiaus; I, K Car li rainfiaus. b. Il m. d. C, H, I, K. — c. B raverdit. — e. C vint. — f. G li deluges; cil deluges m. d. H. - f. B de là. - g. il m. d. H, I, K. h. en Iherusalem m. d. E. - i. E merrien que l'en mena en Ierusalem por faire le Temple qui. -j. Et d'illeucques... Libanne m. d. $C - k \cdot I$, K fi que en. $- 1 \cdot H$, I, K que. - m. E ce fust; K la baie. - n. E à Adan ; la phrase estoit... Adan m. d. A. — o. B de ses lieux. - p. il m. d. F. - q. E qui sont. - r. que au pié de la croiz m. d. H.— s. C, E, G, H a.— t. G d'ycelle.— u. par devers foleil couchant m. d. I.— v. que l'en apeloit la Fontainne m. d. J.— x. A,
E, F, J des Amaüs; D de l'amanz;
K des Emeüs.— y. A, C, D, G,
H, J, K de léz le; E & eftoit de léz
le.— z. eft de léz m. d. A, C, D,
E, G, H, J, K; Le... léz m. d. B.
— aa. G Difoit on.— bb. I, K
cefte.— cc. B Seigneur.— dd. fes
m. d. H.— ee. ij. m. d. C.— ff. E
m. d. H.— ee. ij. m. d. C.— ff. E
chante.— hb. m en m. d. A, C, D,
G, H, I, K.— ii. & m. d. A, D, E,
G, I, K.

Tannerie. Quant on avoit alé une grant piéce de cele rue, fi trouvoit on une autre b rue c à main senestre d que l'en ape-Rue de Josephan loit la Rue de Iosaphas. Et si tost comme on avoit alé j. pou avante, si trouvoit on .j. karrefour d'une voie f dont l'en venoit à main senestre s au Temple, & d'illeuc s'en aloit on tout droit au Sepukre 4. Au chief de cele voie i avoit une Porte Douloureuse. porte j par deverz le Temple, que l'en apeloit Portes Doulereuses. Par là k s'en iffi Nostre Sirez " Ihesu Criz, quant . l'en le menoit " el Mont de Calvaire por cruxefier. Et pour ce e estoient eles P apelées Portes Doulereuses 9. A main destre fuer le karrefor de cele voie, fu li r ruissel dont l'Esvangile: tesmoingne, dont il disoient ' entr'elx " que Nostre Sirez le passa, quant il su menéz cruxesier. En cel endroit avoit .j. Egife de S. Jean. Moustier de saint Ieban l'Evangelistre. Et si i avoit un grant manoir. Cel manoir & li v moustierz estoit des v nonnains de Bethanie & J là manoient eles*, quant il estoit a guerre de bb Sarrazins a.

(XXII) Or m'en de revieng de la Rue de Issaphas. Entre la Rue de Issaphas fl & les murz de la cité, à main senestre, avoit rues ausint comme une ville. Et là manoient & demouroient & li plus des Surienz dedenz la cité h de Iberu-La Juiverie. salem ii. Et ces rues apeloit on la Giuverie ii. En cele Giu-

a. E Et quant. - b. autre m. d. C, E. — c. fi... rue m. d. G, I, K. - d. & qui aloit... l'eneftre *m. d.* H. — e. C Quant l'on avoit .j. pou allé avant; E avant .j. pou alé; F avant .j. pou alé avant — f. E, G rue. - g. E deftre. - h. C, G. H, I, K dont la voie qui venoit devers senestre [C aloit] au Temple & aloit au Sepucre. — i. C rue; E porte. - j. E voie & une porte. - k. E cele. - 1. s'en m. d. C. m. Nostre Sirez m. d. C; D Nostre Seigneur. — n. E menoit crucefier. - o. ce m. d. E. - p. eles m. d. E. - q. Le paffage Par là... Doulereuses m. d. G, H, I, K. t. La phrafe est allongée dans A, B, D, F, J: A main destre, suer le

karrefor, dont l'Esvangile tesmoingne, fo li karrefors de cele voie & le; E de cele rue & un. — s. E fi com l'Esvangile. - t. I, K dient. u. entr'elx m. d. C, G. v. C, H cis. — x. C, G, H, I, K de; E aus. - y. & m. d. G, H, I, K. - z. eles m. d. G. - 22. A estoient en; G avoit. - bb. D, H, K des. - cc. E ajoute: & de Creftiens; G ajoute: en la cité. -dd.m'en m. d. C, G, H, I, K. - ee. de m. d. C; E, H, I, K à. - ff. Entre la Rue de Iosaphas m. d. I.-gg. & demouroient m. d. C .-- hh. dedenz la cité m. d. C. - ii. G, H, I, K comme à une ville. Là manoient li plus de ceulz de Iherusalem. jj. C Aguillerie.

verie avoit .j. Moustier de sainte Marie Madalegne. Et prèz Eglise de Sainte-Madeleine. de cel « moustier avoit une posterne b dont c l'en ne pouoit mie issir de la cité d aus chanz; mès entre deuz murz en f aloit on. Et à main destre de cele Rue de Iosaphas avoit .j. moustier que l'en apeloit le Repos. Et h là disoit on que Eglise du Repos. Nostre Sirez i Ihesu Criz i se reposa quant on le menoit cruxefier. Et là effoit la prisonz où il k su mis la nuit / que il fu priz en Gessemani; j. pou devant m en cele rue, avoit esté la Maison Pylate. A main senestre, devant " cele maison avoit Maison de Pilate. une porte o par où l'en aloit au Temple.

(XXIII) Prèz de la Porte de Iosaphas, à main senestre, avoit p une abaie de nonnainz, si ? avoit à r non Sainte Anne. de Sainte-Anne. Devant cele abaie avoit une fontainne qu'an apeloit la Fontainne desus: la Pecine. Cele fontainne : ne cort u point, ainz Piscine Probaestoit desouz .j. moustier qui estoit desore v. En cele sontainne, au tenz Ihesu Crist, descendoient li angle & mou-

voient * l'iaue. Et li premierz malades, qui aprèz i venoit y,

estoit gariz de s'ensermeté. En « cele fontainne avoit .v. porchez où li malade gisoient.

(XXIV) Si comme l'en ist au de la Portebb de Iosaphas, si avaloit on el Val de Iosaphas", si idd avoit une abaie de Abbaje de N. D. noirz moines. En cele abaie, si ee avoit .j. Moustier de madame Sainte Marie. En cel moustier estoit li Sepulcrez où ele fu enfoie. Li Sarrazin, quant il orent prise la cité, abatirent cele abaie & enportérent les pierrez à f la cité fermer, mès le moustier n'abatirent il miegg.

Devant cel h moustier, au pié del Mont d'Olivete avoit .j.

a. C, G, I, K du; E, H ce. b. D porte par où l'en. — c. dont m. d. K. — d. H, I iffir de là hors; K iffir dehors. — e. F es. — f. en m. d. C. — g. Et m. d. H, I, K. - h. Et m. d. H, I, K. - i. Nostre Sirez m. d. C, H, I, K. — j. Ihefu Criz m. d. E. - k. I là où il; K où là. — l. G par nuit. — m. G avant. - n. G devers. - o. I de celle maison avoit une rue. - p. H avoit à main senestre. - q. E qui. – r. à m. d. E, H, I. – s. C fus. - t. qu'an.... fontainne m. d. B. -

u. E, H, I coroit. — v. C desus; K ains estoit desure. - x. H, I, K descendoit li anges & mouvoit. y. C, G, H, I, K qui descendoit après. — z. En m. d. C, E, I, K. aa. H, I, K si comme on dist. bb. C Posterne. — cc. si avaloit... Iosaphas m. d. E. - dd. i m. d. E, I, K. — ec. si m. d. H, I, K. ff. E por; I en; B à fermer la cité. — gg. G point. — hh. A partir d'ici, le mf. E présente une lacune qui ne prend fin qu'à la p. 170.

tique.

de Josaphat.

Eglise de S. Sau-

veur.

Egisse de Gensse- moustier en une roche qu'an apeloit Gessemani. Là su Nostre Sirez a priz. D'autre part la voie, si comme l'en monte b el Mont d'Olivete, tant con l'en giteroit une pierre, avoit.j. moustier qu'en apeloit Saint Sauveeur. Là s'en ala Ihesu Criz orer la nuit que il su priz, & là li degouta la suor de son corz ausi comme de sance. El Val de Iosaphaz avoit hermites & reclus, & s'estoient tout contre val, car ie ne sai mie nommer de ci qu'à f la Fontaine de g Syloé.

Abbaye du Mont des Oliviers.

(XXV) En * for le Mont d'Olivet avoit une abaie de blanz i moinnez. Prèz de cele abaie à main destre avoit une voie qui aloit en Bethaniej. Suer le tor de cele voie avoit .j. moustier Pater Noster. qui avoit non Saint & Pastre Nostre. Là disoit on que Nostre

Sirez / fist la Pastre " Nostre & l'enseingna as " apostrez. Prèz d'illeuc o fu li figuierz que Diex maudist quant il aloit en Iherusalem. Entre le Moustier de la Pastre Nostre & p Be-

Bethphage thanie, avoit .j. moustier q qui avoit non Belfage. Là vint Ihesu Criz le iour de Pasques flories, & le iour envoia en Iherusalem .ij. i de ses desciples por querre une asnesse! & d'illeuc en ala " en Iherusalem suer l'asnesse.

(XXVI) Or vous ai dit & nommé v les abaïes & les moustierz z de Iherusalem par dehorz y Iherusalem & par dedenz Abbaya Giquija les « rues des Latinz, mès ie ne vous ai mie nommé les abaies ne de les moustierz des Surienz, ne des Greioiz, ne des Iacobinz, ne des Boavinz bb, ne des Nestorins ", ne des Herminz dd, ne des autrez maniérez de « genz qui n'estoient

> a. B Nostre Seigneur; C, G, H, I, K Ihesu Crift. — b. si comme l'en monte m. d. C. — c. s'en m. d. G, H, I, K. - d. li degouta m. d. K. - e. C comme se ce fust sanc; G, H, I, K comme fanc. — f. H, Iiusqu'à. - g. de m. d. A; la Fontaine m. d. K. - h. C Sur; H, I, K Et seur. - i. blanz m. d. C. j. C, G, H, I, K ajoutent: tote la costiére de la montagne. - k. H, K Sainte. - 1. B Noftre Seigneur; C, G, H, K Ihelu Cris.-m. I Sainte Pastre. — n. H, I, K à ses. o. d'illeuc m. d. D. - p. G, I pos-

terne &; H posterne de. - q. B maison; de la Pastre... moustier m. d. K. - r. C, I, K envoia il. s. C, I .ij. deciples. — t. querre m. d. A, B, C, H, I, K. — u. C s'en ala il. — v. & nommé m. d. A. x. B, D moustiers & les abbaies. - y. I dehors de. — z. C, H, I, K & les; B, G par dedens & par dehors les [G & les]. — aa. A, H, I, K &. - bb. H Boaninz; G Boanis. – cc. A Retorinz ; F Resctorinz. – dd. G, H, I, K Hermites. - ee. K des.

mie obeissanz à la loi de Rome, dont il b avoit moustierz & abaies en la cité. Pour ce ne vous veil ie c mie parler de toutes ces genz d que ie ai ci en droit c nommées, qui n'estoient mie obeissanz à la loi de Rome, si comme l'en disoit .

IX

Dou pelerinaige de la Terre.

Or vous avons dist coumant la fainte cité de Iherusalem seoit au iour que Salehadinz & li autre Sarrazin la conquistrent suer les Crestienz. Aprèz vous dironz des pelerinnaiges, coumant li pelerin i aloient.

Cil qui sont en Occidant, c'est à dire celx qui sont i el i roiaume de France & d'Alemaingne & des autrez terres qui sont en cele i partie del monde, qui vuellent aler en cele i Sainte Terre, doivent tenir la voie droit m verz oriant. En cel iour devoient entrer en Iherusalem par la Porte Saint Estienne: devant cele porte su il lapidés o.

Il doit aler tout droit en pl'Esglyse del 9 Sepulcre Nostre r Signeur lhesu Crist. A l'entrée des portes del Sepulcre, par desorz à destre, estoit la Chapele de Mont Le Calvaire. de Calvaire, où Nostre Sirez su cruxeséz. Desouz est li leuz de Golgata, où li sans Nostre Seigneur cheï par Le Golgotha. mi la roche. Là disoit on que li chiéz Adan su trouvéz

a. la loi de m. d. C, G, H, I, K.

b. I, K il y. — c. ie m. d. I, K.

d. D ces manières de genz. —
e. en droit m. d. C, D, G, H, I, K.

f. la loi de m. d. C. — g. B
dift. — h. A, J Pou vous; C, G,
H, I, K Nous vous; B Peu avons
nous. — i. celx qui font m. d. G,
H, I, K. — j. G du. — k. G, H, I,
K la. — l. A, C, D, G, H, I, K la.

— m. G, H, J, K tout droit. —
n. A, C, D, G, H, I, J, K A. —
o. G ajoute: Et de celle porte. —
p. A, C, G, H, I, K à. — q. A, B,
C, G, I, J, K del Saint. — r. B de
Nostre. — s. Ihesu Crist m. d. G,
H, I, J, K. — t. A l'entrée des
portes m. d. J. — u. G, H, I, K
portes Nostre Seigneur.

après le deluge . Là fist Abraham sacrefice à Nostre Seigneur. Là dist Nostre Sirez b au larron repantant & merci criant: « Amen, te di '! Hui seras ovec moi en Paradiz. » (Luc., xxII, 43.) Là reçut Longis sa veue par le sanc Nostre d'Seigneur qu'il atoucha à ses iex.

A destre dou pié g du Mont de Calvaire * estoit li leuz & li pilerz où Nostre Sirez fu ataichiéz i & batuz & liéz j. Aprèz k d'illeuc contre oriant, si comme on descendoit 'par xliiij. degréz, estoit li leuz où sainte Helainne trouva la Vraie Croiz *. Em mi le cuer " de l'esglyse estoit li Sepulcrez Nostre Seigneur lhesu Criste, & P là deléz estoit li compaz que Nostre Sirez? mesura de sar main, ou mi leu del monde, si comme l'en disoit'. Là su Diex mis, quant il su mis ius " de la Croiz ". Là fu " ennoinz & envelopéz del suaire. A senestre partie y del cuer estoit la Chartre Nostre Seigneur. Là endroit s'aparut il * premiérement a à Marie Magdalene, aprèz la rexurrection. A destre du haut autel tout b amont aouroit on la Vraie Le Feu Sacri. Croiz. La veille de Pasque, à heure de nonne passée, quant li solauz atouchoit de" l'imaige saint Gabriel le braz qui estoit peinz amont del Sepulcre verz le chantel d, venoit li sainz seuz du ciel " & prenoit f à gg une h des

a. après le deluge m. d. I. b. B Seigneur. — c. C, G, H, I, J, K dico tibi. - d. B de Nostre. e. H, I, K toucha. — f. Hà; I, K au. - g. dou pié m. d. G. - h. du Mont de Calvaire m. d. A, C. i. C batuz & liéz; G, H, I, J, K liéz & batus. — j. & liéz m. d. B. - k. H, I, K Près. - l. B en descendant. - m. J ajouts: du Sepulcre. - n. G & J ajoutent: du Sepulcre. — o. Ihefu Crift m. d. $C, G, I, \mathcal{J}, K. - p. \& m. d. H, I,$ K. - q. C, G, H, I, J, K que Deus.

- r. fa m. d. H. - s. K en. t. fi comme l'en disoit m. d. C. u. I, J, Kius mis. — v. Là... croiz m. d. H. - x. H, I, K fu il. y. partie m. d. C. - z. il m. d. K. - aa. C, G, H, I, J, K primes. bb. tout m. d. C, G, H, J, K. cc. H, K les bras de; I, G le bras de; Cle bras Saint Gabriel. - dd. B canchel; D chancel; verz le chantel m. d. I. - ee. venoit li sainz feuz du ciel m. d. K. - ff. C se prenoit. - gg. H, I, K ou. - hh. G atumoit une.

lampes del Sepulcre. A senestre forz de la porte del a Sepulcre estoit li autiex de saint Iehan Baptistre.

Deléz l'Esglyse del Sepulcre estoit b l'Esglyse sainte Marie Ste-Marie Latine. la c Latine & Marie Cleophé d. Là tirérent leur cheveux s derompirent s sainte Marie Magdelene & h Marie lacobée & les autrez sames, quant eles virent Nostre Seigneur pandre en la Croiz. Prèz d'illeuc estoit li Hos-Hôpital de Saint-pitaux Saint Iehan.

D'illeuc à .ij. traities i d'arc j, estoit li Temples Le Temple. Nostre Seigneur où il avoit .iiij. entrées & k .xij. portes!. Là estoit li leuz de confession, qui iadis su apeléz Sancta " Sanctorum ". Là estoit la coulombe o que li Sarrazin aouroient?, quant il orent la cité gaaingniée, que on disoit que s'estoit ? l'autel là où sainz? Abraham volt son fil 'crucefier', si comme l'en disoit. Em mi le Temple avoit une grant " roche, où l'Arche de l'aliance & v la Verge Aaron & * les .v. livrez Moysi furent mis. Suer cele roche dormi lacob & vit les angles monter el ciel & descendre par une eschiéle. Sur a cele roche, quant David nombra le as puesple, aparut l'angrez atout b l'espée dont il occioit la gent " pour vaniance. En de cel Temple fu Nostre Sirez e offerz & presentéz de Symeon le Viel. Par desus la roche aparut li anglez à Zakarie, annonçant qu'il engendreroit .j. enfant.

a. I dou Saint. — b. li autiex.....
eftoit m. d. D, par fuite d'un bourdon. — c. la m. d. K. — d. & Marie
Cleophé m. d. C, G, H, I, K. —
e. H & tirérent; K tirent. — f. leur
cheveux m. d. C. — g. & derompirent m. d. G, H, I, J, K. — h. C
& Marie Cleophé; G, H & fainte
Marie Cleophé; I, K fainte Marie
Cleophé; J & fainte Cleophé. —
i. H, I, K trais. — j. C, G, H, I,
J, K d'un arc. — k. I de. — l. portéa m. d. B. — m. B Sanctus. —
n. Là... Sanctorum m. d. H. — o. B

coulompne. — p. G, H, I, J, K
aouroient & aourérent. — q. que
s'estoit m. d. A, C, D, H, I, J, K;
G que on disoit. — r. saint m. d.
G, H. — s. C Isaac son fius; H
Isaac; G, I, J son fil Ysaac. — t. H,
I, J, K sacresser. — u. grant m. d.
F. — v. & m. d. B. — x. I & là
où. — y. B ajoute: des cieulx. —
z. G A. — aa. H avecques le. —
bb. H, I, J, K avec. — cc. B les
gens; G le pueple & les granz genz.
— dd. A A. — ec. C Seingneurs.
— ff. F ajoute: saint.

Là pardonna Nostre Sirez ses pechiéz à la fame , qui fut prise en avoutire, & s si la delivra des suiz , quant il le voudrent prandre, & d la roche se dreça contremont de sa teste f; si s li fist leu & une estoille descendi devant lui, si h le servi de la j clarté h. Entre les portes du Temple par devers boire*, estoit la Fontainne dont en chante entre la Pasque & la " Pantecouste : « Vidi aquam « egredientem de Templo a latere dextero, &c. » Suer le pinacle del Temple souffri Nostre Sirez o que li Deablez le mena pour lui essaier. Du pinacle del Temple su sainz laques trabuichiéz, qui fu li premierz evesques de Iherusalem. Desuer le pavement par dehorz le Temple, avoit .j. autel où li luif en la vielle loi suellent? sacrifier turterelles & coulonz. Entre l'autel & le Temple occistrent li Iuif Zakarie, le filz Barachie. A la porte Sepecieuse? du Temple gesoit li contraiz que sainz Pierrez & sainz lehanz redreciérent.

Du Temple Nostre Seigneur verz souleurre estoit li Le Temple Salo- Temples Salemon. D'illeucques verz s' oriant en l'angle dedenz le clos ' du Temple, estoit la couche ou " li bainz V Nostre * Seigneur J & li liz sainte * Marie & La Porte Dorée le sepulcre au saint Simeon. Contre oriant du Temple Domini estoient les Portes Oirez où Nostre Sirez entra le iour de Pasques flories sus l'asnesse; encore i pérent "

a. C, D, G, H, I, K à la fame ses pechiéz. — b. & m. d. A, H, I, K. - c. C, G, H, J, K ajoutent: Iluec se mist Nostre Sire pour les Icis. - d. & m. d. B. - e. G, H, I, J, Kleva. - f. de sa teste m. d. C; contremont de sa teste m. d. I. g. I &. - h. fi m. d. C. - i. de m. d. D. - j. la m. d. C. - k. A chartre. - l. I la porte. - m. F, G, H, I oire. — n. la m. d. H. o. B Seigneur. - p. C, G, H, I,

J, K soloient. — q. A, B, D, G Precieuse. - r. H Iluecques. s. I devers. - t. H en l'angle du clos; I devers le clos. — u. A, B, C, D, G, J, K &. - v. G bers; I, K rains. — x. B de Noftre. y. F, H Sire. - z. A, C, D Noftre Dame sainte; B ma dame Sainte; G, H, I, J, K Noftre Dame &. aa. B, C, G, H, I, J, K sepulture [B de]. - bb. appérent.

li .iij. pas en la dure pierre ou degré verz le Temple & verz bise. Par dehorz les murz du Temple estoit la Piscine. Ce estoit une cisterne où li anglez souloit b entrer & mouvoit l'iaue en d la garison du premier malade qui i entroit.

X

Ici devise des sainz leuz de la sainte terre de Ierusalem.

Prèz d'illeuc estoit l'Esglyse Sainte Anne la mère Egisse Sue-Anne. Nostre J Dame; là gist ele. Amont & d'illeuc estoit l'Esglyse de la Magdalene; du Sepulcre verz bise estoit Eglises l'Esglyse Saint Critosle h, qui viij. cenz anz gist i en terre. & S. Christophe. Du Sepulcre verz souluerre estoit li Monz de Syon. Là ot une belle j esglyse en l'enneur de Nostre Dame, & l'à trespassa ele de cest siécle. D'illeuc su ses corz aportés des l'apostrez el Val de Iosaphas.

Amont du cuer de l'esglyse avoit .j. autel, où li Sainz Espriz descendi suer les apostrez; à senestre de l'entrée estoit la Table où Nostre Sirez "cenna" ovec ses apostrez La Cène. & desciples P; & par desouz est une crouste là où ? estoit la pierre 'où l'iaue fu, dont 'Nostre Sirez lava les piéz de ses ' desciples, & où il estut " aprèz sa resxurrection & v dist x: « Paiz soit entre vous. » (loh., xx, 19.) Et les portes estoient closses. Là tasta sainz Thoumas les plaies Nostre Seigneur. Illeuc à senestre y estoit li aitrez »

a. & m: d. C. - b. H souloient. - c. *H, I, K* mouvoir. — d. *H, I,* J, K à. — e. I de Sainte. — f. A, Dà Noftre. — g. I Au mont. — h. C Caritop; G, H, I, J, K Caristop. — i. *C*, *D*, *G*, *H*, *I*, *J* iut. — j. *H* mout belle. - k. & m. d. H, I, J, K. - l. D du Sepulcre el. - m. B Seigneur. - n. G sist à la cene. o. apostrez & m. d. C, G, K. -

p. & desciples m. d. H. - q. là où m. d. C, D, G. - r. I, K desouz une crouste estoit la pierre. - s. H par desous en une pierre fu l'iaue où. - t. B à ses apostles & desciples. - u. eftut m. d. B; G, H, I, J escript. - v. & m. d. B. x. Après ce mot, G ajoute: Pax vobis, c'est à dire. — y. H Illec d'en coste. - z. G ajoute: & li cimetiéres.

Eglise de Mont

où fainz Estiennes su enseveliz. A senestre avoit une cha-Maison de Caiphe. pele, & ce su la Maisson? Kayphas, là où « Nostre Sirez su liéz & iugiéz b & escharniz & batuz & escopiz c & couronnéz d'espines. A destre du Mont de Syon, outre la d valée, estoit la Galilée où Nostre Sirez c aparut à Saint Pierre & aus sames. Deiouste si l'Esglyse de Monte Syon, estoit une petite esglyse où su si li Prestoirez, de quoi d il parolle Gallicante. en l'Euvangile. Outre Mont Syon avoit une eglyse. Là su sainz Pierrez, quant il ot i Nostre Seigneur renoié. Cele eglyse estoit apelée Galli Cantum.

Acheldamah. Au costé de la valée h deverz midi estoit Alchedemach. Ce su li sainz sans del corz Nostre Seigneur qui su rachatéz ... xxx. denierz des quieus Deus a avoit estévandus.

Fontaine de Siloé. Prèz d'illeuc estoit la Fontainne de Siloé, de quoi on parolle en pl'Euvangile. Prèz d'illeuc estoit li Sepulcrez Ysaie le prophete. Entre Iherusalem & le Mont d'Olivet Val de Josephan estoit li Vaus de Iosaphas où li Sepulcrez Nostre Dame pestoit. Prèz d'illeuc su li ruissiaus de Cedron que on apele: Torrentem Cedron. En cele valée su lou roi Iosaphas & sa sepolture, par quoi ele avoit à non los Iosaphas.

Jardin des OisOutre le ruissel de J. Cedron pristrent li luis Nostre Seigneur, quant il le menérent " cruxesier. Là estoit li iardinz où
Nostre Sirez " repairoit, & en cel iardin su il priz. Là estoit"

a. A, C, D là où fu N. S; H, I là fu N. S.; K là N. S. — b. & iugiéz m. d. H. — c. & escopiz m. d. C, D, G, H, I, J, K. — d. C le val. — e. B Seigneur. — f. B D'encofte. — g. H estoit. — h. G, H, I, K dont. — i. B ot renoié. — j. A Calicanton. — k. C, G, H, I, J, K ajestent: de Mont Syon. — l. A li sainz corz N. S.; B, C, G, H, I, K li chans de sang [de sang m. d. B] qui. — m. B, H, I, K

achetés. — n. C Nostre Sire. — o. A, H, K il; on m. d. l. — p. en m. d. l. — q. C Seingneur. — r. A estoit. — s. A, B, D, G, H, l, J, K apeloit. — t. H estoit. — u. A, B, C, D, G, H, l, J, K la sepolture le [B du] roi. — v. par quoi m. d. J. — x. D a à non; J, K avoit non. — y. de m. d. K. — z. D voudrent. — aa. B Seigneur. — bb. C, G, K avoit esté.

la ville de Iessemani, où Diex a laissa ses desciples, quant il ala orer à son pére & dist: « Pater, si sieri potest, trans-" eat a me calix iste » (Matt., XXVI, 39). Et là avoit une esglyse b. D'ilec au giét d'une pierre petite d, estoit li Rglise de Gethse-mani. leuz' où il suaf, & cheï la sueurz de li ausinc comme goutes de sanc decourant g en terre. En lessemani moustroit on une pierre où li Iuif loiérent Nostre Seigneur, quant il le pristrent, si comme on disoir. Prèz du i Val de losaphas avoit une esglyse où sainz Zachariez li prophetes & sainz Symeon li Vielz & sainz laques li evesques j furent Eglise de l'Ascenenseveli. Du sommet de Mont Olivet monta Nostre Sires' es ciex. Là avoit une bele " esglyse & là aparoient " li pas de " ses piéz là où il avoit esté quant il monta. Illeuc encoste? avoit une crouste? où gisoit li corz saint Pelaige le martyr'. Et prèz d'illeuc avoit .j. chapele où Nostre Sirez aprist la Pastre Nostre à ses Pater Noster. desciples '.

A une liue de Iherusalem estoit Bethanie; là su la mais-Bithanie. son Symon le " liepreuz, & " là pardonna Nostre Sirez les pechiéz Marie Magdelene ", & " là resçuscita Nostre Sirez le " Ladre. D'illeuc avant aa estoit la Quarantaine où La Quarantaine. Nostre Sirez ieüna .xl. iourz & .xl. nuizb. Par desus estoit li Iardin; Abraham. Prèz d'illeuc estoit Ierico. A ij. liues Jéricho.

a. H Nostre Sires. — b. Et lå... esglyse est répété dans A.—c. D'îlec m. d. C; remplacé dans G par Près. — d. B, D, F Et là avoit une eglise d'une pierre & celle pierre. — e. G Là estoit li leuz; estoit li leuz m. d. C. — f. H Et là avoit au iet d'une pierre petite une eglyse. D'îluec asses près estoit li leus où Dieus sua. — g. B courant. — h. K qu'il. — i. C d'illec du. — j. li evesques m. d. K. — k. C Doucement de. — l. Esplus loin B Seigneur.

— m. H mout bele. — n. H, I, K paroient. — o. I &. — p. I emprès. — q. K tourte. — r. C où li cors Saint Pelaige gisoit martyr. — s. Et m. d. G, H, I, K. — t. G, H, I, J, K ajoutent: Près d'iluec estoit Betphagé. — u. le m. d. H, I, K. — v. & m. d. H, K. — x. C, G, H, J, K à la Madelaine ses pechiéz. — y. & m. d. H; & là.... & m. d. I. — z. C Lazaron. — aa. C, G, H, I, J avant vers Orient. — bb. nuiz m. d. A, F.

de Ierico estoit li flunz Iourdain où Nostre Sirez su baptisiéz. D'illeuc a une iournée iusques a au Crac & d'illeuc a b une autre iusques au Mont Roial.

Bethliem. Par d la Porte David estoit la voie qui maine en Belleem. Em mi voie estoit une esglyse où sainz Elyes s su mananz. Prèz de Bethleem es vignes estoit la Tombe Rachel, la fame lacob. En Bethleem estoit l'Esglyse Nostre Dame où Nostre Sirez nasqui, & la croische où il su couchiéz, & ses orillierz d'une dure s pierre. Dedenz le cloistre s, estoit une voie i où estoit li Sepulcrez saint Ieroime i & la Sepolture des Ynnocenz. A une liue de Bethleem, estoit une esglyse où li angrez annonça aus pastouriaus la Nativité Nostre Seigneur. Là su chantéz premiérement s: « Gloria in excelsis Deo. » .j. pou amont de

repossa aprèz son enfantement.

Bibron. De Bethleem verz souluerre estoit Ebron où Nostre Sires forma Adam de la eterre de Damas et. Là estoient enseveli es li iii, patriarchez ovec leur sames es Abraham, Ysaac & lacob, loseph, Adam & Eve. Prèz d'illeuc aparut Nostre Sirez à Abraham en sa Trinité. Car il en vit troiz, & un en aoura. De Iherusalem à une liue, estoit li leuz où la Sainte Croiz su trouvée, & où ele estoit li leuz aoù la Sainte Croiz su trouvée, & où ele es su Jean de Bois. crut. D'illeuc à ij. lieues estoit as Saint Iehan du Boiz,

Bethleem avoit une petite " chapele où Nostre Dame se

a. iusques m. d. C, H, I, J, K.

b. A, D en a; d'illeuc a m. d.

H, I, J, K. — c. C une tresqu'à;

H, I, J, K une au. — d. H Près.

e. G, H, I, J, K porte. — f. G

Phelippes. — g. dure m. d. B. —

h. H, I, K l'encloistre. — i. A, B,

D, G, H, I, J volte; K norice

(= voute). — j. C Desouz le cloistre

avoit une voste où li Sepulcrez saint

Giriaume estoit. — k. Ici finit la

lacune du ms. E. — 1. C, G, H, I,

J, K pastors. — m. C premièrement chantéz. — n. petite m. d. H. — o. la m. d. E. — p. E limon; de Damas m. d. G. — q. H enfoui. — r. B ensfans. — s. & m. d. E. — t. & m. d. H, I, K. — u. sa m. d. G, H, I, J, K. — v. en m. d. I, K. — x. estoit li leuz m. d. J. — y. fu trouvée & où ele m. d. C, G, H, I, J, K. — z. à m. d. E. — aa. D estoit li lieus où; G estoit li lieus & li moustiers S. I., &c.

là où Nostre Dame salua Elyzabeth a; là su sainz lehanz
Baptistrez b néz c, & Zacharies ses pérez. D'illeuc à une
liue estoit li chastiaus d'Emaüz où Nostre Sirez s'aparut à
ses desciples le iour de Pasques. A .iij. archiéez de Iherusalem d avoit une cave que l'en apeloit le Charnier du Le Charnier au
Lyon. En cele cave au tenz le roi Cosdroé surent .xij. m.
martyrz pousséz par le lyon.

De Iherusalem verz boire a vij. liues à Maples; Naplouse. illeuc meismes estoit li Puis s où h Nostre Sires parla à la i Samaritanne. Là j estoit li monz où Abraham amena Ysaac son fil h pour sacresier. D'illuec à ij. liues estoit Sabasta, où sainz lehanz Baptistrez su decoléz. Et la sibasta. estoit la poudre de son corz. D'illeuc à .x. n liues verz oriant estoit li Monz de Tabour où Nostrez Sirez se trans-Mons Thabor. sigura. Prèz d'illeuc estoit li Monz h Hermon où la cité Naym estoit p. Là resçucita Nostre Sirez .j. enfant devant la porte q de la cité.

D'illec verz oriant restoit la Merz de Gallilée qui Lacde Tibiriade. n'est autre chose sorz i.j. lay d'iaue douce du slun Iourdain, & d'autrez iaues de sontainnes qui là s'assemblent u. Suer cele Mer de Galilée v manga Nostre Sirez ovec ses Apostres, aprèz ce que il su rescuscitéz. Il manioit les doz de poissons, si que les arestez qui estoient es doz u demouroient toutes vuides. Et touz li remananz

a. E ajoute: &. — b. Baptistrez m. d. I. — c. D ajoute: & apelé S. Iohan du Bois. — d. C, G, H, I, J, K A .iij. trais d'arc dehors Iherusalem. — e. I soloirre. — f. A en va à; B, G, H iusques à; D iusques. — g D lieus. — h. A là où. — i. la m. d. G, H, I, K. — j. Là m. d, J. — k. D son siulz Ysaac. — l. Et m. d. G, H, I, J,

K. — m. D fepulture. — n. C, H

ij. liues. — o. Tabour... Monz

m. d. K. — p. C, G, H, I, J, K où

est la cité Naym. — q. Cles portes.

— r. E vers Belleem. — s. D que;

forz m. d. J. — t. H, K & de. —

u. I s'asemblérent. — v. I ajoute:

qui n'est autre chose fors uns lais;

Suer Galilée m. d. J. — x. E

les arestez des poissons.

des poissonz demouroient a tuit b entier. Et puis il les c gitoit d en l'iaue. Et li poisson tantost c revivoient & s'en aloient noant avec les autrez senz dos, forz la freste c qui estoit s toute vuide. Cil poisson si sont ausint s granz, ou plus, comme sont ronces ou gardonz es iaues douces de France. Deléz cele mer estoit il leuz où Nostre Sirez saoulla v. m. homes de v. painz s de .ij. poissonz, senz les sames & senz les ensanz. Et leur demoura .xij. corbeilles toutes plainnes de relief des .v. painz & des .ij. poissonz.

Nazareth.

D'ileuc verz oriant estoit la citéz de Nazereth. Là estoit li leuz où Gabriel **, li sainz angez, anunça à Nostre Dame que li filz Dieu prandroit char dedenz lui **. Là estoit li leuz où ele manoit o. Là estoit la p sontainne dont ele aporta p l'iaue dont ele norrissoit Nostre Seigneur. Au ruissel de cele sontainne lavoit Nostre Dame les drapiaus dont p ele envelopoit Nostre Seigneur. De cele sontainne envoioit querre Nostre Dame par Nostre Seigneur o, quant il su j. pou granz **, & il i aloit volantierz **, & l'en aportoit en poz & * en boirez ou en autrez vessiaus; & su aprèz quant il surent p revenu de la terre d'Egypte.

Prèz de Nazereth estoit " une ville qu'an a apeloit la Cana. Cheanne b de Galilée. En cele ville " estoit li leuz où

a. E demoroit; K demorent. —
b. tuit m. d. D. — c. C Lors les.
— d. H, I, J, K regitoit. — e. C
tout erramment. — f. A, B, C,
G, I l'arefte; D les areftes; E la
tefte; H, K le refte. — g. D eftoient; G qu'il avoient. — h. A
autreffint. — i. C, E, I roces; G,
H, J, K roches. — j. C, I, J, K
eft. — k. E, H pains d'orge. — l. I
corbillées; J corbeillons. — m. D
Noftre Sires Gabriel. — n. B elle.

— o. G, H, I, K mest. — p. C manoit & la. — q. C aportoit. — r. G, I, J, K drapelèz de quoi; H draperies de quoi. — s. C A cele fontaine envoioit N. D. N. S. — t. C estoit. — u. J, K grandes. — v. C mout volentiers. — x. C, G, K ou. — y. C, E, G fu après ce qu'il furent. — z. G, I, J, K avoit. — aa. A, D que l'en. — bb. C Chine; I, J, K Chane. — cc. J

Nostre Sirez mua l'iaue en vin rouge, si comme l'en dist en l'Euvangille.

Tuit cil pelerinaige, que ie vous ai desus b nomméz c, sont en la Sainte d'Terre c de Iherusalem se en la Sainte Terre e de Promission. Or vos b dironz des autrez pelerinaiges qui estoient i es leuz loingtieus i.

Prèz de la cité de Damas avoit une montaigne. En cele montaingne avoit une esglyse de Nostre Dame Sardenay. Sainte Marie h à la Roche, disoit on. En cele esglise avoit .xij. nonnainz & .viij. moinnes. Cil leuz estoit apeléz Sardainnes. Aucunes genz l'apeloient m Nostre Dame de Sardenay n. En cele eglise avoit o une table de fust; cele table si avoit p une aune q de lonc & demi aune de lé. En cele table si estoit pointe l'imaige o Nostre Dame Sainte Marie, & estoit entailliée suer le fust. Et de cele ymaige si en nest oille plus soues flairant que basme. Et pluseurz genz s'en estoient oint & en avoient eü plus soues en "leur maladies. Et cil oilles n'apetissoit point, ia tant n'en press on. En cele esglyse venoient tuit li Sarrazin del païz entor la aa feste Nostre Dame, la bb mi aoust & en septembre. Là prioient

a. G, J il. — b. defus m. d. C. - c. G, H, I, J, K que nous avons nomé. — d. Sainte m. d. E. e. C, G, H, I, J, K cité. — f. E ajoute: d'outremer; G ajoute: qui est la plus sainte terre de toutes les autres. - g. Terre m. d. E. h. vos m. d. H, I, J, K. — i. I font. - j. A, B, C, E lointains; G, H, I, K lointains lieus. — k. Sainte Marie m. d. H, I, K; G met après Nostre Dame: que l'en disoit de la Roche. — l. B. xviij., I.xij. m. K l'apeloit; C Si l'appeloient aucuns genz. - n. Aucunes Sardenay m. d. E. - o. A, D, E fi avoit. -, p. C, E fust qui avoit;

K, J cele si avoit. — q. I fust; cele si aune; B aune & demy. r. K En cele table si estoit entaillie sur le fust & de cele table si estoit pointe. — s. l'imaige m. d. I. - t. E ymage naist huile; H, I, J, K si naist huile; C neist oille fi fouef. - u. A, E, I, K de; C que nus. — v. H, I, K de. — x. A avoient esté plus soues en leur; B, I avoient plus souef leur; C qui en avoient esté plus souef de leur. - y. E, G, I onques; K que. z. A en preist on; K n'en prendroit on. — aa. C, H de là entour à la ; 1, K là entour à. - bb. C en mi; la m. d. E, H; I, K à.

& aouroient & offroient. Cele ymaige su faite en Costantinoble, & unz patriarchez de Iherusalem a l'en aporta b, & une abeesse li demanda: si l'ot c, si d l'aporta là où ie vouz ai dist c.

Tortose. A Tortouse estoit s la première eglyse qui su faite en l'onneur de la Mère Dieu s, & entre i Nostre Dame & Saint Pierre l'apostre l'en coumancièrent j premièrement s.

Birythe. A la 'cité de Baruth su .j. ymaige de ** lhesu Crist, qui su faite .j. petit * aprèz ce o que il su montéz p es ciex 9. Cele ymaige cruxesiérent r li luis en despit de Nostre Seigneur, & la ferirent s el costé d'une lance, & s de cel costé issi il " iaue & sanc v. Et pour * ce p miracle crurent pluseurz * genz en Nostre Seigneur. De cel sanc & de cele iaue oingnoit l'en les malades, & au garissoient de leur maladies.

En la cité de la Nouvelle Babilloinne bb qui estoit en Egypre, & au Kahaire (Babilloinne estoit la citéz « & le Kahairez li chastiaus), en cele Babilloinne avoit une sontainne. A cele sontainne dd lavoit Nostre Dame e les drapiaus à son chier fil, quant il s'en souïrent f en Egypre pour le roi gg Herode. A cele sontainne portoient dd li

a. de Iherusalem m. d. E. — b. I, K l'emporta. — c. si l'ot m. d. I. — d. H, I, K & si. — e. où dist m. d. E. — f. E fu faite. — g. E eglyse de N. D. — h. D de N. D. — i. B & envers; G & dist on que en l'onneur de N. D., S. P. l'apostres la comença. — j. I, J, K la commancièrent; B l'en coumancièrent il. — k. E ajoute: faite en l'ennor de Dieu & de N. D. de Sardenai. — l. H En la. — m. de m. d. E. — n. H, I, J pou. — o. ce m. d. I, J, K. — p. A que il montat; G que N. S. monta.

— q. A, E, G, H, I, J, K ou ciel. — r. K & le crucefiérent. — s. H, I, K le ferirent li Iuis. — t. & m. d. E. — u. il m. d. H, K. — v. E fanc & eve. — x. H, I, K par. — y. K tel. — z. C, G, H, I, J, K maintes. — aa. A, G & il. — bb. Babilloinne m. d. E. — cc. A eftoit la cié Bab. — dd. A cele fontainne m. d. K. — ee. C, G, H, I, J, K foloit N. D. laver. — ff. K s'en furent. — gg. G la paour du roy; le roi m. d. C, H, I, J, K. — hh. G tenoient. Sarrazin mout grant a honour. Et mout volantierz se venoient blaver de cele fontainne c.

De cele fontainne estoient lavé d' li arbre qui portoient le verai basme f. Au chastel du Kahaire avoit à cel iour .j. paumier qui portoit dates. Nostre Dame Sainte Marie estoit .j. iour desouz cel paumier & desiroit qu'ele etist de ces dates. Mès s' li arbrez estoit trop hauz, par quoi ele n'en pouoit nulles avoir h. Li arbrez s'enclina i à ses piéz, & la glorieuse Dame j prist de cel fruit s; & puis fe dreça li arbrez tout droit, voiant mout de Sarrazins & p de païenz qui là estoient. Adonques copérent li païen cel arbre, & l'andemain le trovérent redrecié contremont & tot entier, ne n'i paroit ne cop ne trancheure ". Puis lorz en avant portérent il mout grant honor à cel arbre.

a. G ajoute: chierté & li portoient mout grant reverence. —
b. se venoient m. d. 1. — c. de cele fontainne m. d. D, G, I; Et mout
.... fontainne m. d. C. — d. C,
G, I, J, K arrousé. — e. I vrai erbre. — f. H le saint baulme. —
g. G Mais tantost. — h. avoir m.
d. F. — i. E s'aclina; H qui portoit dates, mais li arbres estoit trop haus, & N. D. desiroit mout qu'ele

eüst de ces dates; li arbres s'enclina. — j. C Virge. — k. H, I, K piéz, & N. D. prist de ces dates. — l. & m. d. H, I, K — m. G après. — n. C, G, I, J, K redreça. — o. J devant. — p. de Sarrazin & m. d. G, H, I, J, K. — q. C voiant mains de paiens. — r. F li Sarrazin. — s. C, G, H, I, J, K tot redrecié & tot. — t. C parut. — u. C tranche. — v. I De lors.





 	 - -			1
	,			
				- 1
				1
				1
				1
				1
		•		
				1
				Ì
				1
				1
			•	1
				1
				I
				•
				1
				4
				!
				1
		•		
				1
				1
				1
•				
•				

X

LES CHEMINS ET LES PELERINAGES

DE LA

TERRE SAINTE

[ayant 1265]

MANUSCRITS:

A

TEXTE COPIÉ PAR UN PROVENÇAL:

Rome, Vatic. 3136.

B

TEXTE COPIÉ PAR UN ANGLAIS:

Cambridge, Bibl. de l'Université, Gg VI, 28.



LES CHEMINS

LES PELERINAGES

DE LA

TERRE SAINTE

TEXTE A.

Ces sont les chamins qui droytament vuet aler de la cité d'Acre en Iherusalem e les pelerinatges de los sains e les luoqs qui sont en la droyte vie.

💢 Ul droytement vuet aler en Iherusalem, ci voie en tele manieyra come ilh est en cest escrit devisé: Primerament l'on vait d'Acre à Cayphas, au quel chamin ilh i a .iiij. lieuas. Essi après d'illueques la Montaingne Carmel.

dou Carme, on le luoc mosseignour saint Danis est, ce est assavoir là ont ilh su nés ad une ville que l'on apele Ffranche ville, auquel lunq est una chapele. Ssos l'autier ad une pierre valée. Au giét d'une pierre est la Fontaine Fontaine de Saintde mosseignour saint Danis, laquele ilh trova e la fist de ssas propes mayns. E ssachiés qui ilh i a mot bieu

luoq & es le plus sayn luoq de toute le montanha à cuer d'ome.

2. En cele meess me montaingne est l'abaye de ma dame See Marguerite. sainte Marguarite, la quele est de moines, ont ilh i a enssi bieu luoq. Et desfos cele habaye au pendant est le luoq ont faint Helyas habita, auquel luoq est mot bele chapele en la roche. Après de cele habaye de Sainte Marguarite en le costieira en cele meesme montaigne, y a mot bieu luoq e delitos, hont habitant les ermitans latins que l'en apele fréres dou Carme, ont ilh a une mot bele petite yglise de Nostre Dame. E por tot celuy luoq a grant playnté de bones aygues que yehent de la roche de la montaigne; de la quele habaye de Grex iusques as hermitans a une lieua e dymie. Après y a .j. luoq aval au playn en ssus de la mer, entre Sainte Marguarite e les fréres dou Carme, que a nom Anne. Illueg, ssi com l'en dit, furent fais le clos dont Nostre Seignhor fon cloés e encores par le luoc ont ilh furent fargés. Après cele montaigne dou Carme à la partie des hermitans latins à la costieira devers Chastieu Pelerin, si a .j. luoq que l'on S. Juan de Tyr. apela Saint Iehan de Tire, ont ilh i a .j. mostier de Grex, ont saint lehan sfist motz de biaus miracles. Après celui luoq vers Chaftieu Pelerin, y a une ville que l'on apele

luoq vers Chastieu Pelerin, y a une ville que l'on apele Capharnaum, on sutent sfais les detniers des quals su vendu Nostre Ssire.

Chânel Pèterin. Da Chaiphas à Chasteu Pelerin sti a .iij. lieuas, le quel chastieu stiét su la mer, e stu de la maisson dou Temple; & yqui gist ma dame sainte Euphemie, virge e martir. Cisarie. De Chastieu Pelerin à la cité de Cezaire, sti a .v. lieuas, lequele cité est su la mer, & est d'un baron dou roiaume. Dehors des murs de cele cité est une chapele ont saint Corneli gist, que saint Pére babtiza, lequel stu après mifsire saint Pére archivesque de cele cité. En près de cele

chapele ssi a une mot bele pierre de marm, grant e

longe, la quele l'on apele la Table de Nostre Seignor. Essy i a ij. autres pierres de ce marbre comme la table, qui ssont toutes rondes, groces dessos & agues dessus, que l'en dit les Chandeliers de Nostre Seignor. Après à mayn senestra, près d'une ville que a nom Pan perdu, ssi est une chapele de Nostre Dame, qui ssiét sur le marayns, ont ilh i a molt sain luoq, auquel marays y a molt de cocatrix.

3. De Sequire ad Arssuf y a .ij. lieuas, le quel chas-Arsus tieu sét .j. petit près de la mer ssur .j. tertre de stablon, lequel chastieu est de l'Ospital, au quel chamin par dessus ssiét Roche talliée & .j. mauvays pays, & là sse aubergent males gens autune ssois por tallier le chamin à ceaus qui vont à laphe.

De oarssuf à laphe, qui est ville e chasteu, si a iij. Jassa. Lieuas, & sii est le chasteu ssur la mer. Et ssi est conte à laphe. Trove l'en sus au chastieu en l'yglise de Saint Pierre le peron de Saint laque, l'apostle de Gualice.

De Ssezaire à Gelone sil a .vij. lieuas, le quele ville sét ssur la mer, e [de] Celone à Guadre sil a .iij. lieuas, lequele Gassa. ville sét ssur la mer que a nom Guadre. De Iaphe à Rames sil a .iij. lieuas. Rames sil est cité & eveschié. Au playn Rama. de Rames le roy Baldoyn, roy de Iherusalem, aveques .v. .c. homes à cheval descossist Saladin amtot sson ost, bien .xxx. .m. homes de cheval, e là ssu portée la veraya croys ont Nostre Ssire ssor sont en Iherusalem. E là ssu vei saint lorgi apertement en cele batalle, quant ilh seri primerament ssur les Sarrazins, laquele batalle su ssainte le iorn de Sainte Katerine.

De Rames à Detenuble ssi a .v. lieuas. Detenuble est une Béthenoble. grant ville. De Detenuble a la Montoye, ssi a .v. lieuas. Ssur la Montoye est l'aglise de [Saint] Samuel, & ssi a .iij. lieuas insques en Iherusalem. De la Montoye vait

l'on tot droit à la sainte cité de Iherusalem par ssolhel levant ssan aler ni ssa ni là.

II

Ces sont les intrées de la sainte cité de Iherusalem e les luogs sains, que l'on doit suire & adhorer.

4. Primerament qui droytemant vuet intrer en Iherufalem, intre tot droit por la Porte Saint Estiene, e doit querre les Sains Luoqs.

R. Sépulcre. Primerament le Saint Sepulcre Nostre Seignor est illueques après, c'est assavoir au cuer ont est le Compas de Nostre Seignor. Essi est enssi le luoq ont Nichodemus & losep ab Arimatia miront sson benoit cors, quant ilh ssu encevelis après la benoyta passion.

5. A la yssue dou cuer à la senestre mayn, est Monti Catouire Calvayre Ce est le luoq ont Dieus su mis en la croys: e dessos est Golgota, ce est le luoq ont le ssanc Nostre Seignor pertusa la roche e chay sur la teste de Adam.

6. En après derriérs la tribune dou maistre autel, de Colonne de la Flagellation.

6. En après derriérs la tribune dou maistre autel, de Colonne de la Flagellation.

7 Yhesu Crist sfu liés e batus, & illueques, decoste une dissendue de .xl. degrés, est le luoq ont ma dame sainte Helena trova la Veraya Crois.

7. En après à l'ichue dou cuer près dou Ssepulcre Prison de N. S. est la Preisson de Nostre Seignor à mayn destre, & illueques est la [che]na dont ilh ssu liés. De l'autre intrée dou Ssepulcre, [si a .x]l. degrés contre aval iusques à la Chapele des Grex, en la quele chapele ssolve esser la Ssainte Croys qui ssu trovée & la ymage qui parla à Maria Egipciaca e la converti.

8. Après par cele ychue dou Ssepulcre por dehors Ste Chariton, vers boire, est l'yglise de Saint Carito, e là aussi est son

cors. De l'autre part dou Ssepulcre par devant vers midy près d'iluoq est l'yglise de Nostre Dame de la Latine, la su Marie Latine. primera yglise que uunques sust de Latis en Iherusalem, e por ce a nom la Latine, & est de moines noyrs. Cest est le luoq on sainte Marie Macdalena & ssainte Marie Cleophé detraistrent lur chaveus, cant Nostre Ssire Ihesu Christ morut en la croys, & illueques la maisson l'Hospital de Saint Iohan.

9. Devant le Ssepulcre, tant comme j. arc puet traire à iij. sois vers levant, est le Temple Domini ont Le Temple Domini. sfont iiij. intrées & xij. portes. En my le Temple est la Gran Roche sfacrée, ont estoit l'Arche Nostre Seignor au temps' de David, e la Vergua de Haron, e les Tables dou Vielh Testament, e les vij. Chandeliers d'or, e l'Arche ont estoit la Manne que venoit dou ciel, e le Fuec qui soloit devorer le sfacrifice que l'en faissoit, e l'Oli que degotoit, dont les roys e les prophetas Nostre Seignor estoient enoingnt.

10. E illueques de coste sur la R[o]che su le sis de Roche de la SaDeu usert, & illueques vi lacob l'eschiela que tocoit
iusques au ciel, e la vi el les angeles monter e dissendre.

A destre de la Roche apparut l'angel ad Zacarias lo
propheta. Là dessus est Sancta sanctorum, [&] illueques
perdona Nostre Ssire à la sema qui su prise [en ad]ulteri. Illueques ssu anunciés saint Iohan B[a]p[tiste]:
en celuy luoq adorent or endroit les Ss[arazin].

Autressi dis l'on que illueques estoit j. autier, hont saint
Habraam sist sacrifice à Dieu.

11. Là dessorz est le Sepulcre Saint Iaque, le primier 8. Jacques. evesque de Iherusalem; près d'yqui est l'higlise Saint Iaque. Hors dou Temple est j. autier ont Zacariàs, stis Barachias, su ocis, & ce est entre le Temple e l'autier. A l'intrée dou Temple est la porta que l'on dit Spessiosa.

Vers popent & vers horient est le Temple Scalamen. Par Temple de Saint.

Vers ponent & vers horient est le Temple Ssalamon. Par Temple de Salo-

devers levant est le Bayn Nostre Seignor. Et illuog son son lit e de Nostre Dame aussi. Au Temple Domini vers levant est la Porte de Iherusalem, & là hors por cele ychue parent les piés de la beste que Nostre Sires chevaucha au iorn de Pasches flories. Et là dessus sont Piscine probatique. Portes Aureas. Au Temple vers cele ychue est Probatica pissina en cele voye, & illueques près est Sanca Anna e sso monument. Sur Sainte Anne est l'yglise de Sainte Marie Macdalena. Vers mydi sur la cité de Iherusalem, est Monte Syon; là est le luoq e la grant yglyse qui est abarue, ont Nostre Dame sainte Maria trespassa & d'illuoq la portarent à losaphat.

12. Illueques est une chapele ont Nostre Ssire ston iurgiés e batus e flagelés & d'espines coronés, & sse ssu Pritoire de Caiphe. le Pretoire de Chaiphas & ssa maisson. Sur le grant yglise abatue est l'Yglise dou Saint Esperit; illueques dichendi le Saint [Esperi]t sus les apostles le iorn de la Pentecosta, & sileques] à mayn destre est la Table on Dieus cena avec ses disciples, & aqui dessorz est le luoq ont Nostre Sire lava les piés à sses apostles, & encore y est la pile. Illueq intra Dieus portes closes e dist à sses disfiples: α Pas stoit à vos! » E dist à Thomas: α Met ysti ton doit e ta mayn en mon costé. »

13. Dessoft Monte Sfron est une chapele que l'on apela Gualilea. Illueq aparet Nostre Sires à ses bones femas & à Slymeon. En Monte Ssyon stu enoingt le roy Natatoria Silvi. Salamon, puis amont sur la cité est Matathorie Sfilos & là près su ensois saint Ysassas. Sur Matathorie Siloé est oscheldemac; se est le luoq qui su acheté des .xxx. deniers que su vendus Nostre Seignor, & sse est la sepulture ont met les pelerins.

> Desfos Portes coureas en la valée est le roissel que l'en apela Cedron; illuoq culli David les .v. pierres de que ilh offit Golias.

14. Et iluoq est Iosaphat, le luoq on Nostre Dame Sainte Maria su enterrée & mise. En après d'aqui est Get-Gethsemani. se luoq on Dieus su pris, & illuoq parent les dois de Nostre Ssire en une pierre. Illuoq laicha Dieus ssaint Pierre & S. laques & S. lohan, quant ilh ala orar. Illuec tan come le giét d'une pierra, est le luoq on Dieus oret à sson pére e ssut les gotes de ssaint Ssymeon & Zaquarias. Au pendant de cela valea est la ssepulture dou roy losaphat, dont la valée est enssi nommée.

Au dessus vers levant est Monte Olivet, don Nostre Mont des Oliviers. Ssire monta a[l ciel] le iorn de la Asscension. Et encores i [pert le pié] sinestre. llueq comanda Nostre Ssire à sses dissiples à ad aler preycher l'evangeli ad Universse creature. Par dessus est une chapele, ont gist sainte Pelage martir. Près d'yqui vers à mydi est une chapele ont Nostre Ssire stist le Pater noster. Entre Mont Oliveti & Betania est Betssagé, hont Nostre Sire manda Saint Pierre Betsphagé. e ssaint laque por la assnessa e por sson polin le iorn de Pasque slorie. Près de Betanie est le luoq ont Deus ressucta Ladre e perdona les pechiés à la Macdalena; ce est la Maysson Symon le lebros, qui est ad une lieua de Iherusalem.

III

Ce est le chamin de Iherusalem por aler à la Quarantene, que Deus ieune & as autres luogs sayns près d'aqui.

15. De Iherusalem à la Quarentaine a .vij. lieuas, & illuec ieuna Nostre Ssires .xl. iors e .xl. nuogz. Et après d'aqui est Ierico. De Ierico au slum Iordayn a .iij. lieuas; Le Jourdain. illueq su Nostre Ssires babtisés de saint Iohan Babtiste. Dou slum Iordayn à Monte Synay ssi a .viij. iornées. Illue-

24

ques dona Nostre Ssires la loy à Moysen, & en celuy mont gist ma dame sainte Caterine en une vielle sepulture de marbre. Ad une lieua de Iherusalem vers mydy est S. Hille. Saint Helias, e près d'aqui .j. poy est le Cham flori. E n'a [que] .j. poy, fors de cele voie est le Sepulcre Rachel [la fame la cop. Encontre celuy mont d'autre part est la Bethleem. cité de Betleem, ont nassci Nostre Seignor. A .ij. lieuas de Iherusalem est la creche hont Nostre Senhor su mis, cant ilh fu nés & envolopés de petis drappieus. Près d'yqui est le luoq de la nativité, & le luoq ont les tres reys, qui vendrent d'orient adorérent Nostre Seignor, quant ilh li ufrirent or & ensse n ls e mirre. Illueq au costé dou cuer à mayn destre est le poys on chay l'estela. Al senestre gissent les Ignocens. El encontre est la Sepulture de saint Ieronime. Dessotz Betlleem est une chapele ont Nostre Dame sse repausa, quant ele doit essanter Nostre Seignor, e pren l'on la via d'aqui ad aler à Ssaynt Hibren. Habram en Hebron.

16. Et illueq fist Nostre Ssire Adam & Eva, & illueq est la Maisson de Chaym & d'Abel. Près d'aqui s'i demostra Nostre Ssire en forme de la Trinité à ssaint Habraam. Vers oriant est le luoq où Nostre Dame ssaint sancta Helisabet. Illueq su nés Saint Iohan Babtiste, & Zaquarias sson pére. A .ij. lieuas d'aqui est .j. Chastel que l'on apela Hemaüs; illueq aparut Nostre Ssire à Saint Luc & à Cleophas après la resurexion. Ad une lieua de Iherusalem ssi est l'albre, de coy ssu saite la Veraye Croy.

Noptonje. De Iherusalem à Ssamarie que l'en apela Naples, ssi a .xij. lieuas; illueq parla Nostre Ssire à la [Samari]tana, au Pos de Iacob. Illueques a .ij. l[ieues à] la cité de Sebaste. Illueq ssaint Iohan [su decolés & là est sa sepulture]. De Ssebaste à Monte Tabor ssi a .x. lieuas. Illueques ssî trassigura Nostre Seignor delan de sses apostles. Or laycharem à parler de la ssainte terre de Iherusalem e dou païs entorn lli.

IV

Ce est le chamin d'Acre à Nasaret e de los autres saintoratges d'entorn lli.

17. Primerament l'on doit aler d'Acre à Nazaret, Nassaret. ont ilh i a vij. lieuas. En cest chamin est Sfafran, ont ilh i a iij. lieuas, en laquele montaigne est l'Yglise de mosseignor Saint Iaque, quant ilh su nés, & encores i par le luoq. De Ssafran à Ssaforie ssi a iij. lieuas, e d'illueq va l'en à Nasaret ont ihl i a una lieua. Et illuoq vint Nostre Sseignor en la virgen Maria.

De Nazaret à Cana Gualilea a .iij. lieuas. A Cana Guali[1]ée ffurent faites les nosses dou roy Architiclin, & en celes nosses ffist de l'aigue vin. Encores par le luoq ont les nosses furent faites, & le luoq ont les .vij. ydrias estoyent.

De Cana Gualilée ad j. trait d'arc iusques au Pois ont l'aigue sfu prise. Illueques près est Monte Tabor. De Monte Thabor à Monte Hermon a una lieua, & illueq est la cité de Naym. Illueq ressussit Nostre Sire le filh à sema la veva devant la porte de la ville.

Près de la cité, à .iij. lieuas, ssi est la Mer de Gualilée. Las de Tibériade. E de coste ssu la mer est Tabarie, ont Nostre Ssire herberga & [mou]t de miracles i ssist. Et aqui sist Nostre Ssire gi[ter] ret à la mer à saint P[ierre] & à S. Andrés que [estoient e]n .j. batel. Ssur cele mer ala Nostre Ssire [veant S. Pierre & S. An]drés; & adonc eut mossse [eignor] S. Péres pahor, cant ilh le vit venir à pié sur l'aygue, car ilh cuydoit que ce ssus statement.

Après d'illueq de l'autre part, ssi est Capharnaum e Capharnaum.

d'autre part le Stagne de Genezaret. En ssus le Stagne de Genezaret, à mayn destre a .j. mont, que est playn de ffen, ont Nostre Ssire preicha à la turba des gens. Après d'iqui ssi est le luoq, ont Nostre Ssire ssaola .v. .m. homes de .v. pasins d'orgi & de .ij. peisses. En ssus près d'illueq est la prisson, ont Nostre Ssire ssu mis, iusques atant que ilh horent payé le treu(t)atge de sson passatge. Ce ffu adonc cant ilh comanda à mosseignor S. Pierre à peschier j. peisson; e quant ilh l'or pris, Nostre Ssire comanda qu'ilh ffus huvert. E traistrent .j. denier lequel fu payés par le treu(t)atge de sson passatge. Molt de miracles ffurent ffaitz en cele encontrée, que l'en non puet ssi bien ssavoir com l'en vodroyt.

De Tabarie au Ssaphet a .iij. lieuas. En cest chamin est le Puis, on losep su gités, quant ilh su vendus aus Esmaelitans. Sur le pont dou Ssapher est la pierra ont Nostre Ssire ssi repausa. Dou Ssapher à S. Iorgi ssi a .v. lieuas, & sfy est une yglise de moines noyrs. De S. Iorgi ad à Sardenay. Acre a .iiij. lieuas. D'Acre à Terdeney a .iij. iornées e dimie, e passa l'on par Domas, car ce est dimie isornée]. Autre stachés que ilh i a une Table de Nostre Dasme d'où] degotoit holi, molt de malades guerissent, se à Tor rosa est la primera [yglise, que firent] faire les apostles à la ssemblance de cele de Nazaret.

> Aynssi fenissent les pelerinatges de Iherusalem & de Sains Luoqs entorn. Or prions le autisme Peire que de ssa Ffilhe sfist ssa mére que ilh nos don requerre les ssains pelerinarges devan només, ssi que ilh ssoit au prossit de nos cors & ad exaltation de nos armes. Dieus por sfa fainte pitié nos le puisse otroyer! Amen!

LES

CHEMINS ET LES PELERINAGES

DE LA

TERRE SAINTE

TEXTE B.

I

I dritement veut aler en Ierusalem, primérement deit aler de Acre à Caiphas, en quel chemin à mayn senestre est la Montaigne de seynte Margarete de Carme, ki est à .iiij. liues de Acre. En l'un chef de la montagne, est Franche vile, où seynt Denys su né, en une eglise Francheville. peitite, en une petite roche contre val. En cele roche apert le lui oum un bersel cavé en la roche, & par derére cele eglise à mayn destre est la Fontaigne ke Fontaine de Sainte Denys trova e sist de ces mayns. E sachéz ke ceo est un de plus seynz lius à cors de home de tote la montaigne; e pus l'em vet à un caselet host près de là, à une petite descendue.

2. A l'autre chef haut de cele montaigne, est une su Marqueriu. abbaye de Griffons, moignes ners, où seynte Margarete fist must de miracles, e sunt là de bons sentuaries. A la descendue de cele abbaye contre val est une chapele en la roche de seynt Helyes le prophete, où il fist must de miracles, e en la chapele est une bone sontaigne de ewe freide ke il trova e sist. En contreval à

mayn senestre est un casal k'est apelé Capharnaum. A près un poi en sus est Anne, un casal où furent forgéz. les clous dont lhesu Crist fust clavéz en la croiz, e apert Caiphas uncore le lui. En aval ante sur la mer est Caiphas ke soleit iadis mut valer avant ke la cité d'Acre sust sete, kar auncienement soleit aver ausi grant renom cum Acre; kar iadis Acre soleit estre un casal e Caiphas su la vile. E sachéz ke Acre n'est pas de Terre de promission ausi cum est Caiphas, kar un flum devise la Terre Seynt entre Acre e Caiphas, k'est apelé le Flum de Caiphas, ke ist de une fontaigne ke curt par de suth le Carmont e vent par de suth la montaigne de Seynt Margarete, k'a nun la Paumère e curt en la mer e part ensi la Terre de Promission, e ataunt i a d'Acre à Caiphas com de Acre à la montaigne. En après l'em veit de Caiphas à Chaftel Pelrin où il i a .iij. liues, e est del Temple. En contre cel S. Fean de Tyr. chastel est un seynt luy ke l'om apele Seynt Iohan de Tyr, e si ad un abeye de moygnes gris, où il i a bons seintuaires, e seynt Iohan Baptiste fist mut de miracles. En sus de cel liu haut sus la montaigne à main senestre est un beau liu e seint, où i a en hermitage de hermites Le Carmel. Latins, ki s'apelent fréres de Carme, e si a une eglise de Nostre Dame; e si a mut de bones fontaignes curantes e mut de bones herbes flairans.

Del Chastel Pelrin l'om vet à Sesarie; la cité sis sur la mer, où l'om trove à main destre les salines de l'Hospital de Seynt Iohan. E puis sur la mer trove l'om Pan perdu, une tur de Seynt Lazare. D'autre part à mayn senestre dedenz terre, est une eglise de Nostre Dame de Mareys, e iluec Châtel Pèlerin. venent mut de gens en pelrimage de Sesarie e del Chastel Pelrin e del païs. En cel mareys sunt muz de caucatris, unes féres bestes, les queles i mist un riche hom ky estoyt en Sesairie, e los fist norir, car il les quida fere devorer suen frére, pur un conteste ke aveit esté entre eus, e pur ceo les

fist il les aporter de *Egipte*. E un iur amena on lui son frére pur baigner, pur covertement ocire. E sun frére su plus sachaunt de lui: si le fist primes descendre, e les bestes k'yl aveyt nori tantost le tirérent en parsund, si ke onkes puis ne su trovéz; e su aperceü la traïson par ceo ke esteynt consentaunt, e ensi su perdu ly traïtres, e seon frére savé.

De tel liu delés Sesarie, si à une liue de hors les murs Cessarie. un petit, est la sepulture de seynt Cornel, ke seynt Pére baptiza, cum il est escrit en sez des Apostles, e su arcevekes de cel ciré. Après un poi en avant si est une péce de marbre de la colur de propre, ke l'om apele la Table Nostre Seignur, la quele Sarasins trenchérent per mi. En coste cele table sunt deus autre grant péces de marbre, grosses e tute rundes par de suth, e lunges e greles par de sus, e sunt apelés les Chandelabres Nostre Seignur, e une sontaigne ke est murée tut entur, en ben haut. D'autre part sors de la ciré à main destre en sus un poi de la mer si est une Chapele de Seynte Marie Magdalene, ky est seinte e vertuuse, e dyent ke là fist sa penaunce.

3. En après de Sesaire l'om vet à Assur, un chastel Assussible quel si est sur un tertre de roche un poi en sus de la mer, sur le sablum à nes liues de Sesaire. En sus ausi vers la montaigne est un liu mult perillus, ke l'om apele Roche talie, kar la repeirent larrons e grant mal sunt à pilrins e as autres.

Après l'om vet de Asur à lasse, où il i a .iij. liues. Iasse est vile & chastel, e un conté, e si est sur la mer. Jesse. A lasse est la meson où seynt Pére habita, kaunt dut baptizer Cornele. E su la mesun Simeon le Canut, e ore est apelé la Tur de le patriarche. Là sus al chastel, en le Eglise de Seynt Père est le Peron de Seint Ielke sur le quel l'om dist ke il passa la mer, e si a autre sentuaries. Esachéz

ke laffe est un de bons liues, ke seit sur la marine. De hors le murs de laffe un poi loinz cum l'om vet à Rames est une Chapelle de Seint Abacuc, mult seinte, mès mult anciene.

De lasse prent l'om le chemin pur aler en Ierusalem, Rame. e si vet l'om dreit à Rames, où il i a .iij. granz liues. Lidde est d'autre part encontre Rames, e iluec est une Eglise de Seint Ieorge. A Lidde resuscita seint Pére Tabitam, e iluec est bon pelrimage pur l'eglise ke est mult seinte e pur les miracles ke seint leorge i set. De Lidde à Rames si a .iij. liues. Rames soleit estre de grant renom. Sarazins l'ont mult honuré e uncore sunt, kar il unt là lur grant malhoumerie e unkore sunt là lur afflictiouns.

A main destre sur la mer de autre part de Rames, est essemble. À ix. liues de lasse. Outre essealone à iij. Gaza. liues sur la mer est Gadres, dunt Sampson le sort brisa le[s] portes e les porta sus un mont bens loins de la vile. De Gadres à iij. liues est Forbye où la Cristienté de ça mer su un tens descomfite.

liues, le quel chemin est mult dutus pur les bucement de Bedeuins, ke ocient la gent ke vunt en Ierusalem. De Betenuble vet l'om à la Mont Ioie, tut dreit par soleil leuant, sauns aler ne s'à ne là, où il i a .iij. liues, laquele est près de Ierusalem. De la Mont Ioie l'om descent en Ierusalem.

II

4. E qui dreitement vot entré, si deit entré par la Porte Seint Estevene, là où il su lapidé, kar ceo est la plus especial entrése li soit. E pus ke l'om est entré, s. Sépulore. l'om deit cercher par ordre les Seinz Liues. Primiére-

ment deit requere le Verei Sepulcre Ihesu Crist. Après en le quer est le Compas e le Cercle où Nichodemus e loseph de Arimachie mistrent le cors lhesu, kant il le voleint ensevelir.

5. A l'issue de cuer à la senestre main est *Mont Calvarie*, où Deu su mis en la croys, e ileukes sist seint Abraham sacrifice à Deu. E par de suth est *Golgatha*, où le sant lhesu cheï e perça la roche, e unkore pert.

6. En après, derére la tribune del mestre auter suth Mont Calvarie, est Columpne où lhesu su batu. Calvaire. E ilekes en coste si ad une descendue de xl. degréz iekes al liue où seint Helene trova la Seint Croyz Nostre Seingnur.

7. E en après à l'issu del Sepulcre à main destre est un liue ke l'om apele la Prisun Nostre Seignur, où il Prison de N. S. su mis en prison, e là soleit estre ausi une chene dunt il su liéz. De l'autre entré del Sepulcre si ad .xlj. degréz contre val, iekes à une Chapele de Grissons, en la quele Chapele soleit estre iadis la Seint Croys ki su trovée e une Tmage de Nostre Dame ke parla à la Egipciene.

8. De hors vers boirre est l'Eglise de Carito e sun enseveli. De l'autre: entré del Sepulcre près d'ilekes est la Laryna, e un autre liue où la Magdalene e la Marie Cheophé plorérent, kaunt Nostre Seignur murut en la croys. E ilekes en coste est le Hospital de Seint Iohan.

9. Devant le sepulcre d'elekes tant com un arke put trere, à deus soyz vers le levant, est le Temple de Le Temple Domini. Nostre Seignur, où sunt .iiij. entrées e .xxij. portes. En mi le Temple est la grand Roche sacrée où soleit estre ancienement l'Arche de Nostre Seignur, e la Verge Aaron, e les Tables del Veil Testament, e les .vij. Chaundelabres d'or, e la Huche où esteit la Manne, ke vint de cel, e le Feu ke soleit devorer les sacrifices, e le Oylle ke degutoit, dunt esteynt enoynz le roys e les prophetes.

Roche de la Sa-

10. Illekes en coste sus la Roche su lhesu ofsert. Ilekes ausi vit lacob le eschele ke tochoit iekes al cel e vit les angeles montre e descendre kaunt il s'endormi. A destre de cele Roche apparut li angeles à Zacharie le prophere. E la desus est une chapele ke a nun Sancta sanctorum. Eilekes pardona Nostre Seignur les pecchés à la femme ke su prise en avoutére. Ilekes su anomé seint Iohan le Baptiste, e ilekes ore endreit aorent les Sarazins. E ilekes fu un auter où Abraham fist sacrifice à Deu.

occis, ceo est entre le Temple e le auter. A l'entré del Temple est une porte ke l'em dit Speciose. Devers ponent,

par devers demi cor, est le Temple Salamon. E près de

11. E ilekes fu une eglise dunt seint lake, ke fu frére Nostre Seignur apelé, su trebuché. De hors le Temple est un auter où Zakarie le fiz de Barachie su

cel remple est un liu ki est en forme de baing, e est apelé le Baing Nostre Dame & de Nostre Seignur. E

ilekes soleit estre lur repos acune foyz. Aprèz de là est Sepulmere Seint Simeon. E el Temple Domini vers le levant,

est la Porte ke l'om apele Ierusalem. E de hors vers cel issue apérent les pas de l'aunesse ke Nostre Sire chivacha le ior de Pasche florie. E là desus près de là sunt

Porces Orrez. Al Temple à issue devers boyre est la Porce ke l'om dit de Parays. E en coste le mur del Temple est

Piscine probatique. une piscine ke l'om apele Probatica Piscina. Après de là est Seine o'Inne e sun monument. E ilekes dient akuns ke là est Probatica Piscina. Sur Seint Anne est l'eglise de la Magdelene. Vers mi ior sur la cité est Mont Syon, e

> là est la grant eglise abatu, où Nostre Dame trepassa, e d'ilekes la portérent les apostles en Iosaphat.

12. Ilekes devant est une chapele où Nostre Seignur fu iugéz, e escharraiz e escoupéz, e flagelléz, e viruperéz Princire de Caiple. e de espines corunéz; e oeo fu le Presorie Caiples, la où

furent asembléz les luys an concil en contre Nostre Seignur. Sus la grant eglise abatue est la Chapele de seint Esperit, sur les apostles le ior de Pentecoste. E ilekes à main destre sur le auter est la Table sur quel Deu cena La Came. ou ces disciples, e là de suth est le liu où Nostre Sire lava les pés à ces disciples, e unkore i pert la pyle. llekes entra il les portes closes à ces disciples vel apostles e lur dist: « Pais seit ou vous! » E ilekes dist il à seint Thomas: « Metez ici ton dei & ta meyn en mon costé, e ne seez melcreant, mès seez feel. »

13. De suth Mont Syon est une chapele ke l'om Mont Sion. dist Galilée. llekes aparut Nostre Sire après sa resureccion à Simon Péres e à bones semmes. En Mont Syon su li roys Salomon enoynt. Après de là amunt sus la cité, est une piscine ke l'om apele Nataorie Syloe. llekes après su seint Ysaie le prophete mis. Sus Natatorie Syloe est un champ ke l'em apele Acheldemach 3 ceo Acheldema. est le liue, ki su ataché pur .xxx. deners pur la sepulture des pelrins.

De suth Portes Orrez en la valée est le rusel ke a nun Cedron. En cel roissel cuilli les .v. péres David des quels il ocist Golyas.

14. Près d'ilekes est Iosophat, le liue où la virgine Marie su mise. llekes derére est Gessaman le liu où Deu Gethsemani. su pris. En cel liu apérent les deys des mains Nostre Seignur, e là lessa nostre sire seint Pére e seint lake e les autres disciples, kaunt il ala orer. E près d'elikes tant com est le iet de une pére, est le liu où il ora Deu le pére, e sua gutes de sanc decurranz en terre. En cel liu près surent mis seint lake, e seint Simon e Zakarie le prophete.

Près de là est *Mont Olivete*. De cel liu Nostre Seignur *Mont des Olivetes*. ascendist al ciel, le ior de l'Ascencion, e unkore pert la forme de pié senestre. Ilekes commanda il à ces apostles

precher le evangelie à tote creature. Ilekes est la Chapele de Seint Pelageon [où] Nostre Sire fist la Pater nostre. Entre Mont Olivete e Bethanie resuscita il Lazare, e où il perdona les perchéz à la Magdalene.

llekes près est où Marie e la Magdalene cururent vers Nostre Sire. De suth Ierusalem vers ponent si ad une liue petite, iekes là où le arbre de la Seint Croiz s. Hèsse. crust. E devers mi ior si ad une lieu iekes à Seynt Helyes. Après un poi est le Champ sluri, e de là un poi est la Sepulture de Rachel. De Ierusalem par devers boyre si ad ij. liues iekes à Seint Samuel. E ilekes est un mont ke l'en apele le Mont de Mont Ioie; vers orient est le liu où Nostre Dame salua seinte Elizabet, e ilekes le Baptiste su néz. A sa ij. liues est Amans, où Nostre Sire aparut à ij. disciples, à seint Luke e à Cleophas.

Ш

15. De Ierusalem ad vj. liues iekes à la Quarenteine où il iuna xl. iurs. E là de suth est le Gardin seint Abraham, e près d'ilekes est Ierico. De là al slum Iordan si ad ij. liues. llekes su Nostre Sire baptizé de seint Iohan Bethlem. le Baptist. De Ierusalem en Betleem ad ij. liues. Bethleem si est suth un mont où nasqui Nostre Sire, e ilekes est le Presepe où il su mis. E d'autre part est le liue où les iij. reys le honurérent. llokes en coste del cuer à main destre, est le put où chaï l'esteile, e au senestre gisent les Innocens. Par de suth l'encloistre gist seint lerome. De suth Bethleem est une chapele où Nostre Dame se reposa. E de là prent l'om la voie pur aler à Seint Abraham en Ebron.

Hibron. 16. En Ebron fist Deu Adam e Eve. E près d'ilokes est la Meson Caym e Abel. llekes près se demust Deu à Abraham en forme de la seint Trinité. Del flum

Iordan iekes al Mont Synaï ad .viij. iornées. Ilekes dona Nostre Seignur la lei à Moysen. En cel mont gist seinte Katerine, e là sunt mult de abayes de Griffons, e si ad mut beau païs, e mult de bestes savages, ke ne vivent d'autre chose sors de la manne, ke chét de ciel. De la Sepulture de Seint Katerine apertement oyle vent plus sues fleyrant de baume, dunt mult de malades garissent kant il sunt ennoint.

De Ierusalem à Samarie ke l'om apele Naples, ad Naplouse. xij. liues. Ilekes parla Nostre Sire à la Samaritane al Put de Iacob, e d'ilekes iekes à Sebast ad .ij. liues. Illekes su seint Iohan Baptiste decolé e là est sa sepulture. De Sebast iekes à Mont Thabor ad un autre mont ke l'om apele Mont Hermon, e de suth Naym, où Deu resusita le fiz de la vedue. Par de suth Mont Thabor est un casal, ke a nun Bourie e soleit estre iadis cum un burke.

De Mont Thabor iekes à Tabarye ad .iiij. liues e la Lac de Tibiriade. Mer de Tabarie, en la quele Nostre Sire sist geter la reyha seint Pére e Andreu. En cele mer sist il seint Pére prendre un peyssum, dunt il pristrent un dener d'argent, ke su paé pur eus à truage. De là l'om vet à la Table Nostre Seignur, dunt l'om dist ke il magna ou ces desciples. Entre Tabarie e la Table est Capharnaum où il sist mult de miracles. En sus un poi d'ilekes su il mis en prison. En sus de la Mer de Tabarie à main destre est un mont, ke est plein de sein où il saula .v. mile hommes de .v. pains e .ij. peyssums, suth le quel mont près de là est [l'E] sant de Genezare[t]h, en la quele contré il sist mult de miracles.

De Tabarie iekes à Cana Galilée ad .v. liues où fu- Cane. rent le noces Architriclin, e le ewe fu turné en vin, e un-kore apert le liu où furent mises les ydres. E ilekes ausi par de suth est un liu où l'om descent à croupetons en la roche où Nostre Sire se mussa pur les luis.

IV

fu anuncie seinte Marie de l'aungele Gabriel, en un liu k'est à senestre de denz le eglise à l'entrant en une caverote de denz la roche où il i a une chapele e apert le partus par de sus là où le angle la salua.

De l'eglise est la Anunciacion de Seinte Marie ad un grant tret d'ark iekes à la Fontaigne Seint Gabriel, la quele est mult seine e soleit estre iadis mult bele, e la cité de grant renom, sur la quele est la Mont loie.

En sus un poi de la cité de Nazareth à destre est une chapele ke l'om apele Seint Zacharie; e là seint Zacharie e seint Elisabeth habitoient acune soiz, kant il venoient de Ierusalem à Nazareth; e là est le auter où seint Zakarie chaunta. E sus de Seint Zacharie ad deus mons où l'om dist ke Nostre Sire sailli de l'un à l'autre.

La Sefran. De Najareth vent l'om à Saffran, où il i ad iiij. liues, aquel chemin l'om lesse Saffarie à destre. D'autre part la montaigne par de suth, l'om trove une sontaigne ke l'om apele la Fontaigne de Saffarie. En après est par chemin une ewe, ke l'om apele Kaladie, e en après la Fontaigne de Leon. E puis i ad un liu k'est apelé Kephar, le quel est cum un caselet. Près d'El Phar est le Saffran, Saffran un liu où seint lake de Galice su né, e unkore apert le liu en la roche, e soleit estre iadis mult beau liu & sort.

En après del Saffran vent l'om en Acre, où il i a .iij. liues. En quel chemin l'em trove Saphet des Alemauns, mès tut est abatu. Après hors de chemin à destre l'om vent à Doch. D'autre part à senestre a les molins de Doch. E utre un poi en là, l'om vent à Ricardane, e issi en Acre.

Par de hors oscre est un seint cimitére le quel nostre son. Sire lesu Crist benequist, en quel cimitére seint Guilleme set tel vertu ke il garist de cele maladie ke l'om apele froid e chaud, kaunt l'om cuche par devocion such sa sepulture. Près de sa sepulture est une sontaigne, la quele l'om dist k'il sist, e pur ceo est apelé Seint Guillame. Cel cimitére est en deus parties divisé, l'une en honur seint Nicholas, e l'autre en le honur seint Michel. En cel cimitére i ad ausi mult de cors seins, plus ke l'om ne set dire ne anunbrer.



. • . ΧI

RUSTICIEN DE PISE

VOYAGES EN SYRIE

DE

NICOLO, MAFFEO ET MARCO POLO

[1269-1271]

MANUSCRIT:

Paris, Bibl. Nat., fr. 1116, vél., XIV f., in-f., f. 4 b-7 a.

EDITION:

Rec. de voy. & de mém., p. p. la Société de géographie, t. 1 (Paris, 1824, in-4), pp. 1-9.



RUSTICIEN DE PISE

VOYAGES EN SYRIE

DE

NICOLO, MAFFEO ET MARCO POLO

I

Comant meser Neicolao e meser Maseo se partirent de Gostantinople por cercher dou monde.

L fu voir que au tens qe Baudoin estoit enperaor de Gostantinople, ce su alés m. cc. l[v].

anç, mesire Nicolao Pol que pére messire
March estoit & messiere Maseu Pol que
strére mesere Nicolau estoit, cesti deus fréres
estoient en la cité de Gostantinople, qui i estoient alés
s. 4c. de Venese con leur mechandie: nobli & saies & porveant estoient san faille; il ont consoil entr'aus, & distrent
qu'il vuelent aler en la mer greingnor por gaangner &
por ser leur prosit, & adont achatoent plusorç iolaus &
se partirent de Gostantinople in une nés, & s'en alent en
Soldadie.

II

Comant meser Nicolao e messer Maseo se partirent de Soldadie.

Et quant il furent demoiré en Soldadie, auques il distrent que il hiront encore plus avant, & que voç en diroie? Il se partirent de Soldadie, & se mistrent au chemin & chevauchen tant qu'il ne trevent aventure que amentovour face, qu'il furent venu à Barca Caan que sire estoit d'une partie de Tartar, qui estoit accelui point à Bolgara & à Sara. Cestui Barcha fist grant honore à messer Nicolau & à messer Maseu & mout ot grant leésse de leur venue. Les deus frérs li deunent toutes les ioiaus qu'il avoient aportés. Et Barch le prist mult volentiers, & li pleient outre mesure. Il en fait leur doner bien deus tant qe les ioiaus ne valoient. Il les envoia à parer en plosor parties, e furent mout bien parés. Et quant il furent demorés en la terre de Barca un an, adonch sordi une ghere entre Barca & Alau, le fire des Tarrar dou levant. Il ala le un contre le autre con tout lor effors. Il se conbatirent ensenle & hi ot f. 44. grant maus de gens & d'une parte & d'autre; mès au dereain là venqui Alau. E por l'achaison de celle bataille e de celle ghere, nulo home ne poit aler per chemin qui ne fust pris, & ce estoit deverç dont il estoient venu; mès avant pooient il bien aler. Et adonc les deus frérs distroient entr'aus: « Puis que nos ne poons retorner à Gostantinople con notre mercaandie, or alon avant por la voie dou Levant, si poron retorner au paësse. » Il i s'aparoillent e se partirent de Bacara e s'en alent à una cité qui avoit à nom Ouchacca qui estoit la fin dou reingne dou fire dou ponent. Et da Oucaca si partirent & pasent

le flum de Tigri & alérent par un deçert ki estoit lonc xvij. iornée. Il ne trovent villes ne castiaus, for seulevant Tartars con lor tentes qui vivoient de lor bestes.

Ш

Comant les .ij. fréres passent un desert, e vendrent à la cité de Bucara.

Et quant il ont passé cel deçert, adonc furent venu à une cité ki est apellé Boccara, mout noble & grant. La provence avoit aussi à nom Bucara. En estoit roi un que avoit nom Barac. La cité estoit la meior que fust en £ 52 toute Persie. Les dous frérs, quant il surent vinu à cest cité, il ne postrent plus aler avant ne torner arére, & por ce hi demorent trois anç. Et endementier qu'il hi demoroient, adonc hi vint un messaies d'Alau le sire dou levant qui aloit au Grant Sire de tous les Tartars ke avoit à nom Croblai. Et quant ces mesaies voit messier Nicolao & meser Maseo, il n'a grant mervoille, por ce que iamès ne avoient veii nul latin en celle contrée. Il dist al deus frérs: « Seingnors, » fet il, « se voç me volés croir, voç en avrés grant profit & grant honor. » Les deus frérs li distrent que il le creeront voluntier, por coi elle soit chouse que il le pensent fair. Le mesaies lor dit: « Seingnoç, ie voç di que le grant sire deç Tartar, ne vit unques nul latin, & a grant desider & volunté de veoire, & por ce se voç volés venir avec moi iusque à lui, ie voç di qu'il voç vera molto volunter, & voç fira grant honor & grant bien, & porés venir sauvemant avec moi sanç nul engonbrament. »

IV

Comant les .ij. fréres trevent les mesaies au Grant Kaan.

Quant les deus frérs ont entandu ce que cest mesaies lor avoit dit, il apresta elç & distrent que il vont volunter avech lui. Et atant se mestrent à la voie con cest mesaies s. 5 b. & alérent un an por tramontane & por grec avant que il sussent la venu, e trovent grant mervoilles & diverses coses lesquelç ne voç conteron ci, por ce que messier March, sil de meser Nicolau, que toutes cestes choses vit, ansint le voç contera en ceste livre avant apertemant.

V

Comant le .ij. frères vendrent au Grant Kaan.

Et quant mesere Nicolau & mesere Maseu surent venu au Grant Seingnor, il les recevi honorablamente & sait elç grant ioie & gran seste. Il a mout grant leésse de lor venue. Il les demande de maintes coses: primermant de les emperaors, comant il mantent lor segnorie & lor tere in iustice, & comant il vont à bataile & tous leur aser; & après lor demande des rois & des princes & d'autres baron.

VI

Comant le Grant Kaan demande as .ij. fréres des afer des criftienç.

Et après lor demande de meser l'apostoille & de tous les sais dele yglise Romane, & des tous les costumes des Latin. Et messer Nicolau e meser Maseu lui distrent toute la verité de chascun por soi bie & ordréemant & saiemant, come saies homes qu'il estoient, ke bien sivoient la lengue de Tartarç & la Tartaresce.

VII

Comant le Grant Kan envoie les .ij. fréres por seç mesaies à l'apostoille de Rome.

Et quant le grant sire que Cublai Kaan avoit à nom, qui estoit seingor de tous les Tartarz do monde, & de toutes les provinces & rengnes & region de celle grandisme partie do secle, ot entendu tous les fais des Latin, si come les deus frérs li avoient dit ben & apertemant, il li plet outre mesure. Il dit à soi messe qu'il envoiera mesaies à l'apostoile. Et adonc prie les deus frérs que il ailent en ceste mesaierie cum un de seç baron. Il li repondirent que il firont tot son commandamant con de lor segnor lige. Adunc le gran sire fait venir devant soi un de seç baron qui aun à nom Cogatal, & li dit qu'il vuelt qu'il aille avec les deus frérs à l'apostoil. Celui le dit: « Sire, ieo son votre home, e sui por fair tot votre commandamant à mun poir. » Après ce le grant sire fait fair seç chartre en langue torques por envoier à l'apostoil, & les baille as deus fréres & à son baron, & à lor en charge ce ke il vuelt qu'il dient por sa part à l'apostoille, & sachiés que en le chartre se contenoit & en l'abastrece quel li oïtes il mandoit desant à l'apostoile que il li deiist mander iusque à cent saies homes £5 a. de la cristiene loy, & que encore seusent les vij. ars, & qe bien sesent despuer & mostrer apertamant à les ydules & à les autres conversation de iens, que tout lor autrament & toutes les ydres qu'il tient in lor maisson

& adorent, sunt coses de diables, e ke bien setissent moustré clermant por raison que la loi cristiene est meior ke la lor. Encore encharge le grant sire as deus fréres qu'il li deüssent aporter de l'olio de la lanpe que ard sor le sepoucre de Deo en Ierusalem. En tel mainère con vos aveç oï, se contenoit en l'ambaxée ke le grant sire envoie à l'apostoile por les deus frérs.

VIII

Comant le Grant Kan done as .ij. fréres la table d'or des comandemens.

Et quant le grant sire ot enchargés as deus fréres & à son baron tot l'anbaxée k'el mande à l'apostoille, il fait lor doner une table d'or en laquel se contenoit ke les trois messaies en toutes les pars que il alaissent lor deuist estre dounée toutes les messions que lor baçongnoit & chevalç & homes por lor escordre de une terre ad autre. Et quant meuser Nicolau & meser Maseu & l'autre mesaies furent bien apareliés de toutes les chouses ke lor estoient beisoc, il pristrent conié au tré s. 62 grant sire, puis montent à chevalç & se mistrent à la voie. Et quant il furent chevauchiés auquant, adonc lo baron tartar, que avec les deus frérs aloit, cheï amalaides, & no puet sevir la voie & remese à une cité. Et quant meser Nicolau & meser Maseu virent que celui estoit amalaides, il le lairent & se mistrent à la voie; & voç di qe il estoient servi & honorés en toutes les pars où il aloient de toute ce qu'il savoient commander. Et que voç en diroie? il cheuvachérent tant por lor iornée ke il furent venu à l'olias, & voç di qu'il hi poinent aler trois anç, & ce avint por ce k'il ne pooient toutes foies chevaucher por le maus tens, & por les nois & por les fluns qui estoient grans.

IX

Comant les deus frés vendrent à la cité d'Acri.

Et de l'osias se partirent & s'en alent ad oscri, & hi ioingent dou mois d'avril alés .m.cc.lx[ix]. anç de l'ancarnasion leçucrit, & trovant que meser l'apostoille estoit mort. Et quant meser Nicolau & meser Maseu ont trové ke l'apostoile estoit mort que avoit à nom [Clement], il 6.6 L. alérent à un saies cleres ki estoit legat por le yglise de Rome en tout le rengne d'Egipte. Il estoit home de grande autorité, & avoit à nom Teald de Plaiençe. Il li distrent l'ambasee por coi le grant sire des Tartarç les envoie à l'apostoille. Et quant le legat ot entendu ce ke les deus frérs li avoient dit, s'in a grant mervoie, & li senble que ce soit grant bien & grant honor de la crestenté. Il dit as deus frérs: « Seingnors, » feit il, « voç veés que l'apostoille est mort, & por ce vos covendra sofrir iusque tant ke apostoille sera. Et quant pape seroit, voc porois faire votre enbascée.» Les deus fréres que bien voient ke le legant disoit verité, distrent que endementier ke apostoille sera apelés, il vuelent aler à Venisse por veoir lor mesnie. Et adonch s'en partirent d'Acri & s'en alent à Negrepont, & de Negrepont se partirent en une nés, & naiérent tant k'il surent venu. Mesier Nicolau treuve que sa fame estoit morte, & les remés un filç de .xv. anç que avoit à nom Marc, & ce fur celui Marc de cui cestui livre paroile. Meser Nicolau & meser Maseu demorent à Venese encor deus anç por atendre ke apostoille fust.

X

Comant les ij. fréres se partirent de Venese por retorner au Grant Kaan, e menérent avec elz Marc ses silz meser Nicolao.

Et quant les deus fréres ont tant atandu con vos f. 6 c. avés oi, & il voient que apostoille ne se fasoit, il distrent que desormès poroient il tropo demorer por retorner au Grant Kaan. Adonch se partirent de Venese, & moinent avech eleç Marc son filz, & s'en alent tout droit ad Acri, & hi trovent le legat que desoure voç ai contéç. Il parolent con elz de ceste coses asséz, & li demandent conié d'aler en Ieruçalem por avoir de l'olio de la lanpe de Crist, de quoi le Grant Can li avoit prié. Lo legant done elz conié qu'il doient aler. Adonc les deus fréres se partirent d'Acri & alent en Ieruçalem, & ont de l'oleo de la lanpe dou sepolcro de Crist. Il s'en retornent au legat en Acri, & li distrent: « Sire, puis que nos veon que apostoille n'est, nos volun retorner au Grant Sire, por ce que tropo avun demoré.» Et meser lo legat que des greingnor sire de toute la yglise de Rome estoit, dist elz: « Pius qe vos volés retorner au Grant Sire il me plet bien. » Adonch fist seç lectres & sa embascée por envoier au Grant Kan, & tesmonge comant messiere Nicolao & meser Maseu estoient venu por faire sez anbascée, mès por ce ke apostoille n'estoit, ne s. 6 a. l'avoient peii faire.

ΧI

Comant .ij. fréres alent à l'apostoille de Rome.

Quant les deus fréres ont eti les letres don legat, & il se partirent d'oscri & se mistrent à la voie por retorner

au Grant Sire. Il alent tant qu'il furent venu à l'olias, & quant il furent là venu, il ne demore gueries que cestu legat su esse apostoille, & s'apeloit pape Gregor de Plaience. Les deus frés en ont grant leésse, & après ce ne demore gueires ke un messaies vint à l'olias por part do legat qui estoit esse pape, à meser Nicolau & à mesere Maseu, & lor mande disant que se il n'estoient alés, qe il devesent à lui torner. Les du sirérs ont de ce grant ioie, & distrent que ce firont il volunter. Et que voç en diroi? Le roi d'ostrmonie sist armer une galée as deus sréres & les envoie ao legat honoréemant.

XII

Comant le .ij. fréres e Marc vindrent à la cité de Qemeifu là o le Grant Kan estoit.

Et quant il furent venu ad-Acri, il s'en alent à meser l'apostoille, & se humilent mout ver lui. Meser l'apostoille les receut honoréemant & lor done sa benesion, & fait lor ioie & feste. Adonc l'apostoile done à meser f. 7 a. Nicolau & à meser Maseu deus fréres precheors qu bien estoient les plus saies que en tute celle provence suissent. L'une avoit nome frér Nicolau de Vicense, l'autre avote nome frér Guilielme de Tripule. Il done elz breviléies & carte & sa enbasée de ce qu'il voloit mander au Grant Kaan. Et quant meser Nicolau & meser Maseu & les deus fréres presceor ont recevu les brevilées & le carte & l'anbaxae de mesere l'apostoille, il se font doner sa benedicion, puis se partirent tuit, e quatre e com elç March le fil mesere Nicolau. Il s'ennalent tot droit à l'Aias. Et quant il furent là venus, adonc Bondocdaire, qe soldan estoit de Babeloine, vent en Arminie con grande hoste, & fait grande domaies por la contrée; & ceste mesaies

furent en aventure d'estre mors. Et quant les deus sréres prescaor virent ce, il ont grant dotance d'aler plus avant. Adonc distrent que il ne iront mie. Il donent à meser Nicolau & à mesere Maseu tous les brevilés & carthe k'il avoient, & se partirent d'elz & s'en alent avec le mestre deu Ten[ple]s.



VOYAGES EN SYRIE

DE

NICOLO, MAFFEO ET MARCO POLO

RÉDACTION DITE DE THIÉBAULT DE CÉPOY.

MANUSCRITS:

- A. Londres, Mus. brit., Reg. 19 D I, vél., XIV s., in-4, f. 58 & suiv.
- B. Oxford, Bodl. 264, vél., XIV f., in-4, f. 218 & fuiv.
- C. Paris, Bibl. Nat., fr. 5649, vél., XV f., in-4, f. 6 & suiv. D. Berne, 125, vél., XIV f., in-4, f. 4 & suiv.
- E. Paris, Bibl. Nat., fr. 5631, vél., XIV f., in-4, f. 4 & fuiv.
- F. > 2810, vél., XIV f., in-f., f. 1 & suiv.
- G. Stockholm, Bibl. roy., fr. 37, vél., XIII f., in-4, f. 1 & suiv.
- H. Paris, Bibl. Nat., nouv. acq. fr. 1880, pap., XVI f., in-4, f. 1 & suiv.
- I. Bruxelles, 9309, vél., XIII f., vél. in-4, f. 1 & suiv.

Comment li .ij. frère se partirent de Constentinnoble pour en cherchier du monde.

Il fu voirs a que b au temps que Bauduins e fu d emperéres de Constentinnoble, ce fu à e mil & cc & l[v] anz de Crist, mesires Nicolaus Pol, qui péres s Marc estoit, & mesire Masé &, qui fréres Micolaus estoit, cil .ij. frére estoient i en la cité j de Costentinnoble alé à de Venise avec leur marcheandise. Noble !

a. H I fut vray. — b. que m. d. A, B. — c. C ung nommé B. d. E, F, G, H, I eftoit. — e. F l'an; G, H l'an de l'incarnacion Ihefu Crist. - f. G, H, estoit péres; I péres estoit. — g. G Macé. —

h. E, F fréres messire N.; I estoit frére au dit N. - i. G, H frére au dit monfigneur Nicholas, estoient. - j. I cité dessus dite. - k. alé m. d. E, F. - 1. G, H[G &]estoient mout pourveant sanz faille. & sage & pourveant estoient sanz faille: il a orent conseil entr'eulz b & c pristrent d'aler en Marmaiour pour gazignier; il d'achetérent plusours ioiaus & se partirent de Constentinnoble, & alérent par mer en Soldaies f.

П

Comment li doi frère se departirent de Soldaye.

Quant s il s furent venu en Soldaye, si penserent & lor sambla bon i d'aler plus avant, & se partirent de Soldaye, & se mistrent au chemin & chevauchiérent i tant que il vindrent à un seignour Tartar qui avoit non Abarca cam, qui estoit au Sara & à Bolgara!. Cestui dit = Barca sist = grant hounour aus .ij. sréres , & ot mout grant alegréce p de lor venue; & il li q donnérent tous les ioiaus que il avoient aportéz r, & il les reçut mout volentiers. Et quant il surent demouré avec le seignour .j. an, si li plorent mout e, & il leur sist donner v .ij. tans plus e que ce ne valoit qu'il li avoient donné s.

Si * sourdi 44 une 45 guerre entre Barca 66 & Alau 44, le seignour des Tartars de 66 levant, & firent grant 57 ost d'une part 25 & d'autre; mais en la fin su desconsis Barca 44, li

a. G, Hil prindrent conseil entre eus d'aler. - b. E, F ajeutent: pris. – c. 1 pour aler au Marmois. d. G, H fi. - e. A, B achetoient. - f. A, B & ailleurs Soladaye. g. G, H Et quant. - h. I les deux fréres. — i. bon m. d. C, D. j. H cheminérent. — k. A, B Abarta; E Arbaca; F Arbaga; G Barta; H Bartha. - I. A, B Bolgata; F Rolgara; qui Bolgara m. d. H. - m. G, H Cis fires; dit m. d. D, E, I. - n. A, B, C, D, E, G, H, I lor fift. — o. aus .ij. fréres m. d. G, H. - p. D, E, F, H, I ioie; G liésce. — q. I & iceulx fréres leur. — r. I portés. — s. E, F, G, H, I li fires. — t. quant

fi m. d. C, D, E, F, G, H, I. u. F trop. - v. E, F fift mout bien; G, H fift dou bien; I fift bien donner. — x. plus m. d. A, B, C. y. D deux fois autant qu'il valoient; E, F, I que il ne valoient; G, H .ij. tans [H deux foys autant] que li iouhel ne valoient. - z. En tête, C, D, E, F, G, H, I placent: Et quant il furent demouréz avecques le [E celui; I le dict] seigneur [G, H bien] ung an [m. d. I]. — aa. I lui advint. - bb. E, F, I une grant. — cc. I le dict Barca. — dd. I Alar. - ee. D, E, F, I devers soleil. — ff. grant m. d. D. — gg. C, F & d'une part. - hh. I le dict Alar.

fires des Tartars de ponent , & morurent mout de gent de part & d'autre, si que par cl'achoison de ceste d'guerre, nus ne pooit aler par chemin qui e ne sust pris. Mais ce peril couroit par ce f chemin où s il estoient venu, si que avant pooit chascuns chevauchier seurement & h non tourner arrière i. Dès que j aus h ij. stéres sambla l d'aler encore avant m, puis que il ne pooient retourner, si s se partirent de Barca o, & s'en p alérent en une cité qui avoit à non Ousaca q, qui estoit la fin du regne le seignour de ponent. Et de Oucaca se partirent s, & passérent le grant slun de Tigry, & alérent par j. desert qui estoit lonc .xiiij. l'iournées: il ne trouvérent viles ne chassiaus fors que s seulement que v Tartars avec leurs tentes qui vivoient de leur bestes qui paissoient aus chans.

Ш

Comment li .ij. frére passérent .j. desert & vindrent à la cité de Bocara.

Quant il orent passé cel desert, si vindrent à une cité qui est appelée Bocara, mout noble « & grant aa. La provence bb aussi a « non Bocara dd, & estoit « roys .j. s qui gg avoit non bb Barac. La " cité estoit la meillour de toute Persie, & quant il furent là venu, si ne porent plus " aler avant ne retourner

a. F fu Alain le seigneur des Tartars desconsit.—b. A, B, Id'une part. — c. C, D, E, F, G, H pour. — d. I desdictes. — e. D, E, F que il. — f. E, F, G le. — g. E, F, G par là où. — h. A, B, C, D & retourner; H & non retourner. — i. Dans I depuis nus ne, en lit: polt aler par le chemin où ils estoient venu, dont par avant chascun pouoit chevauchier seurement. — j. E De quoi; F Pour quoy; H Et dès que. — k. I Et pour ce sambla bon à yceuk. —l. E, F, G, Hajentent: bon. — m. C plus avant. — n. I lors. — o. I Barthara. — p. E, F se;

s'en m. d. D. — q. C Oucata; H
Outatha. — r. le seignour m. d. H.
— s. se partirent m. d. 1. — t. C,
D, E, F, I .xvij.; G, H .xvj. —
u. que m. d. E, F, G, H, I. — x. E,
F, I venoient; H suvoient leur. —
y. F Bacara; I Bacam. — z. H
grant & noble. — aa. D mout
grant. — bb. I & grant province
&. — cc. E, F, G, H a aussi. —
dd. A, B Barac. — ee. E, F, I en
estoit. — sf. G, H i avoit .j. roi.
— gg. qui m. d. D. — hh. C, D,
E, F, I à nom. — ii. I La dicte. —
ij. G, H porent avant aler.

arrière, si a que il demourérent en la b cité de c Bocara .iij.

anz d. Endementres que il demourérent en cele cité, se
vindrent f message g d'Alau h, le i seigneur de levant, li quel
aloient au Grant Seignour de touz les Tartars du monde.

Et quant li message virent ces .ij. srères, si h orent grant f
merveille pour ce que onques m n'avoient veu nul latin en
celle contrée s; si distrent aus .ij. srères: « Seignours, se
vous nous voulés croire, vous y p avrèz grant poursit & grant
hounour. » Et q il r respondirent que il les ortoient volentiers. De ce si m lor distrent li message: « Li v Granz Caam
ne vit onques nul latin & a grant desir de veoir ent s aucun:
& pour ce, se vous vouléz venir m à a lui, sachiéz sanz saille se
que il vous verra volentiers, & vous fera grant hounour &
grant bien, & pourréz de venir seurement avec nous se sanz
nul f encombrement se de nule male se gent i. »

IV

Comment li .ij. fr'ere crurent les messages pour aler au Grant Caan.

Quant li "i frère furent appareillié pour aler avec les meflages, si "!! la voie avec les messages ===, &

a. I & par ce il. — b. B demourent en cele; C, D, E, F, G, H, I en la dite. — c. de m. d. I. — d. E F, H ajoutent: &. - e. A, B, demourent; E, F seiournoient. f. A, B, C, D, E, F vint. — g. G li meffage; H les meffages. — h. A, B de Lau; C, D, G de là où; d'Alau m. d. H; 1 & en seiournant en la dicte cité vint messages du seigneur du levant qui a nom Lam. - i. E, F, I ajoutent: Kaan, le ; G, H ajoutent: Kaan. — j. E, F ces; I y ceulx. - k. I fi en. - l. G, H mout grant; grant m. d. E, F. - m. C, D, E, F, G, I onques mais; H inmais. - n. F, H cefte terre; G, I cele terre. - o. G dient. - p. E, F, G, H, I en. - q. H ll luy. -

r. E, F, G, I cil leur [G li]. - s. G, H le croiroient. — t. E, F, I De quoy; G, H Adonc. — u. fi ... d. G, H. — v. E, F, H, I que le. x. E, F & mout; G, H & fi; I & qu'il avoit mout. — y. D, H d'en veoir; I de eus veoir. - z. E, F, G, H, I ajoutent: avec nous. - aa. C, D, E, F, G, H, I iusques à. — bb. I faulte. - cc. I & fi. - dd. A, B pertéz. - ee. E, F, I avec nous feurement. — ff. nul m. d. I. gg. E, F, G, H encombrier. hh. male m. d. E, F, I. — ii. de nule male gent m.d.G, H. — jj. D, E, F, H, I les deus; G li dui. kk. Faler au Grant Kaan, fi. -Il. G avec aus avec; Havec euks &. - mm. avec les melfages m. d. I.

chevauchiérent.j. an enterin a par montaignes & par gauz b, avant que il fussent là venu où estoit le Seignour. En c chevauchant trouvérent mout de d granz merveilles de c diversetéz de f choses, lesqueles nous ne conterons pas ore s, pour ce que mesire Marc, qui toutes ces choses vit aussi i, le j vous contera d en cest livre tout d apertement ...

V

Comment li .ij. frère vindrent au Grant Caan.

Quant " il o furent venu au Grant Caan, il les reçut à grant p hounour & leur fist mout grant feste & ot 9 mout grant ioie, de lor venue, & leur demanda de maintes choses: premiérement des empereurs & comment il maintiennent lor seignourie & lor terre en iustice, & comment il vont en bataille, & de " tout leur afaire, & après leur demanda des roys & v des princes, & des autres barons.

VI

Comment li Granz Caan leur demanda encor du fait des crestiens & proprement de l'apostoile de Romme.

Puis * leur demanda du pape & de tout le fait de l'eglyse de Romme y & de toutes les coustumes des Latins; & les .ij. frére lui * en dirent toute aa la verité de bb chascune chose par soi bien « & ordenéement & sagement, comme dd sage homme equ'il estoient, car bien savoient la langue ff tartaresse gg.

a. C, D, E, Fentier; G, H, I tot entier. — b. C, D, E, F, G, H, I par tramontane & par grec [I grece]. — c. E, F Et chev.; I Et en chev. — d. de m. d. E, F, G, H, I. — e. F & de; G, H des. — f. A, B tel; C, D, G, H des; I diverfes. — g. I trouverons pas encore. — h. I le dict meffires. — i. aufii m. d. I. — j. C ie. — k. A, B, C, D conterai. — l. C, D, E, F, G, H en avant tout. — m. G, H ordenéement; tout apertement m. d. I. — n. G, H Et quant. — o. F

les deux frères. — p. E, F mout grant. — q. H y euft; ot m. d. A, B, F. — r. C alegréce; E, F alegance; G, H lieffe. — s. A, B emperères. — t. & m. d. I. — u. H en. — v. & m. d. G, H. — x. E, F, I Et puis; G, H Après. — y. E, F, I & de l'eglife & tout le fait de Romme. — z. A, B, E, F leur. — aa. toute m. d. E, F. — bb. G, H & ... — cc. & m. d. I. — dd. E fi coment; F fi comme. — ee. homme m. d. I. — ff. A, B, F le langage. — gg. I des Tarters.

VII

Comment li Granz Caan envoia les .ij. frères, ses messages, au pape.

Quant li fires a, qui Cublay b avoit non c, seignour des d Tartars e de s tout le monde & de toutes e provinces & b regnes i & regions de cele grandisme i partie du siècle l, ot sentendu tout le sait des Latins, si = comme li .ij. sière li avoient = conté, si li plot mout; si e pensa en s soi s meismes d'envoier les en message à l'apostoile. Si s leur pria d'aler en cest message avec = un de s se barons, & = il a respondirent qu'il feroient b tout son commandement comme à c lor seignour. Si manda li sires devant li d un de ses barons qui avoit non f Cogatal; si es li dist que il s'apareillast, que il veut que il voise i avec les i stères à l'apostoile. Cil le respondi qu'il = feroit = son commandement à son pooir. Après ce el si sires s siste sailla aus .ij. stères & les bailla aus .ij. stères &

a. G, HEt quant li Granz Kaans. - b. A, B que Cablay; C, D, G, H Cublay Kaan ; E, F de Cublay Kaan. — c. C, E, G, Hà nom; F qui estoit. - d. G, H de tos les. e. A, B Tatars. — f. I Quant li Grant Kam que on nomme le seigneur de Cublay, kam & seigneur des Tarters & de. - g. C tous les; D, E, F, G, H, I toutes les. — h. G, H les regnes & les. - i. & regnes m. d. I. — j. E, F difme; I très grant. - k. I monde. - l. E, G &; H süft. — m. fi m. d. 1. - n. G, H l'avoient. - o. I &. - p. E, F, G à. - q. A lor; B for. — r. E, F, G, H les meffages; I iceulx fréres en. - s. G, H au pape. — t. I & de ce. — u. E, F, I pria mout. — v. C, D, E, G, H cefte messagerie; F celle

meffagerie. - x. d'aler avec remplacé dans I par: & se leur bailleroit. - y. A, B des. - z. H il luy. — aa. C, D, F, I il lui; Eil leur. - bb. E, F, I ajoutent: volentiers. - cc. E, G, H de. - dd. E, F, I si envoia le seigneur [I le dict Kaan] querre devant soi. — ee. G, H barons par devant soi. — ff. G, Hà non. — gg. C, D & fi; E, F, G, H, I &c. — hh. E, F, H, I &c que. - ii. F vouloit qu'il alast. jj. C, G, I les deus. - kk. C, D Celui; G Si; HII; I Et chis. -Il. D, E, F, G, H, I li respondi. mm. I que volentiers. - nn. H feroit voulentiers. — oo. C ce que. — pp. I le diét Kam. — qq. F lettres. — rr. A, B langage. ss. A, B tarquoile; E, F, I tartoile.

à son baron, & leur encharga a ce que il vout b & que il deussent d'dire à l'apostoile f. Et sachiés que en la chartre se g contenoit s si comme i vous orroiz: il mandoit disant j à l'apostoile que * il li envoioit / iusques à cent sages hommes * de nostre : loy crestienne, & que il seussent de tous les .vij. ars & que bien seussent desputer & moustrer apertement o aus p ydolastres & aus q autres conversations de genz par force de raison comment la loy de Crist estoit : la meillour & que i toutes les autres " fussent " mauvaises & fausses ", & fe il J prouvoient * ce, que aa il & toz bb ses pooirs denvenroient " homme de l'eglyse. Encore leur encharga de que il li demandassent à aporter « de l'uile f de gg la M lampe qui art sur le sepulcre " en Iherusalem. En tel manière comme vous avéz entendu, contenoît i leur message u que li grans fire "envoioit == à ** l'apostoile par ses .iij. messages », le baron Tartar & les .ij. fréres mesire Nicolaus Pol & mesire Mafeo Pol.

• a. I chargea. — b. G, H, I voloit. — c. & m. d. E, F, G, H, I. – d. C, D devoient. – e. I deisfent. — f. G, H au pape. — g. I que la dicte charte. — h. C, D, G, H estoit contenu. — i. E, F, G, H, I ce que. — j. disant m. d. 1. - k. F il manda à l'apostolle que fe. - l. C, D deuft mander; E, I voufift envoier; F vouloit envoier; G, H deuft envoier. — m. G, H homes sages &. — n. A, B, C, D voftre; F, I la. - o. apertement m. d. G. — p. G à ses; H en ses. - q. aus m. d. C, D. - r. G des genz; de genz m. d. F. - s. Fest. - t. F & comment. — u. E les loys autres; G, H autres loys. v. E, F, G, H, I font. — x. F fauffes

& mauvaises. - y. F & que s'il. - z. A prouvérent ; G provessent. - aa. I & se ce pooient prouver. — bb. toz m. d. D. — cc. I demourroient; A, B est dont son pooir devenroient; E, F, G, H ajoutent: creftien &. - dd. I chargea. ee. C, D, E, F deuffent aporter; G, H, I aportaffent. — ff. de l'uile m. d. A, B, C, D. — gg. 1 qui art en le lampe fus. — hh. la m. d. C. - ii. C, D, E, F, G, H, I ajoutent: [H de] Noftre Seigneur. — jj. G, H filent. - kk. C, D, E, F, G, H meffagerie. - ll. I kam. - mm. A envoient. - nn. G, H au pape. -00. Après ce mot, dans G, H, I, toute la fin est remplacée par : dessus diz.

VIII

Comment li Granz Caam leur donna la table d'or de son commandement.

Quant li sires a lor ot enchargié tout son message b, si c lor sist donner une table d'or, en laquelle il d'estoit contenu e que, li .iij. message en toutes les pars f que g il alaissent b, leur i deust estre donné j toutes leur mansions k que l' besoing leur suff & de chevaus & d'ommes pour leur seurté & a de toutes autres choses que il vousissent c. Et quant il surent tout troi appareillié, il s'en partirent p. Quant il orent g chevauchié maintes r iournées, si acoucha li barons touz malades, si v que il ne pot chevauchier s & demoura en une cité, & sut tant grevés de maladie qu'il ne pot plus aler avant a; si que b aus .ij. sréres s sambla d le mieus e de là laisser le & de faire f leur voiage gg; & il la li plot mout ii.

a. F grant seigneur; I grant kam. - b. C, D, E, F toute sa messagerie; G, H lor mesaigerie; F ajouts: aux dis messagiers. — c. E &; F, I il. — d. il m. d. G, H. — e. E, F, I se contenoit. — f. D parties; E, G, H, I tous les pais; F tout le pais. — g. E, F, G, H, I où. h. H yroient. — i. La phrase est changes dans G, H: fuffent receu honoraublement & que on lour trovast toz lour despens & tot ce que besoin lour fuft & chevaus & genz por conduit [H conduire] & totes autres choses - j. I leur fust livré. - k. E, F, I toutes les choses. - l. I dont ils avoient besoing. m. D feift. — n. I & offi. — o. que il vousissent m. d. I. - p. Les autres mff. changent cette phrase: C, Et quant tous ces troiz embassadeurs furent appareilliéz de leur besoingnes; D, Et quant tous trois furent appareilliéz de leurs besoingnes ambaçaours; E, F, I Et quant

furent bien appareillié de leurs besoingnes touz trois enbasaors; G, H Et quant li .iij. message furent bien [H efté] à Acre; C, D, E, F, G, H, I si pristrent congié au seigneur & s'en [G, H se] partirent. - q. C, D furent. — r. C, D auquantes; E, F ne say quantes; G, H plufours; I aucunes. — s. G, H li chevaliers tartars chei malaides. -t. C, D, E, F, I chei. — u. C, D, E, F, I tartar. — v. I tant. — x. Hpouoit. - y. C, D cheminer. z. plus m. d. D. - aa. & demoura..... avant m. d. A, B. bb. A, B fi ques. — cc. fréres m. d. D. - dd. G, H fi sambla aus .ij. fréres. — ee. C, G, H pour le mieus; F bon; mieus m. d. E. ff. C, D, F, G, H, I de le laiffier & de fournir; E de laissier le & de fournir. — gg. G, H, I leur mesaige. - hh. il m. d. H. - ii. & il li plot mout m. d. I.

Et a il b se mistrent à la voie, & vous di bien que en c toutes pars doù il aloient, estoient c servi & hounouré de f tout ce que mestier e leur estoit & que h savoient c commander j, & avoient ce h par la table que il avoient l des commandemens au m seignour s. Si c chevauchiérent tant par leur iournées que il vindrent à l'has p en Hermenie; & vous di que il demourérent à cheminer à g l'has iusques à r .iij. anz, & ce avint pour ce que il ne pooient pas toutes sois chevauchier pour le mauvais temps & v nois & granz pluies qu'il faisoit aucunes y soiz & des granz flueves au que il trouvoient qu'il bb ne pooient passer.

lX

Comment li .ij. frère vindrent en la cité d'Acre.

De " Phas 4 se partirent & se " vindrent en f la cité d'Acre & y & entrérent 4 ou mois d'avril courant m.cc. lxix i de i Crist, & trouvérent que li papes 4 estoit mors 1, qui

a. I Lors. La phrase est modifice dans G, H: Et vos di vraiement que en toz les lieus où il venoient, quant il furent mis à la voie, estoient - b. il m. d. E, F, 1. - c. en m. d. E, F. - d. I places. — e. I ils estoient. — f. I & de. - g. E, F, G, H, I besoins. - h. C, D, E, F, G, I & que il. - i. E, F seuffent; I vousissent. j. I demander. - k. G, H tout ce avoient il; I ils l'avoient. - l. que il avoient m. d. I. - m. I du. n. G, H par la table d'or deffus dite. - o. E, F Si que il; G, H Or; I Et tant. — p. B Lais; I Laras. — q. C, D, \overline{E} , F, I insques à; G, H desci à. — r. iusques à m. d. C, D, E, F, G, H, I. - s. Depuis ici jusqu'à la fin, G & H sont differents: & ce ne fu mie soulemant por le [G lon] chemin, mais pour les mavais tens de nois [H de vens] & de pluies & des granz

fluves qui aucune foiz les atergérent [H si aucune foiz les targest]. - t. C, D, E, F, I porent. — u. pas toutes fois m. d. I. - v. E, F, I pour la nef & pour les. - x. granz m. d. F. — y. I plufieurs. — z. F faisoit moult granz. — aa. C, D & des granz fleumaires; E & des pluviaires; F & pour les pluviaires; I & de grosses yaues. - bb. I dont il. - cc. E, F, G, H, I Et de. dd. F Laras. - ee. se m. d. C, D, E, F, G, I; H se mirent en chemin au mois d'avril en l'an de grace. - ff. E, F, G, I en Acre. - gg. B puis. - hh. & y entrérent m. d. G, I; C, D ioindrent du; E, F vindrent le. - ii. A, B m. cc. l.; C, D, E, F, G, H m. cc.lx. - ij. CD, E, F, I ans de. - kk. F l'apostolle. - Il. F ia mort; E, F ajoutent: & quant il virent que l'apostoille eftoit [F is] mort.

avoit a à b non papes [Clemens] c. Il alérent à .j. sage clerc qui estoit legas de tout le regne d'Egypte d: il c estoit homs f de grant auctorité & avoit à s non Thiebaus b de Plaisence i. Il li distrent j le k mesage l, pour m quoi il estoient venu m, & quant li legas ot oy ce c, si p en g ot mout grant r merveille, & li s sambla que ce estoit granz biens & granz hounours à s toute la crestienté. Si respondi aus .ij. srères messagiers m: c Seignours, vous veéz v bien que l'apostoiles messagiers m foit sais. Et quant il sera fais, si b porrèz saire vostre message c. Il virent bien que li legas disoit de voir m; si distrent que entre tant f que papes soit sais se, qu'il porront bien aler en Venise por veoir leur ostel m. Si se ji partirent d'Acre & b alérent à Megrepont m, & de Negrepont nagièrent tant qu'il vindrent en Venise m. Si trouva mesire Nicolo c sa semme morte, & li p estoit demouréz m de sa semme morte, & li p estoit demouréz m de sa semme morte, de la semme morte, de la semme morte, de la semme morte mans li qués mavoit non m Marc, de

a. G ot. - b. à m. d. F. - c. G, H Innocens; ce mot est en blanc dans A, B, C, D, E, F. On lit ainft toute la phrase dans I: & quant il virent que ycelui pappe Clemens le quart estoit mort. Ici G & H placent les mots: & quant il virent ce. - d. I de Surie. - e. E, F, I &. - f. F legat; homs m. d. E, I. - g. à m. d. F, 1. - h. A, B, C, D, E Ceabo; F Ceaba; G, H Cheabo. — i. I ajoute: & est archediacre de Leodun. - j. H & firent. - k. G, H leur. - 1. E, F la messagerie; on lit dans I: A ycelui contarent leur meffage. — m. G, H& ce por. n. E, F, I là venu. — o. E, G entendu ce; F, I ce entendu; H atendu ce. — p. G, Hil. — q. en m. d. H. — r. grant m. d. E. s. H fi. - t. E, F, I de; H en. u. C, D, E, G, I meffages. - v. H íçavés; C savéz & veéz. - x. G,

H li papes. — y. il m. d. E, F, I. - z. iusques à m. d. I. — za. E, F li aportoilles ; H ung pape; I un aultre apostolle. - bb. F, G, H, I vos. — cc. E meffagerie. — dd. E, F, G, H, I leur disoit. — ee. H verité. - ff. G en dedens; H en atendant; I endementiers. - gg. E, F, I on fera un pape; G, H on feroit [H le] pape. — hh. E, F, I nous porrons bien aler; H qui partiront pour aler. - n. F, I nos hoftelz; G, H lour amis. — jj. se m. d. H. — kk. C, D fi. — Il. H en. mm. A, B, C, D Negentpont. nn. E, F, G, H ajeuteut: Et quant il furent venu; E, F en Venise. oo. H meff. N. trouva. - pp. H fi. - qq. C, E, F, G remés; demouréz m. d. H. — rr. I de sadicte femme demouré. - ss. H de l'aage de; I en l'eage de. - tt. I qui. uu. E, Fà non.

__ = 1

cui « cest » livres parole. Li c.ij. frère demourérent à Venise.ij. ans, toutes soiz d'atendant que papes sust levéz c.

X

Comment li .ij. frére se partirent de Venise & menérent avec eulz Marc, le silz de mesire Nicolo, pour mener le avec eulz au Grant Caan.

Quant li .ij. frére orent f atendu tant g comme vous avéz oy, & h veoient i que apostoiles j ne h se faisoit, si distrent que i il porroient trop m demourer n por retourner au p. Grant Caam. Si se partirent de Venisse & en 9 menérent Marc, & s'en tournérent droit en Acre, & trouvérent le dit v legat. Si parlérent assée à lui de ce fait x, & pristrent y conseil n à lui d'aler en Iberusalem pour avoir de l'uile de la lampe du Sepulcre b pour porter cavec eulz dd au Grant Caam, si comme il a lor ot f commandé. Ligg legas lor donna congié ; si se ji partirent d'Acre & s'en h alérent en Iberusalem & orent de l'uile de la l'ampe du Sepulcre, & s'en retournérent me encore men Acre o au legat, & li distrent: Puis p que 99 apostoiles r n'est u, nous voulons retourner

a. F de quoy; I duquel. — b. E, F, G, H, I ce. - c. I Y ceulx. d. toutes foiz m. d. H; E, F, I en. - e. E, F, G, H, I îaiz. — f. I îe partirent & orent. — g. H tant atendu; tant m. d. I. - h. H si. i. F, I virent; H voient. — j. G, H on ne façoit point [H de] pape. - k. I point ne. — 1. I que trop poroient. - m. G, H bien. - n. E, F ajoutent: hui mais; G, H ajoutest: d'ore en avant. — o. H trop pour. - p. H vers le. - q. en m. d. C, D ; H amenérent. — r. I le dict Marc avec eux; G Marc avuec ces. - s. C, D, H, I retournérent. — t. H où; I & là. u. Marc.... trouvérent m. d. E, F. - v. G, H legat defus dit. — x. de ce fait #. d. H. - y. E, F, G, H, I & [m. d. H] li demandérent. -

z. C, D, E, F, G, H, I congié. aa. à lui m. d. E, F, G, H, I. bb. C ajoute: Nostre Seigneur. -cc. porter m. d. E. - dd. F avec eulx porter. -- ee. il m. d. H. -ff. E, F, G, H, I avoit. — gg. G, H Et li; I Et le dict. - hh. I leur en. — ii. H leur acorda. — jj. sę m. d. F. - kk. s'en m. d. E, F, G, H, I. — ll. I d'ycelle. — mm. On lit après dans G, H: par Acre au [H devers le] legat. — nn. On lit après dans I: au dict legault en Acre. — 00. On lit après dans F: & là trouvérent le legat. — pp. A, B, C que puis; E, F, G, H, I Puisque nous ne veons. — qq. H qu'il ne se fait point de pappe. - rr. G, I papes. — ss. C, E, F n'est faiz; G n'est point faiz; I soit faiz.

au « Grant Seigneur », car trop avons huimais c demouré « & avons c affèz attendu f. » Et li s legas lor dist »: c Puis i que vous j voulez retourner, il me plaist bien. » Si k fist faire ses l'ettres pour envoier au Grant Caam, qui = tesmoingnoient que « li .ij. frère estoient » bien venu » pour acomplir sa besoingne « , mais pour ce que apostoile » ne pooient avoir, ne l'avoient peu faire.

XI

Comment li .ij. frère & maint autre avec euls se partirent d'Acre.

Quant i li .ij. frére orent les letres = du = legat, fi = se partirent d'Acre pour retourner 2 au Grant Caam, & s'en vindrent à = l'Aias. Et quant il furent là venu, ne = demoura gaires bb que cilz « devant dis legas de su esse à mappe en Acre, & s'apeloit pape Grigoire de Plaisence ff. De ce ex orent li doi frére de mout grant ioie i; & seur ce leur vint à l'Asas de par le legat qui papes estoit, .j. messages qui leur dist de par l'apostoile que il ii ne deussent plus avant aler de

a. G, H à nostre. — b. E, F Kaan. — c. E, F, I dès ores mès; H nous; huimais m. d. G. — d. F attendu; I seiorné. - e. G, H& affez avons [m. d. H]. — f. Fdemouré. — g. I ledict legat. — h. I respond. — i. A, B, C, G Depuis; E Despuis. — j. G vous vous en. - k. I Et. — l. H leur. — m. I lesquelles. — n. E, F, G, I comment; H comme. - o. I avoient bien acompli. — p. G, H venu bien. - q. E, F, I fon commandement; G lor mesaigerie; H leur message. - r. E, Fapostoile n'i avoit; I il n'i avoit d'apostolle; G, H il n'i avoit pape. — s. Hil n'avoient. t. G, H Et quant. — u. G, H la letre. - v. H dudit. - x. C, D, E, F, 1 il. - y. H aler. - z. H en - aa. *E*, *F*, *I* il ne. — bb. *G*, *H* ajoutent: de tens. — cc. C, D cellui; E, F, G, H cestui legat. dd.-E, F dit devant; G, H devant dit. — ee. à m. d. F, G, H. — ff. On lit dans G, H: papes & fu apelés. [H pappe] Gregoires. — gg. E, F De quoy; G, H De laquele chose. — hh. *E, F, G, H* les .ij. fréres orent. - ii. Toute la phrase depuis que est allengie dans I: que ycelui legat devant dict en Viterbe, en la court où eftoient les cardinaux fu esleŭ pappe en Acre, & fu en septembre l'an mil .cc. bxj. De quoy les deux fréres heurent moult grant ioye & s'apella puis pappes Gregoires de Plaisance & fu Gergoire, le Xe pappe de ce nom, quant vint à Viterbe en la court où il fu sacréz. - jj. G, Hà l'Aias .j.meffage de part le dit pape que leur dist qu'il. - kk. E, F, G, H, I n'alaffent plus avant.

& retournaissent b à lui maintenant c. Et que vous d'diroie ie c? Li f rois d'Ermenie leur fist armer g une galie aus .ij. frères b messages & les envoia en Acre au pape.

XII

Comment li .ij. frère vindrent à l'apostoile.

Quant i il furent venu en Acre, mout hounouréement j fi à alérent devant le pape & s'umilièrent mout vers lui. Li mapes les reçut à mout grant hounour & p à mout grant fesse à mout grant loie, & leur donna g sa beneison après leur donna; ij. frères preescheurs que i il deüssent aler, avec eulz au Grant Seigneur pour fournir la besoingne v, & sanz faille il estoient à celui temps li plus sage cler qui sussent faille il estoient à celui temps li plus sage cler qui sussent es chartres de la message cler que il remandoit de au seignour e. Et quant il orent receu ce ff que il devoient, si pristrent congié du pape & leur donna se sa previléges & s'en message du pape & leur donna se sa beneiçon se s'en message se partirent tuit iiij. ensamble d'Acre & j avec euz Marc, li silz messire se Nicholo, & s'en alérent à l'Ass. Et ma quant il furent là venu, adonc sa Bendocquedar, soudans de Babiloine,

a. E, F, I ains; G, H & qu'il. -b. D tournaffent; F ajoute: en Acre. — c. G, H au pape en Acre de maintenant. — d. E, F en. e. Et ie m. d. G, H, I. — f. I Lors le. — g. E, F, I amener. h. aus .ij. fréres m. d. G, H. i. F, I Et quant. - j. C, D, H, I honnorablement; mout hounouréement m. d. G, H. - k. si m. d. 1. - 1. H devers. - m. F, H & le. — n. A pueples; B puples. o. mout m. d. G, H. — p. E, F & leur fist mout grant ioie & grant feste; G, H & I abrègent: & leur fift mout grant fefte. - q. I bailla. - r. sa m. d. B. — s. I bailla. t. E, F, G, H pour aler [G, H avec eus] au G. S. [G, H Kaan] pour.

— u. que Seigneur m. d. I. v. I ajoute: par devers le Grant Kam. - x. & fanz faille. m. d. I. - y. Dans E, F, G, H, I à celui temps est place après qui. - z. I rengnassent. — aa. ses m. d. A, B. — bb. A, C, G, H îa; la m. d. D. - cc. I & lettres du meffage deffus dict. - dd. G qu'il envoieroit; H qu'il envoiot; / comment il les envoyoit. - ee. F Grant Seignour; G, H, I Grant Kaan. — ff. G &. gg. & leur donna m. d. C, D, E F, G, H. - hh. & leur donna sa beneiçon m. d. I. - ii. H, I se. jj. d'Acre & m. d. I. - kk. mefire m. d. I. - ll. I puis. - mm. F Adonc. - nn. adonc m. d. F.

entra en Hermenie à « tout grant b ost de Sarrazins, & sist mout grant domage par les contrées, & s furent cil dit d message en mout e grant s aventure d'estre mors ou pris. Si e que quant li doi frére preescheour virent ce, si orent mout grant paour d'aler d avant, & distrent qu'il ne vouloient plus aler avant i. Il donnérent à mesire Nicolo & à mesire Masé Pol toutes les chartres & j tous les previléges que il avoient k, & se partirent d'eulz, & s'en alérent avec le maistre du Temple.

a. E, F, G, H avec. — b. G, H, I mout grant. — c. & m. d. H. — d. G, H devant dit; I yceulx. — e. mout m. d. E, F, I. — f. mout grant m. d. G, H. — g. I & quant yceulx fréres. — h. G, H avant

aler. — i. & avant m. E, F, I; ce bourdon prouve la parenté de ces trois mf. — j. toutes les chartres & m. d. G, H. — k. que il avoient m. d. I.



XII

PELRINAGES ET PARDOUNS

DE &CRE

[v. 1280]

MANUSCRIT:

Londres, Muf. brit., Harl. 2253, vél., XIV f., in-f., f. 68c-70b.



PELRIXAGES

PARDOUNS DE ACRE

I

ES sunt le pelrinages communes, que cres-D'Acre à Jirntiens sount en la Seinte Terre. De la vyle de cAcres à Seynt Elye: iiij. liwes; de cele

terre, e de la Cave Seynt Elye à la Carme,

Tyr .j. liwe; e de la Carme à Seint Iohan de Tyr .j. liwe. Là yl y a une vile de Seint Iohan le Bapnistre, e à .j. liwe de ileque est le Peroun sur qui Dieu se reposa, devant le Chastiel Pelryn, e dedenz le Chastel
gist le cors seint Eusenie, e de près est Merle: là seint André nasquis, e deprès si est la cave là où Nostre Dame se mussa ou son sitz, pur doute des Gyws. E de ileqe à Nostre Dame se reposa. E d'yleoque à Cesarie .j. liwe. E de yleqe à laphet .xij. liwes: là est un peron que un apele le Peroun Seint Iak, e une chapele où seint Abakuc soleint meindre. E de yleqe à Rames, là où seint George sust martirizé, .iiij. liwes; e d'ileqe à Betynoble maweis chymyn .iij. liwes. E .ij. liwes à Emaüs, là où thesu parla ou Cleophas, e le conust par fraccion de pain. E de yleque à

Montioie, .ij. liwes: e là fust ensevely Samuel le prophete.

2. E d'yleque à la cité de Ierusalem sunt .ij. liwes de £684. bel chymyn, e le entré en la cité est parmy la porte où seint Estevene sust lapidé, e puis vous vendréz à seint Le S. Sipulore. Sepulore e la fréz vous vos oreysouns. Le compas dedentz le cuer ne est mie loyns de le Sepulcre, e là est un peroun, lequel Dieu dit qe fust la meene du monde. Mount Calvarie, où lhesu sust crucesié, est al destre part de le cuer, e uncore est le sang apparysant sur la roche qu'est apelé Golgatha; e de près yl y a une tounbe de pière où gisent les .vij. roys, qe furent iadis de la cité, e Godefroy de Boylloun; deleis le haut auter, là est le piler à qui lhesu sust lyé, quant sust flaelé. De près est la Prisone e la cheyne dont Dieu sust encheyné en meisme la prisone, e là furent vewes le iour de Pask treis Maries, e de lees descendréz xl. degrees, e là trova seinte Eleyne la Seinte Croyz. E de près descendaunt .xl. degreez, là est la Chapele gryffoune; e là est une ymage de Nostre Dame, qe parla à la Egipciene e la emprist la loy. E de coste la Sepulcre, ne mie molt loyns, est le Hospital Seint Iohan, e là deprès si est la esglise, Seint Caryout, e de lees si est la Laryne; là les treis Maries decyrérent lur chevels, quant Dieu dust estre crucifié. E de yleque le tret de un arc, si est Templum Le Temple Domini. Domini, & là dedeinz sunt plusours merveilles, e dedenz sunt .xx. hus e fortz portes; là est la pière sur qui Dieu fust mys le iour de la Chandelour, devant le vyel Symeon. Là vist lacob l'eschéle, par ount descendirent angeles de ciel à terre, e per cele eschéle vint un angle à Zacarie, qe ly anuncia qu'il avereit un fitz, qi anun-£694 ciereit la advenement Dieu; e là dedenz un arch si est la Verge Aaron, e les .vij. Chaundelabres de or, e les Tables Moyses; e là près Dieu pardona la semme que

fust pris en avoterie, come le Ewangelie tesmoigne. E la Portes de Jéruprès est la porte où seint Pére e seint Iohan trovérent le countrèt qe lur demanda bien, e seint Pére ly dist: « le nay or ne argent, mès ce qe i'ay, ie vous dorray; levéz, si aléz seyn. » E cele porte est apelé Ierusalem, e la porte del north est apelé Parays; là est la founteyne qu est apelé Parays, dont seint Eglise list que eawe vyne en issist. La porte de west est apelé Speciouse. La porte de le est si est apellé Porte Orryene; e par cele porte entra Dieu chevalchant le asne, e uncore sur la dure roche les piés de la asne sunt apparissauntz.

3. E de la part del north est Probatica piscina, e là Piscine probatique.

soleit un angle mover le ewe; e celi qe primes y entroit soleit recoveryr saunté de chescune enfermeté; e bien de yleque est le Temple Salomon, e plus amount est le Bayn où Nostre Dame soleit bayner soun sitz, e là molt près est le lyt où lhesu soleit cocher. E de lees si est la Tour David, e devant la Tour, si est une chapele; e leynz est Seint Iohan bouche orriene, e autres reliques plusours; de là est une eglyse où seint Iame fust decolé, e par là poéz passer vers le Mount Syon. Là devya

6. 696. Nostre Dame, e les apostles la ensevelyrent graunt piéce de yleque en le Val de Iosaphar. En le Mount Syon fist Mont Sion. Dieu sa cene, e lava les pyés de ces apostles; e là vint Ihefu à eux e lur dit : « Pax vobis! » E là mostra ces playes à seint Thomas, e noun pas loins de yleque est le lew où lhesu sust desolee e coroné d'esspynes, e là fust le paleis e la Pretorie Cayphas. E là près est la eglise où le seint Espirit descendi le iour de Pentecoste desuz les apostles; e là près est la Cave Galygant où seint Pére refusa conustre lhesu. E de lees est la Natorye Syloe, e là lhesu eslumina um qe fust nee veogle, e là fust ensevely Ysaye le prophete. E de coste est Acheldemac.

4. Entre le mount Olyvere e la cyté est le Val de Val de Josephan-

Iosaphat, dont avant est dit; e de près le val yly a un lyw, qe um apele Seint Anne. Là fust Nostre Dame primes Gethsemani. norye; e là près est lessemany, là sust shesu pris e ces dois sunt uncore aparisauntz sur la dure roche, où yl mist sa meyn, e un petit de yleque est une Eglise de Seint Salveour. Là ala Dieu tot soul pour orer à son pére devant sa Passioun, e là sua Dieu sang. E desuz le Mont des Oliviers. Mount de Olyvete, dont eynz est dit, est un lyw où Dieu veauntz ces disciples mounta en ciel. E là est un peroun, sur qui Dieu mist soun un pié, qe uncore est apparisaunt e tous iours serra. E là près est ensevely une seynte femme, par quy nul peccheour puet passer ne aproscher à sa tounbe. Là près est le lu où Dieu fist la s. 692. Pater nostre. E là près est un lu où Dieu se mostra le iour de Pasche à ces disciples.

Bethphage.

- 5. E de ileque à le amountance de une lywe englesshe est Bethphagé. De yleqe maunda Dieu Phelip & Iohan à sherusalem pur le asne le iour de Palmes, à quel iour le greindre honour qe Dieu avoit en terre les enfauntz hebreus li fyrent. E de ylege avez à Bethanye, où Dieu resuscita Lazer, .ij. liwes, & près fust evesque de Marcille. E yleque en la Mesoun Symono Dieu pardona la Magdaleyne ces pecchiés. E de ileque à la Quaranteyne, où Dieu iuna .xl. iours e nuytz, sunt .vij. liwes.
- 6. E là près si est lerico; e de yleque à la stum Le Jourdain. Iordan sunt .ij. liwes à le lu où seint Iohan baptiza Dieu, e une colombe descendi sur Diu en sorme de seinte Espyryt; e pur cest chemyn ne poéz vous passer avant, mès si vous aléz de Iherusulem vers la cité de Bedlehem, vous irréz par Seinte Elye .j. liwe de la cyté Champ Fleuri. de Iherusalem, e là de lees si est le Champ Flory, un trés bel lu; e là recevera, à ce qe um dit, chescuny solum ce qu'il avera si deservi. E là de près gist seint Rachel.

E de yleque à .j. liwe est Bedlehem, e là vindrent les Bethleem. trois rois sere lur present: laspar, Melchyor e Baltazar; e chescun de eux porta or, mirre e encenz. De lees le cuer est un Pur où la esteyle chey, que amena les treis rois; de l'autre part sunt les Innocens que surent ocis; e 1.694 a .j. liwe de yleoqe apparust le aungel as berchers, anunciant la nativeté Dieu.

- 7. E de Iherusalem à Seint Habraham sunt vij. liwes, 8. Abraham. e là sust Adam sourmé. E là deprès est Spelunca dupplici, e là sount enclos de mur, en char e en os, le treis patriar-kes, Habraham, Ysaac e lacob; e là est la Sepulture Ewe e les treis semmes des patriarkes en un lywe. E de coste la vile est une Cave où Adam longement habita, e autres merveilles sunt yleque.
- 8. E de Iherusalem est .j. liwe à la lywe où crust le arbre dount la Seinte Croiz sut set; e de ileque à .ij. liwes est Seint Iohan de Boys, e là nasqui seint Iohan le Baptist; e là sunt autres pelrynages plusours. E de Iherusalem à Naples sunt .xij. liwes: là est le Puyre Iacob, où Naplouse. Dieu parla ou la Samaritane; e de ileque à Basque, là où seint lehan le Baptist sust decolee, sunt .ij. liwes; e de yleque à Mount Hermon sunt .ix. liwes. E de south est la cyté Names, e à la porte de la vile, lhesu resuscita le stre de une vedue.
- 9. E de yleque à Mount Tabour sunt ij. liwes, e Mont Thabor. là est une eglise où Dieu se mostra à Pière e à lehan, que il sust Dieu e homme; e tot sust vestu de blanc, e ceux que là surem cheyérent palmés à terre. E de yleque à Beble sunt .v. liwes, e de là si est la Mer de Galylée, Lac de Tibériade. e là entour en diverse lyws, Dieu sist meinte myracle; e là près Dieu pust ou .ij. pesshouns e .v. payns .v. .m. de homes, e Pière e André là près lessérent lur batyl e siwérent Dieu, e autres myracles sesoient là plusours.

10. E là de coste est la Chastiel Magdalon; là fust la Magdala.

Fontaine de S. Ga-

Magdalyne née; e de ileque poéz aler à Nazarez, là où Nostre Dame nasqui, e al lu où le annunciatioun sust fet à Nostre Dame, qe ele concevereit le Salveour de ciel e de terre. Là est une Fonteyne de seint Gabriel; là soleit Nostre Dame e soun fitz shesu quere eawe; e là près est le saut là où le Gyws commandérent shesu fayler pur ce que il lur aprist la parole Dieu, e ileque dist Dieu qe nully serra tenu pur prophete in soun pays demeyne. E de Nazarez à Zaphory est.j. liwe, e ileque nasqui seint Anne, la mére Marie, la mére Dieu. E de ylege Cana. est .j. liwe à la Cane Galylée, là où Nostre Seignour fist vyn de eawe en la mesoun Architelin, e ce sust un des primére myracles que Dieu apertement fist. E de yleque à la Eglise de Seint Soffroun sunt ij. liwes e là surent seint Iohan & seint lame nee; e de yleque sunt .iij. liwes à la Eglise Seint Nycholas, e là gist meynt seint cors, e pardoun à demesure graunt est graunté à tous que là vendront.

11. De Acres à Koket est .j. liwe; là devynt Dieu aignel, e prist fourme de aignel. E de yleque à Sur 37. sunt .ix. liwes. Là precha lesus la parole Dieu, e une femme ly dit: « Benet seit le ventre, qe vous porta e les mameles que vous alettérent! » E lhesu la respondy: « Benet soient que oyent la parole Dieu e que la garde bien! » E de ileque à Puteus aquarum est .j. liwe. E de Sur à Serphent sunt .iiij. liwes ; là fust seint Elye maundé à une povre femme pur delyvrer ly e sa meisné de siden. poverté; e de yleque à Seete sunt .iij. liwes; là est une Esglise de Seint Salveour; e là sunt relykes plusours. Là delivera la femme Cananée Dieu par sa pieté, e autres Begrouth. merveilles sunt la plusours. E de yleque à Baruch per terre ou par eawe, sunt .ix. liwes. Là fust en temps auncien un ymage de Nostre Seignour, e un Giwz le fery de une launce e le costé, e meyntenaunt en issi sang e

eawe; e pur ceste myracle plusours Gywzs se convertyrent à Dieu, e de cet sang est en plusours terres: à Rome, Fraunc, Engletere & en autres liws devers, de qy Dieu set meynte myracle.

12. Plusours autre pelrynages sunt en cele terre que Sardenay. ie ne pus ne ne say trestouz nomer. De Sardayne, de le Mont Synay e autres pelrynages qu sunt en celes countrés, ne ay ie parlé rien, quar les passages sunt estroytes e les veyes longes.

II

13. Ces sunt les pardouns de Acres: à la bourde S. Jean d'Acre. la vile .iiij. aunz [.j.] k[arantaine]; à Seint Nicholas .iiij. aunz, iiij. k[arantaines]; as Alemayns iiij. auns, chefcun iour, .c. iours; à Seint Leonard .j. an .c. iours; à Seint Romant .xl. iours; à Seint Estevene .iiij. aunz, .xl. iours; à Seint Samuel .j. an .xl. iours; à Seint Lazer de Bethayne .viij. aunz, .iiij. k[arantaines]; à [Seint] Sepulcre .vij. aunz, .iiij. k[arantaines]; à Nostre Dame de Chevalers .v. aunz; à Nostre Dame de Sur .iij. aunz; à Seinte Croy? .iij. aunz, .xl. iours; à Seint Marc de Venyse .v. aunz; à Seint Lorenz .xl. iours; à Iosaphat .iiij. aunz, xl. iours; à La Latyne .j. an; à Seint Pére de Pyse .v. aunz; à Seint Anne .v. aunz; à Seint Espyrit .vij. aunz; à Bedlehem .vij. aunz; à Seint André .v. aunz; al Temple .viij. aunz, .vj. xx iours; as Fréres preschours .iij. aunz, .xl. iours; à Seint Michel .iiij. aunz, .iiij. k[arantaines]; as Fréres desakés .c. xl. iours; à le Hospital Seint Iohan .viij. aunz, e tant de foyz come vous aléz entour le paleis de malades .xl. iours, e le digmangt à processioun .vj. k[arantaines]; à Seint Gyle .v. k[arantaines]; à la Magdaleyne .xj. aunz; à la Katerine .iiij. aunz, .iiij. k[arantaines]; à la Trinité

.j. an; à Seinte Bryde viij. aunz; à Seint Martin de Bretons .iiij. aunz, .xl. iours; à Lazer de Chevalers .xv. k[arantaine]; à Seint Thomas .xv. aunz, e chescun mardi .vij. aunz; à Seint Bartholomeu .iiij. aunz, .iiij. k[arantaines]; à Seint Antoyne .iij. aunz, .xl, iours; as Fréres menours .ccc. iours; à Repentires .j. an, .xl. iours; à Seint Denys .iiij. anz, .iiij. k[arantaines]; à Seint George .vij. aunz.

14. A taunt finent le pelrynages de celes parties e les pardouns de cecres que Dieu eit merci de los vyss e les mortz! Amen!



XIII

LA DEVISE

DE8

CHEMINS DE BABILOINE

[1289-1291]

MANUSCRITS:

- A. Paris, Bibl. Nat., lat. 7470, vél., XIV f., in-fol., f. 163a-172a.

 B. Bibl. Ste-Genev., E. l. 28, vél., XIV f., in-4, f. 143 b-147 d.

 C. Berne, 280, pap., XV f., in-fol., f. 74b-78b.

EDITION (fragment):

Sinner, Catalogus codicum mff. bibliotheca Bernenfis (1770, 80), t. 11, p. 319-329.



LA DEVISE

DES

CHEMINS DE BABILOINE

A f. 163a. B f. 143 b. C f. 74b.

I commence j. traictié qui fut pieça fait oultre la mer, ordené par le mestre & par le couvent de l'Ospital & par aultres preudes hommes qui ont demouré [outre mer] & scévent a le pooir du soudan & des Sar-

razins, & est fait pour savoir quans hommes à armes le soudan puet avoir en tot le pooir des Sarrazins & en quiex lieux & dedens quans iors il les puet assambler ensamble b.

Bf. 143 c. Par cestui e escrit peut estre seu & coneu le poer des C f. 75 de mescreans Sarrazins qui regnent hui le d iour au e royaume de Babiloine proprement f.

a. C servent. — b. Tout ce paragraphe, depuis le commencement, est en latin dans A: Incipit tractatus dudum habitus ultra mare per magistrum & conventum hospitalis & alios probos viros qui diu steterunt ultra mare & sciunt potestatem soldani & Sarracenorum, ad sciendum quot homines armorum potest facere dictus soldanus cum toto posse Sarracenorum, & in quibus locis & infra quot dies potest eos simul congregare. — c. B, C cest. — d. B, C en cest. — e. B el; C ou. — f. proprement m. d. B, C.

ſ

Powwir du Suitan d'Egypte.

Premiérement le soudan istra de son hostel o .m. homes à cheval, grans & meens.

Item après b a .xxiiij. amiraux, chevetaines de l'ost; & chascun peut saire .c. chevaliers.

Item encores y a lxxx. amiraux, de quoi les uns ont A f. 163 h. poer de lx. homes à cheval, les autres de l. & aucuns de xl.; des quieus la somme de cez monte .iiijm. homes à cheval.

Item f encores y a .xxx. amiraux, des quieus chascun de cez s a poer de .x. homes à cheval.

Item * encores il y a .lxx. elmeccadem i, e j chascun elmeccadem i a poer de .xl. homes à cheval, & s'apelent la Bahrye i, qui sont tout adès * entour la tente du soudan.

Item " encors ' y a autres elmeccadems, qui sont lxxx.; chascun de cez a poer de xl. homes à cheval. Et devéz ' savoir que touz ' amiraux peuent ' ben saire issir de lour meisnée sur ' plus entour .m. homes à cheval & plus.

Some de Babiloine: .xiiij m. e .vij c.

B £ 143 d

Et touz cez homes d'armes qui sont ci noméz, sont partiz sur les .xxiiij. chevetaines qui sont avant noméz.

Et ce est tout le poer dou royaume de Babiloine.

Le poer dou Som :

Premiérement à Guadres .vij^c. homes à cheval. Item * au Saphet .ix^c. homes à cheval.

a. B, C avec. — b. C Derechief.
— c. C Derechief. — d. autres m.
d. B, C. — e. C deffus. — f. C
Derechief. — g. de cez m. d. B,
C. — h. C Derechief. — i. C
elmercadem. — j. B, C desquels. —
k. B elmecradens; C & le mercadem. — l. A la Bahrpe; B Bahire.
— m. B, C tous iours. — n. Item
m. d. C. — o. encors m. d. B. —

p. B, C est assavoir. — q. B tous les desus dis; C tous les devant dit. r. C peulent. — s. B seur le; C sans. — t. B partis; C partie. — u. B, C chevetains devant. — v. Ce membre de phrase est répété dans A; B de Soyn; C du Saulin. — x. Dans touts la fin de ce paragraphe, C remplace Item par Derechies.

Af. 164 a. Item à Domas a .iiij m. homes à chival.

Item à la Chamele b.iij c. homes à chival.

Item à Hama .m. homes à cheval.

Item à Halappe .ijm. homes à cheval.

Item à Triple .m. homes à cheval.

Some l'oft dou Som c.ixm. .ixc.

Some des .ij. somes de tout le poer du soudan en Babiloine & aus Som^d :

.xxiiij^m. .vj^c. homes à cheval; des quieus bien les .xv. mile font ci povres que à peinnes peut chascun soustenir son cheval.

II

Bf. 144 a. Desoz y a escrit la devise des chemins qui vont en De Gana au Babiloine & au Caire, c'est asavoir si com il sont departiz par terre & par le f flum de quel que part que home vuille comencer de lonc en lonc la marine, c'est assavoir: d'Alixandre en iusques à Guadres, de quelque

lieuc que home voudra monter as desus diz lieus par les Af 164 6. chemins qui sont cogneüz & uséz g, & le nom des villes,

des passages dou flum, des iornées & des liues qu'il y a de leuc en leuc, & des herberges qui sont à passer le desert de Guadres en Babiloine, & le nom des herberges & là où 1 l'ost est usé de herberger, & les lieus où i il tignent chevaux pour les corriers qui s'apelent berith j:

Premiérement de Guadres au Daron * liues .ij. & demie. Item ' du Daron * iusques au Rephah liues * .ij.

a. B, C Damas. — b. B, C Chanelle. — c. B Soyn; C Soin. — d. B Soyn; C Soin. — e. B, C Ci deffous eft escrite. — f. C fleuves. — g. B hantéz; C acoustumés. — h. A eu. — i. B qui. — j. B, C berich. — k. B, C Baron. — l. C

remplace partout Item par Derechief. — m. B, C Baron. — n. B & C portent: .ij. lieues; de même plus loin .v. lieues, S ainfi de fuite en intervertiffant les chiffres S les

Item du Rephaph iusques au Zaheca liues .v. Item dou Zaheca iusques au Karrobler liues .v. Item dou Karrobler iusques au Haris iiii, liues. Item de "Haris iusques à la Oarrade bliues .x. Item de la Oarrade iusques à la Soade liues .v. Item del Soade iusques El Montayleb 'liues .iv. Item de El Montaleb d'iusques Elmahane liues .v. Item d'El Mahane iusques à la Karye liues .ii. Item d'El Karye iusques El Gorabi fliues .v.

C f. 76 a. B f. 144 b.

A f. 165 a.

Item d'El Gorabi iusques au Cosair liues .iiij. Cest est s' une garde auquel s' lieu tiennent fanon s' de nuit pour les berith j qu'il n'en perdent le chemin, & là non s' a aigue que une cisterne pour les garcheus s' dou lieuc, & ost n'i puet herbergier là; & le lac de Tenis = est iui-gnant =, de quoi, quant le sloum est en son cressant, il s' abreuve une province qui s'apele s' Lassarquye s. Après ce que la terre a s' pris son saoul, brisent s' les escluses & les aigues qui s'escolent vont en celui = lac. De quoi = le dit lac crest & destorbe le chemin de .ij. legues, & qui vodroit passer de = nuit, de legier il peut s' sorveer & Bs. 144 a periller, si n'est par l'avoyement dou fanon.

Item d'El Cofair iusques à la Salechie E liues .ix. Entre ces bb n'y a point d'aigue, & quant le flum est à son amer- A s. 165 h.

a. B, C du. — b. B Laorrade; C Laorade. — c. B El Montaibeb; C à Montaillec. — d. B d'El Montaibeb; C de Montaillec. — e. C Caythe. — f. B à El Gorabi; C Helgoraby. — g. est m. d. B, C. — h. C où il. — i. C faucons. — j. B berich; C berit. — k. C n'a nulle yaue. — l. B, C gardiens. — m. C d'Occenis. — n. A ioignent. — o. A & abevrent. — p. C

est appelée. — q. B Sarquie; C Serquie. — r. B, C Et après. s. B, C en a. — t. B, C lors brisent. — u. B, C ce. — v. B, C Et par ce le lac croist. — x. B par. — — y. A pout; C il pourroyt. z. B, C Sachie. — aa. Avant ce mot C ajoute: Derechief de la Salchie iusques. — bb. B, C ces deux lieus n'a point. mant , il n'y a lors que vij. ligues. Et là fine le desert & est l'entrée de Babiloine.

Item de la Salechie iusques El d'Deccan liues .v. Item d'El Deccan iusques à la f Cattara liues .iiij. Item d'El Cattara iusques à la Sehidye liues .iiij. Item de la Sehidye iusques à la Belbeys liues .iiij. Item de la Belbeys iusques à Bir el Bayna i liues .iiij. Item de Bir el Bayna iusques El Hesse liues .iij. Item d'El Hesse iusques au Caire liues .iij. Some de Guadres iusques au Caire liues .lxxxix. & demye.

Ш

L'entrée dou flum de Damyate **: sy a au millieuc De Damiette au Bf. 144 d. dou flum la Tour de la Cosberye n qui est bien une mile de Damyate, qui o garde le passage de touz les vaissiaux qui vont & viennent.

A f. 166 a. A comencer le chemin de ? Damyare, à aler par terre ? iusques au Caire:

c.f. 76 b. Premiérement de Damyate, iusques au guey dou braz dou flum là où le conte d'Artoys passa, a liues .iiij. Le quel braz dou flum vait au marrays d'une vile qui s'apele, Semon erroman, & le dit marrays est ioignant au lac de Tenis, & si y a .j. pont de lignyaum par dessus le dit braz. Et nul ne puet issir de Damyate à passer le pont, si il n'y a la bolle dou baillif au braz;

a. B droit effat; C effat. —
b. lors m. d. A. — c. B, C de Salchie. — d. B, C au Daran. — e. B,
C du Daran. — f. la m. d. C. —
g. C Celhydie. — h. C Celhydie.
— i. B, C à la. — j. B, C Buel
Bahina. — k. B, C Buel Bahina.
— l. B & C ajoutent: le droit
chemin usé. — m. B a partout la

forme: Damiete. — n. C Cosberie. — o. B, C &. — p. B, C qui va de. — q. à aler par terre m. d. B, C. — r. C Damasse. — s. B, C est appellée. — t. erroman m. d. B, C. — u. C devant dit. — v. B, C sust. — x. B, C Ne. — y. B, C pour. — z. Ce qui suit est ainsi changé dans B, C: & brisent ce

lequel pont se il senteront que grant effors d'ost de crestiens vient à yaus, il le brisent.

Item dou dit gué iusques à la Herberge des Sarrazins, là où il furent desconfiz, a une grosse a liue.

Item de la Herberge iusques à la Mensore, là où le conte d'Artoys su desconsiz, liues .ij.

Item de la Mensore iusques à Iamar liues .iij.

B £ 145 a.

Item de Iamar iusques à Menyet Zesca d & Menyet

Gauire liues .ix.

Item de Menyet Guaire & Menyet Zefca iusques à As. 1666. Benhel f el Hacel liues .v.

Item de Benhel el Hacel iusques à Menyet el Chanezir liue .j.

Item de *Menyet el Chanezir* iusques à *Sendoe E* liues .ij. Item de *Sendoe* iusques à *Hallyob E* liues .ij. Item de *Halliob* iusques au *Caire* liues .ij.

Some de Damiate iusques au Caire: liues .xxxj.

Er cestui i chemin desus nomé si vait près du flum, & les villes desus nomées sont bones villes, & en la contrée qui s'apele j Lassarquie sy h a mout de casaus l, & sont entre cestui chemin & la Salchie; & se poer m' d'ost arrive à Damyate, & il veuillent monter par terre n au Caire, il ne lour covendra ia passer le flum que par le braz desus nomé au gué p, lequel passéerent la gent dou roy de B s. 145 s. France; & lour galées & lour vaissaux lour porront porter lour vitaille & lour garnison, quant le flum est A s. 167 s. en son creissant.

pont quant il sevent que grant ost de crestiens vient sur eulz. —
a. Les mots a une grosse. . . . Item [de la Mensore] m. d. C. — b. B
Maçozre. — c. C Gamal. — d. B,
C Zesra. — e. B Gaivre; C Ganire.
— f. B, C Beriel. — g. B, C Sendre. — h. C Halbyob. — i. B cest;

C ce. — j. B, C est appelée. — k. B, C font mout. — l. B, C chastiaus. — m. B, C puissance. — n. terre au m. d. C. — o. ia m. d. A, B. — p. au gué m. d. C. — q. B, C par la où. — r. C passent. — s. & m. d. C.

IV

L'entrée de la fousse a du Ressid b insques à la tour a De Rosette à Fua une grosse liue & demye.

L'entrée de la fousse a fua de Ressid b insques à la tour a De Rosette à Fua une grosse liue & demye.

Item du Ressid iusques à El Harphe' qui est contre la Foe, la bone ville, qui a passage par vaissiaux d'une ville à l'autre, a liues iij. Les quieus lieus sont de legier à gaster & prendre quanque sil y a à poi de galées, & se ciaux qui descendent à la Foe ont ijc. homes à cheval & aubalestriers sil sil se peuent settendre entre terre en la Cf. 77 a. Gestre si de la Garbye qui s'apele si El Mehala, & ardre & gaster si mout de casiaus si & retorner en lour vaissiaux sans nul periller si; & se l'en doute que en cele saison dou creissant dou slum, que les Sarrazins les puissent grever par briser les escluses & laisser corre les aigues, celui qui cestui a fait emprent de conduire les Bs. 145 c. par tieus chemins o l'aye de Dieu que il ferront lour bosoignes sans nul peril d'aigues; & si il ont effors de As. 167 s. galées, il puent monter iusques en Babiloine & au Caire.

V

Encores de l'autre part dou flum devers Alixandre, sy Château d'Eddou.

a .j. casal qui s'apele ' la Schidye où il y a .j. braz dou
flum qui vait à .j. casal qui a nom Esse chou v , & fait un

a. B foe. — b. B de Resis; C de Resol. — c. C Tachle. — d. B batiaus. — e. C de rechies. — f. C tout quant ques. — g. B il. — h. C arbalestres. — i. C peulent. — j. C Sesire. — k. B, C est apelée. — l. C ardoit & guastoit. — m. B, C maisons. — n. B, C peril & sans nul doubte. — o. C quant le son; B, C que le sun croist que

les. — p. les m. d. B, C. — q. La phrase est remplacée dans B & C: B il qui les amaine, C ceulx qui les ont amenées; B, C pour cest domage faire les puet emprendre à mer par tieus chemins que à l'aide de Dieu il. — r. C peulent. — s. B, C est un chastel. — t. B, C est appelé. — u. B, C chastel. — v. B, C est nommé; B Erhton; C Ethcon.

petit lac, par lequel braz se portent e les marchandies dou Sehid & dou Caire & de Babiloine, & les deschargent b au dit casal s' Ethcou d; & de là portent e en Alixandre s par terre pour la doute qu'il ont à descendre à la sousse s des crestiens.

Et dou Ressid iusques au dit casal se Ethcou sy a une liue, pour quoi les galées oveuc poi de gent à cheval & aubalestriers a pié puent descendre au Resside & aler par terre briser celui dit casel se prendre toutes les marchandises qui se stroveront sanz nul peril, car là n'y a nule gent d'armes, & si le cri vait iusques en colixandre, il y a bien .viij. liues grosses, & au milieuc dou chemin b s. 145 s. a .j. braz d'aigue salée qui vient de la mer & descent A s. 168 a en .j. lac qui est là, & s a de large une mile & a nom Lestul. Et celui que ne saveroit passer le dit braz, il porroit perir. Et nule gent n'en peuent venir au cri que se le baillis d'ossimandre ovec .xl. homes à cheval & entour .c. Baudoyns à cheval qui sont habitans en colixandre, & s dou Caire n'en porront avoir socours dedens se .vj. iours ou plus.

VI

DeRosette au Caire Et se grant host veut arriver au Ressid, lour galées par le Nil. & lour vaissiaux puent b monter parmi le slum & la gent

a. B par lequel; C par quoy; B, C font portées. — b. C charge. — c. B, C chaftel. — d. B Ethton; C Efthcon. — e. C porte on. — f. en Alixandre m. d. B, C. — g. B Foé du Refib. — h. à descendre . . . pour les m. d. C. — i. Cdex galées. — j. B, C chaftel. — k. B, C cest chaftel. — l. B, C que il. — m. nul m.

d. B, C. — n. B, C aloit. — o. C &c. — p. A à. — q. B, C qui. — r. B, C liue. — s. B, C est nommé; C l'estril. — t. il m. d. B, C. — u. B, C Ne. — v. C peulent. — x. B aveques; C fors. — y. B, C ne. — z. B il ne pueent; C il ne peulent — aa. B, C devant à. — bb. C peulent.

à cheval & à pié a aler par terre costeant touz iours le flum iusques en Babiloine. Et si y a villes & casiaus par celui chemin & n'est d chemin mout usé pour ce qu'il est trop lonc pour les estorces dou slum & est enuyous c. 7.7 b. pour ce qu'il y a mout de branches dou slum à passer.

Mais se l'ost a f bien qui les guyes, il les avoyera en Bs. 146 a. plusors lieus de briser les escluses, & les aigues s'esco-As. 168 b. leront, si que il passeront plus legiérement.

VII

Et se l'ost vient en autre saison h que au cressant dou DeRosette aus Caire flum, il puent i passer celui chemin sans grevance de nul ruissauz, & ne lour covendra briser les escluses ni escoler les aigues. Et les j noms des villes & les h herberges qui sont en cestui l chemin:

Premiérement dou Ressid iusques à la Schidye liues ij. Item de la Schidye iusques ** El Harphe liue .j.

Item d'El Harphe iusques à Dairssob " liues .ij.

Item d'El Dairssob o iusques à Mehallet Habde el Rohman? liues .iij.

Item d'El Mehallet Habde el Rohman iusques à Mehallet Sa liues .v ?.

Item d'El Mehallet Sa iusques à la Vaherie qui est au chief dou braz qui vait en Alixandre liues .v.

Item de la Veharie iusques à Zaouiet els aic liues viij.

B. 1466. Item d'El Zaouyet els aic iusques oll Tarrane liues .ix.

a. B, C à pié & à cheval. — b. B, C chaftiaus. — c. B ce; C ceft. — d. A ne. — e. B, C torfes. — f. C eft. — g. B, C governe & maine. — h. faifon m. d. C. — i. C peult. — j. B, C Cy après font les. — k. B des. — l. C ca. — m. C

usques à. — n. B, C Darisob. — o. B, C Darisob. — p. B el Rithnan; C el Rochman. — q. Ce membre de phrase m. d. B. — r. C Baherie. — s. C le. — t. B Zaoniet; C Zaouet.

Item d'El Terrane iusques en Babiloine liues .ix. Some: liues .xliiij.

A 169 a.

VIII

De Rojette à Encors y a autre chemin à a l'autre partie dou flum de Ressid qui est de la Garbye en l'isel[e] b dou Mehalla c, & doit commencer à prendre terre à la Foe, qui est desus escrite, & doit descendre tout l'ost d là.

Premiérement d'El Foe venir iusques à Senhore el Medine f liues .iij.

Item del Senhore el Mideme iusques à Caum & Enneyar liues .iiij.

Item del Caum h Enneyar iusques Affonbraubeffon i liues .iij.

Item d'El Sombraubession iusques Ahrerie liues .iiij.

Item de la Aahrerie iusques à Berine j qui est mout bel casal k & sont tous crestiens, liue .j.

Item de Berine iusques à Melig liues vj. Et a mout de casiaus ', & là entour si = sont .ij. casiaus = grans & nobles: l'un a nom • Tambede & P l'autre a nom Mehallet el Mehrom.

B f. 146 c.

Item de Melig iusques as Sobre el Vahle a liues .v. A f. 169 k. Somme: liues .xxvj.

IX

De Deque en Et par devant Sobre el Vahle est l'une des grans branches dou slum? qui vait à Damyate, & dou braz de

a. B, C d'autre. — b. B, C l'ille. — c. B Bahel. — d. B, C tout l'oft descendre. — e. B renir; C benin. — f. B, C el Mecdine. — g. B Quaum; C Coum. — h. B Quaum; C Coum. — i. B a Soyn Braudefyon; C a Som Brambeffion. —
j. B Bernie; C Bervie. — k. B, C
noble chaftel. — l. B, C chaftiaus.
— m. fi m. d. B, C. — n. B, C
chaftiaus. — o. B, C eft nommé.
— p. & m. d. B. — q. C Damas.

Ressid à partir del Foe iusques à Sobre el Vahle, là où le braz dou flum de Damyate a le passe. Ores covent que Cf. 78 a les galées & b les vaissiaux montent c iusques là où le flum se forche d, & là descendre iusques devant Soubre el Vahle, là où l'ost est, & là charge la gent & les chameaus f, & prendre & terre de l'autre part à .j. casal * qui s'apele i Degoe j. Et en celui lieuc passent toute la gent qui viennent d'Alixandre & vont en Babiloine en k une barche par une corde qui est de l'une rive à l'autre, & aussi de Babiloine iusques en Alixandre!. Et là peut venir l'ost de Babiloine & contrester à l'arriver. Et se il avient que par lour orgoill il passent le flum pour venir Bf. 146 d. à la Garbye por combatre ovec l'ost de crestiens avant Af. 170 a. que les galées n'en iuignent au passage, la bataille serra plus profitable pour les crestiens que pour les Sarrazins, car se il sont descomfit, nul de aux n'en porra eschaper pour ce que il serront dedens l'isle, & les galées avironneront " le flum.

Et d'El Degoe qui est de l'autre part vers Babiloine iusques à Iohour nel Semné liue.j.

Item d'El Iohour el Semné iusques à Karamfil o liue .j.

Item de Karamfil iusques à Sendebis? liue .j.

Item de Sendebis? iusques à Kallioub liue .j.

Item de Kallioub iusques au Caire liues .ij.

Some de Degoe iusques au Caire liues .vj.

Some des somes r del Foe insques au Caire lines .xxxij.

a. C Damaffe. — b. B & tous. — c. B, C fe montent. — d. C forge. — e. C de la. — f. A chuivaux. — g. C prennent. h. B, C chaftel. — i. B, C eft appelé. — j. C de Gotz. — k. B, C par. — l. B ajoute: & vont en Babiloine par une barge. — m. A circumdederunt. — n. C Sanhin a Iohur. — o. B Karanfil; C Kamfil. — p. B Ascendebis; C Albandebis. — q. B, C Carmfil. — r. B, C somme des lieues.

X

D'Alexandrie au Caire.

Et se il avient que les Sarrazins nen veullent venir combatre à la dite isse de la Garbye, & il est en saison B s 147 a. dou creissant dou slum, la primére besoigne & plus prositable que l'ost puisse faire est que celui qui les doit guyer s les doit aveer de briser les chaussées em A s 170 s. plusors lieux, si que se Sarrazins vuillent s laisser courre les aigues, pour grever l'ost des crestiens, toutes les aigues s'escoleront & iront en .j. lac qui se clame Behaireth Nestrou; & pour ce nen laira l'ost de crestiens à chevaucher par toute la dite isse & prendre s gaaignyer quanque s il y a.

D'Alixandre iusques en Babiloine sy a ij. chemins: L'un est communaulment mult usé de marchans & d'autres gent qui vont d'Alixandre en Babiloine.

Premiérement d'Alixandre iusques à Camloquin liues .iij.

Item de Camloquin iusques à Tharhet Therange ** liues .iij.

Item de Tharhet Therange à ** Demenhour * liues .iiij.

Item de Demenhour iusques à la Cane ** liues .iij.

Contract de la Cane iusques à la Frestac liues .iii s . & là Bé

Item de la Cane iusques à la Frestac liues .iij 7; & là B f. 147 l. covient passer l'une r des branches dou slum qui vait au Ressid & descendre en la Garbye en une ville qui A f. 171 a. s'apele s Frestac.

Item de le Frestac iusques à la Mahrerie liues .ij. Et là se ioignent les .ij. chemins, celui d'Alixandre & del Foe au propre chemin qui vait en Babiloine, lequel est desus escrit. Some d'Alixandre iusques à la Mahrerie liues .xxvij.

a. B, C en. — b. B, C est la plus. — c. C &. — d. est que m. d. A; C ce que. — e. A dée. — f. B, C conduire. — g. B, C voloyent. — h. B est appeley; C est nommé. — i. B Nescitur; C Bestitur. — j. A prerer. — k. B tout quanques y

a; C tout tant qu'il y a. — l. B, C iusques. — m. B Therauge. — n. B, C iusques à. — o. C Define-hour. — p. C Cave. — q. liues.iij. m. d. A. — r. A l'un. — s. B, C est nommée.

Item l'autre chemin qui part d'Alixandre iusques a à Babiloine, costeant au desert sanz peril d'aigues ne passage de flum; qui voudra monter au Caire & en Babiloine, & là b'l'ost de Babiloine peut legiérement passer le flum, si veut avoir la bataille pour ce qu'il ont grant multitude de vaissaus.

Tout 'premiérement à partir d'oslixandre iusques à Blouc liues .iij.

Item de Blouc iusques à Tharange, laquel dest bone B s. 147 s. ville & de grant fait, liues .ij.

Item de Tharange iusques al Zahfarani e liues .viij.

Af. 171 b. Item d'El Zahpfarani iusques à Hauvramsis si liues .vij.
Item d'El Hauvramsis iusques à la Terrana liues .viij.
Item d'El Terrane iusques au Caire liues .ix.

Some d'Alixandre iusques au flum devant Babiloine liues .xxxvij.

XI

Item le large de la Garbye de l'une branche qui vait De Rosette à au Ressid insques à l'autre branche qui vait à Damiate s, Semennoud. d'un casal s qui est par desus le branche dou flum qui vait au dit Resid, lequel i a j nom Mehallet Ebo Hali insques à Senhour el Medine liue.j.

Item de Senhour el Medine iusques à Sandele liues .ij. Item de Sandele iusques à Mehallet el Casob liues .ij. Item de Mehallet el Casob iusques à Sacha liues .ij.

A s. 172 a. Item de Sacha iusques à Daram el Bacar liues .vj.

B f. 147 d. Item de Daram i el Bacar iusques à la Mehalle liues .iij. Item de la Mehalle iusques à Semennot " liue .j.

a. B, C & va en. — b. A là o. — c. Tout m. d. B, C. — d. B, C qui. — e. B Zahfram; C Zafrin. — f. B Hamirainfis; C Hamirancis. — g. C Damaffe. — h. B,

C chastel. — i. B qui. — j. B, C est appellés. — k. B, C Darqui el Bathar. — l. B, C Darqui. — m. B Samennot; C Semonnet.

Some dou large de l'une branche iusques à l'autre liues xvii.

Et « ceste b suscite Garbye, laquel est entre les ij. branches sus nomées, est une isle, & sy a dedens .v.. villes, que petites que grandes .

a. B, C Cefte Garbie dessus devant dictes. — d. B qui a ; C & dicte, qui. — b. A cest. — c. B, C font. — e. B, C grans.



XIV LES CASAUS DE SUR

[avant 1291]

MANUSCRITS:

A & B. Vienne.
C & D. Venise.

EDITION:

Tasel & Thomas, Fontes rerum Austriacarum, t. 111, p. 398-400.



LES

CASAUS DE SUR

'EST le capistre des .x. casaus franches de mon seignor de Sur alamonasse a e la devise:

Hainabou Habdelech, la Casemie,
Sedin b,
Mehlep,
le Mabouc c,
la Hamadie,
Rashelain,
la Tor de l'Ospital,
Batiol[e],
la Garoudie d.

E toz les .x. casaus de devant dites son de mon sengnor de Sur, à totes lur raisons & lur devises, & totes lur terres, & ce qui entre en les devant diz casaus, & ce qui se part de iaus. E ce est lo coumandement, que le mesage de mon seignor de Sur, sire lacob, porta as amiraus de Safed de par le Soudan, por le fait dou casau de Batiole: que il dovent enquere dou fait de la gastine & de la tere, que le Soudan dona, à tot f le casau

a. Peut-être al mahroûffa, la bien e. Mf. l'autre. — f. à tot. m. d. gardée? — b. Mf. Ledin. — c. Mf. les mf.

Babouc. — d. Mf. Garridie. —

de Batiole, à mon seignor de Sur, se la tere estoit del devant dit casau, & ce la tere dou devant dit casau est prise & proprie & mis à la gastine.

Et l'enqueste doit estre par droit & par raison, par les anciens gens de la tere & par l'aveginanse & que vos deiés enquere lial enquestre se la tere est de Bastiole, si come el dice, ou de la gastine.

Et ce la tere est de la raison de Batiole, ou de la gastine, ou partie ou tot, & il ne put estre que l'on n'euit devises couneues & teres & coulounes de garenties & entreseines; & que il ne le fasent asavere la sertenitiét de l'enqueste, & ce à cele sagon, que le Soudan dona les .x. casaus à mon seignor de Sur, & il prist de .v. & le remant des casaus demera en partison, e se le devant dit casaus Batiole estoit un de .x. casaus, & par aventure, que le moafese le themoine le non de x casaus, & ne put estre que le devant dit casau n'avet adonque tere counehue, & com en put estre que Batiole n'en a fors une soule charrue, & la gastine avra xxxvj; & se aucun de mouqtas ai fait outrage sans raison; que vos mandés la sertinité dou fait, & nos avons mandé nostre commandement que vos enqueréz la verité de ses teres par le convenant de la trive, se la tere est de lur casau ou non.

a. Mf. lus. - b. Mf. chauure.





INDEX

Achrerie, Daharieh, 248, 250. AARON (La verge d'), 94, 165, 183, 193, 230. ABACUC, 229; voy. Chapelle &.

Abacuc.

ABARCA CAAM, VOY. BARCA. Abbayes: de Bétanie, 48, 160; - des frères Dèchausses (Acre), 235; - des Géorgiens, 45, 47; - Gloria in excelfis Deo, 66; - des Jacobins (Jérus.), 35, 52, 95, 147, 151; — des frères Mineurs (Acre), 236; - du Ment Olivet, 51, 162, 169; - des frères Prêcheurs (Acre), 235; — des filles Repenties (Acre), 236; - S. Jean, 70; — de S. Jean de Tyr, 90, 1048, 180, 190, 229; — de S. Paul (Jeruf.), 27; - de S. Zacharie, 60, 81; - de Ste Anne (Jeruf.), 49, 96, 1048, 161, 167, 232; - de Ste Marguerite du Carme, 89, 90, 1041, 180, 189; - de Ste Marie de Josaphat, 24, 32, 50, 144, 145, 161; — de Ste Marie du Mont Sion, 23, 24, 31, 32, 44, 144, 156; - de Ste Marie la Grande (Jerus.), 34, 147; - de Ste Marie latine (Jerus.), 6, 35, 94, 116, 147, 165, 183, 193, 230; — des

Nonnains de Sur (Jérus.), 1048; - du *Temple (Acre*), 235;—du Temple (Jerus.), 39, 41. ABEL (Maison d') & de Cain, 99, 186, 196. Abel (Mt), 73, 83.

Abilant, 8. Abli, 18.

ABRAHAM, 65, 66, 73, 83, 95, 99, 115, 122, 164, 165, 170, 171, 183, 186, 193, 194, 196, 233. - Le jardin d'A., 169, 196. Acaron, Achon, voy. Acre.

Aceldama, voy. Caudemar.

Acre, 11, 15, 41, 60, 68, 72, 81, 89, 100, 102, 103, 104, 1042, 134, 135, 136, 137, 153, 179, 187, 188, 189, 190, 198, 199, 209, 210, 211, 221, 222, 223, 224, 225, 229, 234, 235, 236. le Burg, 135, 136; la Chaine, 136; le Charnier, 136; le Chârnier, 136; le Château du roi, 136; le cimetière S. Guillaume, 199; - S. Michel, 199, 235; — S. Nicolas, 136, 199, 235; les Déchausses, 235; les Eglises: Notre Dame de Bethleem, 235; — N. D. de Jo-faphat, 235; — N. D. de Sur, 235; — N. D. des Chevaliers, 235; — S. André, 235; — S. Antoine, 236; - S. Barthelemi,

236; — S. Denis, 236; — S. Esprit, 235; - S. Etienne, 235; - S. Georges, 236; - S. Gilles, 235; — S. Laurent, 235; — S. Lazare de Bétanie, 235; -S. Lazare des Chevaliers, 135, 136, 236; — S. Léonard, 235; - S. Marc de Venise, 235; S. Martin des Bretons, 236; -S. Pierre de Pise, 235; - S. Roman, 235; — S. Samuel, 235; – S. Sépulcre, 136, 235; -Ste Anne, 235; - Ste Bride, 236; – Ste Catherine, 235; – Ste Croix, 235; - Ste Marie Latine, 235; — Ste Marie Madeleine, 235; — Ste Trinité, 235; l'hôpital des Allemands, 136, 235; – S. Jean, 136, 235; les Hofpitaliers, 137; la maison du Connétable, 136; — du Patriarche, 136; — S. Thomas, 136, 236; les Mineurs, 236; le Mont Mufard, 136; la porte du Meulin de Dokes, 136; - S. Nicolas, 136, 199; les Prêcheurs, 235; le Quartier des Anglais, 136; les Repenties, 236; le Temple, 235; les Templiers, 136, 137; la Tour des Gêneis, 136; - des Pisans, 136; — Maudite, 136. Adam, 46, 47, 93, 99 1044, 1046, 110, 115, 127, 158, 159, 170, 182, 186, 196, 233. — Le chief d'A., relique, 163. Adegre, 15. Adraon, 17. Adrason, Adrasson, 13, 18. Adultère (la femme), 39,95, 1045, 151, 166, 183, 194, 230. Afre, 15. Aias (L'), Ayas (en Turquie d'Afie), 208, 209, 211, 221, 224, 225. Afrique, 138. ALAU, voy. HOULAGOU.

rada, 126. Albanice, 16. Alep, 129, 241. ALEXANDRE LE GRAND, 56, 78, 125. Alixandre, Alexandrie (Egypte), 119, 134, 138, 241, 245, 246, 247, 249, 250, 251. Alixandre (minor), 17. Allemagne, 163. Allemands (Hôpital des), à Acre, 136, 235; à Jérusalem, 38, 150. Allemands (Rue des), à Jérusalem, 38, 150. Allemands (Le Saphet des), 198. Alphane, 11. Amans, voy. Emmaüs. Ananias, 126. Anawrase, 17. André (S.), apôtre, 59, 101, 1041, 187, 197, 229, 233. Anegie ou Avegie (Terre d'), 47, 158. Anerie (L'), à Jerusalem, 41, 42, 153, 154. Anefe (Le pas de l'), 95, 97, 1048, 167, 184, 194. Anglais (Quartier des), à Acre, 136. Augleterre, 235. Anne (Ste), mère de N. D., 72, 104, 167, 184, 194, 234. — Le monument de S. A., 184, 194. Anne (sur mer), 90, 1043, 180, 190. Annonciation à N. D., 108, 198, 234. Anople, 18. Antioche, 11, 15, 134, 135; — la Noire montagne, à A., 134. Antioche la petite, 18. Antiochus, 134. Antinori, 18. Antipatrida, 12.

Albana, fleuve, aujourd'hui le Bâ-

Apame, 16. Apatas, 12. Arabe, Arabie, 6, 13, 55, 63, 68, 77, 82. Aram, 65, 83. Arc Judas (Rue de l'), à Jerusalem, 43, 156. Arche (La sainte), 94, 165, 183, 193, 230. Arche à la manne, voy. Huche. Arche de Noé, 55, 56, 78, 126. Archedeclin, Architriclin (seigneur des noces de Cana), 58, 80, 101, 104¹, 112, 119, 187, 197, 234. Arches, Archa, 55, 78. Aretuse, 16. Arimathie (Joseph d'), 93, 1044, 116, 182, 193. Arindine, 13. Armenie, 16, 17, 126, 211, 221, 225, 226.

Arménien (culte), 100, 104; — à Jerusalem, 52, 162. Armon ou Hermon (Mont), 101, 1041, 171, 187, 197, 233. Arfuf, voy. Affur. ARTOIS (Le comte d'), frère de S. Louis, 243, 244. Ascalon, 11, 14,41, 85, 92, 137, 153, 181, 192. Ascension (Eglise de l'), sur le Mont des Oliviers, 169. Ascension (Le jour de l'), 185, 195; - (le lieu de l'), 97, 117, 144, 232. Assassins, 128, 129. Assonbraubesson, Asson bronlesson, 248. Asur, 12, 91, 92, 1044, 131, 132, 181, 191. Atre de Salomon (Jérus.), 40, 151. Augustople, 13. Austadon, 17. Avegie, voy. Anégie.

В

Babeloine, Babiloine, le nouveau Caire, 129, 134, 174, 211, 225, 239, 240, 241, 243, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251. Bacar (Val de), 56, 78. Bahrye (La), en arabe bahriyyeh, garde mamelouque du fultan, 240. Bain (Le) N.-S., à Jérusalem, 95, 1045, 166, 184, 194. Bains (Les) de Notre Dame, à Jerusalem, 194; — à Tabarie, 1042. BALTHAZAR, roi mage, 99, 233. BARAC, BORAK (roi de Boukharie), 205, 215. Barbarie (Côte de), 138. BARCA (Khan tartare), 204, 214, 215.

BARRACHIE, père du prophète ZACHARIE, 95, 107, 166, 183, 194. Baruch, Baruth, voy. Beryte. Batiole (casal de Sur), 255, 256. Baudas, Bagdud, 129. BAUDOUIN, roi de Jerufalem, empereur de Constantinople, 71, 92, 181, 203, 213. Basque, pour Sébaste. Bavière (La), 3. Bebie, 233. Bède, xxj. Bédouins, 129, 192, 246. Behaireth Nestrou (Le lac de), 250. Belbeys, Bilbeis, 243. Belinas, Césarée de Philippe, 11, 15, 56, 57, 58, 78, 79, 80.

Bendocquedar, voy. Bondok-Benhel el Hacel, Binha el-asel, 244. Berch, Bers, voy. Berceau. Berceau (Eglise du), à Jérusalem, 40, 152. Berine, Berrim, 248. Berith, en arabe berid, courrier, 242. Bernard le Trésorier, xv, xix. Berrie (La), en Egypte, 134. Berfabee, 14. Berwendon, 17. Beryte, Beyrouth, 11, 15, 85, 135, 174, 234. Bétanie, 51, 52, 97, 1047, 113, 118, 169, 185, 196, 232. Bétanie (Abbaye de), 48, 160. Bèteneble, 93, 1044, 181, 192, 229. Beteron, Bouteron, 13, 15, 74, 85. Bethel, 73, 83. Bethleem, 44, 65, 92, 98, 99, 1044, 109, 110, 111, 112, 119, 121, 127, 156, 170, 186, 196, 232, 233. – la crèche, 111, 170, 186, 196. - Eglise Notre Dame à B., 170; — S. Paul à B., 92. Bethunti, voy. Beteron. Betphagé, 51, 97, 113, 162, 185, 232.

Betsan (Le), voy. Sticople. Bezel, voy. Bethel. BIBARS, VOY. BONDOKDARI. Bir el Bayna, 243. Blans (Moines), 51, 162. Blé (Marché au), à Jerusalem, 34, 146. Blonc, 251. Boamins on Boavins (Abbayes des), à Jérusalem, 52, 162; -(églises des), à Jérusalem, 52, 162. Becara, Bucara, Bokhara, 205, 215, 216. Bolgara, ville tartare, 204, 214. Bondocdaire, voy. Bondok-DARI. BONDORDARI, surnom de BIBARS, sultan d'Egypte, 211, 225. Boucherie (La), marché à Jerasalem, 38, 150. BOUDOCAR, xix. Bourgogue (La), 3. Bouris (casal sur le Mont Thaber), 197. Bras de S. SIMÉON, relique, 5. Bugie, Bougie, 138. Burg (Le) ou Mont Musard, à Acre, 135, 136. Buseltre, 17.

C

Caifas, Caipha, 12, 15, 89, 91, 1042, 137, 179, 180, 189, 190.

— Fleuve de Caiphas, 190.

CAIPHE (Mailon de), à Jérnfalem, 96, 1046, 114, 168, 184, 231; (prétoire de), 96, 1046, 168, 184, 194, 231.

CAIN (Mailon d'ABEL & de), 99, 186, 196.

Cain (Mt), 73, 83.

Caire (Le), 127, 174, 175, 241, 243, 244, 245, 246, 249, 251. Calbanice, 16.
Cafice (Le) de la Cène, relique, 5. Calvaire (Chapelle du), 163.
Calvaire (Mt le), 24, 25, 33, 35, 36, 37, 48, 93, 104, 115, 116, 145, 147, 148, 149, 160, 163, 164, 182, 193, 230.
Camloquin, 250.

Campisoble, 17. Cana (Noces de), 58, 80, 101, 1041, 112, 172, 187, 197, 198, Cans Galilés, voy. Cana. Cane (La), Kamha, 251. Canges, voy. Changes. Canis, 14. Capharnaum, 59, 80, 90, 102, 1041, 180, 187, 190, 197. Capitoile, 12, 15. CARCAPHILA (JOSEPH), 126; voy. JOSEPH D'ARIMATHIE. Carme, Carmel (Mont), 89, 90, 104⁸, 179, 180, 189, 229. — Ermites du Mt C., 90, 104⁸, 180, 190. — N.-D. du C., 90, 1041, 180, 190. - Ste Marguerite du Carme, abbaye grecque, 89, 90, 1043, 180, 189. Carmont, fleuve, 190. Carron, 16. Cartaphilis (nom d'Antioche), 134-Casaus (Les) de Sur, xxxiij, 255. Casemie (La), casal de Sur, 255. Caspiens (Mts), 125. Caftavali, 18. CATHERINE (Ste), 63, 93, 197. -Sépulture, 63, 98, 1047, 119, 186, 197. Cattara, Kattarah, 243. Caudemar, Chaudemar (Le charnier de),45, 1046, 157, 168, 184, 195, 231. Caum enneyar, 248. Cauvaire, voy. Calvaire. Cave (La) de Tobie, 102, 1042. Cedar, 15. Cedmaron, 16. Cedrew, torrent, 97, 114, 168, 184, 195. Celene, voy. Ascalen. Cène (Maison de la), à Jérusalem, 113, 144, 167, 184, 195, 231. Cefaire, Cefarée, 12, 75, 91, 92,

191, 229. Césarte de Philippe, Belinas, 11, 15, 56, 57, 58, 78, 79, 80. Chaine (La), à Acre, 136. Chamaille (La), la Chamele, 129, 241. Champ fleuri, 66, 98, 1046, 186, 196, 232. Chandeleur (La), 230. Chandeliers (Les sept) d'or, 94, 181, 183, 191, 193, 230. Changes des Latins, à Jérusalem, 34, 43, 147, 149, 150, 155. Changes des Syriens, à Jérusalem, 26, 27, 33, 34, 37, 38, 42, 43, 146, 149, 150. Chanson du voyage de Charlemagne à Jérusalem, xj, 3. Chapelles: du Calvaire, 163; d'Elie, 90, 170, 180, 189; — de la Flagellation (férus.), 96, 1046; - de Galilee, 184, 195; des Grecs (Jéruf.), 94, 1044, 182, 193; - de Notre Dame du Marais, 91, 1041, 181, 190, 229; - de S. Abacuc, 192, 229; - de S. Corneille, 91, 180; - du S. Esprit (Jerus.), 96, 104⁶, 121, 184, 195; de S. Pėlage, 97, 1047, 169, 185, . 196; — de S. Zacharie, 100, 104, 198; - de Ste Helène (Jérus.), 37, 149; - de Ste Marie-Madeleine, 191; - de Ste Trinite (Jerus.), 35, 147;de Sanda Sanderum (Jérus.), 95, 1048, 165, 183, 194. — Voy. Eglises. Charle, Charlemagne, 3, 4, 5, 6, 7. - Voyage de Charlemagne à Jérusalem (chanson), xj, 3. Charnier (Le), à Acre, 136. Charnier (Le) au lion, 45, 157, 171.

1048, 1044, 137, 180, 181, 190,

Charnier (I.e) de Caudemar (Chaudemar ou Haceldama ou Aceldama), 45, 1046, 157, 168, 184, 195, 231. Château du Dotain, 72. - (Le) du roi d'Acre, à Acre, 1 36. – d'*Emmaūs*, voy. *Emmaūs*. — du Gérin, 72. — du Thoron, 56, 78. Château Magdalon, Magdala, 233. Château Pèlerin, 90, 91, 1048, 137, 180, 190, 229. Château S. Paul, 85. Cheanne, voy. Cana. Chef d'ADAM, relique, 163; - de S. LAZARE, relique, 5. Chemins & pèlerinages de la Terre Sainte, xxvij, 179, 189. Chricppus, 13. Cicar, voy. Sichar. Cimetières à Acre: S. Guillaume, 199; - S. Michel, 199, 235; - S. Nicolas, 136, 199, 235. Cipon, 12. Citerne (La) rouge, 70. Claudiople, 18. CLÉMENT IV, 209, 222. Cléophas, disciple, 99, 186, 196, 229. Climastolis, 14. Clous (Les), reliques, 5, 37, 90, 149, 180, 190. COGATAL, baron de KHOUBILAI, 207, 218. Colonne de la flagellation, à Jerufalem, 93, 1044, 115, 182, 193, 230. Comane, 13. Comisaricon, 14. Comisariotas, 14. Comiscapron, 14. Comis juluanos, 14.

Comisnie His, 14. Comispettis, 14. Comispirgoarethon, 14. Comistraconos, 14. Comisvefdamos, 14. Commissinali ou Connosinali, 14. Comocoreatas, 14. Comogeros, 14. Comos, 14. Conaathori, 17. Connétable (La maison du), à Acre, 136. Conflance (en Arménie), 16, 17. CONSTANTIN, empereur romain, 116. Conflantine (en Palestine), 12. · (en Syrie), 14. Constantinople, 8, 116, 174, 203, 204, 213, 214. Cerichos, 16. CORNEILLE (S), 91, 191. — Sépulture, 180, 191. Cofair (Le), 242. Cofberye (Tour de la), 243. Cosdroé, Cosroès, roi de Perse, 171. Couronne (La) d'épines, relique, 5, 37, 149. Couteau de la Cène, relique, 5. Couverte (rue), à Jerusalem, 38, 43, 150, 155. Crac (Le), Karach, 13, 55, 62, 63, 65, 66, 71, 82, 170. Crisople, Crosople, 11, 17. Crèche (La), à Bethleem, 111, 170, 186, 196. CROBLAI, VOY. KHOUBILAI-KHAN. Croix (La Ste), relique, 37, 40, 46, 47, 93, 94, 99, 104⁴, 104⁷, 149, 158, 164, 170, 182, 186, 193, 196, 230, 233. CUBLAI, VOy. KHOUBILAI-KHAN. Cycem, voy. Sichem.

D

Dain, une des deux sources du Jourdain, 55, 57, 77, 79, 127. Dairfob, 247. Dalixandres, 18. Damas, 18, 72, 74, 85, 103, 126, 127, 129, 131, 136, 143, 170, 173, 188, 241; - Porte S. Paul, 126; - les Tours de Damas, 126. Damiette, 134, 137, 243, 244, 248, 249, 251. Danabie, 19. Daniel (Mf. du P.), xiij. Daram el bacar, 251. Daren (Le), 137, 241. DAVID (Le roi), 94, 97, 110, 113, 131, 133, 165, 183, 184, 195. David (Porte), à Jérusalem, 25, 26, 33, 41, 45, 145, 153, 157, 170. - (Rue ou grant rue), à Jérusalem, 27, 33, 34, 43, 146, 155. - (La tour), à *Jérusalem*, 25, 26, 27, 33, 34, 1048, 145, 146, 231. Deccan (El), 243. Déchausses (Frères), à Acre, 235. Décollation de S. JEAN-BAPTISTE, 57, 78, 100, 104⁷, 186, 197. · Degoe, Degua, 248, 249. Deicon, 14. Demenhour, 250.

DEMITRE (S.), reliques, 1048. Démoniaques, 59, 60, 80, 81. DENIS (S.), 89, 1042, 179, 189. Denise, 14, 17. Défert (Le) des serpents, 68. Detenuble, voy. Bétenoble. Devise (La) des chemins de Babiloine, xxxj, 239. Diable (Mer du), voy. Morte (mer). Diocefaire, 18. Diolicanople, 14. Dock, 198; - Moulins de Dock, 198; - Porte du moulin de Dock, à Acre, 136. Dokes, voy. Dock. Dolichi, 17. Domas, voy. Damas. Domeciople, 18. Domini (Le Temple), voy. le Temple. Dominus vidit (lieu du sacrifice d'Abraham), 122. Dore, 12. Douloureuse (Porte), à Jérusalem, 48, 160. Dotain (Le), château, 72. Drap (Marché au), à Jérusalem, 43, 150, 155. Dyas, 13. Dyocésaire, 15.

E

Ebron, 11, 14, 65, 83, 99, 1046, 121, 170, 186, 196.

Ecuelle (L') de la Cène, relique, 5.

Edesse, 11, 16.

Effulion, 12.

Eglises: de l'Ascension (Mt des Oliviers), 169; — du Berceau (Jé-

rus.), 40, 152; — de Gethsemani, 162, 169; — Notre Dame (Bethleem), 170; — Notre Dame de Bethleem (Acre), 235; — Notre Dame de Josaphat (Acre), 235; — Notre Dame de Sardenay, 103, 120, 126, 131, 173, 188,

235; - Notre Dame de Sur (Acre), 235; - Notre Dame des chevaliers (Acre), 235; Notre Dame du Carmel, 90, 1048, 180, 190; - du Paternoster, 4, 51, 52, 97, 1047, 117, 162, 169, 185, 196, 232; - du Repos (Jérus.), 49, 161; — S. André (Acre), 235; - S. Autoine (Acre), 236; - S. Barthelemi (Acre), 236; - S. Christophe (Jerus.), 167; - S. Denis (Acre), 236; — S. Esprit (Acre), 235; -S. Etienne (Acre), 235; - S. Etienne (Jérus.), 41, 153; -S. Georges (Acre), 236; - S. Georges (entre Acre & le Saphet), 102, 1042, 188; — S. Georges (Lidde), 192; — S. Gilles (Acre), 235; - S. Gilles (Jérus.), 38, 150; — S. Jacques de Galice (Jérus.), 26, 33, 1048, 145; - S. Jacques des Jacobites (Jérus.), 35, 52, 95, 147, 162; — S. Jacques & S. Jean (près de Safran), 100, 104, 187, 198; - S. Jacques le Mineur (Jéruf.), 39, 41, 151, 183, 194; — S. Jean l'évangéliste, 48, 160; — S. Laurent (Acre), 235; - S. Lazare de Bétanie (Acre), 235;-S. Lazare des chevaliers (Acre), 135, 136, 236; - S. Lieward (Acre), 235: - S. Marc de Venise (Acre), 235; — S. Martin (Jérus.), 43, 156; — S. Martin des Bretons (Acre), 236; - S. Nicelas (près de Safran), 234; - S. Paul (Bethleem), 92; -S. Paul (Jéruf.), 27; - S. Pierre (Jaffa), 92, 1044, 181, 191; — S. Pierre (Jérus.), 43, 156; -S. Pierre de Pife (Acre), 235; - S. Pierre en Gallicante, 44,

1046, 156, 168, 231; — S. Roman (Acre), 235; - S. Samuel (Acre), 235; - S. Samuel (Mt Monjoie), 93, 181, 196; - S. Sauveur (Mt des Oliviers), 51, 1047, 162, 232; — S. Sauveur, (Sidon), 234; - S. Sepulcre (Acre), 136, 235; — S. Sépulcre (Jérus.), 24, 25, 27, 28, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 42, 43, 48, 93, 94, 104⁴, 104⁸, 116, 132, 133, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 153, 154, 155, 160, 163, 164, 165, 167, 182, 183, 193, 230; - Ste Anne (Acre), 235; - Ste Bride (Acre), 236; - Ste Catherine (Acre), 235; - Ste Chariton (Jérus.), 94, 1048, 182, 193, 230; - Ste Croix (Acre), 235; – Ste Marie du Mont Sion, 167, 168, 184, 194; — Ste Marie Latine (Acre), 235; — Ste Marie latine (Jerus.), 6, 35, 94, 116, 147, 165, 183, 193, 230; - Ste Marie Madeleine (Acre), 235; - Ste Marie Madeleine (Jérus.), 49, 96, 161, 167, 184, 194; -Ste Trinité (Acre), 235; - du Temple (Jerus.), 4, 33, 38, 39, 41, 46, 47, 48, 49, 61, 85, 94, 95, 1048, 116, 132, 133, 145, 150, 151, 152, 153, 158, 159, 160, 161, 165, 166, 167, 183, 184, 193, 194, 230; — du Temple de Salomon (Jérus.), 25, 95, 104⁸, 112, 113, 132, 151, 152, 166, 183, 194, 231. — Voy. Chapelles.

Eguas, 18.
Egypte, 63, 64, 65, 72, 74, 85, 91, 1043, 108, 109, 112, 129, 133, 137, 138, 172, 174, 191, 209, 222.
EGYPTIENNE (Ste Marie L'), 94, 1044, 182, 193, 230.

ELAINE, VOY. HÉLÈNE.

Elle, prophète, 62, 82, 90, 1043, 119, 170, 180, 189, 234. Elis (Chapelle d'), 90, 170, 180, 189. ELISÉE, prophète, 70; - Fontaine d'E., 69, 118. ELIZABETH (Ste), 60, 81, 99, 170, 186, 198. Elmeccadem, en arabe moukaddem, chef, préposé, 240. Eluci, 13. Emmaüs (Château d'), 99, 1047, 159, 171, 186, 196, 229. -Fontaine d'E., 47, 159. Ephifaine, 16, 17. ERACLE, HERACLIUS, empereur remain, 40, 152. Eracle (Mff. de l'), xix. - Eracle-Rothelin, xxiv, 143. Ermites à Jérusalem, 1045; - de Josaphat, 51; - latins du Carmel, 90, 1041, 180, 190. Ermon (Mont), voy. Armon (Mont). ERNOUL (auteur), xiij, xv, xviij, 31, 55. Escalone, Ascalon, 11, 14, 41, 85, 92, 137, 153, 181, 192.

Escomason, 12. Espagne, 7. Estang de Naxareth, voy. Tabarie (mer de). Estat (L') de la cité de Jérusalem, 1º anonyme, xiij, 23; 2º d'ER-NOUL, XV, 31. Estoires d'outremer & de la naissance Salehadin, xiv, xvj, xviij. Efuis, 13. Ethiope, Ethiopie, 138. ETIENNE (S.), martyr, 27, 41, 153, 163, 192, 230. - Reliques de S. E., 5. Etchou, Edkou (Château d'), 245, 246. EUPHÉMIE (Sépulture de Ste), 91, 180, 229. Eurie, 19. Europe, 137. Europhi, 17. Eustinii, 17. Eve, 99, 110, 115, 186, 196; — Sépulture d'E., 170, 233. Exechias (Maison d'), à Jérusa-

lem, 108.

F

Fara Elemople, 15.
Farfar, fleuve, aujourd'hui El-Awadji, 126.
Femenie (Terre de), 47, 158.
Fenuste, 13.
Feu (Le) pour le facrifice, 95, 183, 193.
— (Le) facré, 164.
Figuier (Le) maudit, 51.
Flagellation (Chapelle de la), à Jérusalem, 96, 104.
Flagellation (Colonne de la), à Jérusalem, 93, 104., 115, 182, 193, 230.
Flavias, 18.

Foe, Fuâ, 245, 248, 249, 250.

Fontaines: d'Emmaüs, 47, 159;—
d'ELISÉE, 69, 118; — de Leon,
198; — de Paradis (Jéruf.),
95, 104⁸; — de S. Denis, 89,
104⁸, 179, 189; — de S. Gabriel (Naz.) 100, 104, 198, 234;
des SS. Maries (Jéruf.), 104⁸;
— de Saphorie, 71, 72, 198;—
de Siloé, 43, 44, 51, 96, 104⁸,
121, 132, 156, 162, 168, 184,
195, 231; — de Tubanie, 72.
Forbelet, 71.
Forbye (Bataille de), 192.
Français, 7.

France, 3, 5, 6, 7, 163, 235. Francheville, 89, 179, 189. Frefac, 250.

FRETELLUS, xxj.
Fuer (Le) de Gadres, 78.

G

Gabrie, 11. GABRIEL, archange, 108, 117, 164, 172, 198. Gadres, Gazeres, Gazeres, Guadres, voy. Gaza. Gadres (Le Fuer de), 78. Galice, 181, 198. Galilée, 12, 55, 57, 73, 77, 78, 84, 104⁷, 168, 172. — Mer de G., voy. Tabarie (mer de). Galilée (Description de la), xiv, xviij, 55. Galilee (Cane), voy. Cana. Galilée (Chapelle de), 184, 195. Gallicante (S. Pierre en), église, 44, 1046, 156, 168, 231. Gamel, voy. Jamer. Garbye (La), la Garbyek, 248, 249, 250, 251, 252. - La Gefire de la Garbye, l'île de la Garbyek, 245, 248, 250. - Voy. Mekalla. Gardirom, 12. Garendie (La), (casal de Sur), Ganca, 14, 92, 134, 181, 192, 240, 241, 243. Geneveis, Gêneis (La tour des), à Acre, 136. GEORGES (S.), 93, 229. Géorgiens (Abbaye des), près de Jerusalem, 45, 47. Géris (Le), château, 72. GERMAIN, 26, 44, 157. Germain (Le lac), 44, 157. Germanicople, 18. Gefire (La) de la Garbye, l'île de

la Garbyek, 245; 248, 250. — Voy. Mehalla. Gefen, 17. Gethsemani, 49, 51, 97, 1047, 114, 161, 169, 185, 195, 232. Gethsemani (Eglise de), 162, 169. Gibelet, 12, 15. Gineple, 18. Gloria in excelfis Des, abbaye, 66. GODEFROID DE BOUILLON, 56, 78, 230. Geg (nom de géant donné à une terre paienne), 125. Golgotha (Le), 35, 93, 1044, 115, 163, 182, 193, 230. GOLIATE, 97, 184, 195. Gemerre, 66, 67. Gerabi (El), 242. Gergatas, voy. Gelgetha. Grec (Rite), 60, 63, 70, 81, 82, 90, 190, 197; à Jérusalem, 94, 1042, 1044, 148, 162, 182, 193, 230. Grèce, 3. Grecs (Chapelle des), à Jérusalem, 94, 1044, 182, 193. GRÉGOIRE X, 209, 211, 222, 224. Griffon, voy. Grec. Guillaume, 13. Guillaume (S.), 199. — Sépulture de S. G. à Acre, 199. GUILLAUME DE TRIPOLI (frère prêcheur), 211, 225. GUILLAUME DE TYR (Le continuateur de), xxiv, 143. Guitume (La Roche de), 8.

Н

Haceldama, voy. Caudemar. Hainabou Hab delech (casal de Sur), 255. Haiman, lieu de naissance d'ABRA-HAM, 65, 83. Halap, Halappe, Alep, 129, 241. Halliob, Kalyoub, 244, 249. Hama, 241. Hamadie (La), (casal de Sur), 255. Hardani, 19. Hariss, El Arich, 242. Hatphe (El), Atfeh, 245, 247. Hautz Asis, Asfassins, 128, 129. Hauvramfis, 251. Hebron, voy. Ebron. HÉLÈNE (Ste) trouve les reliques, 37, 94, 1044, 116, 149, 164, 182, 193, 230. Hélie, voy. Elie. Herberge des Sarrazins, 244. Herbes (Rue des), à Jerusalem, 34, 37, 43, 146, 149, 155. Hermins, voy. Armeniens. Hermon (Mt), voy. Armon (Mt).

HÉRODE, 12, 57, 75, 78, 85, 111, 112, 174. Herri, 17. Heffe (El), el Hiffeh, 243. Heume, 16. Hôpital (Maison de l') à Jérusalem, 26, 27, 34, 35, 41, 45, 146, 147, 153, 157. Hôpital (porte del') à Jerufalem, 35. Hôpitaux, à Acre: des Allemands, 136, 235; St-Jean, 136, 235; - à Jérusalem : des Allemands, 38, 150; St-Jean, 94, 1048, 165, 183, 193, 230; — près de Césa-rée: St-Jean, 190. Hongrie (La), 3. Hospitaliers (Les), 72, 92, 190, 193, 239; - à Acre, 137. -Voy. Hôpital. Houlagou (Khan tartare), 204, 205, 214, 216. Huche (La) à la manne, 94, 183, Huile (La sainte), 95, 183, 193,

I

210, 223.

Israpel, 13.
Israple, 13.
Israple, 13.
Israplon, 13.
Inde (L'), 126, 138.
Innocents (Sépulture des), 99, 1046, 112, 170, 186, 196, 233.
Innominatus I: « Si quis ab occidentalibus partibus..., » xxij.

Irrectionton, 13.

ISAAC, 65, 73, 83, 171. — Sépulture d'I.,65, 104⁶, 122, 170, 233.

ISAIE (Sépulture d'), 96, 104⁶, 118, 168, 184, 195, 231.

Ifmaelites, 102, 188.

Ifrael, 64, 65, 67, 72.

J

JACQUES (S.) de Galice, 33, 61, 80, 82, 97, 100, 104, 104, 145,

181, 185, 187, 191, 195, 198. 231, 234. — Le perron de S. J. à

Jaffa, 92, 1044, 181, 191, 229. JACQUES (S.) de Galilée, voy. JAC-QUES (S.) de Galice. JACQUES (S.) le Mineur, 39, 151, 166, 169. JACOB, patriarche, 73, 84, 95, 98, 1045, 121, 165, 183, 186, 194, 230, 233. — Sépulture de J., 65, 1046, 122, 170. - seigneur de Sur, 255. Jacob (Le puits de), voy. Puits de la Samaritaine. Jacobins (Abbaye des) à Jérusalem, 35, 51, 95, 147, 162. Jaffa, 14, 92, 1044, 134, 136, 137, 181, 191, 192, 229. -S. Pierre à J., 92, 1046, 181, 191. - Le Perron de S. Jacques, 92, 1044, 181, 191, 229, 231. - Tour du Patriarche, à J., 191. Jaffe, Japhe, voy. Jaffa. Jamar ou Gamal, 244. Jamnias, 12. Jardin (Le) d' Abraham, 169, 196. JASPAR, roi mage, 99, 233. JEAN BAPTISTE (S.), 60, 81, 90, 95, 98, 99, 1043, 1047, 119, 165, 180, 183, 185, 190, 194, 196, 229, 232, 233. — Décollation, 57, 78, 100, 104⁷, 171, 186, 197. - Sépulture de S. J. B., 75, 85, 183, 186, 194, 197. JEAN (S.) BOUCHED'OR OU CHRYSO-STOME (Reliques de), 1045, 231. JEAN (S.) l'évangélifte, 33, 61, 82, 100, 115, 117, 130, 145, 166, 185, 231, 233, 234. Jériche, 7, 12, 15, 67, 69, 70, 71, 98, 104⁷, 118, 127, 169, 170, 185, 196, 232. JÉROME (S.) (Sépulture de), 99, 1046, 170, 186, 196. Jerusalem, paffim. Abbayes: des Jacobins, 35, 52, 95, 147, 162; — de S. Paul, 27; — de Ste Anne, 49, 96, 1045, 161, 167, 232; - de Ste Marie la Grande, 34, 147; - de Ste Marie latine, 6, 35, 94, 116, 147, 165, 183, 193, 230; — des Nonnains de Sur, 1048; - du Temple, 39, 41. Chapelles: de la Flagellation, 96, 104⁶; — des *Grecs*, 94, 104⁴, 182, 193, - du S. Esprit, 96, 1046, 121, 184, 195; - de Ste Helène, 37, 149; - de Ste Trinité, 35, 147; — du San Ba Sanctorum, 95, 1048, 165, 183, 194. Eglises: du Berceau, 40, 152; — du Repos, 49; 161; — S. Christophe, 167; - S. Etienne, 41, 153; - S. Gilles, 38, 150; - S. Jacques de Galice, 26, 33, 1045, 145; — S. Jacques des Jacobites, 35, 52, 95, 147, 162; - S. Jacques le Mineur, 39, 41, 151, 183, 194; -S. Martin, 43, 156; — S. Paul, 27; - S. Pierre, 43, 156; -S. Sepulcre, 24, 25, 27, 28, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 42, 43, 48, 93, 94, 1044, 1048, 116, 132, 133, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 153, 154, 155, 160, 163, 164, 165, 167, 182, 183, 193, 230; — Ste Chariton, 94, 1048, 182, 193, 230; — Ste Marie latine, 6, 35, 94, 116, 147, 165, 183, 193, 230; — Ste Marie-Madeleine, 49, 96, 161, 167, 184, 194; - du Temple, 4, 33, 38, 39, 41, 46, 47, 48, 49, 61, 85, 94, 95, 1048, 116, 132, 133, 145, 150, 151, 152, 153, 158, 159, 160, 161, 165, 166, 167, 183, 184, 193, 194, 230; — du Temple de Salomon, 25, 95, 1048, 112, 113, 132, 151, 152, 166, 183, 194, 231. Fontaines: de Paradis, 95, 1043; — des SS.

Maries, 1045. Hôpitaux : des Allemands, 38, 150; - S. Jean, 94, 104⁸, 165, 183, 193, 230. Marchés: au blé, 34, 146; au drap, 43, 150, 155; — au poisson, 34, 146, 155; — à la viande (boucherie), 38, 150. Monuments divers: l'Anerie, 41, 42, 153, 154; Atre de Salomon, 40, 151; le Bain N.-S., 95, 1048, 166, 184, 194, 231; les Bains de N.-D., 194; la Colonne de la Flagellation, 93, 1044, 115, 182, 193, 230; Maison de Caiphe, 96, 1046, 114, 168, 184, 231; Mai-Son de la Cène, 113, 144, 167, 184, 195, 231; Maison d'Exechias, 108; Maison de l'Hôpital, 26, 27, 34, 35, 41, 45, 146, 147, 153, 157; Maison de Pilate, 49, 114, 161; la Maladrerie, 42, 154; le Mur des Juifs, 107; le Pave du Temple, 39, 151, 152; la Pierre de Salomon, 107; la Pierre de Zacharie, 107; le Prétoire de Caiphe, 96, 1046, 168, 184, 194, 231; le Prétoire de Pilate, 114; la Prison de Jésus, 49, 94, 102, 1042, 114, 161, 164, 182, 193, 230; la Tour David, 25, 26, 27, 33, 34, 1048, 145, 146, 231. Portes : David, 25, 26, 33, 41, 45, 145, 153, 157, 170; — Douloureuse, 48, 160; - de l'Hôpital, 35; - de Josaphat, 49, 50, 161; - Mestre Ports, 154, 155; — du Mont Sion, 42, 43, 44, 155, 156; -Oires ou dorées, 25, 26, 27, 33, 38, 39, 40, 41, 44, 50, 95, 97, 1045, 1047, 113, 145, 146, 150, 151, 152, 153, 156, 166, 184, 194, 195, 231; - de Paradis, 95,1048,194,231; — du Patriarche, 154; - Precieuse, 38, 39,

150, 151; - S. Etienne, 25, 26, 41, 42, 48, 93, 1044, 153, 154, 155, 159, 163, 182, 192, 230; de Tabarie, 25, 26; - de la Tannerie, 48. Poternes : de Jo-Saphat, 40, 152; - S. Lazare, 42, 154; - de la Tannerie, 42, 155, 160. Rues : des Allemands, 38, 150; - de l'Arc Judas, 43, 156; — Couverte, 38, 43, 150, 155; — David (ou Grant rue David), 27, 33, 34, 43, 146, 155; — des Herbes, 34, 37, 43, 146, 149, 155; — de Josaphat, 48, 49, 160, 161; — de la Jui-verie, 49, 160; — des Latins, 155, 162; — Malcuifinat (ou Malcuifinal), 38, 43, 149, 150, 155; - du Mont Sion, 33, 34, 43, 146, 155; - du Patriarche, 26, 27, 34, 42, 146; — S. Etienne, 42, 155; — du S. Sépulcre, 42, 155; - des Syriens, 27; - du Temple, 38, 43, 150; - de la Tour David, 25. Jerusalem (porte de), porte du Temple, 184, 194, 231. Johour el Semné, Djidjhoum es-Semen, 249. Jorjans, voy. Géorgiens. JOSAPHAT (Le roi), 168, 185. Josaphat (Ermites de), 51. - (Porte de), à *Jérusalem*, 49, 50, 161. - (Poterne de), à Jerufalem, 40, 152. - (Rue de), à Jérusalem, 48,49, 160, 161. - (Val de), 24, 25, 32, 33, 44, 50, 51, 56, 78, 96, 97, 1047,

117, 121, 132, 144, 145, 156, 161, 162, 167, 168, 169, 184, 185, 194, 195, 231. JOSEPH, mari de N.-D., 109, 110, 112, 133.

JOSEPH, patriarche, 65, 72, 73, 84, 102, 104², 121, 188. — Sépulture de J., 170.

— D'ARIMATHIE, 93, 104⁴, 116, 126, 182, 193.

Joseph (Le puits de), 102, 104², 188.

Jeur, une des deux sources du Jourdain, 55, 57, 77, 79, 127.

Jourdain (Le), sleuve, 55, 57, 62, 67, 76, 77, 79, 82, 98, 104⁷,

119, 120, 127, 170, 185, 196, 197, 232.

JUDAS, 43, 45, 114, 156, 157.

Judée (La), 108.

JUDITH, 75.

Juifs (Les), 70, 74, 85, 102, 1042, 109, 114, 115, 151, 166, 168, 169, 174, 197, 229, 234, 235.

Mur des J., à Jérusalem, 107.

Juiverie (Rue de la), à Jérusalem, 49, 160.

K

Kaladie (cours d'eau), 198. Kallioub, 244, 249. Karamfil, 249. Karotèe, 19. Karrobler, Karroûb, 242. Katye, Catieh, 242. Kelenderis, 18. Kephar (casclet), 198. Kerchifie, 16.
Kewifnion, 14.
KHOUBILAi-KHAN, Grand Seigneur ou Grand Chan des Tartares, 205, 206, 207, 208, 210, 211, 216, 217, 218, 220, 223, 224, 225.
Koket, 234.

L

Lac (Le) de Behaireth Nestron, 250. - de Leftul, 246. - de Tenis ou Menzaleh, 242, 243. — du Patriarche, 45, 157. – *Germain*, 44, 157. LADRE (S.), voy. LAZARE (S.). Lalice, 3, voy. Liche (la). Lames, 18. Larisse, 16. Lassarquye, province de Charkiyyek, 242, 244. Latin (Rite), 101, 102, 1041, 1048, 180, 188, 190; — à Jérusalem, 34, 51, 52, 94, 147, 162, 163, 183. Latins (Changes des), à Jérufalem, 34, 43, 147, 155. – (Rue des), à Jérusalem, 155, 162.

LAZARE (S.), 98, 1047, 118, 169, 185, 196, 232. - Reliques, 5. Leen (Fontaine de), 198. Lestul (Lac de), 246. Liban (Mt), 46, 47, 55, 56, 77, 78, 127, 159. Liche (La), 11, 19. Lidde, 11, 14, 192. - Eglise S. Georges à L., 192. Ligtim, 15. Lion (Charnier au), 45, 157, 171. Livres de Moyse, 165. Londres, 125. Longin, 115, 164. Lorée, 17. Lorraine, 3. Luc (S.), 99, 186, 196.

M

Mabouc (Le), (casal de Sur), 255. Madavion, 13. MADELEINE, VOY. MARIE-MADE-LEINE. MAFFEO POLO, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 226. Magdala, château, Magdalon, 233. Mages (Les rois), 99, 111, 186, 196, 233. Mageg (nom de géant donné à une terre paienne), 125. Mahane (E), 242. MAHOMET, 127, 130. Maladrerie (La), à Jérusalem, 42, 154. Malbech, Heliopolis (Baalbek), 16. Malcuifinat ou Malcuifinal (Rue), à Jérusalem, 38, 43, 149, 150, 155. Mallos, 16. Manne (La huche à la), 94, 183, 193. Maracles, 15. Marais (Notre-Dame du), chapelle, 91, 1041, 181, 190, 229. Marchés à Jerusalem: au blé, 34, 146; — au drap, 43, 150, 155; - au poisson, 34, 146, 155; - à la viande (boucherie), 38, 150. MARCO POLO, 203, 206, 209, 210, 211, 213, 217, 222, 223, 225. Marcople, 16. Mariant, 16. MARIE (Ste), voy. Notre-Dame. - CLEOPÉ, 117, 165, 183, 193. — (Ste) l'Égyptienne, 94, 104⁴, 182, 193, 230. - Jacobé, 165. - Madeleine, 98, 1047, 113,

118, 164, 165, 183, 185, 193, 196, 232, 234. MARIE SALOMÉ, 117. Maries (Fontaines des Saintes), à Jerusalem, 1048. Maries (Les trois), 116, 117, 165, Marmaiour, Mer Noire, 214. Marmaple, 17. Marroch, Maroc, 138. Marseille (S. LAZARE, évêque de), 232. Marteau (Le), relique, 37, 149. MARTIN (S.), reliques, 1045. Masceier (La), la Massoure, 134. Massoure (La), 134, 244. MATTHIEU PARIS, xxij, 125. Maudite (La tour), à Acre, 136. Maurenne, 15. Mauretaine, Mauritanie, 138. MAXENCE, empereur romain, 119. Mech, la Mecque, 129. Mehalla (Ile du), 245, 248, 250. – Voy. *Garbye*. Mehalle (La), 251. Mehallet Ebo Hali, Mehallet Abu Ali, 251. Mehallet el Casob, 251. Mehallet el Mehrem, 248. Mehallet Habde el rohman, Mehallet leben (?), 247. Mehallet Sa, 247. Mehlep (Casal de Sur), 255. MELCHIOR, roi mage, 99, 233. Melig, 248. Mensidos, 13. Mensore (La), voy. Massoure (la). Menyet el Chanezir, menyet el-Khamaxir, 244. - Guaire, 244. — Zefca, 244.

Mer de Galilée ou de Tabarie, Mont Musard, voy. Musard (Mt). voy. Tabarie (Mer de). - Reial, voy. Reial (Mt). - du Diable, voy. Morte (Mer). – S. Abraham, voy. S. Abraham - du Sel, voy. Morte (Mer). (Mont). - Morte, voy. Morte (Mer). - Ste Marguerite, voy. Ste Mar-- Rouge, voy. Rouge (Mer). guerite (Mt). - Sinai, voy. Sinai (Mt). Merinas, 14. Merle, Mirla, 229. - Sien, voy. Sien (Mt). - Ab-MICHEL (S.), archange, 117. baye du Mont Sion, voy. Ste Mineurs (Frères), à Acre, 236. Marie du Mont Sion. MIRAMUMELIN, VOY. MURMELIN. - Sien (Porte du), à *Jérufalem*, Mestre perte, grande (Jérus.), 154, 42, 43, 44, 155, 156. - Sion (Rue du), à Jérusalem, 155. Midraon, 17. 33, 34, 43, 146, 155. Thaber, voy. Thaber (Mt). Milio, 18. Mirul, 12. Montagne (La Noire), à Antioche, Mobde, 18. 134. Monjoie (La), montagne, 93, 104⁴, 181, 192, 196, 198, 230. — S. Montagne (Le vieux de la), 128, 129. Samuel, église sur la M., 93, 181, Monts Caspiens, 125. 196. Menument (Le), voy. S. Sépulcre. Mont Abel, voy. Abel (Mt). Morte (Mer), 62, 65, 66, 82, 83, - Armen ou Ermen ou Hermen, 127. Moulin de Dokes (Porte du), à voy. Armon (Mt). Montayleb (El), 242. Acre, 136. Mont Carmel, voy. Carmel. Moulin (Le) des Turcs, 1044. - de Cain, voy. Cain (Mt). Mousker (Philippe), xxj, 107. – de *Calvaire*, voy. *Calvaire* MOYSE, 62, 63, 64, 82, 83, 85, (Mt de). 98, 1047, 119, 186, 197. — Li-- de la *Quarantaine*, 61, 69, 70, vres de M., 165. - Tables de 98, 104⁷, 169, 185, 196, 232. M., 230. — des Oliviers, 24, 25, 32, 33, Multiplication (Lieu de la) des pains, 58, 80, 102, 1042, 181, 51, 97, 104⁷, 114, 117, 127, 144, 145, 161, 162, 169, 185, 188, 191, 197 Mur des Juifs, à Jerusalem, 107. 195, 196, 231, 232. - du Saut, voy. Saut (Mt du). MURMELIN OU MUMELIN, émir - Liban, voy. Liban (Mt). africain, 138. - Menjoie, voy. Menjoie (la). Mufard (Mt), à Acre, 136.

N

NABUGODONOSOR, 25, 74, 85.

Naim, 59, 80, 101, 104, 171, 187, 197, 233. — Le fils de la veuve

de N., 59, 80, 101, 104¹, 171 187, 197, 233. Names, voy. Naim.

Naom, voy. Naim. Naples (dans le royaume de Séleucie), 18. - (en *Syrie*), 13. - voy. Naplouse. Naplouse, 14, 72, 73, 74, 75, 76, 83, 84, 85, 100, 104⁷, 114, 171, 186, 197, 233. Voy. Samarie. Natatoria Siloé, voy. Siloé. Nativité N. S., 170. Nazareth, 11, 12, 15, 60, 61, 72, 75, 81, 100, 103, 104, 104¹, 127, 172, 187, 188, 198, 234. - Estang de N., voy. Tabarie (Mer de). — Fontaine de S. Gabriel à N., 100, 104, 198, 234. Negrepont, Eubee, 209, 222. Neilon, 17. Neocesaire, 17. Nephelie, 18. Nestoriens (Eglises & abbayes des), à Jérusalem, 52, 162. Nevi, 13. Niban, voy. Liban. NICHODÈME, 93, 1044, 182, 193. NICOLE de Vicence, frère prêcheur, 211, 225. NICOLO Polo, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 212, 213, 219, 222, 223, 225, 226. Nicople, Nicopolis, 12. Nil, fleuve, 64. Ninive, 126. Noé (Arche de), 55, 56, 78, 126. Noire (La) montagne, à Antioche, I 34. Noirs (Eglises & abbayes de moines) ou grecs, 34, 94, 101, 102, 1041, 1048, 147, 180, 183, 188, 189.

Non-catholiques (Cultes), à Jérufalem, 52, 162. Nonnains de Sur, abbaye (Jérus.), 1048. Notre-Dame, 24, 32, 60, 72, 81, 96, 99, 100, 102, 103, 104, 1042, 1046, 108, 109, 112, 116, 117, 132, 133, 166, 167, 168, 170, 171, 172, 174, 175, 184, 185, 186, 187, 188, 194, 195, 196, 198, 229, 230, 231, 232. -Bains N.-D., 1042, 194. — Image de N.-D., 94, 1044, 182, 193. - Nativité N.-D., 108. -Sépulture de N.-D., 50, 97, 1047, 117, 121, 132, 144, 161, 167, 168, 184, 185, 194, 195. — Reliques N.-D., 6. Notre-Dame, église (Bethleem), 170. Notre-Dame à la Roche, voy. Notre-Dame de Sardenay. Notre-Dame de Bethleem, église (Acre), 235. Notre-Dame de Josaphat, à Acre, 235. Notre-Dame de Sardenay, église, 103, 120, 126, 131, 173, 188, 235. Notre-Dame de Sur, église (Acre), Notre-Dame des chevaliers, église (Acre), 235. Notre-Dame du Carmel, églife, 90, 1048, 180, 190. Notre-Dame du Marais, chapelle, 91, 1043, 181, 190, 229. Notre-Dame la Grande, voy. Ste Marie la Grande.

0

Oarrade, Warrâdeh, 242. Oires (Portes) ou dorées, à Jéru-

falem, 25, 26, 27, 33, 38, 39, 40, 41, 44, 50, 95, 97, 104⁵,

104⁷, 113, 145, 146, 150, 151, 152, 153, 156, 166, 184, 194, 195, 231.

OLIFERNE, HOLOPHERNE, 75.

Olivet (Mont), voy. Oliviers (Mont des).

Olivet (Mont), abbaye du —, 51, 162, 169.

Oliviers (Mont des), 24, 25, 32, 33, 51, 97, 104⁷, 114, 117, 127, 144, 145, 161, 162, 169, 185, 195, 196, 231, 232.

Omis, 12.
Orcimon, 17.
Orfèvres, à Jérufalem: latins, 34, 43, 147; — fyriens, 34, 146.
Voy. Changes des latins & Changes des Syriens.
Oropi, 18.
Ortoufe, 15.
Offilal, voy. Hôpital.
Oucaca, Oukak (en Tartarie), 204, 215.
Outremer, 89.

P

Paienime, pays paien, 129. Pain perdu (tour de S. Lazare), 91, 1043, 181, 190. Pairs (Les douze) de CHARLE-MAGNE, 4. Palestine, 127, 137. Palmes (Jour des), voy. Pâques fleuries. Palmier (Le) de la Vierge, 175. Panuplon, 19. Paradis (Fontaine de), à Jérusalem, 95, 1048. Paradis (Porte de), à Jernsalem, 95, 1048, 194, 231. Paralytique (Le), 50. Paranble, 17. Pardons (Les) d'Acre, xxx, 235. PARIS (Matthieu), auteur supposé, xxij, 125. Pâques (Le jour de), 116, 144, 164, 166, 171, 230, 232. Pâques sleuries (jour des Palmes ou Rameaux), 152, 162, 166, 184, 185, 194, 232. Parri, 17. Pas (Le) de l'anesse, à Jerusalem, 95, 97, 1048, 167, 184, 194. Paternoftre (Eglise du), 4, 51, 52, 97, 1047, 117, 162, 169, 185, 196, 232.

Patriarcats de Jérusalem & d'Antioche, xij, 11. Patriarche (Lac du), 45, 157. Patriarche (La maison du), à Acre, 136. Patriarche (Porte du), à Jerusalem, 154. Patriarche (Rue du), à Jerusalem, 26, 27, 34, 42, 146. Patriarche (La tour du), à Jafa, 191. PAUL (S.), 85, 126. Paumere (La), fleuve, 190. Paumeroie, 12. Pavé du Temple, à Jérusalem, 39, 151, 152. Pêche (La) miraculeuse, 171, 172. Pecine, voy. Piscine. Pelage (S.) (Sépulture de), 97, 1047, 169, 185, 196. Pèlerin (Château), 90, 91, 1043, 137, 180, 190, 229. Pèlerinages (Les) d'Acre, xxx, 229. Pèlerinages (Les) pour aler à Jérufalem, xix, xxv, 89. *Pelon*, 13. Pentaconne, 14. Pentecôte (La), 144, 166, 184, 195. Penthacome, 13.

Perron de S. Jacques de Galice, à Jaffa, 92, 104⁴, 181, 191, 229. Persans (Les), 3. Perse (La), 25, 40, 75, 85, 129, 152, 205, 215. Phar (El), voy. Kephar. Pharaon (Le) d'Egypte, 64, 85. Philadelfe, Philadelphie, 13, 17. Philadelphie la petite, 18. Philiople, 17. Philiple, 13. PHILIPPE, apôtre, 232. PHILIPPE baptise l'eunuche, 91. PHILIPPE, frère d'HÉRODE, 57, 78. PHILIPPE MOUSKET, xxj, 107. Pierre (La) du désert, 13. Pierre (S.), 44, 57, 58, 59, 61, 62, 79, 80, 82, 91, 97, 101, 102, 104¹, 104², 112, 113, 114, 134, 156, 166, 168, 174, 180, 184, 185, 187, 188, 191, 192, 195, 197, 231, 233. — Reliques de S. P., 5. Pierre de Salomon (Jerus.), 107. Pierre de Zacharie (Jerus.), 107. PILATE, 1044, 114, 116; - maison de P. (Jérus.), 114; - prétoire de P. (Jérus.), 114. Piscine probatique (la même que la piscine Ste Anne), 49, 96, 1045, 113, 161, 167, 184, 194, 231. Pife (Rusticien de), xxix, 203. Place d'Helène, à Jerusalem, 149. Plaifance, 209, 211, 222, 224. Poderade, 16. Poiffon (Marché au), à Jérufalem, 34, 146, 155. Polo (Maffeo), 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212,213,226; — (Marco),203, 206, 209, 210, 211, 213, 217, 222, 223, 225; - (Nicolo), 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 212, 213, 219, 222, 223,

225, 226. — Voyages des Polo, xxviij, 203, 213. Pont (Le) du Saphet, 102. Pont de Tabarie, 57, 79. Porte (mestre), grande porte, à Jérusalem, 154, 155. Porte S. Paul, à Damas, 126. Portes à Acre: - du moulin des Dokes, 136; - S. Nicolas, 136, 199. Portes à Jérusalem: - David, 25, 26, 33, 41, 45, 145, 153, 157, 170; — Douloureuse, 48, 160; - de l'Hôpital, 35; — de Josaphat, 49, 50, 161; Mestre porte, 154, 155; - du Mont Sion, 42, 43, 44, 115, 156; — Oires ou dorées, 25, 26, 27, 33, 38, 39, 40, 41, 44, 50, 95, 97, 1045, 1047, 113, 145, 146, 150, 151, 153, 156, 166, 184, 194, 195, 231; — de Paradis, 95, 1045, 194, 231; - du Patriarche, 154; · Précieuse, 38, 39, 150, 151; -S. Etienne, 25, 26, 41, 42, 49, 93, 1044, 153, 154, 155, 159, 163, 182, 192, 230; — de Tabarie, 25, 26; - de la Tannerie, 48. Poternes de Jerusalem: - de Jo-Saphat, 40, 152; — S. Lazare, 42, 154; - de la Tannerie, 42, 155, 160. Prêcheurs (Frères), à Acre, 236. Précieuse (Porte), à Jérusalem, 38, 39, 150, 151. Presepe, voy. Crèche. Prétoire de Caiphe, à Jérusalem, 96, 1046, 168, 184, 194, 231; - de Pilate, 114. Prison de Jésus (Jerus.), 49, 94, 102, 1043, 114, 161, 164, 182, 193, 230. Probatique (Piscine), 49, 96, 1045, 113, 161, 167, 184, 194, 231. Promission (Terre de), 55, 65, 67, 77, 79, 83, 131, 173, 190.

Ptolemais, voy. Acre. Puits (Le) de Jeseph, 102, 1042, 188. Puits (Le) de la Samaritaine ou de Jacob, 73, 84, 100, 104⁷, 171, 186, 197, 233.
Puteus aquarum, 234.

Q

Quane Galilée, voy. Cana. Quarantaine (Mont de la), 61, 69,

70,98,104⁷,169,185,196,232. Quistre, 18.

R

Rabit, 127. RACHEL, femme de JACOB, 186;sepulture de R., 98, 1046, 170, 186, 196, 232. Rama, 92, 93, 104⁴, 181, 192, 229. Rameaux (Les), voy. Pâques fleu-Rames, voy. Rama. Raphanie, 16. Rashelain (casal de Sur), 255. Reliques: d'Adam, 163; le Calice de la Cène, 5; la Couronne d'épines, 5, 37, 149; les Clous, 5, 37, 90, 149, 180, 190; le Couteau de la Cène, 5; la Croix, 37, 40, 46, 47, 94, 97, 99, 1044, 1047, 149, 158, 164, 170, 182, 186, 193, 196, 230, 233; — de S. Demitre, 1045; l'Ecuelle de la Cène, 5; - de S. Etienne, 5; de S. Jean Chrysoftome, 1045, 231; - de S. Lazare, 5; le Marteau, 37, 149; - de S. Martin, 1048; - de Notre-Dame, 6; de S. Pierre, 5; — de S. Simien, 5; le saint Suaire, 5. Reliques (Bonnes), 90, 1048, 116, 231, 234. RENAUT (Le prince), 64, 77, 83. Repenties (Abbaye des filles), à Acre, 236. Rephah, 241, 242. Repos (Eglise du), à Jerusalem, 49, 161.

Resid, Rosette, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251. Ricardane (près d'Acre), 198. RICHARD (Le comte), 137. Roais, Edeffe, 11, 16. Roche (La) de Guitume, 8. Roche (N.-D. à la), voy. N.-D. de Sardenay. Roche sacrée ou benite ou de la Sakra, 94, 95, 104⁸, 183, 193, Rechetaillee, 92, 1044, 181, 191. Roial (Mont), 170. ROLAND (le preux), 7. Romain (Rite), à Jerusalem, 51, 52, 94, 162, 163. Romaine (Eglise), 206, 217. Remanie, empire latin, 3. Rome, 116, 207, 209, 210, 235. Romoquerre, 19. Rosette, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251. *Rofos*, 18. Rothelin (Ms. dit de), contenant la continuation de GUILLAUME DE TYR), xxiv, 143. Rouge (Mer), 63, 64, 83. Ruben (frère de Joseph), 1042. Rues à Jérusalem: des Allemands, 38, 150; - de l'Arc Judas, 43, 156; — Converte, 38, 43, 150, 155; - David (ou Grant rue David), 27, 33, 34, 43, 146, 155; - des Herbes, 34, 37, 43,

146, 149, 155; — de Josaphat, 48, 49, 160, 161; — de la Jui-verie, 49, 160; — des Latins, 155, 162; — Malcuifinat (ou Malcuifinal), 38, 43, 149, 150, 155; — du Mont Sion, 33, 34, 43, 146, 155; — du Patriarche,

26, 27, 34, 42, 146; — S. Etienne, 42, 155; — du S. Sépulcre, 42, 155; — des Syriens, 27; — du Temple, 38, 43, 150; — de la Tour David, 25.

RUSTICIEN DE PISE, xxix, 203.

S

Sabath, voy. Sebaste. Sacha, 251. Saete, Sidon, 11, 15, 135, 234. Sasfain (Le), 15. Sasfran, 100, 104, 187, 198, 234.

- S. Abacuc, chapelle, 192, 229.
 S. Abraham, 14, 63, 65, 82, 83, 99, 104⁶, 122, 186, 196, 233.

 Mont S. A., 73, 83.
- S. Acarie, voy. S. Zacharie.
- S. André, église (Acre), 235.
- S. Antoine, église (Acre), 236.
- S. Barthélemi, église (Acre), 236.
- S. Carifto, voy. Ste Chariton.
- S. Christophe, église (Jérus.), 167.
- S. Corneille, chapelle près de Céfarée, 91, 180.
- S. Denis, eglife (Acre), 236.
- (Fontaine), 89, 104³, 179, 189. S. Elie, 15, 98, 104⁶, 186, 196,
- S. Elie, 15, 98, 104⁶, 186, 196, 229, 232.
- S. Esprit, chapelle (Jérus.), 96, 1046, 121, 184, 195.
- église (Acre), 235,
- S. Estievene, voy. S. Etienne.
- S. Etienne, église (Acre), 235.
- église (Jérus.), 41, 153.
- (porte), à Jérusalem, 25, 26, 41, 42, 49, 93, 1044, 153, 154, 155, 159, 163, 182, 192, 230. (rue), à Jérusalem, 42, 155.
- (rue), à Jérufalem, 42, 155. S. Gabriel (fontaine à Nazareth),
- S. Gabriel (fontaine à Nazareth), 100, 104, 198, 234.
- église (Lidde), 192.
- S. Georges, églile (Acre), 236.

- église (entre Saphet & Acre), 102, 104², 188.
- S. Gilles, église (Acre), 235.
- église (Jérus.), 38, 150.
- S. Guillaume (cimetière), à Acre, 199.
- S. Jacques de Galice, église (Jérus.), 26, 33, 1045, 145.
- S. Jacques des Jacobites, église (Jéruf.), 35, 52, 95, 147, 162.
- S. Jacques & S. Jean, église près de Safran, 100, 104, 187, 198.
- S. Jacques le Mineur, église (Jérus.), 39, 41, 151, 183, 194.
- S. Jean, abbaye, 70.
- hôpital près de Césarée, 190.
- hôpital (Acre), 136, 235; (Jéruf.), 94, 104⁸, 165, 183, 193, 230.
- S. Jean de Tyr, abbaye, 90, 1042, 180, 190, 229.
- S. Jean du Bois, 170, 233.
- S. Jean l'éwangélifle, églife, 48, 160.
- S. Ladre, voy. S. Lazare.
- S. Laurent, église (Acre), 235.
- S. Lazare (poterne), à Jerusalem, 42, 154.
- (Tour de), voy. Pain perdu.
- S. Lazare de Bétanie, église (Acre),
- S. Lazare des Chevaliers, église (Acre), 135, 136, 236.
- S. Léonard, église (Acre), 235.
- S. Marc de Venise, église (Acre), 235.

S. Martin des Bretons, église (Acre), 236. S. Michel (cimetière), à Acre, 199, S. Nicolas (cimetière), à Acre, 136, 199, 235; - (porte), à Acre, 136. église (près de Safran), 234. S. Paul, abbaye (Jerus.), 27. - (château), 85. S. Paul, églife (Bethleem), 92. - église (Jérus.), 27. (porte), à Damas, 126. S. Pélage (chapelle), 97, 1047, 169, 185, 196. S. Pierre, église (Jaffa), 92, 1044, 181, 191. - église (*Jéruf.*), 43, 156. S. Pierre de Pife, église (Acre), 235. S. Pierre en Gallicante, église, 44, 1046, 156, 168, 231. S. Roman, église (Acre), 235. S. Samuel, église (Acre), 235. - église sur la *Monjoie*, 93, 181, 196. S. Sauveur, église (Mt des Oliviers), 51, 1047, 162, 232. · église (Sidon), 234. S. Sépulcre, église (Acre), 136, 235. - église (*Jérus*.), 24, 25, 27, 28, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 42, 43, 48, 93, 94, 104⁴, 104⁵, 116, 132, 133, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 153, 154, 155, 160, 163, 164, 165, 167, 182, 183, 193, 230. (Rue du), à Jérusalem, 42, 155. S. Thomas (Maison), à Acre, 136, 236. S. Zacharie, abbaye près de Nazareth, 60, 81. - chapelle, 100, 104, 198. Ste Anne, abbaye (Jérus.), 49, 96, 1048, 161, 167, 232. – église (Acre), 235.

S. Martin, églile (Jérus.), 43, 156.

– (piscine), 49, 104⁵, 161. Voy. Piscine probatique. Ste Bride, église (Acre), 236. Ste Catherine, église (Acre), 235. - (Jour de la), défaite de SALA-DIN, 181. Ste Chariton, église (Jérus.), 94, 1048, 182, 193, 230. Ste Croix, église (Acre), 235. Ste Helène, chapelle (Jerus.), 37, 149. - (place), à *Jérusalem*, 149. Ste Marguerite (Mt), 189, 190. Ste Marguerite du Carme, abbaye, 89, 90, 1043, 180, 189. Ste Marie de Josaphat, abbaye, 24, 32, 50, 144, 145, 161. Ste Marie du Mont Sion, abbaye, 23, 24, 31, 32, 44, 144, 156. – églife, 167, 168, 184, 194. Ste Marie la Grande ou N.-D. la grande, abbaye, à Jérusalem, 34, 147. Ste Marie latine, abbaye (Jéruf.), 6, 35, 94, 116, 147, 165, 183, 193, 230. - — églile (*Acre*), 235. - - église (Jérus.), 6, 35, 94, 116, 147, 165, 183, 193, 230. Ste Marie Madeleine, chapelle, près de Cesarée, 191. - – église (Acre), 235. - - église (Jérus.),49,96,161, 167, 184, 194. Ste Trinité, chapelle (Jérus.), 35, 147. - église (*Acre*), 235. SS. Maries (Fontaine des), à Jerusalem, 1048. Sakra (Roche de la), voy. Roche Sacrée. SALADIN (Le sultan), 55, 71, 72, 77, 92, 143, 163, 181. Saladin (Estoires d'outremer & de la naissance), xiv, xvj, xviij.

Salechie (La), Salehieh, 242, 243, 244. Salines de l'hôpital S. Jean, près de Cesarée, 190. SALOMON (Le roi), 96, 113, 120, 131, 133, 151, 184, 195. Salomon (Atre de), à Jérusalem, 40, 151; - (Pierre de), à Jérufalem, 107; - (Temple de), à Jérusalem, 25, 95, 1048, 112, 113, 132, 151, 152, 166, 183, 194, 231. – (Verfion françaile du premier livre de), xiij. SAMUEL (Sépulture du prophète), 230. Samaire, Samarie (anc. nom de Naplouse), 11, 73, 74, 84, 85, 100, 186, 197. Samaritain (Le bon), 70, 71. Samaritaine (Le puits de la) ou puits de Jacob, 73, 84, 100, 1047, 171, 186, 197, 233. Samaritains (Les), 73, 74, 83, 85. Samson, 92, 192. Santla Santtorum, chapelle (Jéruf.), 95, 1048, 165, 183, 194. Sandele, Sandeleh, 251. Sang de S. ETIENNE, relique, 5. Saphet (Le) des Allemands, 198. – (Château), 56, 78, 102, 104², 128, 129, 188, 240, 255. -Pont du Saphet, 102. Saphorie, 72, 100, 104, 187, 198, 234. - Fontaine de S., 71, 72, 198. Sara (ville tartare), 204, 214. Sardaine, voy. Sardenay. Sardenay (N.-D. de), 103, 120, 126, 131, 173, 188, 235. Sarrasins (Les), passim. Sauron, 16. Saut (Le), en Arabie, 13. - (Le), en Palestine, 12. – (Mont du), 61, 100, 104. Sebaste, 11, 15, 75, 85, 100, 1047, 171, 186, 197, 233.

Sebaste (en Cilicie), 16. Sedin (casal de Sur), 255. Sehid, 246. Sehidye, 243, 245, 247. Sel (Mer du), voy. Morte (Mer). Selennifle, 18. Seleucie, 18. Seleucoval, 16. Semennot, Semennoud, 251. Semon erroman, Achmoun er-roumman, 243. Sendebis, 249. Sendoe, Sendoueh, 244. Senhore el Medine, 248, 251. Sépulcre (Le), voy. S. Sépulcre (Eglise du). Sépultures: — d'Abraham, 65, 1046, 122, 170, 233; -d'Adam, 115, 170; -de Ste Catherine, 63, 98, 1047, 119, 186, 197; — de S. Corneille, 180, 191; — de Ste Euphémie, 91,180, 229; -d'Eve, 115,170,233; - de S. Guillaume, 199; — des Innocents, 99, 1046, 112, 170, 186, 196, 233; — d'I-Saac, 65, 1046, 122, 170, 233; d'Isaie, 94, 1046, 118, 168, 184, 195, 231; — de Jacob, 65, 1046, 170, 233; — de S. Jean-Baptifie, 75, 85, 171, 183, 186, 194, 197; - de S. Jérome, 99, 1046, 170, 186, 196; - de Joseph, 170; de Notre-Dame, 50, 97, 1047, 117, 121, 132, 144, 161, 167, 168, 184, 185, 194, 195; - de S. Pelage, 97, 1047, 169, 185, 196; - de Rachel, 98, 1046, 170, 186, 196, 232; — de Samuel, 230; - de S. Siméon, 97, 166, 169, 185, 194, 195. Serpents (Désert des), 68. Séfaire, voy. Céfaire, Céfarée. Sevale, 18. Sibidi, 18.

SIBILE (La reine), 46.

Serti. 12.

Sichar, 73, 74, 84. Sichem, 73, 84, 121. Sidon, 11, 15, 135, 234. - Eglise S. Sauveur, à S., 234. Sileé (Fontaine de en natatoria), 43, 44, 51, 96, 104⁶, 121, 132, 156, 162, 168, 184, 195, 231. SIMÉON (S.), 112, 165, 191, 230. – Reliques de S. S., 5. – Sépulture de S. S., 97, 166, 169, 185, 194, 195. Simon le lépreux (Maison de), 97, 1047, 113, 169, 185, 232. Simon (S.), apôtre, 113. Sinai (Mont), 15, 63, 82, 98, 1047, 119, 185, 197, 235. Sion (Mt), 23, 24, 26, 31, 32, 33, 34, 44,96, 1046, 120, 121, 132, 143, 145,156,168,184,194,195,231. Sife, 18. Sifes (nom du Nil), 64. Soade, 242. Sobre el Vahle, Chobra en Nakleh, 248, 249. Sedeme, 67. Sodomites, 67. Soldais, Soldadis, Soudak (en Crimée), 203, 204, 214. Som, Syrie, 240, 241. Sorfem, voy. Sichem.

Soudak (en Crimés), 203, 204, 214. Soudan (Le), 239, 240, 255, 256. Spēcieuse (Porte), porte du Temple de Jerusalem, 95, 1048, 166, 183, 194, 231. Spelunca dupplici, 233. Sticople on le Betfan, 12. Suaire (Le) de Jésus, relique, 5. Sur (Nonnains de), abbaye, à Jérusalem, 1045. Sur, Tyr, 11, 15, 56, 78, 135, 234, 255, 256. Voy. Tyr. - Le Seigneur de Sur alamenaffe, 255. Surie Sobal, 13. Surieus, voy. Syrieus. Syrie, 240, 241. — Voyages en S., 203, 213. Syrien (quartier), à Jérusalem, 149, 160. Syriennes (Eglises & abbayes), à Jerusalem, 51, 162. Syriens (Marchands), en Palestine, 127. Syriens (Changes des), à Jerusalem, 26, 27, 33, 34, 37, 38, 42, 43, 146, 149, 150, 155. - (Rue des), à *Jérufalem*, 27. Syrraquin, 19.

Tabarie (Mer de) ou de Galilée, estang de Nazareth, lac de Tibériade, 57, 58, 60, 62, 79, 80, 82, 101, 102, 104¹, 104², 120, 171, 187, 197, 188, 233.

— (Ponte de), 57, 79.

— (Porte de), à Jérusalem, 25, 26. Tabarie, Tibériade, 11, 13, 15, 25, 57, 58, 71, 72, 79, 80, 101, 102, 104¹, 104², 187, 188. — Bains N.-D., 104².

Tabita, refluscitée par S. Pierre, 192.

Table (La), lieu de la multiplication des pains, 58, 80, 102, 1043,
181, 188, 191.

Tables de Moyse ou de l'ancien
Testament, 94, 95, 183, 193, 230.

Tambede, 248.

Tanaphon, 13.

Tannerie (Porte de la), à Jérnfalem, 48.

Tannerie (Poterne de la), à Jérnfalem, 42, 155, 160.

Tapfaron, 16.

Tarrane (Al), Teraneh, 247, 248, Tarfe, 11, 16. Tartare (Langue), 207, 217. Tartares, 125, 204, 205, 207, 209, 214, 215, 216, 218, 219. Tartarins, 125. Voy. Tartares. TEBALDO DE PLAISANCE, plus tard le pape Grégoire X, 209, 211, 222, 224. Temple (Abbaye du): à Acre, 235; – Jérusalem, 39, 41. - (Le) (Templum domini), église (Jirus.), 4, 33, 38, 39, 41, 46, 47, 48, 49, 61, 85, 94, 95, 104⁸, 116, 132, 133, 145, 150, 151, 152, 153, 158, 159, 160, 161, 165, 166, 167, 183, 184, 193, 194, 230. - (Rue du), à Jérusalem, 38, 43, 150. Temple de Salomon (Le), église (Jéruf.), 25, 95, 1048, 112, 113, 132, 151, 152, 166, 183, 194, 231. Templiers, 39, 56, 72, 78, 91, 151, 180, 190, 212, 226; — à Acre, 136, 137. Tenis (Lac de) ou Menzaleh, 242, 191. 243. Terdeney, voy. Sardenay. Terre de promission, terre de Chanaan, 55, 65, 67, 77, 79, 83, 131, 173, 190. Voy. aussi Terre Sainte. Terre Sainte, 100, 104, 131, 157, 159, 163, 173, 179, 189, 190, 229. Voy. aussi Terre de promission. Tetracoine, 13. Thabor (Mont), 15, 61, 82, 100, 101, 1041, 1047, 119, 120, 127, 171, 186, 187, 197, 233.

Tharange, 251.
Tharhet Therange, 250.

THIÉBAUD DE PLAISANCE, VOY. TEBALDO. THIÉBAULT DE CÉPOY, XXVIJ, 213. THOMAS (S.), l'apôtre, 23, 31, 96, 144, 167, 184, 195, 231. Thoron (Le), château, 56, 78. Tibériade, voy. Tabarie. Tigeri, fleuve, 205, 215. Tine, 16. Tison (Le) miraculeux, 102, 1043., Tobie (La cave de), 102, 1042. Tochor, 122. Voy. S. Abraham. Tolomaida, voy. Acre. Tombeau de Notre-Dame, voy. Sépultures. Tortofe, 12, 15, 103, 174, 188. Tour David (La), à Jérusalem, 25, 26, 27, 33, 34, 1045, 145, 146, 231. Tour David (Rue de la), à Jéru-*Salem*, 25. Tour de la Cosberye, 243. Tour (La) de l'Hôpital (casal de Sur), 255. Tour de S. Lazare, voy. Pain perdu. Tour des Gênois (Acre), 136; des Pisans (Acre), 136; — maudite (Acre), 136. Tour (La) du patriarche, à Jaffa, Tours (Les) de Damas, 126. Touxe, 12. Transfiguration (La), 62, 82, 101, 104¹, 120, 171. Triple, Tripoli de Syrie, 12, 15, 55, 56, 78, 211, 225, 241. Tubanie (Fontaine de), 72. Turcs (Les), 3. - le Moulin des Turs, 1044. Turpin, l'archevêque, 6. Tyr, Sur, 11, 15, 56, 78, 135, 234, 255, 256. — Abbaye de S. Jean de Tyr, 90, 1048, 180, 190,

229.

U

Uevi, 17.

t

Val de Bacar, 56, 78.

Val de Josaphat, 24, 25, 32, 33, 44, 50, 51, 56, 78, 96, 97, 104⁷, 117, 121, 132, 144, 145, 156, 161, 162, 167, 168, 169, 184, 185, 194, 195, 231.

Vallane, 16.

Varwals, 17.

Vathnon, 16.

Veharie (La), Baherie, 247.

Venieria, 16.

Venife, 203, 209, 210, 213, 222, 223.
Verge (La) d'AARON, 94, 165, 183, 193, 230.
VESPASIEN, 74, 84.
Veuve de Naim (Le fils de la), 59, 80, 101, 104¹, 171, 187, 197, 233.
Vicence, 211, 225.
Vieux (Le) de la montagne, 128, 129.
Virchi, 16.
Virofe, 13.

Y

Yatridée, 19.
Ycoine, image de N.-D. de Sardenay, 120. Voy. Sardenay.
Ydom (Terre d'), 1047.
Yeapi, 18.

Yrinople, 18. Yrinople (La petite), 17. YZACHARIAS, le même que ZACHA-RIE, père de S. JEAN-BAPTISTE.

7.

Zacharie, père de S. Jean-Baptiste, 60, 81, 95, 99, 104⁶, 165, 171, 186. Zacharie, prophète, fils de Barrachie, 95, 97, 107, 166, 169, 183, 185, 194, 195, 198, 230. Zachée, 69, 118. Zaheca, Zaca, 242. Zahfaram, 251. Zaouiet el Sait, 247. Zora, 13. Zoroime, 17.



Additions & Corrections.

- P. xxix. Aux neuf msf. des Voyages des Polo que nous avons défignés par les neuf premières lettres de l'alphabet (p. 213), il faut en ajouter un nouveau, le ms. de la bibliothèque de l'Arsenal, 5219 (anc. H. fr. 675). Ce mf., écrit sur vélin à la fin du xve siècle, se rattache à la famille des deux mff. G & H.
- P. xxx. Le baron de Nordenskiöld vient de donner une édition en facfimilé (1882, in-4) du mf. de Stockholm, qui doit être attribué non au XIIIº siècle, mais au XIVe.

Page 6, vers 193. juit, lisez jiut.

- 7, vers 237. Franceis, lisez Franceis.
- 91, ligne 20. Peine perdue, lisez Pain perdu.
- 117, v. 10865. Tamain, lisez tamain.
- 126, colonne 2, ligne 21. Mettez un point entre Albana & Farfar.
- 131, avant-dernière ligne, vée[e], lisez vee[s], forme anglo-normande de vies.
- 134, colonne 2, ligne 20. Après Cartaphilis, ajoutez Christophili (?).
- 193, ligne 3. Arimachie, corrigez Arimathie.
- 213. Voyez plus haut les additions aux pages xxix & xxx.
- 245, ligne 21. Schidye, corrigez Schidye.
- 247, lignes 24 & 25, elfaic, corrigez elfait.
 251, lignes 11 & 12. Zahfarani, lisez Zahfaram.

Dans l'Index mettez Basque après Baruch & Jacques après Jacob.

• • • •

SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS

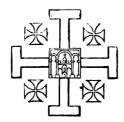
A L'HISTOIRE & A LA GÉOGRAPHIE

DF

L'ORIENT LATIN

STATUTS

1881



Libraires de la Société:

PARIS

LEIPZIG

ERNEST LEROUX

OTTO HARASSOWITZ

Service des fouscriptions

& de la distribution des publications:

M. ERNEST LEROUX,
28, rue Bonaparte.

'Mcadémie des Inscriptions & Belles-Lettres a entrepris, & poursuit avec persévérance la publication du Recueil des historiens des croisades, œuvre monumentale, destinée désormais à servir de fondement à toute étude historique sérieuse sur l'Orient Latin (royaumes de Jérusalem, de Chypre & d'Arménie, principautés d'Antioche & d'Achaie, empire latin de Constantinople).

Mais, en dehors de ces textes étendus, &, pour ainsi dire, classiques, il existe, dans les dépôts publics de l'Europe, une grande quantité de documents historiques & géographiques d'ordre secondaire: ces documents, ou encore inédits, ou devenus d'une rareté telle, que certaines pièces de Terre-Sainte arrivent aujourd'hui à atteindre, dans les ventes publiques, de véritables prix de fantaiste, ne sauraient, avant de longues années, trouver place dans le Recueil académique: le plus grand nombre d'ailleurs, & en particulier les pèlerinages en Terre-Sainte, ont été, dès le principe, écartés du plan de cette collection.

Il a donc semblé qu'il pourrait y avoir une certaine utilité à rassembler & à publier, sur un type & d'après des règles uniformes, ces matériaux divers, dont la simple bibliographie est encore, en partie, à faire, & qui, pourtant, une fois réunis, seront d'un si grand secours, soit pour l'histoire du Moyen-Age, soit même pour l'archéologie biblique.

C'est dans cet esprit, & pour satisfaire à la fois, & aux désirs des bibliophiles, & aux besoins des travailleurs, que s'est formée, en 1875, à l'imitation des clubs anglais, la SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN.



SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE

L'ORIENT LATIN

l

REGLEMENT GÉNÉRAL.

RTICLE 1. La Société se compose de cinquante membres titulaires & de quarante associés français ou étrangers.

cArt. 2. Les établissements publics de la France & de l'étranger peuvent être inscrits comme membres titulaires de la Société, jusqu'à concurrence du nombre de six, & comme associés jusqu'à concurrence du nombre de quatre; ils sont représentés au sein de la Société, soit par leurs ches respectifs, soit par des mandataires, préalablement agréés par le président de la Société.

Art. 3. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, tout membre titulaire s'engage à verser une somme de cinquante francs, tout associé une somme de trente-cinq francs.

cArt. 4. Les membres titulaires & les affociés non résidant à Paris doivent y être représentés par un correspondant chargé de recevoir, en leur nom, les publications de la Société & de verser leur cotisation annuelle.

Art. 5. Les membres titulaires se réunissent, une fois par an, en séance générale, à Paris, dans le mois qui suit les sêtes de Pâques; les associés ont le droit d'assister à cette séance.

ostre. 6. Les membres titulaires, non résidant à Paris, peuvent se faire représenter dans les assemblées générales, en vertu d'un mandat écrit, adressé en temps utile au secrétaire-trésorier. Ce mandat doit porter le nom d'un des membres titulaires résidant ou présents à Paris, auquel il confère une nouvelle voix délibérative; cependant un seul & même membre titulaire ne peut réunir en sa personne plus de cinq de ces voix substituées.

ostrt. 7. Dans cette séance annuelle, la Société procède aux élections en remplacement des membres titulaires & des associés, décédés ou démissionnaires, à la vérification des comptes de l'exercice précédent, à la désignation des publications de l'exercice suivant.

otrt. 8. La Société, en dehors de ses séances, est représentée, d'une saçon permanente, par un Comité de direction. Ce Comité, choisi parmi les membres titulaires, sait sonction de bureau; il est nommé pour trois ans & rééligible.

Mrs. 9. Le Comité de direction se compose de:

- 1 préfident,
- 1 vice-président,
- 1 secrétaire-trésorier,
- 1 secrétaire-adjoint,
- 4 commissaires responsables.

Art. 10. Le Comité de direction peut, en cas de besoin, s'assurer le concours de un ou plusieurs commissaires responsables adjoints, qui ont voix consultative, & peuvent être pris hors du sein de la Société.

eArt. 11. Le Comité de direction se réunit, au moins une fois, dans le premier semestre de chaque année, au domicile de l'un de ses membres; il peut, en cas d'urgence, convoquer une séance générale extraordinaire de la Société.

Art. 12. La Société s'adjoint, sous le nom de souscripteurs, les personnes & les établissements publics, français & étrangers, qui désirent recevoir régulièrement les volumes de textes qu'elle publie; le nombre de ces souscripteurs ne peut dépasser cent.

Art. 13. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, les fouscripteurs paient une somme de quinze francs, augmentée des frais de port & de recouvrement afférant à ces distributions.

II

PUBLICATIONS.

Art. 14. Les publications de la Société se composent de volumes de textes & de phototypographies de pièces imprimées uniques ou rarissimes.

ostr. 15. Chaque volume de textes est tiré à cinq cents exemplaires numérotés, savoir :

Grand papier, gr. in-8. 50 exemplaires.

Papier à la cuve, in-8. 50 >

Papier ordinaire, > 400 >

Les réimpressions phototypographiques sont tirées à 90 exemplaires, savoir :

Sur peau de vélin, 50 exemplaires.

Sur papier vélin, 40

Art. 16. Les publications de la Société se divisent en distributions, dont chacune comprend:

- 1º Pour les membres titulaires:
- 2 volumes de textes, format gr. in-8°.
- r fascicule de réimpreffions phototypographiques tiré sur peau de vélin. Chacun de ces volumes ou réimpreffions porte au verso du titre le nom du membre titulaire auquel il est destiné.
 - 2º Pour les affociés:
 - 2 volumes de textes sur papier vélin, format in-80.
 - 1 fascicule des réimpressions phototypographiques sur papier vélin.
 - 3º Pour les souscripteurs:
 - 2 volumes de textes sur papier ordinaire, format in-8°.
- Art. 17. La Société met en vente, sur chaque distribution:

Papier vélin: 10 exemplaires de chaque volume de textes, au prix de 24 fr. l'exemplaire.

Papier ordinaire: 300 exemplaires au prix de 12 fr. l'exemplaire.

Ces prix peuvent être augmentés par le Comité de direction, en raison de l'importance exceptionnelle de certains volumes.

Les réimpressions phototypographiques, exclusivement réservées aux membres titulaires & aux afociés, ne sont pas mises dans le commerce.

cArt. 18. La Société fait choix d'un ou plusieurs libraires-éditeurs, auxquels elle concède, au mieux de ses intérêts, le droit de vendre ceux des exemplaires de ses publications qui sont réservés au commerce.

Art. 19. Les publications de la Société sont faites sous la surveillance du Comité de direction, & la garantie du

fecrétaire-trésorier & de l'un des commissaires responsables.

eArt. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commissaire responsable, le secrétaire-trésorier, le contre-seing de ce dernier est remplacé par celui du vice-président.

III

PLAN DES PUBLICATIONS.

A) SÉRIE GÉOGRAPHIQUE.

Collection chronologique des pèlerinages en Terre-Sainte & des descriptions de la Terre-Sainte & des contrées voisines.

1 Textes latins. — Imprimés & inédits de 300 à 1400. — Inédits ou rariffimes de 1400 à 1600.

```
Textes français.
           italiens.
 3
                             Imprimés & inédits jusqu'en 1500. - Iné-
           espagnols.
allemands.
 4
                                dits ou rarissimes de 1500 à 1600.
 5
           anglais.
   Textes scandinaves.
           saves.
                             Imprimés & inédits jusqu'en 1600. — (Ac-
           grecs.
hébraiques.
9
                                compagnés d'une version.)
           arabes.
```

B) SÉRIE HISTORIQUE.

- 1 Poésies & poèmes relatifs aux croisades, 1100-1500.
- 2 Chartes
 3 Lettres historiques
 4 Petites chroniques
- 5 Projets de croisades inédits, 1250-1600.

Les textes de chacune de ces séries sont publiés, par volumes d'environ 300 pages, dans le format & sur le modèle des Chronicles and memorials of the Great Britain. La distribution des volumes a lieu de telle sorte que, — à la sin de chaque période décennale de la publication, — les trois cinquièmes (12 volumes) aient été pris dans la série géographique, & les deux autres cinquièmes (8 volumes) dans la série historique.

Les phototypographies reproduisent:

- 1º Les pèlerinages en Terre-Sainte, feuilles volantes, journaux de croisade, &c., &c., imprimés au XVe, & dans les 25 premières années du XVIº siècle.
- 2º Les pièces analogues qui, quoique de date postérieure, n'existent qu'à l'état d'exemplaires uniques ou rarissimes.

Une courte notice bibliographique, de même format, accompagne chaque phototypographie.

La Société, qui a déjà patronné la NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN, par M. G. Schlumberger, se propose également de favoriser la publication de :

- a) La CARTOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN au Moyen-Age;
- b) La sigillographie & l'épigraphie de l'Orient Latin.
- c) La Bibliographie de l'Orient Latin.



COMITÉ DE DIRECTION

DE LA SOCIÉTÉ

pour la période 1881-1883.

PRĖSIDENT:

M. le marquis DE VOGÜÉ.

Vice-Préfident :

MM. SCHEFER.

Secrétaire-Trésorier :

le cte RIANT.

Secrétaire-adjoint :

le cte de Marsy.

Commissaires:

MM.

A, de Barthélemy.

le cte de Mas LATRIE.

Egger.

E. de Rozière.



. .

MEMBRES TITULAIRES:

MM.

- 1 Ancel, député de la Mayenne, 146 avenue des Champs-Elysées, Paris.
- 2 ANTROBUS (R. P. Frederick), Oratory, Londres.
- 3 BARTHÉLEMY (Anatole de), 9 rue d'Anjou-St-Honoré, Paris.
- 4 BARRÈRE (E. de), ancien consul-général de France à Jérusalem, 42 rue Vignon, Paris.

- 5 BOUCHE (L'abbé), Chaffignoles, par la Châtre, Indre.
- 6 CLERCQ (Louis de), 5 rue Masseran, Paris
- 7 COMBETTES DU LUC (Le comte de), Rabastens-sur-Tarn, Tarn.
- 8 Delpit (Martial), 74 faubourg St-Honoré, Paris, & à Caftang par Bouniagues, Dordogne.
- 9 DREUX-BRÉZÉ (S. G. Msr de), évêque de Moulins, Moulins.
- 10 DURA (Giuseppe), 40 strada S. Carlo, Naples.
- 11 EGGER (Emile), membre de l'Inftitut, professeur à la Faculté des Lettres, 68 rue de Madame, Paris.
- 12 FOURNIER (Félix), 115 rue de l'Université, Paris.
- 13 GOUJON (Paul), 52 rue Paradis-Poissonnière, Paris.
- 14 HENNESSY (Raymond), 79 rue Marbeuf, Paris..
- 15 KHITROWO (S. Exc. M. Basile de), conseiller d'Etat, 93 quai de la Moika, St-Pétersbourg.
- 16 LAIR (Le comte Charles), 18 rue Las Cases, Paris.
- 17 LAIR (Jules), directeur des Entrepôts & Magasins généraux, 204 boulevard de la Villette, Paris.
- 18 Langénieux (S. Exc. Mgr), archevêque de Reims, Reims.
- 19 LÉOTARD, docteur-ès-lettres, 3 cours Morand, Lyon.
- 20 MAC GRIGOR (A. B.), 19 Woodside Terrace, Glascow, Ecosse.
- 21 MARSY (Le comte de), Compiègne.
- 22 Mas Latrie (Le comte de), chef de section aux Archives de France, 229 boulevard St-Germain, Paris.
- 23 MEYER (Paul), professeur au Collége de France, 63 rue Raynouard, Paris-Passy.
- 84 MICHELANT, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque Nationale, 11 avenue Trudaine, Paris.
- 25 MIGNON (A.), 18 rue de Malesherbes, Paris.
- 26 PÉCOUL (Auguste), 58 rue de Ponthieu, Paris.
- 27
- 28 REBOURS (L'abbé le), curé de la Madeleine, 8 rue de la Villel'Evêque, Paris.
- 29 REY (Emmanuel), 22 rue des Ecuries d'Artois, Paris.
- 20 RIANT (Le comte), membre de l'Inftitut, 51 boulevard de Courcelles, Paris.
- 31 RIANT (Ferdinand), membre du Conseil municipal, 36 rue de Berlin, Paris.

- 32 ROZIÈRE (Eugène de), membre de l'Inftitut, inspecteur général des Archives, 8 rue Lincoln, Paris.
- 33 SAIGE (Jules), ingénieur des Ponts & Chauffées, 65 rue d'Amfterdam, Paris.
- 34 DURRIEU (Paul), 66 rue de la Chaussee d'Antin, Paris.
- 35 SCHEFER, membre de l'Inftitut, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, 2 rue de Lille, Paris.
- 36 SCHEFER (Jules), agent & consul-général de France en Bulgarie Sophia.
- 37 SCHLUMBERGER (Gustave), 140 faubourg St-Honoré, Paris.
- 38 DELAVILLE LE ROULX (Joseph), 10 rue de Lisbonne, Paris.
- 39 TORELLA (Le prince de), Naples.
- 40 Vogue (Le marquis de), membre de l'Institut, 2 rue Fabert, Paris.
- 41 OLRY, ingénieur des Mines, 2 rue de Bruxelles, Lille.
- 42 Masson (Frédéric), 89 rue de la Boétie, Paris.
- 43 POPELIN (Claudius), 7 rue de Téhéran, Paris.
- 44 KERMAINGANT (P.-L. de), ingénieur des Mines, 102 avenue des Champs-Elysées, Paris.

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

- 45 Bibiliothèque royale de Bruxelles.
- 46 BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE COPENHAGUE.
- 47 BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE NAPLES.
- 48 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS.
- 49 SOCIÉTÉ NATIONALE DE GÉOGRAPHIE DE PARIS.
- 50 BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD.

ASSOCIÉS

MM.

- 51 DRÉME (Le premier préfident), Agen.
- 52 BORDIER (Henri), 182 rue de Rivoli, Paris.
- 53 LABORDE (Le marquis de), 4 rue Murillo, Paris.
- 54 Ductos (L'abbé), curé de St-Eugène, 52 faubourg Poiffonnière, Paris.
- 55 BROET-PLATER (Le comte de), Rovno, par Dombrovitza, Volhynie, Ruffie.
- 56 Arséniew (Serge d'), membre de la Commission des requêtes, 13 Manègeny Péréoulok, Saint-Pétersbourg.
- 57 HAGENMEYER (Henri), Groffeicholzheim, par Moßbach, grand-duché de Bade.
- 58 Bishop (Edmund), 4 Lancaster Terrace Regent's Park, Londres.
- 59 MÉLY (Fernand de), au Meinil-Germain, par Fervacques, Calvados.
- 60 RAYNAUD (Gaston), 28 rue de Constantinople, Paris.
- 61 DELABORDE (François), Palais de l'Inftitut, Paris.
- 62 RAYNAUD (Furcy), Septfontaines, par Luxembourg, grand-duché de Luxembourg.



PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

Itinera hierosolymitana & descriptiones Terræ Sancae latine conscripta.

I & 2. Tomi I, 1 & 2, ed.: TITUS TOBLER & A. MOLINIER.

3. Itinéraires français. I. Éd.: MM. Henri Michelant & Gaston Raynaud.

SOUS PRESSE:

4. Itinera & descriptiones latine conscripta.
Tomus II, ed.: A. Molinier & C. Kohler.

EN PRÉPARATION:

Itinera & descriptiones latine conscripta.

Tomi III & IV, ed.: Georgius Thomas.

Itinerarj italiani.
Tomo I, ed.: CAV. L. BELGRANO.

Itinera græca.
Tomus I, ed.: V. Guérin.

SÉRIE HISTORIQUE

- 1. La prise d'Alexandrie, par Guillaume de Machaut. Éd.: Mr L. DE MAS LATRIE.
 - 2. Quinti belli scriptores minores. Ed.: R. Röhricht.
 - 3. Testimonia minora de V bello sacro.

 Ed.: R. Röhricht.

SOUS PRESSE:

4. Cronica de Morea. Éd.: M. Morel-Fatio.

EN PRÉPARATION :

Récit versissé de la 1^{re} croisade, d'après Baudri de Dol. Éd.: M. Paul Meyer.

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES (réferoées aux membres titulaires)

Prologus Arminensis in mappam Terre Sancle.

In-fol., s. l. n. d., s. xv.

1re, IIme & IIIme livraisons.

PUBLICATIONS PATRONNÉES PAR LA SOCIÉTÉ

I. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN par G. Schlumberger. Paris, Leroux, 1877, 1 vol. in-4.

II. DE PASSAGIIS IN TERRAM SANCTAM Excerpta heliographica e codice Marciano 399: ed. C. M. Thomas. Venetiis, Ongania; Parif., E. Leroux, 1879, in-fol.

III. ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN
Tome I.
Paris, Ernest Leroux, 1881, in-8.

SOUS PRESSE:

IV. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN
par G. Schlumberger.
(Supplément.)
Paris, Ernest Leroux, in-4.

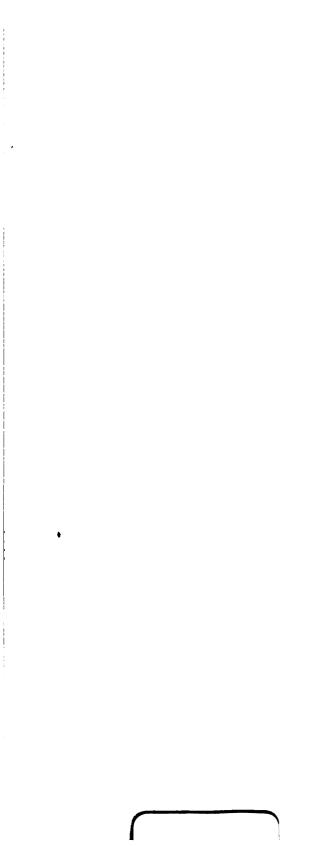


•



•			
	•		





-

